

Bibliothèques et vieillissement de la population

Synthèse des connaissances

Christian Poirier, Amélie Cousineau, Caroline Granger et Marco
Mendoza

Avec la collaboration de Stéphane Labbé - Recherche / Conseil
/ Développement



Institut national
de la recherche
scientifique



Institut national
de la recherche
scientifique

Bibliothèques et vieillissement de la population

Synthèse des connaissances

Christian Poirier, Amélie Cousineau, Caroline Granger et Marco
Mendoza

Avec la collaboration de Stéphane Labbé - Recherche / Conseil /
Développement

Rapport de recherche réalisé à la demande de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec

Institut national de la recherche scientifique
Centre Urbanisation Culture Société

Décembre 2019

Responsabilité scientifique et rédaction :

Christian Poirier :

Christian.Poirier@inrs.ca

Assistants de recherche et rédaction :

Amélie Cousineau

Caroline Granger

Marco Mendoza

Avec la collaboration de Stéphane Labbé - Recherche / Conseil / Développement

Recherche bibliographique :

Marie-Ève Dugas, directrice du Service de documentation et d'information spécialisées de l'INRS – Urbanisation Culture Société

Assistance à la révision :

Véronique Milius

Diffusion :

Institut national de la recherche scientifique
Centre - Urbanisation Culture Société
385, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H2X 1E3
Téléphone : (514) 499-4000
www.ucs.inrs.ca

Chaire Fernand-Dumont sur la culture

[Chaire
Fernand-Dumont
sur la culture](#)

www.chairefernanddumont.ucs.inrs.ca/

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
475, boulevard de Maisonneuve Est
Montréal (Québec) H2L 5C4
Téléphone : (514) 873-4349

Services aux milieux documentaires

banq.qc.ca/milieux_doc

Version numérique du rapport : http://bit.ly/Rapport_INRS_bibliotheques_vieillesse_population

ISBN 978-2-89575-406-0

Dépôt légal : - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2019

© Les Auteurs

Résumé

Les sociétés occidentales connaissent des évolutions sociodémographiques significatives, notamment liées au vieillissement de leur population. Selon les projections de l'Institut de la statistique du Québec (2018), le « basculement » entre le nombre de personnes appartenant à la tranche d'âge des 65 ans et plus et celle des 0-19 ans devrait être relativement imminent (environ 2022) et poursuivre sa progression. Institutions culturelles majeures, ancrées au sein des communautés, les bibliothèques publiques sont particulièrement interpellées à court et moyen termes par ces enjeux. Cette recherche propose une synthèse des connaissances portant sur les bibliothèques publiques et le vieillissement de la population. Qu'est-ce que la littérature (principalement de 2010 à 2019) considère comme important et pertinent au regard de cette thématique structurante ?

Cinq dimensions guident la revue de la littérature : 1) les approches (politiques, missions, orientations, philosophies) des bibliothèques publiques ; 2) l'offre de services et de documents ; 3) les activités, programmes et formations ; 4) les besoins et attentes des personnes âgées ; 5) les obstacles rencontrés et/ou appréhendés par ces personnes. Ces dimensions sont pour chacune considérées selon 12 aspects précis qui rejoignent l'évolution, durant les dernières années, des orientations et missions des bibliothèques publiques en tant qu'institutions et leurs relations aux usagers, publics et citoyens : le livre et la lecture ; la culture, la participation culturelle et les pratiques culturelles ; communications et relations avec la population vieillissante ; la technologie et les outils numériques ; l'accueil, le soutien et les conditions matérielles d'usage ; la formation continue ; monofonctionnalité et multifonctionnalité des lieux ; les enjeux socioculturels et extraculturels ; les aspects individuel et collectif ; les usagers et les non-usagers ; des catégories spécifiques (hétérogénéité des personnes et différentes variables : âge, localisation géographique, genre, statut socioéconomique, appartenance ethnoculturelle, situations de handicap, etc.) ; d'autres sources de connaissance (le Web, etc.).

S'appuyant sur l'analyse de 133 références bibliographiques de nature scientifique et internationale, cette étude indique les éléments importants auxquels réfléchir si l'on souhaite d'une part comprendre les liens entre personnes âgées et bibliothèques publiques, et d'autre part développer des orientations et stratégies à cet égard. Ce document peut de la sorte servir d'outil, pour les bibliothèques intéressées et interpellées, afin de se situer spécifiquement et très concrètement par rapport à cette littérature.

Mots-clés :

Bibliothèques publiques ; Personnes âgées ; Aînés ; Vieillissement ; Institutions culturelles ; Pratiques culturelles.

TABLE DES MATIÈRES

TABLEAUX	1
FIGURES	1
INTRODUCTION : OBJECTIFS DE L'ETUDE ET METHODOLOGIE.....	1
Évolution de la société, évolution des bibliothèques publiques	1
Objectifs de l'étude.....	3
Stratégie de recherche : principales dimensions et aspects de l'étude	4
Stratégie méthodologique : la recherche bibliographique.....	6
Analyse : développement d'une grille d'analyse compréhensive	8
Deux modes de lecture	8
1. POLITIQUES, MISSIONS, ORIENTATIONS ET PHILOSOPHIES DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES	9
Les personnes âgées : une catégorie éminemment plurielle	10
Transformation des perceptions.....	11
Une vision élargie de la participation en bibliothèque : un engagement actif.....	12
Adaptation et diversification	12
La bibliothèque en tant qu'agent d'inclusion et de mise en relation	14
La bibliothèque tiers lieu, voire second lieu	14
Spécificité ou universalisme ? Répondre aux besoins sans stigmatiser	14
Stratégies relationnelles et communicationnelles	15
L'« apprentissage tout au long de la vie »	16
Les questions de santé	18
2. L'OFFRE DE SERVICES ET DE DOCUMENTS	19
Centralité de l'idée d'accessibilité aux documents et collections.....	20
L'importance des types d'usages.....	21
Aspects technologiques	22
Enjeux de santé	22
Partenariats institutionnels	23
3. ACTIVITÉS, PROGRAMMES ET FORMATIONS.....	25
Une population hétérogène.....	26
Le vieillissement actif	26
Engagement et interactions sociales	27
Une communication spécifique	29
Activités socioculturelles et extra-culturelles.....	30
Formation continue	30
Formation numérique et liens sociaux	30
Littératie portant sur la santé.....	32
La lecture comme outil de médiation	32
Art-thérapie.....	32

Le rôle des activités ludiques	33
Une bibliothèque dite « vivante »	33
L'employabilité.....	33
Hors les murs	34
Partenariats institutionnels	34
4. BESOINS ET ATTENTES DES PERSONNES ÂGÉES.....	35
Une (des) génération(s) active(s) présentant des différenciations internes	36
Une question d'autonomie	36
Des besoins diversifiés	38
Besoins affectifs, cognitifs et sociaux	39
Motivations et aspects communicationnels.....	40
Isolement et interactions	41
Spécificité et universalisme.....	42
Types de documents et types d'usages.....	42
Une programmation diversifiée	44
La médiation culturelle	44
Une posture éducative active : un apprentissage multiforme	45
Formation aux outils numériques.....	47
La temporalité.....	48
Aménagement de l'espace.....	48
Les non-usagers	49
5. OBSTACLES À LA FRÉQUENTATION ET À L'USAGE DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES	51
Le rôle des perceptions.....	52
Des valeurs normatives associées aux « capitaux » physiques et cognitifs	52
Le capital économique	53
Le capital social.....	53
Le capital éducationnel	53
La justice spatiale.....	54
Des variables multiples susceptibles de se traduire en inégalités cumulatives.....	54
Barrières dispositionnelles, institutionnelles et situationnelles	55
Barrières liées au lieu, structurelles-économiques et personnelles.....	55
L'élaboration des services et des activités.....	55
Programmation et lieux spécifiques et/ou collectifs	55
L'accessibilité sous ses différentes formes, incluant numérique	56
La communication	58
Perspectives éducatives	58

L'importance de l'aspect ludique.....	60
Un personnel disponible et qualifié	60
SYNTHÈSE GÉNÉRALE	61
1. Politiques, missions, orientations et philosophies des bibliothèques publiques.....	63
2. L'offre de services et de documents	67
3. Activités, programmes et formations.....	69
4. Besoins et attentes des personnes âgées	73
5. Obstacles à la fréquentation et à l'usage des bibliothèques publiques	81
BIBLIOGRAPHIE	87
BIBLIOGRAPHIE (AVEC RÉSUMÉ).....	97

TABLEAUX

Tableau 1	Dimensions de l'étude : approches, pratiques (documents, services et activités), besoins et obstacles	5
Tableau 2	Aspects spécifiques de l'étude	5
Tableau 3	Les trois phases de la recherche bibliographique (mots-clés).....	7
Tableau 4	Bases de données.....	7

FIGURES

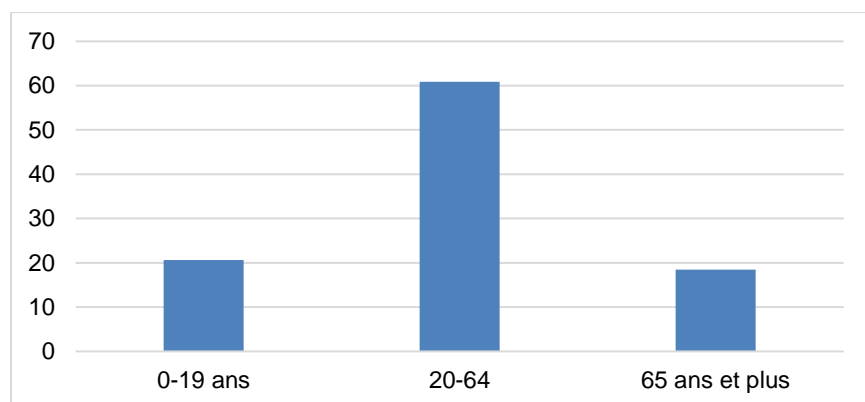
Figure 1	Population selon le groupe d'âge, Québec, 2017	1
Figure 2	Effectifs de la population des grands groupes d'âge, scénario Référence (A), 2016-2066	2

Introduction : Objectifs de l'étude et méthodologie

Évolution de la société, évolution des bibliothèques publiques

Les sociétés occidentales connaissent depuis quelques décennies des évolutions sociodémographiques significatives, notamment en ce qui concerne l'âge de la population. Un vieillissement de celle-ci est ainsi repérable au sein de plusieurs sociétés. Combinant une accentuation de l'espérance de vie à de faibles taux de fécondité et de solde migratoire, le Québec figure parmi les sociétés pour lesquelles les données sociodémographiques se traduisent en enjeux saillants, aussi bien contemporains que sur les moyens et longs termes. En 2017, 18,5 % de la population appartient à la tranche d'âge des 65 ans et plus, contre 20,6 % pour les 0-19 ans et 60,9 % pour les 20-64 ans (Figure 1).

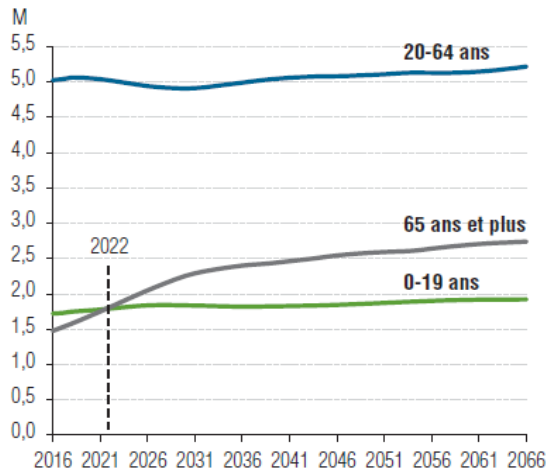
Figure 1 Population selon le groupe d'âge, Québec, 2017



Source : Institut de la statistique du Québec, *Le bilan démographique du Québec. Édition 2018*, 2018, p. 25.

Selon les projections de l'Institut de la statistique du Québec, le « basculement » entre le nombre de personnes appartenant à la tranche d'âge des 65 ans et plus et celle des 0-19 ans devrait être relativement imminent (2022) et poursuivre sa progression, comme indiqué dans la figure suivante. Qui plus est, compte tenu de l'accroissement de l'espérance de vie, il est vraisemblable d'entrevoir que la part prise par les « plus âgés » des individus âgés sera grandissante.

Figure 2 Effectifs de la population des grands groupes d'âge, scénario Référence (A), 2016-2066



Source : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2016-2066. Édition 2019*, 2019, p. 8.

Il s'agit d'un phénomène de nature macro sociétale touchant plusieurs domaines, qu'il s'agisse de la santé, de l'économie (main d'œuvre) ou de l'éducation. Il en va de même dans le secteur culturel, et ce au moins sur deux plans, en grande partie inter-reliés. Le premier concerne les institutions culturelles et, plus largement, les politiques culturelles. Des évolutions démographiques d'une telle ampleur ont nécessairement des conséquences sur les différents publics susceptibles de fréquenter les institutions culturelles, qu'il s'agisse des musées, des théâtres, des cinémas, des organismes et institutions associés aux arts de la scène. Dans un contexte marqué notamment par l'importance des enjeux d'accessibilité et d'inclusion d'une population selon ses différentes catégorisations (socioéconomique, genre, ethnoculturelle, etc.), l'âge constitue une variable majeure susceptible de conduire à une réflexion et à des actions concernant les jeunes ou les personnes âgées, par exemple. Le second plan concerne les pratiques culturelles mêmes des individus, ce qu'ils font, leurs intérêts, leurs usages, etc. Cet aspect implique de repérer les éléments aussi bien transversaux entre les différents groupes d'âge (pensons par exemple à l'importance des dispositifs numériques comme voie d'accès à la culture ou à la présence d'un certain éclectisme des goûts culturels) que plus spécifiques à ceux-ci parce que nécessairement liés à des différences significatives concernant le cycle de vie (pensons notamment au temps disponible venant avec la retraite plus ou moins active ou aux questions de santé).

C'est dans un tel contexte que la question du vieillissement de la population s'inscrit nécessairement à l'agenda actuel, ou à tout le moins dans un horizon temporel rapproché, de nombreuses bibliothèques publiques¹. Institutions culturelles majeures, souvent ancrées au plus près des communautés, les bibliothèques publiques sont directement interpellées à court et moyen termes par les enjeux sociodémographiques. Ainsi, les abonnés de 65 ans et plus composent à BAnQ, en date de mars 2018, 17 % du nombre total d'abonnés².

¹ Voir notamment Joanne Gard Marshall et Victor Marshall, «New Patterns of Aging. Implications for Libraries and Cultural Institutions », dans Pauline Rothstein et Diantha Dow Schull (Eds.), *Boomers and Beyond. Reconsidering the Role of Libraries*, Chicago, American Library Association, 2010, p. 3-14.

² Bibliothèque et Archives nationales du Québec, *Offre de services aux aînés. Document interne*, Direction Générale de la Grande Bibliothèque, 18 octobre 2018, p.1.

Qui plus est, ces enjeux sociodémographiques s'associent à des évolutions déjà en cours depuis plusieurs décennies au sein même des bibliothèques publiques. Ceux-ci touchent aussi bien les fonctions et missions mêmes des bibliothèques que les publics visés. En ce qui concerne le premier aspect, les bibliothèques ont globalement connu un élargissement de leur périmètre culturel qui, s'appuyant sur le socle du livre, de la lecture et plus généralement de l'accès au savoir, s'est élargi vers d'autres sphères culturelles (musique, films, expositions, jeux vidéo, etc.) et, à l'intérieur de celles-ci, vers d'autres modalités, témoins d'une appréhension plus étendue de la participation culturelle (pas uniquement lecture, écoute ou visionnement mais aussi création, discussions, rencontres, médiations, etc.). Le bouleversement des frontières de légitimité entre différentes pratiques, tout juste évoqué, est repérable empiriquement au sein des bibliothèques. Il se traduit également par une appréhension de l'individu comme étant essentiellement « actif » dans sa relation non seulement au livre et à la lecture mais à la culture dans son ensemble.

Cet élargissement propre au champ culturel est encore accentué (second aspect) par les passerelles de plus en plus fréquentes construites avec des dimensions sociales fortes. En témoigne la programmation d'activités socioculturelles de nature diverse visant des formes de socialisation, qu'il s'agisse de la culture afin de briser l'isolement de certaines catégories d'individus ou à des fins de rapprochement interculturel, par exemple. Certaines bibliothèques intègrent même une dimension extra-culturelle forte (pensons à des ateliers portant sur l'insertion en emploi, à des ateliers de langue ou à la bibliothèque comme point de service pour des services administratifs municipaux). Les enjeux d'accessibilité, d'inclusion et d'équité, entre autres, deviennent alors particulièrement importants. Ces évolutions se traduisent également du côté de la perception que les institutions peuvent avoir des individus fréquentant la bibliothèque, dont les figures combinent l'historique « abonné » à des « usagers » et à un « public » à part entière. Se juxtapose de la sorte une volonté de rejoindre les individus dans leurs spécificités (jeunes et « espaces » jeunes, personnes immigrantes, personnes défavorisées, etc.) à une perspective à visée plus universaliste. Émergent ainsi, dans un tel contexte, les références aux bibliothèques se voulant respectueuses des différences tout en étant des « tiers lieux », ce que semble également incarner la figure de l'utilisateur devenu « citoyen », à la fois singulier dans son parcours, ses pratiques et ses intérêts, et universel dans ce qui peut le lier à un horizon plus collectif au sein duquel l'idée d'égalité entre individus est centrale³. Parmi de nombreuses autres, la notion de bibliothèque « citoyenne » apparaît incarner sur le plan institutionnel ces évolutions aussi bien discursives que normatives et pratiques⁴.

Objectifs de l'étude

C'est dans un tel contexte général que la présente recherche propose une synthèse des connaissances portant sur les bibliothèques publiques et le vieillissement de la population. Si cette thématique est relativement récente comme préoccupation au sein des différents réseaux occidentaux de bibliothèques publiques, il n'en demeure pas moins qu'elle fait l'objet de discours et de pratiques de plus en plus présents, étoffés et pluriels. De façon logique, une littérature a investi ce champ en friche, et ce de façon foisonnante : en témoignent les 418 références recensées principalement durant les dix dernières années, et les 133 références qui ont été finalement retenues pour l'analyse. Cette synthèse des connaissances apparaissait ainsi à Bibliothèque et Archives nationales du Québec, mandataire de cette étude, comme une entreprise indispensable afin de bien comprendre l'état actuel de la réflexion et des actions portant sur cette thématique en Occident.

³ Comme nous le verrons dans l'analyse de la littérature, ces dynamiques (parfois tensions) entre perspectives spécifiques (distinctes) et universelles sont importantes concernant l'appréhension des personnes âgées au sein des bibliothèques.

⁴ Une proposition de synthèse de l'évolution globale des bibliothèques publiques, nécessairement interprétative, combinée à une étude de cas précise, peut être repérée dans : François R. Derbas Thibodeau et Christian Poirier, « Bibliothèques publiques et virage citoyen : enjeux institutionnels et communicationnels », *Communiquer. Revue de communication sociale et publique*, 26, 2019, p. 45-64.

L'intention de la recherche est de bien saisir les dynamiques liées au *vieillesse de la population* en relation avec les bibliothèques publiques, indiquant que le « vieillissement » ne peut être réduit à une tranche d'âge spécifique, et ce même si la catégorie des 65 ans et plus revient fréquemment. Le sentiment d'appartenance (ou non) à cette catégorie est éminemment subjectif et peut avoir des effets majeurs non seulement sur les perceptions qu'une personne âgée peut entretenir concernant les bibliothèques mais aussi sur les pratiques culturelles. L'âge de la retraite, associé à une augmentation du temps disponible et à un cycle de vie différent des autres, est également variable selon les sociétés, venant complexifier la délimitation d'une tranche d'âge plus ou moins spécifique. Voilà la raison pour laquelle nous avons d'emblée retenu plusieurs qualificatifs afin de « nommer » la catégorie de personnes qui nous intéresse dans cette étude (personnes âgées, aînées, seniors, vieillissement, etc.). Voilà également qui explique l'utilisation, dans le texte de l'analyse, d'une multiplicité d'expressions.

Cette revue de la littérature ne propose pas une recension ainsi qu'une analyse des politiques, programmes, activités, etc. offerts par les bibliothèques (au Québec, au Canada ou ailleurs) concernant les aînés. Nous faisons cependant état de la littérature qui aborde ces aspects, par exemple lorsque les terrains d'étude impliquent une ou plusieurs bibliothèque(s) (pensons à Dalmer (2017), par exemple). Elle n'offre pas non plus un portrait, qu'il soit statistique ou qualitatif, des personnes âgées en lien avec les bibliothèques, et ce que ce soit de façon générale (les bibliothèques publiques) ou spécifique à une bibliothèque en particulier (BAnQ, par exemple). Cela impliquerait d'autres recherches qui ne sont pas comprises dans cette synthèse des connaissances.

Nous ne proposons pas non plus une revue de la littérature qui s'inscrirait dans le giron d'une sociologie de la vieillesse⁵. Une compréhension plus adéquate du phénomène du vieillissement de la population en lien avec les bibliothèques nécessiterait sans doute un tel exercice mais nous estimons important de concentrer l'attention sur les bibliothèques et, de façon associée, les institutions culturelles. De plus, la synthèse proposée souligne implicitement, parfois même explicitement, les éléments appelant le lecteur intéressé à un approfondissement vers des aspects liés, par exemple, à une sociologie de la vieillesse.

En somme, cette étude indique, par le biais d'une synthèse des connaissances, des éléments importants auxquels réfléchir si l'on souhaite non seulement mieux comprendre les liens entre personnes âgées et bibliothèques, mais aussi développer des orientations et des stratégies à cet égard. Il va de soi que chaque bibliothèque doit ensuite se situer spécifiquement par rapport à cette littérature, comme l'invite pertinemment Dalmer (2017), notamment avec la mobilisation de stratégies méthodologiques de nature qualitative ou mixte.

Stratégie de recherche : principales dimensions et aspects de l'étude

La thématique à l'étude nous apparaît devoir être déclinée en trois principales dimensions se situant pour la première du côté de la perspective des bibliothèques et pour les secondes et troisièmes de celle des personnes aînées. La première, du point de vue des bibliothèques, se déploie selon deux niveaux, à savoir les approches (orientations, philosophie) et les pratiques (actions). Les suivantes (personnes âgées) ont trait à leurs besoins et attentes d'une part, aux obstacles rencontrés et/ou appréhendés de l'autre. Chacune des dimensions a été précisée en sous-aspects qui ont été formulés sous la forme de cinq questions traduisant une question interprétative centrale : Que dit la littérature existante en lien avec ces dimensions ? Qu'est-il important de retenir dans la littérature au regard de ces dimensions ? Le Tableau 1 synthétise celles-ci ainsi que les cinq questions posées à la littérature, qui composeront autant de parties distinctes dans l'analyse des résultats. Il va de soi que ces dimensions et questions constituent en soi une façon heuristique d'aborder un problème de recherche sous différents angles, lesquels permettent de la sorte d'envisager de façon aussi bien convergente (des éléments se recoupent) que spécifique le phénomène à

⁵ Voir par exemple Stephen Katz, *Cultural Aging: Life Course, Lifestyle, and Senior Worlds*, Toronto, University of Toronto Press, 2005.

l'étude. Cette formulation sous la forme de questions nous apparaît également plus didactique et faciliter la lecture non seulement de la littérature mais aussi de l'analyse de celle-ci.

Notons que ces dimensions constituent en elles-mêmes des volets importants que toute bibliothèque publique devrait considérer au moment de s'intéresser aux personnes âgées. Relevons également que l'analyse indique, *a posteriori*, qu'elles rejoignent les principales dimensions abordées dans la littérature.

Tableau 1 Dimensions de l'étude : approches, pratiques (documents, services et activités), besoins et obstacles

1. Les approches (politiques, orientations, philosophies) et les pratiques (documents, services et activités) de la bibliothèque publique en relation avec les personnes âgées
1. Quelles sont les politiques, missions, orientations et philosophies des bibliothèques publiques en ce qui a trait aux personnes âgées ?
2. De quoi est constituée l'offre de documents et de services des bibliothèques publiques pour les clientèles des personnes âgées
3. Quelles sont les activités, programmes, formations, etc. qui sont offerts aux personnes âgées par les bibliothèques publiques ?
2. Les besoins et attentes des personnes âgées
4. Quels sont les besoins et attentes des personnes âgées envers la bibliothèque publique ?
3. Les obstacles à l'usage des bibliothèques publiques par les personnes âgées
5. Quels sont les obstacles à la fréquentation et à l'usage des services et documents des bibliothèques publiques pour les personnes âgées ?

Ces dimensions et questions, qui guident notre lecture des références bibliographiques sélectionnées tout en structurant leur analyse, doivent être considérées selon des aspects particuliers (Tableau 2). Si l'aspect le plus évident, puisqu'intrinsèque à ce qui constitue fondamentalement une bibliothèque, est celui du livre et de la lecture sous toutes ses formes (lecture de différents contenus), le cadrage général proposé au début de cette introduction indique bien la nécessité d'une prise en compte de la réalité désormais plurielle des bibliothèques dans leurs missions, approches, politiques, offre documentaire, services, activités et relations aux publics. Certains aspects non « prévus » en amont de l'analyse, peu nombreux mais qui apparaissent particulièrement fréquents, ont en outre émergé de façon inductive et ont été insérés au cours de l'analyse dans le tableau.

Tableau 2 Aspects spécifiques de l'étude

1	Le livre et la lecture
2	La culture, la participation culturelle et les pratiques culturelles
3	Communications et relations entre bibliothèque et population vieillissante
4	La technologie et les outils numériques
5	L'accueil, le soutien et les conditions matérielles d'usage
6	La formation continue
7	Monofonctionnalité et multifonctionnalité des lieux
8	Les enjeux socioculturels et extraculturels

9	Les aspects individuel et collectif
10	Les usagers et les non-usagers
11	Des catégories spécifiques (hétérogénéité des personnes et différentes variables : âge, localisation géographique, genre, statut socioéconomique, appartenance ethnoculturelle, situations de handicap, etc.)
12	D'autres sources de connaissance (le Web, etc.)

Notons que, comme pour les dimensions, ces aspects représentent des éléments importants pour toute bibliothèque publique qui souhaiterait s'intéresser aux enjeux associés aux personnes âgées. Ces différents aspects ont ainsi été associés à chacune des dimensions et questions et apparaissent de façon plus concrète au moment de la lecture de l'analyse de la littérature⁶.

Stratégie méthodologique : la recherche bibliographique

La recherche a été divisée en trois phases successives permettant de couvrir, à partir du cœur de l'étude (phase 1), laquelle inclut toutefois une perspective culturellement diversifiée des bibliothèques, des couches aussi bien plus élargies (phase 2) que très spécifiques (phase 3), et ce afin de couvrir de façon très extensive la thématique.

La littérature est de type universitaire (articles, monographies), en français et en anglais, principalement de 2010 à 2019 (juin) mais s'élargissant jusqu'en 1993 en raison de la pertinence de plusieurs références, incluant des références auxquelles une source examinée renvoyait de façon pertinente. La littérature grise (documents gouvernementaux, d'organismes, etc.) a parfois été considérée lorsqu'elle figurait au sein d'une référence de nature scientifique ou qu'elle était indiquée par celle-ci. L'identification des mots-clés et des bases de données bibliographiques ainsi que le repérage des documents ont été réalisés par le Service de documentation et d'information spécialisées de l'INRS – Urbanisation Culture Société (Marie-Ève Dugas, directrice). Le Tableau 3 présente de façon détaillée les mots-clés utilisés dans les trois phases tandis que le Tableau 4 expose les bases de données bibliographiques explorées. Ces mots-clés ont été construits suite à plusieurs essais ayant été peu productifs pour d'autres mots ou bien moins en lien avec la thématique (pensons par exemple à *cultural practices*, qui renvoie dans les milieux anglo-saxons à une dimension essentiellement anthropologique de la culture)⁷.

⁶ Les dimensions, questions et aspects de l'étude ont été élaborés par l'équipe de recherche, puis discutés et validés avec Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Nous tenons à remercier Anne-Marie Séguin, professeure à l'INRS – Urbanisation Culture Société, spécialiste en sociologie du vieillissement des populations, qui a commenté une version préliminaire de ces dimensions, questions et aspects.

⁷ Notons en outre que les mots-clés suivants n'ont pas été utilisés, renvoyant un nombre trop élevé de résultats : usagers, utilisateur, client, membre, emprunteur/*user*, *patron*, *member*, *borrower*. Il est également important de rappeler qu'une telle recherche ne peut être totalement exhaustive, dépendant non seulement du côté du chercheur des mots-clés et des bases de données utilisés que, du côté des auteurs, des mots-clés utilisés afin de référencer et indexer les références.

Tableau 3 Les trois phases de la recherche bibliographique (mots-clés)

1 : Cœur de la recherche	2 : Première extension : Secteurs et thématiques élargies	3 : Deuxième extension : Secteurs et thématiques spécifiques
<i>Aînés, personnes âgées, vieillissement, vieillissant, retraités Elder, aged, Senior, older, aging, older adults, older people, retirees</i>		
Bibliothèque, institutions culturelles, pratiques culturelles, participation culturelle, temps de loisir, temps libre Librar, cultural institutions, cultural practices, cultural engagement, cultural participation, leisure time, recreational needs, libraries & older people	Musée, Maison de la culture, théâtre, musique, centre culturel, lecture, formation continue, littératie, université du troisième âge, université du temps libre Museum, theatre, music, cultural centre(er), reading, continuing education, lifelong learning, literacy, university of the third age, senior university	Centre de loisirs communautaires, centre des aînés community w/2 centre, senior centre, senior housing, retirement communities, life care communities, lifecare communities, retirement homes, recreation centres, social centres

Tableau 4 Bases de données

LISA
Scopus
Library Literature and Information Science
Performing Arts Periodicals Database
SocIndex
Sociological Abstracts
ProQuest Dissertations and Theses
Google Scholar

418 références ont été repérées. La pertinence de l'établissement de trois phases est révélée par la quasi absence de doublons au sein des différentes phases.

Une lecture attentive des résumés (*abstracts*) des références a permis de sélectionner 133 références, qui constituent le corpus de la présence synthèse des connaissances. Afin de réaliser cette sélection, nous avons identifié les textes qui répondaient au plus près aux cinq questions identifiées. Ces références sont ainsi susceptibles d'éclairer une bibliothèque publique (BAnQ ou une autre) concernant les orientations et actions à prendre pour bien considérer cette tranche d'âge dans l'avenir. Illustrons concrètement ce processus de sélection avec un exemple. Deux principaux thèmes ressortent clairement dans les recherches : les travaux portant sur la santé, la littératie liée à celle-ci d'une part, l'apprentissage et l'usage des nouvelles technologies et d'Internet (plateformes, médias sociaux, etc.) de l'autre. Sur le premier plan, nous avons mis de côté les références qui traitent des répercussions et des bénéfices retirés de la

fréquentation des bibliothèques et plus largement de la culture⁸. Ces impacts positifs sont désormais connus et bien documentés dans plusieurs sphères culturelles, incluant celle des bibliothèques. Incidemment, plusieurs références abordant des aspects plus généraux tels que les pratiques culturelles des personnes âgées, le font en lien avec les questions de bien-être : très peu portent sur les pratiques comme sujet en soi. Nous avons cependant conservé des références traitant de ces bénéfices lorsqu'ils mettaient de l'avant un aspect important à considérer au regard de nos cinq questions structurantes. En ce qui concerne les nouvelles technologies, la sélection réalisée a mis de côté les références très détaillées sur les plans technique et pratique (utilisation d'un type de logiciel en particulier, par exemple), ou qui s'éloignaient trop des questions structurantes.

Analyse : développement d'une grille d'analyse compréhensive

Ayant en main les dimensions (et questions) ainsi que les aspects de l'étude, nous avons pris connaissance de chacune des 133 références en procédant à leur lecture et codage selon un système renvoyant spécifiquement à la dimension (question) et à l'aspect abordé. Il s'agit ici d'une lecture/analyse verticale d'un texte. Ensuite, chaque extrait était rattaché à l'endroit lui correspondant dans la grille d'analyse détaillée dans le cadre d'une opération de nature horizontale (aspects et dimensions/questions entre les textes). Par exemple, l'extrait spécifique d'une référence donnée correspondant à l'aspect 5 (accueil, soutien...) de la question 4 (obstacles) était « sorti » de son texte d'origine et rattaché à la dimension/question et son aspect spécifique dans la grille. Il en a résulté une grille dont chacune des sections est constituée de l'ensemble des extraits insérés au fur et à mesure de leur occurrence. Notons que la grille comporte également certains éléments additionnels, tels que des aspects conceptuels ou méthodologiques. Ils n'ont pas été retenus pour l'analyse finale sous forme textuelle car ils étaient moins directement liés aux questions à l'étude. Ils pourraient cependant être potentiellement intéressants sous d'autres perspectives. Une catégorie « Éléments d'information additionnels » joue aussi un rôle similaire.

Cette grille d'analyse compréhensive réalisée, nous avons ensuite repris systématiquement chaque dimension/question/aspect de celle-ci afin de repérer et regrouper les éléments thématiques émergents en termes aussi bien convergents que distincts. C'est à cette étape que le « saut » a été réalisé vers l'écriture à proprement parler de l'analyse.

Deux modes de lecture

Cette synthèse des connaissances se présente au lecteur selon deux déclinaisons. L'analyse proprement dite est présentée dans les chapitres 1 à 5, qui traitent des cinq principales dimensions et questions de l'étude. En raison du nombre élevé d'éléments pertinents, nous avons choisi de n'inclure aucune citation ; les passages renferment l'information nécessaire pour leur bonne compréhension et indiquent les références bibliographiques requises. Chaque chapitre d'analyse est précédé d'une ou deux figure(s) synthétisant les éléments importants qui le structurent. Notons que des éléments associés à un chapitre (les services, par exemple) peuvent également figurer dans un autre (les besoins, par exemple). Ces éléments « communs » sont cependant déclinés spécifiquement selon l'orientation spécifique propre au chapitre.

Une synthèse substantielle des principaux résultats (chapitre 6), sous la forme d'entrées synthétiques, complète l'analyse.

Enfin, une bibliographie de forme « classique » suit, se dupliquant à son tour de façon à inclure les résumés (*abstracts*).

⁸ Voici un exemple de référence mise de côté : Fraser, Kimberly D., Hannah M. O'Rourke, Harold Wiens, Jonathan Lai, Christine Howell et Pamela Brett-MacLean. 2015. « A Scoping Review of Research on the Arts, Aging, and Quality of Life. » *Gerontologist* 55 (4): 719-729.

1. Politiques, missions, orientations et philosophies des bibliothèques publiques



Les personnes âgées : une catégorie éminemment plurielle

Que la terminologie utilisée réfère aux « séniors », aux personnes « âgées » ou encore aux « aînés », il importe de souligner selon Horton (2018) que ces catégories de personnes, leurs besoins et leurs attentes, sont loin d'être monolithiques. Avec le prolongement du vieillissement et le passage des baby-boomers à la retraite, il ne suffit pas pour les bibliothèques d'uniquement augmenter les budgets, les ressources et les activités dédiées aux personnes âgées ; les budgets doivent se faire inclusifs, les ressources devenir accessibles, et les activités, diversifiées (Horton, 2018). Les membres de l'âge d'or ne correspondent plus aux lieux communs des « charmantes mamies consommatrices assidues de romans à l'eau de rose » ou des « papys lecteurs compulsifs de la presse et amateurs d'histoire locale » (Lossier, 2017 : 70). Les bibliothèques peinent cependant à susciter et maintenir l'engagement de retraités de plus en plus actifs prônant le loisir et la participation culturelle, à leur offrir des bénéfices qu'ils ne trouveraient pas ailleurs (Alix, 2012 : 26 ; Sharun, 2016). La littérature en la matière fait ressortir le besoin de porter une attention particulière à cette population au moment d'élaborer et de mettre en œuvre des activités ou des programmes destinés aux publics en bibliothèque (Dalmer, 2017). En effet, un des besoins spécifiques et importants de cette tranche d'âge est la qualité perçue des activités qui leurs sont proposées, qu'il convient néanmoins de mettre en perspective avec la faculté de concentration variable des membres de cette tranche d'âge (voire incidemment de tout autre groupe d'âge). Les activités doivent être claires, bien structurées, mais avec un rythme permettant des temps de détente et de convivialité (Bourges, 2011).

Cette nécessaire prise en compte de l'hétérogénéité des personnes âgées ressort en outre dans les facteurs mis de l'avant concernant les niveaux de participation des individus âgés. La littérature explore à cet effet les principales variables de « segmentation » des populations vieillissantes qui participent à la vie socioculturelle des bibliothèques (Carbonneau, 2012). Nous y revenons dans une autre partie de cette revue de la littérature mais il vaut la peine d'évoquer sommairement ici quelques éléments. On repère fréquemment l'âge, la santé et les niveaux d'autonomie et d'activité (Gagliardi *et al.*, 2012 ; Mercier et Paquin, 2016 ; Roult *et al.*, 2017b). Le genre est une variable souvent explorée (Aday, Wallace et Krabill, 2018 ; Goulding, 2018 ; Liechty, Yarnal et Kerstetter, 2012 ; Marhánková, 2014). En outre, Bruggencate, Luijckx et Sturm (2017) relèvent des différences en fonction de l'origine ethnoculturelle : dans les pays occidentaux, les aînés sont moins pris en charge par la famille qu'en Orient, ce qui pourrait expliquer (en partie) la surreprésentation des aînés d'origine caucasienne en bibliothèques. Cette variable ethnoculturelle pourrait également expliquer des préférences spécifiques aux communautés immigrantes, qui demandent qu'on fasse appel à leurs cultures et à leurs traditions (Piper, Palmer et Xie, 2009). Explorant d'autres variables, Blackburn (2013) et Bourdeloie (2014) mettent l'accent sur le revenu : les individus défavorisés ont des besoins et des contraintes qui l'emportent sur leur appartenance générationnelle, ce dont les bibliothèques doivent tenir compte. Dhurup (2012) se penche de son côté sur les effets du niveau d'éducation, tandis que Serge Guerin (dans Alix, 2012 : 17) met en évidence l'impact du style et du cadre de vie mené avant la retraite, traçant une distinction entre les individus « traditionnels, ruraux, péri-urbains ou urbains ». Cela suggère que l'éducation, le type d'emploi, le statut social, les réseaux sociaux ou familiaux « suivent » les personnes dans leur vieillesse, influençant leurs pratiques culturelles et leurs rapports à la communauté (Olsson, Samuelsson et Viscovi, 2019 ; Scherger, Nazroo et Higgs, 2011).

Peu importe le facteur mis de l'avant dans les écrits, il ressort que l'importance de penser les aînés dans leur hétérogénéité fait consensus et que plusieurs variables peuvent remettre en question l'homogénéité de l'élément générationnel. Plus globalement, selon Dalmer (2017), il importe de mettre de l'avant une « gérontologie critique » au sein des bibliothèques publiques, attentive de façon constamment réflexive aux

façons de définir et conceptualiser les personnes âgées ainsi que les programmes et services associés. Il s'agit par exemple de repérer qui bénéficie et qui est exclu de telles formations discursives (discours, normes, valeurs, etc.) fréquemment centrées selon Dalmer sur une représentation qui serait principalement « individualiste » et « performative » de l'individu (le sujet néolibéral, entrepreneur de lui-même), au détriment par exemple d'aspects plus collectifs (le partage, le bien commun, l'espace public) et/ou prenant en compte les différences (culturelles, de capacités, etc.) entre diverses constituantes de la plus vaste catégorie des personnes âgées. Cette gérontologie critique est également à contre-courant de tendances à la « bio-médicalisation » de la vieillesse, qui pose celle-ci comme « problème » à résoudre par des experts et des lieux dédiés spécialisés auprès d'individus perçus comme « clients » auxquels on offre (vend) des services ; l'individu est alors perçu de façon passive, ses propres intérêts et connaissances (expériences) n'étant pas pris en compte de façon proactive et dans un esprit de coconstruction par l'institution.

Transformation des perceptions

La littérature indique que nous assistons globalement à une transformation des perceptions des populations âgées par les institutions, et par conséquent de leurs politiques de développement. Les approches traditionnelles du vieillissement identifiaient ainsi un « troisième âge », marqué par la cessation des activités professionnelles (Alava et Moktar, 2012 : 3 ; Djakouane *et al.*, 2011 : 203). S'ensuivrait un « quatrième âge », parfois caractérisé par une situation de « handicap », qui mènerait à un nouveau « mode de vie » centré sur l'éloignement de la famille (celle-ci grandit) et une domesticité à l'occasion réaménagée par l'entrée au sein d'un établissement dédié aux personnes âgées (Losser, 2014 : 18). Dans un tel cadre, l'idée de vieillesse peut s'accompagner de connotations négatives – parfois fausses – telles que l'infirmité, l'isolement, la dépendance, la perte d'autonomie, une moindre contribution à la communauté, entre autres (Djakouane *et al.*, 2011 ; Dow Schull, 2013). Or, les situations sont complexes et les personnes âgées par exemple de 65 ans peuvent être bien différentes de celles de 95 ans. De même, les individus parvenant à la retraite ne sont pas identiques, puisque variables notamment selon les capacités de chacun et l'âge de la retraite en question : certains sont très actifs, tandis que d'autres ont une santé qui s'amenuise (Horton, 2018).

La littérature souligne en outre que, comparativement aux autres tranches d'âge de la population, les personnes âgées disposent généralement de temps libre plus étendu, qui peut être investi dans des projets enrichissants au niveau personnel tout en étant bénéfiques pour la collectivité (Witteveen, 2017). The Baring Foundation (Angleterre) met cependant en garde contre une certaine vision du troisième âge associée à un « âge d'or » lors duquel les citoyens seraient enfin libres de se consacrer pleinement à des activités créatives. Cette vision, souvent monopolisée dans un argumentaire opposé au financement accordé aux activités artistiques pour les personnes âgées, ne tient en effet pas compte de la situation économique souvent précaire dans laquelle ces dernières peuvent se retrouver, du manque d'information et des représentations manifestées chez certaines personnes âgées qui se perçoivent, pour diverses raisons, comme trop âgées pour apprendre et développer de nouvelles habiletés (Bicknell, 2014).

Une vision élargie de la participation en bibliothèque : un engagement actif

La bibliothèque en tant qu'institution doit se réinventer pour devenir un lieu non pas uniquement de consommation culturelle, mais aussi de création, d'exploration et de partage des connaissances (Welliver, 2017). Lamar (2015) rapporte les propos du directeur du Musée National de Liverpool, David Fleming, pour qui les musées ne doivent pas être seulement un répertoire d'artéfacts mais bien des institutions dynamiques qui positionnent l'art, la culture et le savoir comme catalyseurs pour naviguer dans la relation qu'entretiennent les individus avec leur créativité, leur vécu et le monde qui les entoure. Dans cette perspective, les individus sont de leur côté perçus comme des agents actifs qui contribuent au développement des bibliothèques, selon une démarche de co-construction (Bianchi, 2013).

Ces tendances s'inscrivent en outre dans le contexte de l'expansion de la perspective *age-friendly*, visant depuis les années 1990 à ouvrir les espaces et les communautés aux aînés en les rendant accessibles et inclusifs (Greenfield, 2018 ; Liddle *et al.*, 2014). En lien avec les discours portant sur le vieillissement actif adoptés par certaines organisations internationales, cette approche associe la santé, le bien-être et la longévité des personnes âgées à leurs expériences et engagements au sein de leur communauté, ses environnements physiques et sociaux, ainsi que ses infrastructures. En d'autres mots, les transports, les bâtiments publics, les aménagements urbains, les conditions d'habitation, les institutions culturelles, etc. doivent être *age-friendly* afin d'encourager le vieillissement actif. À rebours, on perçoit alors dans cette approche comme essentielles les contributions que les aînés apportent à leur communauté ; ceux-ci cessent d'être envisagés comme une clientèle « passive » à laquelle on doit offrir des services et des programmes, devenant des participants engagés, voire des leaders. Un exemple évoqué dans la littérature est celui du *Global Network of Age-Friendly Cities and Communities* de l'Organisation mondiale de la Santé qui met de l'avant des lignes directrices pour une *age-friendliness* touchant huit domaines d'action publique : 1) l'habitation, 2) le transport, 3) les espaces extérieurs et les bâtiments, 4) le support à la communauté et les services de santé, 5) l'engagement civique et l'emploi, 6) la participation sociale, 7) le respect et l'inclusion sociale, et 8) la communication et l'information (Greenfield, 2018 : S42). Allant dans le même sens, Liddle *et al.* (2014) soulignent l'importance des infrastructures de soutien comme le transport public ou spécialisé. Un autre exemple se repère du côté du gouvernement québécois, dont la politique *Vieillir et vivre ensemble. Chez soi, dans sa communauté, au Québec* (2012) suit la plupart des principes de ce mouvement (Liddle *et al.*, 2014 : 1602).

Adaptation et diversification

Les politiques des bibliothèques à l'égard des personnes âgées sont d'abord alignées sur leur mission principale, à savoir la promotion et le développement de la lecture, de la culture et du savoir auprès de la population. C'est la raison pour laquelle ces politiques sont principalement d'adapter et de diversifier leurs services afin de rendre accessible la lecture à cette population en croissance (Lossner, 2017). D'une manière similaire, la littérature démontre que l'intérêt pour cette tranche de la population est grandissant au sein d'autres secteurs culturels, qui tentent de s'adapter à ce nouvel environnement social (Jeong, 2018). Les musées seraient par exemple très conscients du vieillissement de la population et afficheraient la volonté de rendre leur contenu plus accessible aux citoyens âgés (Thongnopnua, 2015).

Afin de s'adapter à cette clientèle spécifique, les bibliothèques doivent transformer les conditions d'accueil et d'accessibilité, aussi bien sur le plan infrastructurel que sur celui de l'offre documentaire et technologique. Un exemple de programme de restructuration de ce type est le GLASS (*Georgia Libraries*

for Accessible Statewide Services), qui vise à restructurer l'espace et le contenu des bibliothèques partenaires afin de les rendre accueillantes pour les personnes présentant différents handicaps, incluant des personnes âgées (Horton, 2018 ; Losser, 2014). L'initiative des bibliobus observable dans certaines communautés ne possédant pas de bibliothèque et permettant à la population d'emprunter des livres sans avoir à se déplacer constitue un autre exemple (Mathé *et al.*, 2012). En outre, l'accessibilité peut prendre la forme d'une modulation des frais d'inscription, qui peut prévoir une catégorie spécifique pour les personnes âgées (Witteveen, 2017). Les bibliothèques peuvent prévoir des politiques spécifiques en cas de retards ou de demandes de renouvellement (Cavanagh et Robbins, 2012). Cette accessibilité passe également par une offre de services adaptée, notamment en mettant à disposition un personnel selon les besoins spécifiques de cette tranche d'âge. Un exemple mentionné dans la littérature est le service de type *rent a librarian*, qui permet de mettre à la disposition d'une personne âgée un membre du personnel pendant sa visite (Losser, 2014). Alix (2012) synthétise les différents points cardinaux pour une bonne accessibilité :

- 1) Conditions matérielles d'accessibilité : les lieux doivent être d'accès facile, accueillants et ouverts, avec une signalétique claire, un bon confort, des collections aisées à atteindre ;
- 2) Conditions d'accueil : celui-ci doit être le plus personnalisé possible et privilégier l'écoute et la disponibilité du personnel ;
- 3) Adaptation des collections : offre significative et dynamique de livres en gros caractères, de livres lus, choix très large de revues et de magazines, documentation sur la vie pratique, la santé, les loisirs, fonds local, etc. ;
- 4) Offre d'accompagnement : initiation à Internet, à l'informatique, au multimédia, ateliers ;
- 5) Offre d'animations : lectures, musique et chansons, traditions locales ; rencontres, ateliers d'écriture et d'expression.

De plus, Liddle *et al.* (2014) soulignent que des éléments de l'environnement social au sein des institutions peuvent favoriser leur accessibilité et leur caractère inclusif. Ainsi, le respect et l'accueil des aînés peuvent compter autant que l'offre de services ou la programmation.

Il est également relevé par Alix (2012) qu'il est particulièrement important que cette adaptation de l'environnement des bibliothèques aux personnes âgées ne soit pas alignée uniquement sur celle du handicap, car cela risque de nuire à l'inclusion des personnes vieillissantes qui ne souhaiteraient précisément pas être considérées comme telles.

En outre, la littérature souligne également l'importance de la formation du personnel aux enjeux spécifiques des populations vieillissantes. Une bonne relation avec cette clientèle passe en effet par la mise en place de programmes de formation qui permettent au personnel de se doter d'une représentation claire des difficultés qu'elle peut rencontrer (Dow Schull, 2013).

L'aménagement d'espaces susceptibles de favoriser la participation des personnes au sein des bibliothèques, tels des auditoriums, des galeries, des salles de classes, de réunion ou encore de théâtre, est révélateur de ces transformations. En plus d'encourager la participation sociale et culturelle, avec

l'enregistrement et la diffusion des activités se déroulant dans ces espaces, que ce soit à l'aide de la vidéo ou de la baladodiffusion, ces choix d'aménagement permettent ensuite de rejoindre des publics à l'extérieur de la bibliothèque (Dow Schull, 2013 : 300).

La bibliothèque en tant qu'agent d'inclusion et de mise en relation

L'inclusion sociale des personnes âgées dans leur communauté constitue un des rôles cruciaux des bibliothèques publiques. De fait, les bibliothèques peuvent constituer des intermédiaires précieux entre les personnes âgées et la société dans laquelle elles s'insèrent, notamment en diminuant l'exclusion sociale de cette population par leur engagement bénévole (Joseph, s.d.). Des efforts marqués de la part des bibliothèques sont toutefois nécessaires afin de susciter et développer la participation et l'intégration des publics plus « éloignés » (comme les personnes immigrantes, en situation économique précaire, etc.). Ces efforts seraient déployés au sein d'autres institutions culturelles telles que les musées d'art. Alors qu'elles étaient auparavant associées à une mission d'éducation des élites académiques et économiques, elles doivent dorénavant se réinventer pour devenir des agents d'inclusion au service de membres sous représentés de leur communauté (Romero, 2018).

La bibliothèque tiers lieu, voire second lieu

Plusieurs bibliothèques publiques embrassent dorénavant leur rôle de tiers lieu, c'est-à-dire de lieu de rassemblement informel, gratuit ou abordable, facile d'accès et accueillant (Horton, 2018 : 3). D'abord théorisés par Oldenburg (1999, dans Campbell, 2014), les tiers lieux sont des endroits communs dépourvus de prétention au sein desquels les individus peuvent interagir les uns avec les autres de façon détendue, voire ludique. Ils sont à cet égard distincts des endroits exclusivement voués au travail (et aux études) ou, d'un autre côté, à l'espace intime (comme la maison) (Campbell, 2014 : 4). Selon Rosenbaum (2006, dans Campbell, 2014), les tiers lieux sont à la fois pratiques (ils comblent un besoin dans une optique de consommation), rassembleurs (ils invitent à entrer en contact avec d'autres personnes) et accueillants (comme l'espace domestique, ils permettent de satisfaire des besoins émotionnels). Bien que les cafés, bars ou clubs soient fréquemment cités comme exemples de tiers lieux, les bibliothèques peuvent également se situer dans cette perspective. La littérature démontre particulièrement (Rothstein et Dow Schull, 2010) que la flexibilité des lieux, le confort et les possibilités de socialisation qu'offre le tiers lieu, qui devient parfois même un second lieu au moment de la retraite, contribuent au maintien de l'autonomie en diminuant les risques d'isolement social et de solitude chez les personnes âgées (Hutchinson et Gallant, 2016).

Spécificité ou universalisme ? Répondre aux besoins sans stigmatiser

Il ressort de la littérature que la majorité des programmes et services spécialisés proposés par les bibliothèques sont destinés aux jeunes, alors que les personnes âgées doivent souvent intégrer les programmes mixtes ou destinés à l'ensemble des adultes (Bennett-Kapusniak, 2013 ; Perry, 2014). Nonobstant l'idée de favoriser l'inclusion en fournissant des espaces pour tous (universalisme), l'inconfort peut parfois émerger de telles situations, en raison par exemple du bruit réalisé par les jeunes (Alix, 2012). Certains s'interrogent toutefois concernant le bienfondé des programmes spécialisés pour les personnes âgées, alors que cela peut accroître la stigmatisation effectuée à leur égard (Lossier, 2014). Une attention particulière doit être plus largement portée aux stéréotypes qui peuvent persister dans les politiques des bibliothèques, aux conséquences par exemple de l'amalgame des services pour personnes âgées à ceux

pour les personnes handicapées, de même qu'à l'âgisme, qui peuvent entraîner la séparation des personnes âgées du reste de la population (Alix, 2012 ; Horton, 2018 ; Dow Schull, 2013).

Alors que les politiques institutionnelles « traditionnelles » visaient principalement à répondre à des besoins considérés comme spécifiques à ces populations (les préoccupations liées au vieillissement et au handicap, par exemple), on assiste dorénavant à une valorisation de l'engagement social et de la créativité des personnes vieillissantes (Dixon, 2016), sans objectifs prédéfinis. Les bibliothèques doivent notamment être soucieuses d'inclure les personnes ayant des incapacités sans pour autant négliger celles dont le mode de vie n'est pas différent de tout autre adulte.

Ce changement de perceptions se reflète également dans la diversification des partenariats entre les bibliothèques et différents acteurs du secteur culturel, notamment les librairies, les musées ou les galeries d'art, mais aussi différents acteurs ou organismes de la société civile (Bennett-Kapusniak, 2013). Un cas représentatif de ce tournant est le programme *Lifetime Arts*, implanté à Westchester County (États-Unis) qui, par le biais d'un réseau de vingt bibliothèques, met en place différents partenariats entre les bibliothèques et le milieu des arts.

Stratégies relationnelles et communicationnelles

Les stratégies de relation avec les personnes âgées ainsi que les stratégies communicationnelles avec ce public se situent également à la croisée de ces deux dimensions (transformation des perceptions par les institutions et spécificités du public). Tout d'abord, la littérature sur cette question souligne l'importance de l'engagement de ce public pour son accessibilité et intégration au lieu, notamment parce qu'il s'agit d'un public qui n'est pas nécessairement conscient des besoins qu'il peut avoir (Stanziano, 2016). Il ne s'agit donc pas seulement de développer des programmes, mais aussi de rendre ces programmes accessibles en engageant activement le public. Afin de développer cet engagement, les bibliothèques peuvent employer plusieurs moyens. L'un d'eux est de mieux connaître cette clientèle en lui demandant d'identifier, d'articuler et d'exprimer ses intérêts (McDonough, 2013). Dans cette optique, le *ALA Guidelines for Services for Older Adults* met l'accent sur l'importance d'accorder un droit de regard aux personnes vieillissantes en ce qui concerne le développement de la programmation et des activités offertes par les bibliothèques (Hughes, 2017). La création d'un organe consultatif composé d'ânés, comme le *Conseil des seniors* mis en place dans la Commune d'Yverdon-les-Bains (France), permettrait d'encourager la participation active, de faciliter la prise de parole tout en développant et/ou renforçant le sentiment d'appartenance (Gonzalez Caron, 2015). Un autre moyen mis de l'avant est de mettre en place des formes « sélectives » de bénévolat, c'est-à-dire adaptées aux ressources et compétences des personnes visées (Dow Schull, 2013).

D'un point de vue général, sept (7) variables ont été identifiées pour la constitution d'une communication et d'une relation positives avec les populations vieillissantes (Bennett-Kapusniak, 2013) :

- 1) L'acquisition d'informations récentes au sujet de ces populations afin de les incorporer dans les plans de développement ;
- 2) S'assurer que leurs besoins et intérêts spécifiques soient satisfaits et représentés dans les collections, les programmes et les services de la bibliothèque ;

- 3) Offrir un environnement sécuritaire, confortable, accessible et accueillant ;
- 4) Centraliser les informations pertinentes concernant les services aux populations vieillissantes ;
- 5) Identifier les populations vieillissantes en tant que telles (spécifiquement) ;
- 6) Rejoindre les adultes les plus âgés dans la communauté et qui sont incapables de se déplacer physiquement à la bibliothèque ;
- 7) Former le personnel à les servir et à les renseigner avec respect et courtoisie.

L'« apprentissage tout au long de la vie »

Les bibliothèques publiques reconnaissent aussi de plus en plus l'engouement suscité par l'éducation du troisième âge et les bienfaits pouvant résulter des programmes de formation continue. En intégrant l'« apprentissage tout au long de la vie » (*lifelong learning*) à leurs missions et politiques, les institutions culturelles ont le potentiel de contribuer au maintien des capacités et de l'autonomie des aînés (Dunkel, 2012 ; Horton, 2018 ; Dow Schull, 2013 ; Welliver, 2017). Au même titre que les écoles et la famille, les bibliothèques peuvent se doter de la responsabilité de contribuer à l'éducation des personnes âgées, en valorisant l'acquisition de nouvelles connaissances en tous genres, plutôt que dans une perspective d'apprentissage de type « rattrapage » (Dow Schull, 2013). Cette mission éducative, incluant l'éducation culturelle, est par exemple déjà bien implantée au sein de plusieurs musées, tels que le mentionnent Jeong (2018) et Lamar (2015).

En s'engageant à soutenir la formation continue, les bibliothèques orientent leurs services en fonction d'une pédagogie et de matériels d'apprentissage adaptés à la réalité de la population vieillissante (Dunkel, 2012 ; Dow Schull, 2013). L'implication active des bibliothécaires a un poids considérable dans la réussite des programmes d'éducation, que ce soit en identifiant les besoins et intérêts spécifiques des aînés, ou encore en se souciant de l'apprentissage tout au long de la vie. Par conséquent, une myriade de thématiques et de configurations de formation peut être offerte, passant par l'initiation à la littératie numérique, la formation en ligne, les classes de marketing, les cours de théâtre, etc. (Dow Schull, 2013). La volonté d'obtenir de plus amples possibilités d'éducation pour tous les âges, au sein des bibliothèques, s'inscrit dans le mouvement plus large de l'université du troisième âge, dont l'intérêt marqué est notamment repérable chez les « jeunes » personnes âgées (Alix, 2012 ; Garnet *et al.*, 2018). Toutefois, rejoindre ce public-cible représente un défi puisqu'il s'écarte fréquemment des bibliothèques au moment de la retraite (Alix, 2012).

Au cours des dernières décennies, on assiste ainsi à une évolution dans la façon de concevoir, d'une part, l'éducation continue, et d'autre part, son rôle dans le vieillissement actif (Bernard *et al.*, 2015 ; Welliver, 2017). Les universités, les organismes communautaires, les centres culturels, les espaces pour aînés reconnaissent l'attrait de ce *lifelong learning* auprès de populations vieillissantes souhaitant demeurer actives, autant au niveau physique que culturel et intellectuel, une fois sorties du monde professionnel. La philosophie derrière ce mouvement voudrait que la participation active (d'abord dans les arts, mais également dans toute forme d'activité jugée stimulante comme édifiante) augmente la qualité et la durée de vie, diminuant par conséquent la dépendance et l'infirmité. Cette perspective gérontologique de l'activité, selon laquelle l'aîné bénéficie de demeurer actif autant lors de sa vieillesse que lorsqu'il l'était avant de prendre sa retraite, est valable à condition que la personne trouve sa place au sein des espaces et des

institutions susceptibles de l'interpeller et de l'amener vers la participation (Cross, 2014 ; Liddle *et al.*, 2014 ; Welliver, 2017). Plusieurs auteurs s'inscrivant dans ce courant définissent la qualité de vie comme un maintien du contrôle, de l'autonomie et des objectifs d'auto-accomplissement (Fraser *et al.*, 2015 ; Jenkins et Mostafa, 2015). Productif et en santé, l'aîné actif continuerait de la sorte à contribuer à la société tout en réduisant les charges potentielles sur l'État (Jenkins et Mostafa, 2015 ; Kern, 2011 ; Powell Hanna, Noelker et Bienvenu, 2015).

En Occident, plusieurs instances politiques font la promotion de ce *lifelong learning*, et ce dans l'optique d'un vieillissement actif (Jenkins et Mostafa, 2015). À partir des années 1970, l'UNESCO, l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), des institutions de la communauté européenne, le Congrès américain et l'Organisation mondiale de la Santé se rangent derrière cette perspective. Cross (2014) retrace l'adoption et la publication de plusieurs textes portant sur le sujet. Quelques exemples sont le *Learning to Be* (UNESCO, 1972), le *Clarifying Report* (OCDE, 1973) et le *Mondale Bill* ayant mené au *Lifetime Learning Act* (États-Unis, 1976). L'Association internationale des universités du troisième âge (AIUTA) comprend une charte qui se donne comme « impératif de favoriser l'apprentissage, la santé, la culture et l'éthique » (Dupuis-Blanchard, Thériault et Mazerolle, 2016 : 424). Aux États-Unis, le *National Center for Creative Aging* a une mission – soulignée par le National Endowment for the Arts – liant créativité, expression et vieillissement positif (Welliver, 2017).

Ce modèle de formation continue trouve également du succès en Europe, où les universités du troisième âge, apparues en France puis popularisées au Royaume-Uni, sont tantôt formelles et magistrales, tantôt informelles et participatives (Cross, 2014). En 2007, on compte plus de 400 programmes de *lifelong learning* en Amérique du Nord, presque tous affiliés à des universités traditionnelles (Cross, 2014 : 29). D'ailleurs, ces dernières demeurent inaccessibles pour plusieurs aînés, que ce soit en raison des frais de scolarité, de préalables à l'inscription, d'emplacement géographique ou simplement de cultures organisationnelles ou pédagogiques plutôt centrées sur la jeunesse (Boucher, 2016). Entrent alors en jeu, en Europe, les universités du troisième âge et, aux États-Unis, les *Learning in Retirement Institutes*, créés dans les deux cas pour résoudre les enjeux liés à l'accessibilité et l'inclusion des personnes âgées dans la formation continue (Boucher, 2016 ; Patterson *et al.*, 2016). Parfois affiliés à des universités ou collèges traditionnels, ces établissements se donnent comme mandat de rejoindre les populations moins susceptibles de les fréquenter, particulièrement par le biais d'activités de sensibilisation et d'une offre de cours et d'activités adaptée. Très souvent, l'offre de ces centres de formation continue est déterminée par une clientèle très impliquée, âgée presque exclusivement de 50 ans et plus. Une autre particularité de ces institutions d'enseignement est l'âge du corps professoral, issu de la même population vieillissante (Baral, 2014).

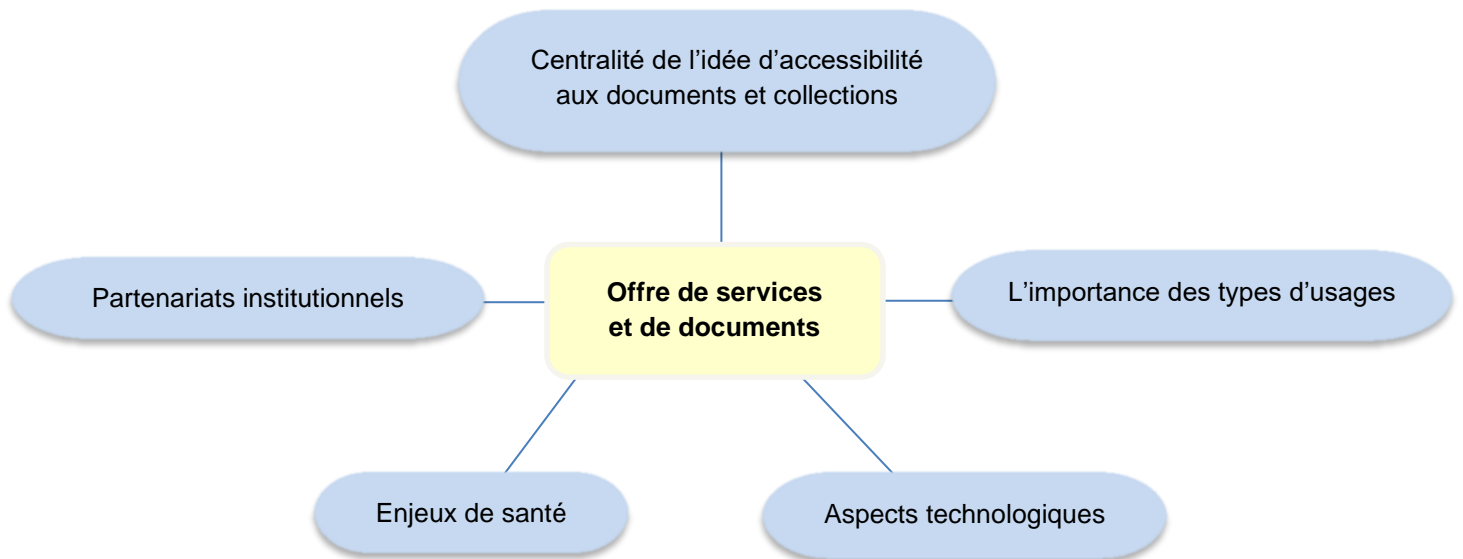
En lien avec ce qui précède, les transformations de la perception des personnes âgées par les bibliothèques se reflètent également dans l'élaboration de nombreux programmes de littératie numérique. Il a en effet été observé que l'alphabétisation numérique est une tendance forte dans les programmes de développement à destination des personnes âgées, bien qu'il s'agisse également d'un enjeu de taille étant donné l'engouement parfois mitigé de celles-ci pour les nouvelles technologies (Lamphere, 2019 ; Lossner, 2014). Afin de mettre en place de tels programmes d'alphabétisation numérique, les bibliothèques peuvent s'appuyer sur les ressources offertes par les communautés locales, par exemple des professeurs bénévoles ou des personnes volontaires (Singer et Agosta, 2013). Cette formation peut s'appuyer sur des travaux d'uniformisation et de standardisation des formations au numérique effectués par ailleurs (Charbonneau, 2014).

Cette perspective s'arrime donc à des principes humanistes : les aînés sont libres de choisir l'instruction qu'ils souhaitent, dans une visée d'autoréalisation et d'*empowerment* (Boucher, 2016). Kern (2011 : 31) parle incidemment d'une « gérontologie éducative » permettant de sortir les personnes âgées, « ségréguées » dans certaines institutions gériatriques, de la « domesticité » (l'espace domestique). Ainsi, comme le soulignent Rușitoru et Lemieux (2017 : 86), cette formation continue est incarnée dans une « gérontagogie » axée de façon holistique sur les facultés des personnes vieillissantes, sur leur potentiel et leurs attentes, plutôt que sur leurs limites et leurs besoins de nature spécifiquement gériatrique. Bref, ces approches vont à contresens de certaines théories gérontologiques du désengagement, qui prévoient que les personnes vieillissantes – poussées par leur entourage – quittent la vie active pour se recentrer sur elles-mêmes et sur leur décès à venir (Bernard *et al.*, 2015 ; Cross, 2014 ; Welliver, 2017).

Les questions de santé

En raison de l'augmentation des besoins de connaissance portant sur la santé et des récentes transformations des sources d'information, dont la numérisation des informations médicales, plusieurs bibliothèques ont dû apporter des modifications à leurs missions premières. Traditionnellement, les bibliothèques non spécialisées étaient réticentes à informer le public concernant les questions de santé, entre autres par précaution de ne pas orienter les décisions médicales des individus (Dow Schull, 2013). Depuis peu, cette institution assume avec davantage d'assurance son rôle de pourvoyeur d'information et d'éducateur en littératie dans ce domaine (Dow Schull, 2013 ; Chisita, dans Stricevic et Ksibi, 2012). Moutlt bénéfiques pour la santé peuvent en effet découler de la lecture, que ce soit par la circulation d'informations médicales ou par la promotion de saines habitudes de vie. Comme mentionné par Capule (2016), les bibliothèques peuvent servir de pont entre la population âgée et les ressources informationnelles locales, ce qui facilite l'accès aux services fournis par la société (comme les services sociaux). Cette démarche inclusive d'accessibilité soutient notamment l'indépendance des aînés dans le système de santé, en réduisant les besoins d'assistance des professionnels du milieu médical. Des partenariats entre les bibliothèques publiques et les hôpitaux constituent également une stratégie prometteuse pour répondre à cette demande croissante d'information (Chisita, dans Stricevic et Ksibi, 2012 ; Losser, 2014). À l'instar de Capule, Joseph (s.d.) stipule que les bibliothèques correspondent à un lieu fournissant des informations fondamentales pour l'existence des aînés dans leur communauté, ce qui contribue à la préservation d'une bonne qualité de vie, et s'applique ainsi à d'autres sphères sociétales que la santé. Parmi ces connaissances vitales pouvant s'acquérir par le biais des bibliothèques, le RUSA *Guidelines for Library Information Services for Older Adults* (2008) suggère de mettre à la disposition du public non seulement des informations portant sur la santé, mais aussi sur la sécurité sociale, l'implication civile, les droits des personnes âgées, la gestion financière, l'habitation, etc.

2. L'offre de services et de documents



Centralité de l'idée d'accessibilité aux documents et collections

Proposant dans son article une brève revue de la littérature de quelques références pertinentes, Dalmer (2017) indique que les services destinés aux personnes âgées ont traditionnellement été regroupés sous les catégories de la formation/éducation, l'information communautaire et les services culturels. L'auteure repère en outre quatre domaines qui devraient être mis de l'avant selon Margaret Sloan (2009) : la stimulation des personnes âgées, l'importance de rassembler les personnes, briser l'isolement et favoriser la socialisation, assurer une égalité d'accès. Dalmer (2017) rappelle en outre les nombreux principes directeurs pertinents mis de l'avant dès 2002 (révisés en 2009) dans le document *Lignes directrices canadiennes sur les services de bibliothèque et d'information pour les personnes âgées (Canadian Guidelines on Library and Information Services for Older Adults)*, produit par la Fédération canadienne des associations de bibliothèques⁹.

L'étude de Dalmer porte sur cinq bibliothèques canadiennes, plus spécifiquement leurs sites Web. Les résultats indiquent que les personnes âgées n'apparaissent jamais sur ces sites, contrairement à d'autres « entrées » (les jeunes, par exemple), comme une catégorie pouvant être sélectionnée au préalable afin de parvenir à de l'information pertinente. Si l'assistance de moyens technologiques pour les personnes présentant un handicap (visuel, auditif, etc.) ainsi que la formation aux outils informatiques sont globalement bien présents, trois secteurs apparaissent éminemment lacunaires : le suivi et l'évaluation de l'accessibilité physique des personnes aux bibliothèques, la formation du personnel des institutions, et le rôle de la bibliothèque comme agent actif susceptible de mettre de l'avant au sein de la société l'importance des enjeux associés aux personnes âgées. Aussi, il ressort que les services et les programmes sont principalement unidirectionnels, offerts sans rétroaction ou mise en place de mécanismes permettant aux personnes de s'exprimer à leur sujet. Cela pointe également l'importance d'acquérir des connaissances concernant cette catégorie de la population et d'intégrer ces connaissances dans la planification de l'institution. Dalmer recommande incidemment qu'un employé de la bibliothèque soit chargé des services, de la programmation et des relations en lien avec les personnes âgées.

Afin de s'adapter aux besoins des populations vieillissantes, la littérature indique que l'accessibilité constitue une notion centrale, pouvant prendre plusieurs formes. Elle se manifeste notamment par la transformation et l'adaptation des livres et des matériaux culturels à la population vieillissante. Il s'agit, par exemple, de proposer une offre plus diversifiée de livres en gros caractères ou de livres audio. Un désavantage de ce type d'offre est cependant qu'il peut associer vieillissement et handicap. Outre l'effet de stigmatisation que cela engendre, ce type d'approche est susceptible de moins rejoindre les « jeunes seniors » (Alix, 2012). Qui plus est, il a été soulevé qu'il n'est pas possible, à la différence du public jeunesse, de constituer une collection « sénior » puisqu'il n'existe pas d'offre éditoriale spécifiquement consacrée à ce public, même si certains livres sont davantage appréciés par celui-ci (Alix, 2012).

Une meilleure accessibilité peut également se décliner selon une offre de services à domicile. Il s'agit de considérer les contraintes de mobilité des personnes âgées et de rendre disponible la lecture malgré celles-ci : plutôt que de venir aux livres, les livres viennent aux personnes. Ce « portage » à domicile peut ainsi être assuré par un « bibliobus », des services municipaux consacrés, des taxis ayant une entente de

⁹ Disponible à l'adresse Web suivante : http://cfla-fcab.ca/wp-content/uploads/2018/12/Canadian-Guidelines-on-Library-and-Information-Services-for-Older-Adults_fr.pdf [Consultée le 9 décembre 2019].

partenariat ou encore des citoyens bénévoles ou encore engagés dans un service civique. Un exemple en la matière est le programme *Port'âge* développé par la Ville de Paris depuis 2018. Ce programme fonctionne grâce à des personnes volontaires (liées au « service civique », forme civile du service national, qui n'est pas obligatoire) recrutées par les bibliothèques de rattachement. Ces personnes livrent les livres à domicile et interviennent dans les structures d'accueil des bénéficiaires du service (Losser, 2017). Cela peut également prendre la forme de points de dépôt avec des partenaires culturels (Blackburn, 2013 ; Losser, 2014 ; Dow Schull, 2013 ; Vincent, 2014). On peut également considérer la lecture à domicile. Plus qu'une meilleure accessibilité « externe » des livres, il s'agit de mettre à disposition un personnel, bénévole ou non, afin de faire la lecture aux personnes présentant une incapacité physique (Alix, 2012).

D'autres initiatives peuvent être entreprises. Ainsi, un programme de voisinage a été mis en place dans certaines villes du Royaume-Uni : sur présentation d'une carte d'adhérent incluant une mention spécifique, une personne peut emprunter des livres pour un tiers (Alix, 2012). Ces types d'offre varient selon les contextes, puisqu'ils ne prendront pas la même forme dans un contexte urbain que dans un contexte rural, par exemple. Si la densité du maillage des organismes sociaux en ville permet une circulation plus aisée, les bibliothèques rurales doivent considérer des alternatives afin d'offrir ces types de services à domicile : pensons à l'envoi postal ou au prêt entre bibliothèques (Hughes, 2017). Quoi qu'il en soit, la littérature souligne que leur réalisation doit reposer sur la mise en place de partenariats avec des associations ou des organismes de la société civile, ce qui permet de diminuer le coût des programmes, mais également de s'assurer d'un meilleur accès, sous réserve que la bibliothèque conserve un certain contrôle sur les opérations (Alix, 2012).

La question de l'accessibilité doit aussi être considérée d'un point de vue infrastructurel et ergonomique. Une offre de services adaptée au public vieillissant peut se traduire par une transformation de l'environnement de la bibliothèque : acquisition de certifications pour bâtiments adaptés aux aînés ; accessibilité des sites Web ; sièges, lumières, rangement et signalétique adaptés, etc. (Perry, 2014). Il a été relevé dans la littérature que certaines bibliothèques, comme celles de Phœnix ou de Brooklyn, n'hésitent pas à créer une section spécifique pour les événements et les contenus documentaires susceptibles d'intéresser plus particulièrement les personnes âgées (Joseph, s. d.). Afin de favoriser l'implication de celles-ci aux activités des bibliothèques, il convient également de mettre en place des politiques spécifiques d'accès afin de pouvoir se déplacer, comme des transports adaptés avec des partenaires sociaux (Alix, 2012).

L'importance des types d'usages

Bien que parmi les personnes âgées de plus de 55 ans une forte majorité ne fréquente jamais une bibliothèque, on assiste à un vieillissement des personnes inscrites dans les bibliothèques (Losser, 2014). Dans la typologie reprise par Losser (2014 : 23), l'usage et la fréquentation de la bibliothèque se traduisent selon différentes dimensions qu'il importe de repérer. Les usagers inscrits ont un moindre rapport à la bibliothèque que les usagers dits emprunteurs, les premiers se servant des services, contrairement aux seconds, qui ne se servent que des documents. Quant à eux, les usagers « fréquentant » utilisent les espaces sans toutefois avoir recours aux services ou à l'emprunt. De plus, selon Poissenot (2011) et Losser (2014), la programmation des activités a un impact important sur le profil démographique des usagers d'une bibliothèque.

Tous ces usagers, malgré leurs différents niveaux d'interaction avec la bibliothèque, forment sa clientèle et il importe de croiser la population vieillissante avec les types d'usages (raisons de l'utilisation des documents, services, activités, etc.) mis de l'avant par les individus. Qui plus est, les non-usagers constituent une catégorie importante à comprendre pour les bibliothèques, dont l'offre inadéquate ou insuffisante de services et de documents peut parfois expliquer, du moins en partie, l'absence (Alix, 2012). Plusieurs autres pistes d'explication peuvent être mises de l'avant afin d'éclairer cette dimension. Un élément à considérer est que les personnes âgées, malgré les conceptions que peuvent en avoir certains, ne jouissent pas tous d'une disponibilité (temps) extensible et sans entraves. Plusieurs personnes demeurent fort occupées pendant la retraite, ce qui limite les occasions de fréquentation de la bibliothèque (Alix, 2012). Ainsi, des fermetures le soir et la fin de semaine peuvent expliquer l'absence de plusieurs usagers. Il demeure toutefois que certains individus présentent des incapacités, et sont par conséquent incapables de se rendre en bibliothèque ; d'autres personnes, bien que toujours autonomes, ne sont plus aussi mobiles qu'auparavant et sont donc forcées de réduire la fréquence de leurs déplacements en bibliothèque. Il est alors essentiel d'offrir à cette clientèle disposant de peu de mobilité des services comme le portage à domicile. Ces populations bénéficieraient aussi d'autres services bibliothécaires offerts par le biais de partenaires communautaires tels que les maisons de retraite ou les centres communautaires.

Enfin, il importe de mentionner que, dans plusieurs cas, un usager de la bibliothèque peut « compter pour deux », dans la mesure où plusieurs utilisateurs agissent comme des « médiateurs » entre des personnes plus ou moins autonomes et la bibliothèque (Cavanagh et Robbins, 2012 : 632), empruntant ou retournant des documents pour une personne tierce. Plus encore, ces intermédiaires peuvent également transmettre directement de l'information pertinente auprès de personnes âgées (par exemple de nature médicale ou fiscale). Certes, les services en ligne mis sur pied par les bibliothèques durant la dernière décennie peuvent, en principe, rejoindre certaines populations. Or, dans le cas des personnes âgées, nombre d'entre elles n'ont pas les ressources requises pour emprunter un livre sous format numérique ou clavarder avec du personnel de soutien (littératie numérique).

Aspects technologiques

La littérature pointe l'importance d'offrir des services d'accès technologique à l'ensemble de la population. Ces efforts se déploient aussi bien sur le plan infrastructurel (mise à disposition d'ordinateurs et d'Internet) que sur celui des acquisitions documentaires (livres numériques dans différents formats) et de la communication (plateformes numériques, sites Web, communication sur les réseaux sociaux, etc.). Pour ces derniers facteurs, la littérature ne précise cependant pas quelles sont les formes spécifiques d'offre de service à destination des aînés afin d'en faciliter l'accès.

Enjeux de santé

Depuis la reconnaissance de la littératie portant sur la santé comme un besoin susceptible d'être pris en considération par les bibliothèques, des services sur ce sujet ont été proposés. Ces derniers, adaptés au profil des aînés, couvrent une large gamme d'enjeux médicaux et sont également disponibles en ligne (Dow Schull, 2013 ; Zions *et al.*, 2010). Dans un tel contexte, il est alors possible pour les personnes âgées et leur entourage de se renseigner concernant la prévention, les soins médicaux, les assurances médicales, la nutrition, la santé mentale, etc. (Dow Schull, 2013). En ce qui concerne l'accessibilité à ces informations, le cas de la Carnegie Library of Pittsburgh est particulièrement intéressant. La page d'accueil Web de cette bibliothèque redirige les usagers vers un site Web spécialisé sur la santé, qui propose la consultation de

bases de données, de livres numériques et de liens, entre autres exemples. De surcroît, les employés de l'institution sont mensuellement invités à sélectionner des thèmes médicaux qui seront mis en évidence sur leur site Web (Zionts *et al.*, 2010).

Partenariats institutionnels

D'un point de vue général, la littérature indique que le type d'offres dépend parfois de la constitution de partenariats institutionnels permettant leur bonne implantation et leur financement. Un exemple de cette approche partenariale institutionnelle correspond, en France, aux « contrats territoire-lecture » qui font collaborer des institutions telles que les bibliothèques, les EHPAD (établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) et les Conseils Généraux (structure administrative à l'échelle régionale) (Lossier, 2014).

Note :

Plusieurs guides pratiques à l'intention des bibliothèques peuvent être repérés. Deux peuvent être mentionnés, et ce uniquement à des fins d'exemple :

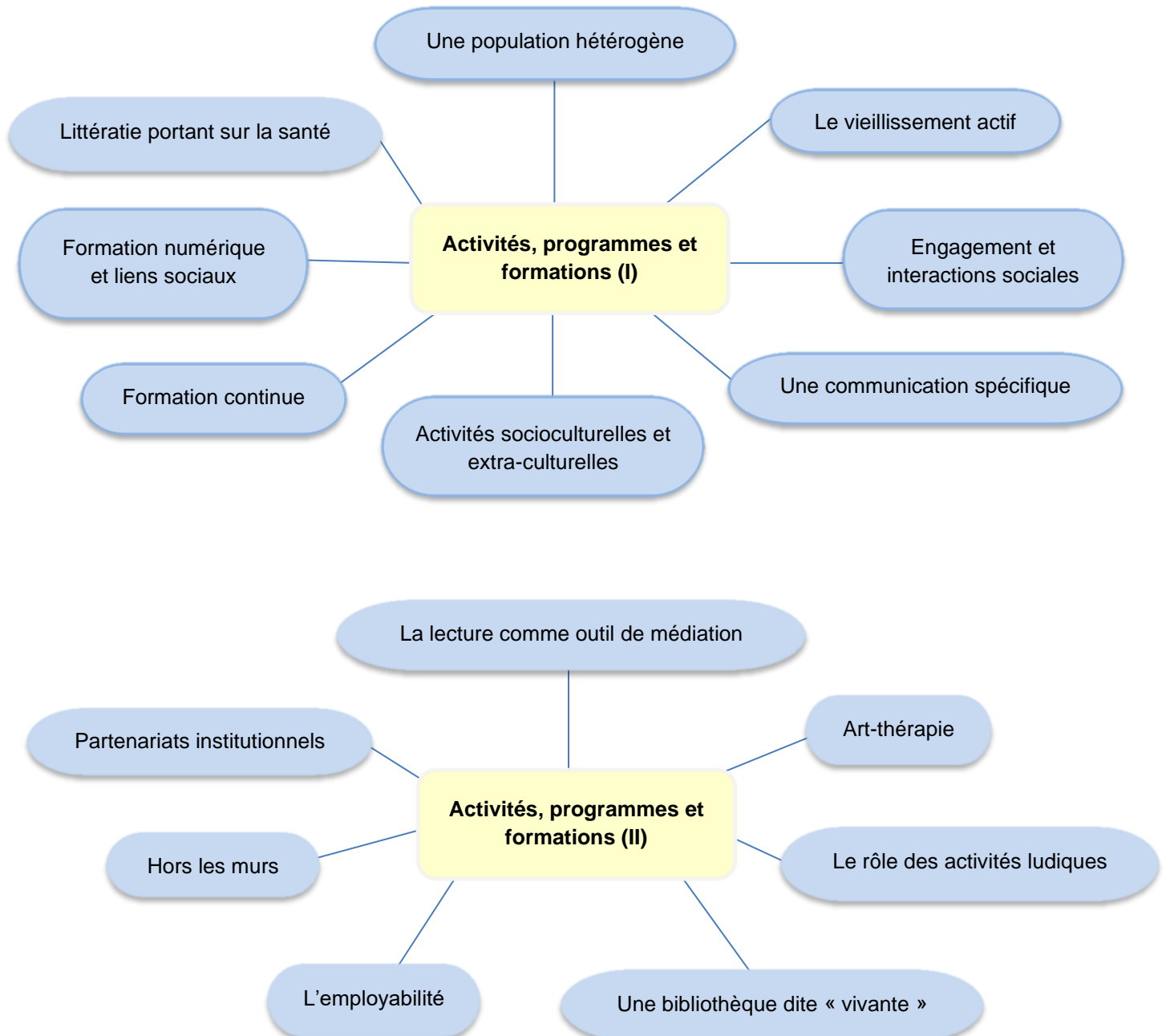
Honnold, RoseMary et Saralyn A. Mesaros. 2004. Serving Seniors. A How-To-Do-It Manual for Librarians, New York, Neal-Schuman Publishers, Inc.

Roberts, Ann et Stephanie G. Bauman. 2012. Crash Course in Library Services for Seniors (Santa Barbara, Libraries Unlimited, ABC-CLIO, LLC.



Institut national
de la recherche
scientifique

3. Activités, programmes et formations



Une population hétérogène

L'adaptation de l'offre d'activités aux besoins spécifiques et diversifiés de la population vieillissante est un élément relevé dans la littérature (Bianchi, 2013). Ces activités peuvent être en relation avec le livre à proprement parler, et peuvent aussi s'étendre à d'autres types de contenus culturels ou d'institutions (Vincent, 2014). La prise en compte des activités implique toutefois nécessairement de se questionner concernant le type de personnes à qui elles sont destinées. À cet égard, il importe d'abord de considérer que les institutions en charge d'offrir des activités de loisir aux aînés gagnent à les comprendre dans leur diversité, que ce soit en termes d'âge, de genre, d'orientation sexuelle, de statut civil, d'origine ethnoculturelle, de nationalité, de statut socioéconomique, d'éducation, de revenu, de lieu de résidence, de préférences culturelles et artistiques, d'autonomie physique et cognitive, de santé et d'énergie, etc. (Blackburn, 2013 ; Bourdeloie, 2014 ; Dhurup, 2012 ; Gagliardi *et al.*, 2012 ; Joseph, s.d. ; Mercier et Paquin, 2016 ; Olsson, Samuelsson et Viscovi, 2019 ; Piper, Palmer et Xie, 2009 ; Raymond et Grenier, 2016). Concevoir les personnes aînées comme une catégorie homogène est problématique, surtout lorsque vient le temps d'entrer en contact avec elles ou de planifier la programmation (Adams, Leibbrandt et Moon, 2011 ; Bruggencate, Luijckx et Sturm, 2017 ; Meyer et Worster, 2015 ; Roult *et al.*, 2017b). En effet, bien qu'elles soient fréquemment rassemblées sous une catégorie unique, les personnes aînées ont des traits individuels qui ne sauraient être réduits à une « formule algébrique » (Meyer et Worster, 2015 : 198-199) ; ces personnes ne sont potentiellement pas si différentes des autres tranches d'âge dans la mesure où elles ont des préférences qui vont au-delà de leur date de naissance. Les études portant plus largement sur la participation culturelle et les pratiques culturelles pointent bien la nécessité de croiser plusieurs dimensions afin de bien comprendre cette participation culturelle différenciée selon les individus, même si des aspects convergents (communs) peuvent être identifiés.

Le vieillissement actif

Les approches dites du vieillissement actif font la promotion de la participation et du développement de nouveaux projets durant la retraite (Liechty, Yarnal et Kerstetter, 2012). À cela doit s'ajouter la considération d'enjeux associés au genre et à l'inclusion des hommes. Des recherches en la matière tendent à montrer que les femmes seraient peut-être plus propices que les hommes à être actives et innovantes pendant les années de vieillissement. Le loisir présenterait aux retraitées l'occasion de se réinventer, de s'exprimer, de conserver des liens sociaux et une raison d'être. Ce « temps pour soi » n'était auparavant parfois moins possible pour plusieurs femmes occupées par la famille et des vies professionnelles. Ces discours liant le « temps pour soi » à une prise de pouvoir se reflètent dans les espaces socioculturels, souvent davantage fréquentés par les femmes, et d'où les hommes, « sorte[s] de visiteur[s] inattendu[s] », se voient parfois exclus (Marhánková, 2014 : 1489, 1492). Ces espaces en viennent ainsi à refléter plus fidèlement les besoins et les attentes des usagères. Aday, Wallace et Krabill (2018) expliquent que les espaces dédiés aux personnes âgées sont souvent fréquentés par des femmes célibataires ou veuves cherchant à maintenir des liens sociaux et à poursuivre leurs intérêts. En résultent ainsi des espaces socioculturels davantage fréquentés par des femmes que des hommes (Kuscus et Fombad, 2017 ; Pardasani et Thompson, 2012). Étudiant les dynamiques hommes-femmes dans des *senior centers*, Marhánková (2014) parvient à la conclusion que ce type d'institution, par son choix d'activités et de programmes, perpétue des symboles, des connotations et des pratiques semant une exclusion sur la base du genre. En effet, les activités offertes dans ces centres – ou encore dans les bibliothèques – interpelleraient de façon implicite les femmes tout en négligeant, par extension, les hommes. Bien qu'en théorie ces activités soient destinées à toutes et à tous, elles s'articuleraient en pratique à des intérêts ayant pu historiquement être construits

comme féminins : cours de langues, artisanat et arts plastiques, yoga, danse, voire groupes de discussion et clubs de lecture (Marhánková, 2014 : 1496).

Par ailleurs, plusieurs aînés souffrent de problèmes liés à la diminution des facultés cognitives et à la dégénérescence neurologique, comme l'Alzheimer et la démence. Malgré ces défis, un bon nombre de personnes âgées souhaitent continuer à participer aux arts et à la culture, d'où l'importance pour les institutions culturelles de mettre en place des services, des documents, des activités, des programmes et des formations susceptibles de les rejoindre (Lamar, 2015). En ce sens, des progrès importants ont été repérés : par exemple, plus du tiers des membres de l'Association of Art Museum Directors a une offre artistique destinée aux aînés souffrant de troubles de la dégénérescence (Powell Hanna, Noelker et Bienvenu, 2015). Les musées reconnaissent de plus en plus qu'ils ont un rôle important à jouer vis-à-vis de ces personnes (Romero, 2018). À New York, le Metropolitan Museum of Modern Art (MoMA) a de son côté mis sur pied en 2003 le *Alzheimer's Project*. Proposant une programmation pour les personnes présentant des incapacités mentales ou neurologiques, cette initiative a été déployée en étroite collaboration avec des spécialistes des maladies gériatriques (Romero, 2018). Dans le rapport *The MoMA Alzheimer's Project: Making Art Accessible to People with Dementia*, les organisateurs proposent un guide pour accueillir les aînés en petits groupes dans des environnements calmes ou fermés (souvent en dehors des heures d'ouverture régulières) (Lamar, 2015). Ce guide fournit des conseils portant sur la conception, la formation du personnel, la diffusion et la publicisation des programmes. De telles activités permettent de réduire l'anxiété des personnes tout en stimulant leurs fonctions cognitives, leur estime personnelle, leur bonheur et leurs intérêts (Lamar, 2015 : 2). De nombreux musées et galeries, aux États-Unis et ailleurs, ont depuis implanté des approches similaires, qui rencontrent généralement du succès auprès des clientèles et des communautés ciblées (Lamar, 2015). Ces programmes entraînent en outre des bénéfices non seulement pour les personnes interpellées, mais aussi pour les aidants, dont le rôle et les tâches peuvent être porteurs de stress, de précarité économique, d'anxiété, de solitude et d'isolement social.

Engagement et interactions sociales

Les activités spécialisées permettant d'interagir socialement sont globalement minoritaires (Glusker, 2014 ; Singer et Agosto, 2013). Les programmes de bénévolat sont toutefois parmi ceux dont le taux de participation est particulièrement élevé et qui permettent de satisfaire le désir des personnes âgées de s'engager dans une vie sociale active (Alix, 2012 ; Perry, 2014). Les recherches sur le sujet spécifient que l'implication proposée ne devrait pas se restreindre à des tâches sommaires, alors que les personnes âgées peuvent mobiliser leurs compétences et connaissances aux niveaux de la planification et de l'encadrement des bibliothèques (Alix, 2012). Tel est le cas des groupes *Friends of the library*, dans lesquels les personnes âgées sont très présentes. Au sein de ces associations, les aînés n'hésitent pas à faire valoir leurs intérêts, ainsi qu'à mettre de l'avant les problématiques qui les concernent (Perry, 2014). En sus, la fréquentation des bibliothèques et la participation à leurs activités constituent d'importantes opportunités de socialisation pour nombre de personnes. Les activités comme les « cafés discussion » comblent plusieurs besoins exprimés par la population vieillissante : ces programmes peuvent se dérouler directement dans les résidences pour personnes âgées, permettent de briser l'isolement en facilitant les rencontres et favorisent les relations de proximité entre les bibliothécaires et les usagers (Meyer et Worster, 2015 ; Witteveen, 2017). Jeong (2018) fait également mention d'un programme intitulé *Golden Monday* dans lequel des personnes volontaires des niveaux d'étude secondaire ou collégial, sachant parler l'anglais et une langue étrangère, assistent des instructeurs durant certaines activités en agissant comme traducteurs pour les immigrants âgés. Les *Golden Monday*, qui permettent aux élèves du secondaire

d'accumuler des crédits de bénévolat et à ceux du collège des crédits collégiaux, attirent ainsi des aînés de différents groupes ethnoculturels.

Tandis que leurs enfants s'occupent de leurs propres familles, plusieurs aînés ressentent en outre de la solitude (Travers et Bartlett, 2011). Ils éprouvent le besoin d'interagir avec leur famille ou, lorsque cela n'est pas possible, avec des jeunes de leur communauté. Or, ce besoin de socialisation peut s'accompagner de problèmes d'estime de soi, sans parler d'incapacités ou de problèmes physiques et mentaux (Smiraglia, 2014). Des institutions culturelles comme un musée, un théâtre ou une bibliothèque publique constituent à cet égard des espaces où les aînés et les jeunes peuvent se rencontrer, interagir, partager, s'entraider, se lier d'amitié (Bernard *et al.*, 2015 ; Jeong, 2018 ; Powell Hanna, Noelker et Bienvenu, 2015 ; Shedletsky, 2012 ; Thongnopnua, 2015 ; Welliver, 2017). Des activités intergénérationnelles permettent aux aînés d'apprendre des jeunes tout en développant des liens de camaraderie ; les participants y puisent un sentiment de valeur propre de leurs discussions, de leurs amitiés et de leur implication dans ce type d'activités (Todd, 2017). Des formules s'adressant à des cohortes différentes s'avèrent souvent populaires car les plus âgés sont en mesure d'apprendre de nouvelles choses (notamment en lien avec les nouvelles technologies), et ce en même temps que les plus jeunes ont la chance de découvrir et d'apprécier leurs aînés (Shedletsky, 2012). Larson (2006 : 28-29) souligne l'expérience du Temple University Center for Intergenerational Education, à Philadelphie. Ce programme permet aux participants de former des liens forts et durables avec leurs collègues : tant les personnes âgées que les adolescents en retirent une meilleure estime de soi. Les résultats scolaires et le comportement des jeunes s'améliorent tandis que les aînés sortent de l'isolement, augmentant leur satisfaction avec la vie. Globalement, la communauté y gagne, ses divers membres devenant conscients et appréciatifs les uns des autres.

Les programmes qui encouragent les rapports intergénérationnels sont également grandement bénéfiques, tant pour les aînés que pour les plus jeunes (Dow Schull, 2013). Les activités et espaces mixtes offrent la possibilité de réduire les frontières entre les différentes générations, par une meilleure compréhension mutuelle (Ksibi, dans Stricevic et Ksibi, 2012 ; Stricevic, dans Stricevic et Ksibi, 2012 ; Dow Schull, 2013). Selon les activités proposées (dans le domaine des arts, de la littérature, de l'histoire, etc.), jeunes et aînés s'interchangent les rôles d'apprenant et de formateur. Les ateliers informatiques dans lesquels les jeunes transmettent leurs connaissances sont particulièrement prisés par les aînés (Joseph, s.d. ; Dow Schull, 2013).

De tels programmes intergénérationnels au sein de diverses institutions, culturelles ou autres (musées, maisons de théâtre, bibliothèques, centres communautaires, etc.) (Chapline, 2006 ; Welliver, 2017), mettent de l'avant des principes de mentorat, de partage, de collaboration, de créativité, de support et participation communautaire, de respect, de tolérance, d'écoute, de compréhension commune, de compassion. La logique veut qu'en participant conjointement à des activités artistiques et culturelles, les jeunes et les aînés, apprenant les uns des autres, parviennent à se « connecter » (Jeong, 2018). Un exemple de programme est le *Elders Share the Arts*, à Brooklyn, qui permet aux personnes âgées de partager des histoires orales aux plus jeunes dans le but de créer collectivement des objets d'art empreints de sens et d'intersubjectivité (Welliver, 2017). Permettre aux nouvelles générations d'apprécier la « sagesse », les talents, les biographies et les personnalités des individus aînés permet aux premières de voir les seconds sous un nouvel œil, éloigné de lieux communs ou de préjugés : voilà notamment ce que tente de réaliser la Baring Foundation en mettant sur pied des prestations théâtrales réalisées par des aînés devant un public intergénérationnel (Bicknell, 2014 : 19).

Relevons que la littérature indique globalement que les espaces de socialisation comme les bibliothèques et les centres pour personnes âgées sont primordiaux durant la vieillesse, puisque cette période de la vie est fréquemment caractérisée par un rétrécissement des cercles sociaux. Les amitiés formées à un grand âge sont souvent synonymes de support émotionnel réciproque et contribuent à donner un sens à l'existence (Aday, Wallace et Krabill, 2018).

Le contenu des lignes qui précèdent amène également Dow Schull (2013) à recommander que la programmation artistique et culturelle à destination des personnes âgées présente un équilibre satisfaisant entre le spectacle et les échanges sociaux qui peuvent en découler. Un exemple d'activité équilibrée de ce genre est présenté par Losser (2017), qui évoque le « prix culture bleue » mis en place par la bibliothèque départementale d'Ardèche (France). Il s'agit d'un prix littéraire décerné par des volontaires de résidences pour personnes âgées, ce qui implique aussi bien la lecture que des échanges en lien avec celle-ci (délibération, votes, cérémonies, etc.) (Losser, 2017). Ce type de dispositifs peut être mis en place pour d'autres domaines artistiques (Lollar, 2015), voire les combiner. Un autre exemple intéressant en lien avec le domaine plus large des arts est celui de l'artiste Doug Cooper, qui a produit une murale portant sur les anciens quartiers ouvriers de la ville de Pittsburgh en collaboration avec des adultes de soixante ans et plus recrutés dans certains centres pour personnes âgées. Travaillant non pas avec des historiens ou des artistes mais plutôt avec d'anciens travailleurs ayant vécu dans les quartiers défavorisés représentés par la murale, le résultat serait à la fois hautement symbolique et réaliste (Baker, 2014). Cette initiative est pertinente puisqu'elle crée des ponts dans la communauté, d'une part en offrant aux aînés l'opportunité de partager leurs souvenirs, de développer leurs habiletés artistiques et de socialiser, et de l'autre en préservant et rendant accessible à la population une mémoire des rues et des quartiers remodelés ou détruits par l'industrialisation (Baker, 2014). Cela pourrait inspirer des projets apparentés dans les milieux bibliothécaires.

La littérature indique ainsi que les programmes ne doivent pas être principalement « passifs », c'est-à-dire qu'ils devraient comporter aussi des activités artistiques dynamiques et interactives. Un programme d'octroi de subventions qui ne définit pas les aînés en tant qu'auditoire passif a incidemment vu le jour en 2009, alors que le National Endowment for the Arts a développé une initiative de financement afin de favoriser l'engagement des Américains âgés en tant que créateurs au sein de secteurs comme la musique, la littérature et plus largement la formation continue. Ce champ fut ensuite développé en collaboration avec le National Center for Creative Aging dans le but de mettre en place des outils en ligne aidant à constituer une banque d'artistes-professeurs professionnels formés pour offrir des programmes d'art de qualité supérieure engageant les aînés comme créateurs dans le domaine des arts et des sciences humaines (Powell Hanna, Noelker et Bienvenu, 2015).

Une communication spécifique

Une partie de la littérature indique que l'offre culturelle et documentaire adaptée doit reposer sur une communication spécifiquement construite. Le plan de communication axé sur les événements consacrés aux personnes âgées doit considérer les lieux de réception et de diffusion du message, ainsi que le média du message. Des exemples sont relevés : appels téléphoniques dans les résidences pour personnes âgées, circulaires spécifiquement adressées aux clientèles cibles, publicité radiophonique, communiqués de presse, pamphlets à des lieux stratégiques (supermarchés, résidences), etc. (Cornog, McPeak et Ray, 2010). Dans cette lignée, une émission nommée *Silver Memories*, s'intéressant à l'isolement social et la solitude chez les aînés, a été conçue par une station de radio communautaire de Brisbane (Australie). Pour

rejoindre son public cible, la station diffuse principalement de la musique et des extraits d'émissions ayant été populaires entre les années 1920 et 1950. Ce programme interactif constitue à la fois une manière de lutter contre la solitude chez les auditeurs et un canal de choix pour rejoindre un public âgé (Travers et Bartlett, 2011). Il est également possible d'envisager une gestion de communautés de réseaux sociaux pour les personnes âgées afin de les tenir informer des événements et des activités des bibliothèques (Hsu et Chang, 2013).

Activités socioculturelles et extra-culturelles

Un exemple intéressant de projet en lien avec plusieurs dimensions évoquées dans les sections précédentes est celui mené en 2010-2011 par ATD Quart Monde en partenariat avec la bibliothèque de Rennes, visant à favoriser l'accès des personnes en situation de grande précarité aux savoirs et à la culture. Il met en lumière qu'avec l'offre d'activités socioculturelles (une activité culturelle comportant une dimension sociale ou, inversement, une activité sociale incluant une dimension culturelle, par exemple), voire extra-culturelles (conférences portant sur des sujets non culturels, par exemple), les bibliothèques peuvent contribuer à l'inclusion sociale et au partage des savoirs. Elles ont ainsi l'opportunité de rejoindre une clientèle qui n'aurait pas perçu avoir sa place dans ce type d'institution culturelle (Bianchi, 2013).

Formation continue

Les bibliothèques publiques proposent un large éventail d'activités de formation continue, dont la configuration et les sujets traités varient grandement. La formation informelle est la plus fréquente au sein des bibliothèques et certains de ces programmes d'éducation s'accordent avec les principes clés de la pédagogie pour adultes. Ces principes sont l'apprentissage en groupe (qui comprend une dimension sociale), l'expression individuelle et la communication avec les pairs, la familiarisation avec les ressources éducatives mises à la disposition du public par les bibliothèques, ainsi que la flexibilité des horaires et des formes d'éducation. Sur ce dernier point, les formations peuvent s'incarner de façon traditionnelle ou non traditionnelle et ainsi se présenter sous une multitude de formats, comme des clubs de lecture, des classes de langue, des ateliers, les cours en ligne, des projections, des activités intergénérationnelles ou qui se déroulent en dehors des murs des institutions culturelles (Bennett-Kapusniak, 2013 ; Dow Schull, 2013). La possibilité de suivre des cours portant sur les technologies (Quan-Haase, Martin et Schreurs, 2014), la philosophie, la gestion des finances et la santé, entre autres sujets, témoigne de la diversification des thématiques abordées (Perry, 2014 ; Dow Schull, 2013). Les aînés peuvent également avoir l'opportunité de prendre part à la formation académique, bien que ce type de programme soit moins répandu. Selon Dow Schull (2013), les cours académiques sont souvent le résultat de partenariats avec des institutions d'éducation postsecondaire et permettent la spécialisation des connaissances ou l'apprentissage d'une nouvelle carrière.

Formation numérique et liens sociaux

Il est souvent évoqué dans la littérature que les transformations associées aux nouvelles technologies représentent un enjeu saillant pour la qualité de vie des personnes âgées, leur inclusion dans la société, ainsi que leur accès à la culture. Au regard de la mission des bibliothèques, il est par conséquent important qu'elles puissent proposer une offre de formation numérique à destination des clientèles âgées, contribuant ainsi à réduire la « fracture numérique » et favoriser un développement (voire un retour après une période de vie très active) de liens sociaux via le numérique (Gil Van Meeuwen, dans Bianchi, 2013). D'un point de

vue général, l'élaboration d'un programme de formation en littératie numérique pour ces personnes devrait répondre aux questions suivantes (Dow Schull, 2013) :

- 1) Est-ce que la formation proposée vise spécifiquement les personnes âgées ou bien, incluant d'autres catégories, est-elle ouverte à celles-ci ?
- 2) La formation est-elle autonome ou bien directive ?
- 3) Le contenu de la formation correspond-il au niveau des personnes concernées et à leurs intérêts ?
- 4) L'approche pédagogique est-elle formelle ou informelle ?
- 5) La formation implique-t-elle des collaborateurs ou des tiers ?
- 6) Quel est l'environnement numérique et les outils retenus ?
- 7) La bibliothèque dispose-t-elle des ressources, notamment en termes de personnel et de formation, afin de proposer de tels cours ?

Ainsi, la formation peut prendre la forme d'ateliers ou de cours portant sur l'usage des livres numériques et des services ou plateformes liés (Bennett-Kapusniak, 2013). Le même type de formation peut être offert pour l'usage des ordinateurs, tout en considérant les besoins et intérêts spécifiques des personnes. Par exemple, la bibliothèque d'Ottawa propose des ateliers du type « Généalogie et Internet » ou « Facebook 101 ». Ces ateliers prennent la forme d'un parrainage d'une personne par un adolescent, et s'étendent aussi à l'usage des ordinateurs en général (usage d'une clé USB, comment utiliser un iPad, configurer une boîte courriel, etc.) (Blackburn, 2013). Ces formations peuvent aussi prendre des formes plus magistrales. Dans une étude, Vincent (2014) évoque un programme de formation de 16 heures destiné aux personnes de soixante ans et plus : les personnes intéressées viennent avec leur ordinateur (ou sont conseillées en vue d'un achat préalable) et suivent un cours général incluant la maîtrise technique de l'outil et de différents environnements numériques pouvant être pertinents. Un exemple en la matière est la bibliothèque publique de Brooklyn, qui a mis en place un dispositif ambitieux de formation aux technologies (1 100 personnes formées en 2016) à destination des personnes âgées (cinquante ans et plus). Considérant les différentes difficultés potentielles de ce public (mobilité réduite, troubles de la vision, etc.), ce programme a proposé des formations diverses : utilisation de base d'un ordinateur, sécurité numérique, ressources numériques, médias sociaux, usage des périphériques, entre autres. Une des originalités de ce programme est aussi, pour les personnes un peu plus avancées dans le domaine technologique, d'être proposé directement sur le Web ou par visioconférence, ce qui permet de rejoindre un public plus large et de lutter contre l'isolement.

Outre la maîtrise technique des appareils et de certains environnements numériques, les bibliothèques peuvent proposer des formations portant sur le contenu et la qualité des informations véhiculées sur la Toile. Ainsi, le développement de la littératie numérique chez les personnes âgées, comme chez les jeunes, concerne aussi l'acquisition de compétences critiques dans un environnement numérique. Dans une optique similaire, Sabo (2017) mentionne un atelier participatif offert à la bibliothèque publique de Saint-Louis, intitulé *Tips and Tricks to Avoid Being a Victim of Fraud*, éduquant les personnes âgées concernant les différentes formes d'arnaques et de fraudes à l'ère numérique. Aussi, certaines

bibliothèques proposent, à destination des personnes âgées, des formations concernant la qualité des contenus en ligne relatifs à la santé et à la médecine (Dow Schull, 2013).

Nonobstant le contenu et les objectifs de ces formations numériques, la mission des bibliothèques doit également les mener à considérer les différentes facettes de l'exclusion sociale. Elles doivent s'interroger sur les meilleures stratégies afin de rejoindre les personnes issues de communautés n'ayant pas nécessairement le réflexe de solliciter ces types de services. La littérature démontre par exemple que la bibliothèque peut jouer un rôle en lien avec les phénomènes migratoires de populations étrangères qui se retrouvent sans ressources dans certaines villes d'Europe : elle devient même pratiquement incontournable, et offre de nombreux avantages à des populations souvent composées de familles et de générations différentes (Accart, 2012 : 153, dans Stricevic et Ksibi, 2012).

Littérature portant sur la santé

Au sein des bibliothèques publiques, le développement d'aptitudes en matière de littérature portant sur la santé est assuré par deux principaux types de programmes, à savoir les projets qui permettent l'acquisition de connaissances par les usagers, et les formations qui équipent les employés à orienter adéquatement le public vers des informations fiables (Joseph s.d. ; Zions *et al.*, 2010). À titre d'exemple, afin d'accompagner les individus dans leur recherche de connaissances de qualité portant sur la santé, des bibliothèques à Gloucestershire et Wales (Royaume-Uni) ont pris part à un programme nommé *Books on Prescription*. Ce projet cible les personnes faisant face à des enjeux de santé mentale et a pour objectif de les soutenir en leur « prescrivant » des livres choisis par des spécialistes de la santé. Ces livres peuvent aider les aînés à gérer l'anxiété, la colère, la dépression et d'autres troubles de santé mentale (Joseph, s.d.). Pour mener à bien ce type d'activité, les bibliothécaires doivent être outillés en connaissances et en compétences sur les sujets qui touchent la santé. Les employés peuvent aussi être formés à l'utilisation de plateformes numériques spécifiques, ainsi qu'à l'identification de ressources sur le Web (Zions *et al.*, 2010).

La lecture comme outil de médiation

Dans le domaine du livre, on peut relever la création de groupes de lecture adaptés à la clientèle âgée. La spécificité de ces groupes est de proposer une lecture commune, à voix haute du livre retenu, lecture suivie d'une discussion. Il s'agit d'une lecture dynamique proposant un lien entre le texte et le vécu subjectif du lecteur/auditeur (Vincent, 2014). Dans un registre similaire, un autre type d'activité spécifiquement adaptée aux populations vieillissantes est la « lecture thérapeutique » ou « bibliothérapie », c'est-à-dire une forme de lecture commune visant à intervenir sur certaines pathologies cognitives parfois associées au vieillissement. Cette forme de lecture thérapeutique est développée en partenariat avec un personnel médical agréé (The Reading Agency, 2013a, 2013b, dans Vincent, 2014 : 218-9).

Art-thérapie

Dans le registre précédemment évoqué, l'art-thérapie en contexte muséal est un exemple d'activité susceptible de transférabilité (avec les adaptations requises) au sein des bibliothèques. La recherche démontre en effet qu'une institution comme un musée a le potentiel d'offrir un espace sécuritaire pour effectuer un « bilan de vie », pour favoriser l'expression non-verbale et la prise de décisions, inspirant de surcroît une réflexion féconde portant sur le passé et le présent (Bennington, 2014). Une recension de l'offre de programmes présents dans les musées et se rassemblant sous la bannière d'art-thérapie fait

émerger plusieurs types d'activités qui se recoupent à l'occasion : la « réminiscence », axée sur le partage de souvenirs et la discussion, les activités tournant autour d'artefacts amenés par les participants ou encore mis à disposition par l'institution, les œuvres d'art, les lectures et les activités portant sur le conte et le récit (Smiraglia, 2014). Par exemple, les programmes de réminiscence peuvent constituer aussi bien une activité culturelle qu'un passe-temps pour les aînés, et que ce soit à des fins thérapeutique ou d'enrichissement (Smiraglia, 2015). Cette réminiscence pourrait avoir des effets psychosociaux positifs, améliorant l'humeur, réduisant la dépression et augmentant la satisfaction avec la vie.

Tandis que les programmes de réminiscence ont démontré leur efficacité auprès des aînés, de Botton et Armstrong (2013) dénombrent dans une étude sept fonctions thérapeutiques de la contemplation d'œuvres d'art : la remémoration, l'espoir, le deuil, le re-balancement, la compréhension de soi, la croissance personnelle et l'appréciation. Cette étude révèle que l'art-thérapie prévient la solitude, supporte la réminiscence et comble plusieurs besoins psychologiques chez les adultes (Bennington, 2014 ; Romero, 2018). La littérature démontre globalement que les activités de réminiscence gagnent à être exportées dans d'autres lieux et contextes que celui du musée, comme dans les maisons de retraite ou les bibliothèques (Smiraglia, 2014).

Le rôle des activités ludiques

D'autres types d'activités adaptées peuvent être conçus. La littérature souligne notamment l'apport des activités ludiques. Ainsi, une bibliothèque peut proposer des activités à destination des populations âgées et qui comportent des dimensions associant plaisir, éducation et interactions sociales : jeux de société intergénérationnels, jeux vidéo (avec la Wii, par exemple) alliant convivialité et motricité ; ou encore « quizz » dans le domaine de la culture générale ou bien portant sur un sujet spécifique (Lossier, 2014).

Une bibliothèque dite « vivante »

Parent (2012 : 39, dans Stricevic et Ksibi, 2012) souligne la pertinence d'une activité intitulée *Living Library* (bibliothèque vivante), organisée une fois par année dans une bibliothèque de Colombie-Britannique, au cours de laquelle des personnes peuvent être « empruntées » comme des livres par quiconque intéressé à discuter avec elles de leur vie et de leurs expériences. Le « lecteur », au lieu d'emprunter un livre dans lequel il découvrirait une expérience vécue, a l'occasion de s'entretenir directement avec la personne ayant vécu cette expérience. Le succès de ce type d'activité démontre tout l'intérêt des expériences inter- (et intra) générationnelles. À ce sujet, plusieurs bibliothèques américaines choisissent de mettre à profit le savoir et l'expérience des personnes vieillissantes, contribuant par le fait même au sentiment d'accomplissement personnel de celles-ci. Une bibliothèque publique de l'Illinois a par exemple mis en place un programme parascolaire conduit par des grand-mères, alors qu'une bibliothèque en Caroline du Sud sollicite des professeurs retraités pour raconter des histoires aux enfants (Hughes, 2017). Landgraf (2016) rapporte également un atelier intitulé *Remember When* invitant les personnes à partager leurs souvenirs avec des élèves du primaire, selon un thème qui évolue mensuellement.

L'employabilité

Les bibliothèques peuvent mettre en place des ressources et des services d'employabilité adaptés aux personnes âgées, en particulier les « jeunes seniors » qui, pour diverses raisons, peuvent se retrouver éloignés du marché de l'emploi. Ces ressources peuvent inclure une assistance pour débiter une nouvelle

recherche d'emploi, un accès gratuit à des sites Web de recherche d'emploi, une aide pour la constitution de CV ou de lettres de présentation, des informations portant sur les conditions salariales, etc. (Dow Schull, 2013). Aux États-Unis, plusieurs bibliothèques ont d'ailleurs créé des partenariats avec le ministère du travail, la chambre de commerce locale ou régionale et des agences de développement économique. Des personnes âgées peuvent être engagées comme assistantes au personnel au sein même des bibliothèques. À titre d'exemple, le programme *Service to the Aging* de la bibliothèque publique de Brooklyn engage des personnes âgées pour organiser et gérer des événements, que ce soit dans les bibliothèques ou encore dans les maisons de retraite. Dans ce contexte, un budget particulier est réservé tant pour payer les assistants que pour financer les activités (Angell, 2010). Ces dispositions s'avèrent particulièrement pertinentes dans un contexte où, selon une étude menée aux États-Unis, près des deux tiers des adultes âgés de 55 ans et plus manifestent le désir de continuer à travailler, à temps plein ou à temps partiel, pour des raisons d'accomplissement personnel, de socialisation ou financières (Dow Schull, 2013).

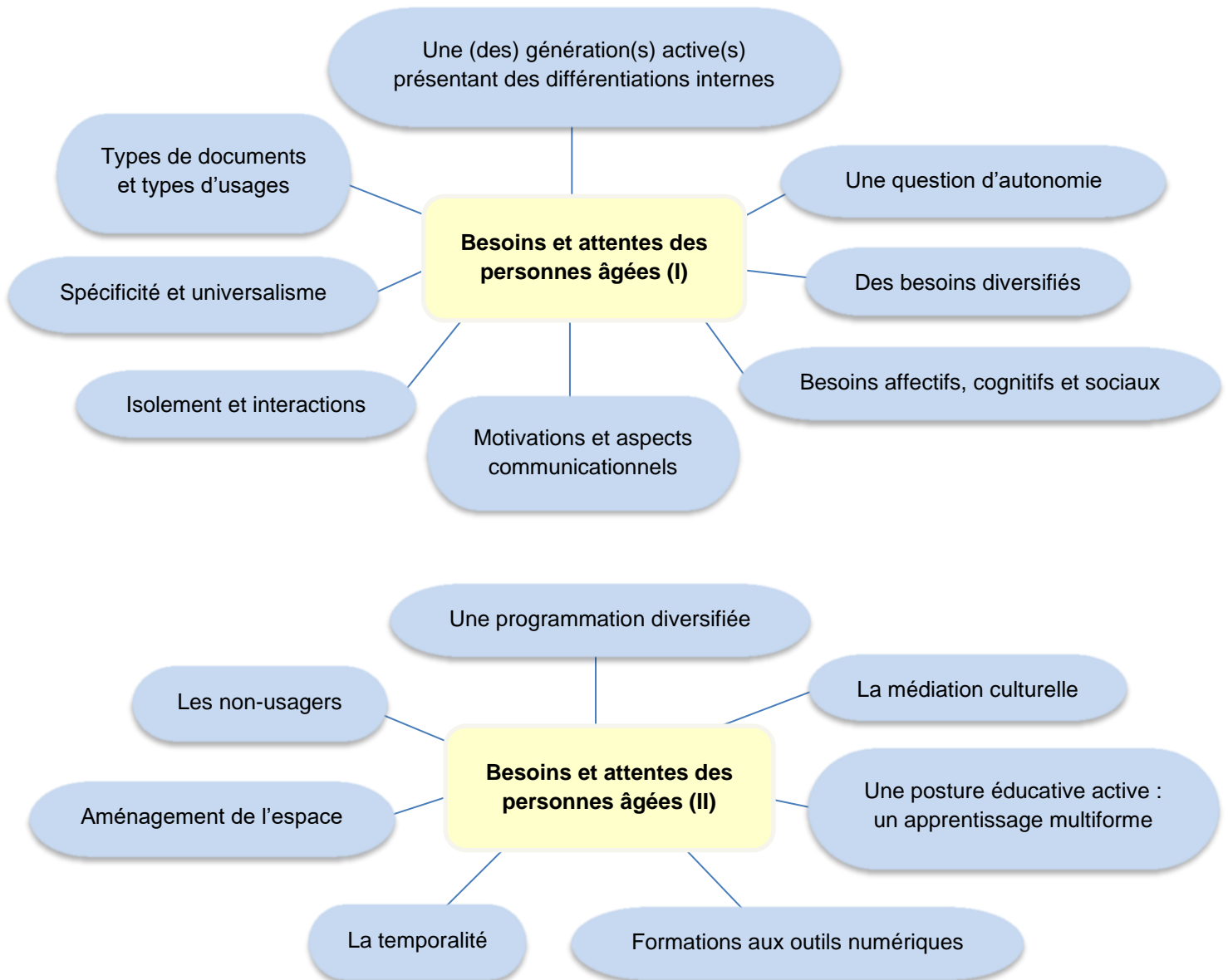
Hors les murs

La littérature indique que des activités peuvent être organisées dans les locaux de la bibliothèque, mais aussi dans ceux de résidences pour personnes âgées en partenariat avec leur personnel qualifié (Perry, 2014). Plusieurs résidences pour personnes retraitées sont incidemment particulièrement actives en termes de programmation socioculturelle, offrant des formations artistiques, des concerts, des sorties culturelles (Campbell, 2014). En effet, la mobilité souvent réduite des personnes âgées demande aux administrateurs des bibliothèques de modifier leurs stratégies de relation aux publics, notamment en allant les rejoindre activement sur leurs lieux de résidence (ce qui vaut aussi bien pour les personnes âgées que pour d'autres catégories marginalisées de la population) (Bianchi, 2013).

Partenariats institutionnels

Il émerge également de la littérature qu'une des stratégies employées par les bibliothèques afin d'adapter leur offre d'activités au public âgé est la mise en place de partenariats culturels avec des institutions telles que les musées et les centres d'art. Ces partenariats débouchent sur diverses activités comme des formations (cours), des spectacles, des performances, des expositions ou encore des conférences. Un modèle évoqué est le programme *Lifetime Arts*, basé à New York, qui se propose de faire la médiation entre différents acteurs, aussi bien sur le plan financier que sur ceux de la technique et des contenus (McDonough, 2013).

4. Besoins et attentes¹⁰ des personnes âgées



¹⁰ Notons que les besoins et attentes peuvent également être lus comme étant l'identification de défis à relever, donc en quelque sorte ce qui n'est pas tout à fait ou entièrement satisfait actuellement.

Une (des) génération(s) active(s) présentant des différenciations internes

Il importe d'abord de souligner que les cohortes d'aînés effectuant depuis quelques années leur entrée dans les bibliothèques sont potentiellement fort différentes de celles qui les ont précédées. Les baby-boomers sont en effet « uniques » à bien des égards (Jeong, 2018 ; Roullet *et al.*, 2017b ; Thongnopnua, 2013 ; Wright *et al.*, 2014). Les générations actuelles présentent de nombreux défis pour les bibliothécaires. En raison de leur nombre, les enfants du baby-boom amènent une grande diversité, notamment en termes d'éducation et de revenu – issus des Trente Glorieuses, ils bénéficient d'un accès jusque-là inégalé à l'éducation post-secondaire, de même que de revenus généralement plus élevés (Bourges, 2011 ; Johnson, 2014 ; Joseph, s.d. ; Wright *et al.*, 2014). Ayant participé aux mouvements sociaux des années 1960, ils sont plus actifs et vocaux que leurs parents, ainsi que généralement en meilleure santé. Les femmes de cette cohorte intègrent le marché de l'emploi à la même époque que le féminisme dit de « deuxième vague » prend son envol : elles sont actives sur de nouveaux plans. Il en résulte une génération qualifiée de *crossover*, c'est-à-dire une génération qui, ayant des traits de ses prédécesseurs comme de ses successeurs, fait le pont entre les « vieux » et les « jeunes » (Williamson, Bannister et Sullivan, 2010 : 180). Voilà qui éclaire sur des différenciations internes de cette cohorte, composée de « vieux-vieux » et de « jeunes-vieux », les uns plus à l'aise avec les progrès technologiques ainsi que les aspects sociaux, reflétés par les bibliothèques ; les autres, plus nostalgiques d'une institution désormais jugée « vieillotte » (Stanziano, 2016 : 222).

Dans certaines situations, des formations de sensibilisation à la réalité des personnes âgées pour le personnel de la bibliothèque sont nécessaires pour prévenir les discriminations liées à l'âge et pour renseigner sur l'hétérogénéité des besoins de cette tranche d'âge (Alix, 2012 ; Joseph, s.d.).

Par ailleurs, la norme au sein de nombreuses bibliothèques a longtemps été le « divertissement passif » (Johnson, 2014 : 33). Il est ainsi recommandé par les chercheurs de mettre à la disposition de la population concernée des activités dites « productives » (permettant entre autres la créativité et la coopération), qui sont plus susceptibles de combler les besoins en termes de rapports sociaux, plutôt que des activités de type « consommatrice » (Putnam, dans Toepoel, 2013).

Une question d'autonomie

Le développement et le maintien de l'autonomie constituent un des besoins distinctifs de cette tranche d'âge ; nous pourrions même dire qu'il s'agit de ce qui la distingue des autres tranches. Si les besoins physiques et émotifs des aînés sont globalement assez similaires à ceux des groupes moins âgés, la littérature démontre qu'ils sont de plus en plus difficiles à satisfaire avec l'âge (Novak et Vute, 2013). Qui plus est, à ce stade de la vie, les aînés vivent des transitions et des transformations majeures (Campbell, 2014 ; Yuan *et al.*, 2018). La sortie du monde professionnel, les changements dans les cercles sociaux, le déménagement, la diminution de l'autonomie ou de la mobilité, la détérioration de la santé, voire le veuvage rendent l'amenuisement de la solitude potentiellement ardue. Plusieurs aînés fréquentent des programmes sociocommunautaires, des églises ou des communautés de retraités par manque de socialisation dans leurs vies personnelles (Fang *et al.*, 2016 ; Greenfield et Mauldin, 2017). La présence d'interactions interpersonnelles fécondes est essentielle pour le maintien de la santé physique et mentale, ainsi que pour se sentir appartenir à un cercle social offrant non seulement du soutien, mais également des possibilités. La participation à des activités socioculturelles peut donc permettre de quitter l'isolement, de regagner le

sentiment d'avoir un rôle à jouer dans la société, de ne pas se sentir être un fardeau (Yuan *et al.*, 2018 : 2).

C'est dire que l'autonomie signifie également interactions, autrement dit n'implique pas uniquement une perspective solipsiste centrée sur l'individu. L'autonomie permet de s'ouvrir aux autres et les interactions favorisent celle-ci.

La littérature indique de surcroît toute l'importance de l'agentivité. Cette notion d'agentivité, qui renvoie à la capacité d'un individu de se percevoir, d'être perçu par les autres et d'agir effectivement en tant qu'acteur, est ici centrale¹¹. Une étude menée par Baker (2014) démontre que les projets à caractère artistique offrent plusieurs manières d'accentuer l'agentivité des personnes âgées :

- 1) Augmenter la visibilité et l'agentivité des personnes vieillissantes dans les espaces publics par le biais de performances les impliquant ou encore d'œuvres cocrées par des aînés ;
- 2) Accentuer leur présence dans le discours civique grâce à des cocréations dans les espaces publics qui peuvent devenir des sujets de conversation et des points de repère ;
- 3) Développer la richesse et la profondeur du débat public entourant le vieillissement grâce à la cocréation d'œuvres publiques temporaires ou permanentes explorant les expériences de la vieillesse ;
- 4) Accroître l'agentivité, la confiance en soi et le bien-être par le biais de programmes de création artistique en partenariat avec les services publics conçus pour rejoindre les personnes isolées et vulnérables ;
- 5) Favoriser l'agentivité, la confiance en soi et le bien-être des personnes vieillissantes dans la vie publique grâce à l'exposition publique des œuvres qu'elles ont créées.

Ces considérations impliquent également une dynamique associant la personnalisation et un cadre institutionnel. N'acceptant parfois pas la façon dont leurs parents ont vieilli, les baby-boomers souhaiteraient notamment davantage de liberté et de contrôle concernant leurs activités, le tout marqué du sceau de la personnalisation des choix (Wright *et al.*, 2014 : 43). La popularité croissante de la formation continue auprès des populations vieillissantes témoigne de cet enthousiasme pour des activités et des programmes de qualité, permettant à la fois l'implication et le partage, la socialisation et le développement personnel (Decker, 2010). L'autonomie ici ne signifie pas l'absence d'institutions : elle rime plutôt avec un cadre institutionnel proposant des options pour les individus et permettent leur créativité-agentivité. Pour Bourges (2011 : 25), les aînés seraient moins définis par leur âge plus ou moins avancé que par leur « changement comportemental » : ils auraient atteint une étape de leur vie où l'auto-accomplissement devient primordial, orientant leurs choix d'activités de façon à favoriser le développement de leur potentiel personnel.

¹¹ Voir Anthony Giddens, *La constitution de la société. Éléments de la théorie de la structuration* Paris, France, Les Presses Universitaires de France, Coll. Sociologies, 1987.

Des besoins diversifiés

D'un point de vue général, la participation culturelle des personnes âgées, associée à la hausse démographique de cette population, en fait un des publics les plus importants du milieu culturel, y compris des bibliothèques (Bourges, 2011). La littérature indique plus spécifiquement que les besoins et les attentes des personnes âgées ne sauraient être comblés avec une offre monolithique (Baral, 2014 : 19). En ce qui concerne la formation continue par exemple, certains étudiants du troisième âge ont des motivations à apprendre axées sur des objectifs clairs, tandis que d'autres saisissent surtout les opportunités d'activités et de socialisation médiées par cette formation ; certains âgés s'impliquent également dans ce type de programme simplement par soif d'apprendre (Cross, 2014). Quoi qu'il en soit, il importe de façon impérative de s'éloigner de certains clichés pouvant être particulièrement « durables », pensons notamment à l'association entre personnes âgées et le bingo ou certains jeux de société (Dupuis-Blanchard, Thériault et Mazerolle, 2016 ; Mathé *et al.*, 2012).

Les champs d'intérêt des âgés peuvent être à la fois associés à certaines thématiques communes (pensons à la santé, au jardinage ou à l'informatique (Dupuis-Blanchard, Thériault et Mazerolle, 2016)) qu'être hétérogènes, et ce en fonction de plusieurs variables à croiser avec l'âge. On constate notamment que les intérêts diffèrent en termes de genre, d'éducation et d'âge (Cross, 2014), bien que cette dernière variable puisse être relativisée (voir plus bas). Des éléments tels que la biographie des individus, l'expérience de vie et le lieu de résidence (géographie) sont à prendre en considération (Kern, 2011 : 44). Les intérêts demeurent cependant quelque peu « typiques » selon certaines catégories spécifiques : les femmes s'intéressent davantage à la santé, au jardinage, aux arts et à la culture que les hommes, lesquels s'orientent davantage vers les sujets manuels, l'économie et les technologies (Dupuis-Blanchard, Thériault et Mazerolle, 2016). De plus, ce sont surtout les femmes qui s'impliquent dans le bénévolat, les activités sociales et les cercles culturels (Patterson *et al.*, 2016). Comme l'expliquent Kern (2011), Mathé *et al.* (2012) et Thongnopnua (2015), les individus sont parfois davantage segmentés (intérêts, usages, etc.) en fonction de leur genre, de leur origine ethnoculturelle, de leur classe sociale (revenus), de leur santé et de leur capacité d'accès aux activités qu'en fonction de leur âge. Ainsi, les âgés les plus fortunés graviteraient vers les langues, tandis que ceux disposant de faibles revenus pencheraient plutôt vers la religion, les technologies et la santé (Dupuis-Blanchard, Thériault et Mazerolle, 2016). Les individus les plus éduqués seraient surtout intéressés par des activités ayant trait à l'actualité et au temps présent, alors que les individus avec le moins de formation opteraient davantage pour des activités de rattrapage (Smiraglia, 2014 : 99).

Les personnes âgées seraient en outre « avides de tout » et auraient tendance à préférer les activités ponctuelles plutôt que les expositions (Lossier, 2017). Ceci étant, une bibliothèque pourrait très bien concevoir l'organisation d'activités ponctuelles en lien avec une exposition, comme plusieurs musées le proposent auprès de certaines catégories de la population. Qui plus est, les personnes âgées auraient des goûts artistiques relativement sélectifs, rattachés à l'univers classique ainsi que l'axe lecture-patrimoine (Bourges, 2011). Toutefois, il a également été fait remarquer que l'âge ne constitue pas une variable absolument déterminante, un grand âge ne signifiant pas nécessairement un goût pour les arts classiques. À cet égard, la variable socioéconomique doit aussi être considérée (Djakouane *et al.*, 2011), tout comme d'autres variables potentielles (genre, scolarité, etc.).

Les personnes âgées rencontrent également une variété de besoins d'information – c'est-à-dire que leurs connaissances actuelles ne leur permettent pas de satisfaire leurs questionnements – et les services

proposés par les bibliothèques peuvent accompagner cette recherche de renseignements (Joseph, s.d. ; Ijiekhuamhen *et al.*, 2016 ; Zions *et al.*, 2010). Pour obtenir les informations désirées, les aînés peuvent ainsi se tourner vers certaines bibliothèques qui fournissent entre autres du soutien pour développer des habiletés en littératie liée à la santé, comme la capacité d'identifier les sources d'information de qualité et l'intégration analytique des renseignements, de manière à pouvoir les mobiliser par la suite (Ijiekhuamhen *et al.*, 2016 ; Zions *et al.*, 2010). À cet égard, le besoin d'informations portant sur la santé serait, selon une étude conduite par Ijiekhuamhen *et al.* (2016), très présent chez la population vieillissante. Le manque de moyens financiers des patients pour accéder à des soins médicaux ajustés à leur condition physique et mentale, conjugué au temps restreint dont disposent les professionnels de la santé, constituent une entrave de taille pour l'atteinte de renseignements médicaux (Zions *et al.*, 2010). Parmi les autres sujets souvent recherchés, des informations portant sur les finances, les choix de vie et le transport sont aussi particulièrement en demande (Ijiekhuamhen *et al.*, 2016). De façon générale, les personnes vieillissantes souhaitent s'informer au sujet des changements qui adviennent durant cette période, afin de les aider à prendre des décisions éclairées (Dow Schull, 2013). Les études soulignent toutefois que l'entourage proche représente l'une des sources principales d'information pour les aînés, tout comme Internet et d'autres ressources en format papier, mais que ces types de recherche d'informations sont fréquemment infructueux (Ijiekhuamhen *et al.*, 2016 ; Stanziano, 2016 ; Zions *et al.*, 2010). De plus, la recherche en ligne est parfois problématique, considérant que certains aînés ne détiennent pas ou peu de compétences en littératie numérique et que, pour plusieurs personnes, dont celles issues de populations vulnérables, l'accès gratuit à un ordinateur peut être ardu (Stanziano, 2016 ; Zions *et al.*, 2010). En lien avec les questions d'information, les bibliothèques doivent répondre aussi bien au besoin d'information des personnes vieillissantes qu'à leurs besoins de divertissement et d'épanouissement. Alors qu'un personnel accueillant est essentiel pour souvent convaincre cette population de quitter son domicile¹², elle a aussi besoin d'être exposée à de nouvelles idées (Hughes, 2017).

Il importe enfin de rappeler « le lien indéniable qui unit la santé, le revenu et le niveau de scolarisation » (Dupuis-Blanchard, Thériault et Mazerolle, 2016 : 428).

Besoins affectifs, cognitifs et sociaux

La lecture chez les personnes âgées s'inscrit dans des besoins affectifs, développementaux et sociaux, tout comme les activités artistiques en tant que telles (Thongnopnua, 2015). La lecture n'est pas seulement perçue comme un moyen de s'informer, mais aussi comme une forme de socialisation et de pratique afin de demeurer en bonne santé. Elle permet de demeurer curieux et en activité (Carsello et Creaser, 1983 et Smith, 1993, dans Luyt *et al.*, 2011 ; Luyt et Swee Ann, 2011). C'est aussi un moyen de profiter du temps (Breheny et Stephens, 2017). Cet effet positif de la culture sur la santé est par ailleurs documenté par la recherche en santé, puisqu'il a été établi que le contact des personnes âgées avec des activités stimulantes sur le plan cognitif et émotionnel a des impacts importants sur leur santé (Fraser *et al.*, 2015 ; Garnet *et al.*, 2018). À ce titre, la lecture, et plus largement la culture, peuvent être perçues comme un besoin fondamental auquel les bibliothèques doivent répondre, non seulement sur le plan de la santé

¹² Notons toutefois que l'offre de services et d'activités à domicile a le potentiel d'être bénéfique pour la tranche de la population vieillissante qui est limitée dans sa mobilité (Fang *et al.*, 2016), et ce en tenant compte des nombreuses difficultés que cela représente (coûts, temps, engagement, etc.).

psychologique, mais aussi sur celui de la santé physique. En ce sens, les bibliothèques peuvent collaborer avec des institutions liées à la santé publique (O'Shea et Leime, 2012).

La recherche concernant les musées est également éclairante concernant les effets bénéfiques des programmes d'art pour les personnes souffrant de différents problèmes de santé, dont la démence. En effet, comme l'explique la directrice du Center on Age & Community de l'Université du Wisconsin-Milwaukee, Anne Basting (2006, dans Estupinan, 2012), puisque l'art permet des connexions au niveau émotionnel, il constitue un canal de choix pour les individus atteints qui parviennent à s'exprimer par son intermédiaire (Bennington, 2014).

Motivations et aspects communicationnels

La littérature rappelle que pour plusieurs personnes âgées, la bibliothèque demeure un endroit inaccessible, peu accueillant, réservé à certaines clientèles aux dépens d'autres. Certains la voient comme un « temple du savoir », où la lecture prime et une éducation avancée est un prérequis, où leurs préférences et leurs besoins d'évasion n'ont pas leur place (Lossier, 2014 : 27). Plus intellectuelle que divertissante (ou ludique), cette vision de la bibliothèque a été remise en question depuis longtemps déjà au sein même des institutions. Il n'empêche : de telles images perçues ont leur rôle dans la non-fréquentation de ces établissements. Dans cette veine, une attention particulière doit être portée à la diversité des services offerts aux aînés par le personnel en bibliothèque, surtout lorsqu'il est question d'une bibliothèque centrale, certaines études indiquant que les aînés préféreraient les bibliothèques de quartier, moins impersonnelles (Lossier, 2014 : 26).

Étudiant les initiatives visant à inclure les aînés dans les espaces communs, Fang *et al.* (2016 : 224) soulignent l'importance de penser en termes d'*insideness*, soit le sentiment des utilisateurs qu'ils se trouvent dans un endroit inclusif et sécuritaire, et auquel ils associent du sens et de l'affect, qui est signifiant pour l'individu. L'étude phénoménologique menée par Thongnopnua (2015) révèle que l'expérience positive des personnes âgées en ce qui a trait à la participation artistique et culturelle résulterait de l'atmosphère non menaçante, non compétitive et amicale des lieux et des institutions. Ces résultats confirment qu'au-delà du caractère physique des lieux, l'aspect communicationnel (échanges, relations, interactions) et la volonté de les rendre accessibles et inclusifs aident à maximiser la capacité des personnes à s'engager dans la participation culturelle. Cette même étude pose sept constats majeurs au sujet de l'expérience de fréquentation des aînés dans un musée, constats qui pourraient être étendus (avec les distinctions requises) à d'autres institutions culturelles, dont les bibliothèques :

- 1) Les personnes âgées se perçoivent elles-mêmes comme des personnes actives et curieuses ;
- 2) Les circonstances socioculturelles jouent un rôle clé dans la motivation de fréquentation ;
- 3) Les aînés construisent leur expérience de l'institution à partir de leurs intérêts culturels, mais aussi en lien avec leur vécu, leurs expériences ;
- 4) La communication et l'accessibilité générale importent autant que les lieux physiques ;
- 5) Les aînés préfèrent les interactions personnelles afin de maintenir des connexions sociales ;

- 6) L'aspect social est souvent ce qui rend l'expérience de l'institution mémorable ;
- 7) La fréquentation cultive le sentiment d'avoir un objectif, un but en demeurant créatif.

Isolement et interactions

Les individus sont, au moment de la vieillesse, à risque de vivre de l'isolement et de se sentir exclus de leur communauté, en raison du rétrécissement de leur cercle social et des grandes mutations qui modifient leur entourage. En effet, la retraite et la « décohabitation » (c'est-à-dire la diminution de la mixité générationnelle familiale engendrée notamment par le départ des enfants de la maison) impliquent fréquemment une diminution du nombre de relations sociales (Aday, Wallace et Krabill, 2018 ; Alix, 2012 ; Williamson, Bannister et Sullivan, 2010). Ce phénomène affecterait particulièrement les femmes qui résident seules (Williamson, Bannister et Sullivan, 2010). Or les écrits scientifiques démontrent qu'une vie sociale active contribue au développement personnel, favorise un sentiment de bien-être, encourage l'adoption d'une posture optimiste et de pratiques bénéfiques pour la santé (Aday, Wallace et Krabill, 2018 ; Heo *et al.*, 2017). En ce sens, la littérature met en exergue le besoin exprimé par la population vieillissante de pouvoir régulièrement entrer en contact avec les autres, que ce soit avec leur entourage proche ou « périphérique » (comme les voisins et les personnes rencontrées dans des lieux communautaires) (Bruggencate, Luijckx et Sturm, 2017 ; Dattilo *et al.*, 2015). De fait, prendre part à un groupe, ainsi qu'avoir la possibilité d'interagir et de collaborer avec des pairs, est parfois un motif plus incitatif à la participation que les activités en soi (Aday, Wallace et Krabill, 2018, Gonzalez Carron, 2015 : 29 ; Hutchinson et Gallant, 2016). Des programmes intergénérationnels accueillant les différents membres de la famille sont également appréciés par les aînés (Hughes, 2017). De surcroît, des interactions amicales avec des bibliothécaires répondent aussi aux besoins de connexions sociales, en plus de permettre aux employés de cette institution de mieux appréhender la diversité d'intérêts des personnes âgées (Lenstra, 2017a ; Meyer et Worster, 2015 ; Piper, Palmer et Xie, 2009).

Les bibliothèques doivent également susciter, encourager et mettre en place des occasions et situations qui rendent possible la rencontre des personnes âgées avec d'autres types d'individus, par exemple en encourageant les initiatives de rencontres émanant de cette population (Alix, 2012 ; Dow Schull, 2013). Dans cette perspective, l'importance des tiers lieux ne saurait être sous-estimée. Espaces collectifs à l'atmosphère accueillante, divertissante et animée, ceux-ci favorisent les interactions sociales et la convivialité entre différents groupes d'individus et ils peuvent créer ou renforcer le sentiment de communauté de leurs utilisateurs (Campbell, 2014). Bien que les exemples de tiers lieu les plus cités soient des cafés ou des pubs, d'autres établissements peuvent mettre en place certaines conditions (notamment l'aménagement des espaces) pour encourager leur émergence. La recherche de Campbell (2014 : 11-2) démontre incidemment que les espaces ayant les caractéristiques de tiers lieu sont les plus appréciés et utilisés.

La littérature souligne également que la tendance observée chez les personnes âgées à s'engager dans les services communautaires résulte souvent de leur volonté d'utiliser leurs habiletés pour améliorer la vie d'autrui selon un mode actif. Le mouvement *Give Back* gagne ainsi en popularité et en crédibilité alors que la recherche démontre que le bénévolat, en plus d'être bénéfique sur le plan social, l'est également sur le plan de la santé. En vieillissant, les bénévoles afficheraient en effet un taux de dépression et de mortalité plus faible, en plus de conserver de meilleures habiletés fonctionnelles que ceux qui ne font pas de bénévolat (Dow Schull, 2013). Ce type d'engagement confère aux personnes âgées qui ne sont plus sur le

marché du travail le sentiment d'être utile, productif, d'appartenir à une communauté, en plus d'améliorer l'estime de soi (Heo *et al.*, 2017). Qui plus est, selon Lee et Chang (2011), le choix exprimé par les personnes âgées d'être bénévole au sein des bibliothèques publiques témoigne de leur identification envers ces institutions. Si le choix initial d'accomplir du bénévolat pour les bibliothèques publiques résulte, selon les auteurs, de facteurs organisationnels, environnementaux, personnels et de temps, quatorze facteurs sont identifiables en ce qui a trait à la poursuite de ces activités. Ces facteurs peuvent être rassemblés et catégorisés sous certains aspects éclairant les motivations à l'engagement bénévole :

- 1) Assumer des responsabilités au sein de la communauté ;
- 2) Bénéficier d'opportunités d'apprentissage ;
- 3) Améliorer son intégration dans la société ;
- 4) Passer du temps libre ;
- 5) Économiser du temps de transports.

Ces aspects peuvent être utiles en vue de favoriser l'engagement bénévole des personnes appartenant à un groupe d'âge plus avancé. De plus, les personnes âgées ayant expérimenté le bénévolat dans les bibliothèques témoignent majoritairement avoir enrichi leur vie grâce à l'apprentissage lié à des domaines plus ou moins éloignés de leurs propres intérêts de départ et la rencontre enrichissante de diverses personnes (Lee & Chang, 2011), même si celle-ci peut parfois susciter des émotions négatives. Selon une autre étude (Carbonneau, 2012), avoir davantage de possibilités pour faire valoir son potentiel constitue une priorité pour les groupes âgés, particulièrement chez les femmes. Le Québec afficherait cependant un déficit important en ce qui a trait à la diversité de l'offre de bénévolat ; pointe alors l'importance de bien informer la population des différentes possibilités de bénévolat. Ajoutons que le bénévolat rejoint très bien les activités « productives », tout en insufflant un sentiment d'indépendance, d'auto-détermination et de réciprocité avec la collectivité (Bruggencate, Luijckx et Sturm, 2017 ; Hutchinson et Gallant, 2016).

Spécificité et universalisme

Les aînés constituant une catégorie fortement diversifiée, leurs besoins et leurs attentes sont tels qu'il peut parfois être déconseillé pour les bibliothèques de les appréhender de façon non spécifique. On n'aurait qu'à penser à certaines tensions causées par la mixité intergénérationnelle en bibliothèque, qui décourage la fréquentation de plusieurs personnes (Alix, 2012). Se pose ainsi de façon centrale la question de l'articulation entre activités spécifiques et transversales, particulières et universelles.

Relevons aussi qu'un besoin des personnes âgées semble être une centralisation pertinente des ressources documentaires : certains observent que dans le cas où une bibliothèque dispose de sections spécialisées, les individus se réfèrent davantage à la section générale (Cavanagh et Robbins, 2012).

Types de documents et types d'usages

La littérature pointe globalement l'importance de l'analyse des types de documents en lien avec les types d'usage (pourquoi lire ou consulter tel document, les raisons, etc.). Ceci étant dit, les types de lectures des

personnes âgées reflètent les besoins spécifiques de cette tranche d'âge. Du point de vue des types de documents, il a été souligné que ces personnes lisent moins, proportionnellement, de livres que les autres tranches d'âge de la population, mais davantage de quotidiens régionaux et de magazines (Alix, 2012). On observe également que le contenu des lectures est parfois différent des autres segments de la population (pas au même titre que peut l'être la littérature jeunesse toutefois, qui constitue un genre en soi). Cela peut se repérer tout d'abord sur le plan de la forme, puisque les livres à grands caractères sont souvent privilégiés. L'étude des emprunts pour cette tranche d'âge révèle ensuite que, sur le plan du contenu, les personnes âgées ont un intérêt marqué pour le *do-it-yourself*, le bricolage et la cuisine (Getz & Weissman, 2010 ; Kuscus et Fombad, 2017).

Il convient notamment de souligner l'intérêt important de cette tranche d'âge pour les livres de santé. Cet intérêt est non seulement spécifique mais est aussi orienté selon des interrogations liées à des expériences personnelles, ce qui amène les personnes à rechercher des livres portant sur des sujets médicaux parfois très précis (Dieterle et Becker, 2011). Pour être satisfait, ce besoin nécessite une bonne curation dans le domaine médical, mais aussi une bonne classification et signalétique (MaloneBeach et Langeland, 2011). À ce sujet, la plateforme *HEALTHspital* qui a pour objectif de rassembler et de rendre accessible les ressources provenant tant des bibliothèques médicales que de la Toile, vise à créer un écosystème ouvert dédié aux soins de santé, dans lequel les bibliothécaires serviraient de navigateur pour les individus à la recherche d'informations. L'accès à celles-ci permettrait par exemple de poser de meilleures questions et de mieux interagir avec un médecin (Dixon, 2016). On observe également que les livres d'histoire et de patrimoine local sont appréciés par ce public. Il a été suggéré dans la recherche qu'il serait intéressant d'impliquer les personnes âgées dans la composition et la valorisation des archives des bibliothèques, notamment celles ayant trait au patrimoine, car elles disposent d'un savoir que certains membres du personnel ne possèdent pas toujours (Losser, 2014). En revanche, les livres de gestion ou de budgétisation personnels ne sont pas particulièrement appréciés par ce public. Si les personnes des groupes d'âge plus avancés vont souvent solliciter des titres plus « traditionnels », élargir le type de documents mis à la disposition des aînés pourrait permettre de rejoindre les plus jeunes baby-boomers. Kleiman (2010) mentionne notamment des ouvrages au sujet de la création de curriculum vitae, de guides pour démarrer une entreprise, de la technologie et d'Internet, du bénévolat, etc. La recherche démontre également que la bibliothèque peut aider la population à se préparer pour la retraite et les bouleversements y étant rattachés, en mettant par exemple à leur disposition du matériel encourageant le *lifelong learning*, la créativité et la santé du cerveau.

Decker (2010) souligne en outre que les baby-boomers ne délaissent pas leurs habitudes et leurs préférences avec l'âge. Ils conservent notamment des attentes élevées à l'égard d'eux-mêmes et des autres, y compris celles et ceux qui leur offrent des services.

Un besoin relevé dans la littérature est également relativement « simple » mais important, à savoir le contact physique avec le livre, lié au plaisir de la manipulation de l'objet-livre comme tel. Les lecteurs âgés n'aiment pas seulement la lecture pour les informations qu'ils peuvent en tirer, mais aussi la manipulation du livre (Williamson, Bannister et Sullivan, 2010). Voilà pourquoi les personnes âgées préfèrent parfois le livre imprimé au livre numérique, même si le livre audio peut être considéré comme une alternative intéressante (Quan-Haase, Martin et Schreurs, 2016), et même si elles sont généralement informées des avantages du livre numérique (Quan-Haase, Martin et Schreurs, 2014). Un besoin des lecteurs âgés est donc le maintien d'une offre « physique » de qualité.

Une programmation diversifiée

En ce qui concerne les activités et les programmes, plusieurs études relèvent un grand intérêt et un réel besoin pour celles proposées dans les bibliothèques. Outre les bienfaits inhérents recherchés pour ces activités (par exemple assister à une conférence-discussion avec un auteur que l'on apprécie particulièrement), la participation à ces activités permet de maintenir la personne âgée dans une réalité relationnelle et sociale en lui fournissant des outils pour une représentation positive de soi (Losser, 2014). Plus encore, alors que l'offre des bibliothèques ne peut rivaliser avec l'information disponible sur la Toile, la programmation acquiert une importance cruciale. En effet, le contact que la bibliothèque perd avec la population recherchant de l'information sur le Web peut être redéployé avec la programmation. Les programmes sont d'autant plus intéressants que les personnes participant à ceux-ci sont davantage portées à utiliser et à être satisfaites par une diversité d'éléments proposés en bibliothèque (Boudreau et Manley, 2004, dans Lollar, 2015 : 26). Une étude évoque d'ailleurs la programmation d'une activité quotidienne pour certaines catégories aînées (Marhánková, 2011). Un intérêt significatif a notamment été relevé pour le cinéma, les combinaisons potentielles entre l'outil cinématographique (ou largement vidéo) et la littérature, par exemple, étant nombreuses (Meyer et Worster, 2015). Cette tranche d'âge affectionne également la musique et les lectures publiques. Le modèle développé par Greenfield et Mauldin (2017 : 2002) identifie plus spécifiquement cinq facteurs influençant la participation des aînés dans les activités offertes au sein de leur communauté : le besoin personnel d'une socialisation additionnelle ; l'état de santé ; les relations avec le personnel ; l'attrait de la programmation ; les perceptions concernant les autres participants (Greenfield et Mauldin, 2017 : 2003).

Développer et offrir des programmes (et ce en associant les personnes à l'orientation de la programmation) n'est cependant pas suffisant pour satisfaire les besoins des personnes âgées : l'évaluation de ceux-ci est également essentielle. Lollar (2015) mentionne d'ailleurs les efforts déployés par le personnel des bibliothèques en Louisiane afin d'évaluer les résultats des programmes au-delà des niveaux de participation et des statistiques usuelles.

La médiation culturelle

Des études associées au domaine muséal (susceptibles d'inspiration dans d'autres secteurs culturels) indiquent que les aînés souhaitent interagir avec les collections ainsi qu'avec les professionnels des institutions (Thongnopnua, 2013). Contrairement à certains lieux communs, les personnes retraitées sont capables d'apprécier les contenus culturels, c'est-à-dire de les comprendre aussi bien en fonction de leurs critères esthétiques que de leur contexte sociohistorique. Par conséquent, il est nécessaire pour les institutions de mettre en place des activités et des programmes susceptibles d'attirer et de satisfaire une clientèle de plus en plus éduquée et engagée, ce qui souligne l'importance de médiations dynamiques entre les contenus culturels et les publics âgés.

Todd (2017) souligne également l'importance du rôle de personnes facilitatrices dans la participation culturelle des individus âgés. Elles rendraient en effet possible de nouvelles expériences d'apprentissage pour cette tranche de la population, tout en conférant un élément humain à la transmission des connaissances et en bâtissant la confiance et l'enthousiasme d'apprendre.

Une posture éducative active : un apprentissage multiforme

Plusieurs retraités éprouvent le besoin de poursuivre leurs intérêts, d'entreprendre une découverte de soi, de maintenir leur participation à la vie sociale, de compter sur un soutien de la communauté et de développer des stratégies pour faire face à leurs problèmes et s'adapter aux défis qu'amène cette période de leur vie (Baral, 2014 ; Cross, 2014 ; Dupuis-Blanchard, Thériault et Mazerolle, 2016 ; Jeong, 2018 ; Kern, 2011 ; Mathé *et al.*, 2012 ; Stewart, 2014 ; Thongnopnua, 2015). Afin de maintenir un certain rythme de vie, être stimulés mentalement et interagir socialement, ces aînés se tournent souvent vers l'apprentissage, qui a le potentiel de contribuer à ce que plusieurs nomment un vieillissement « réussi ». Cet apprentissage peut être formel (pour obtenir de l'expertise, des formations ou des diplômes) et informel (à des fins d'expression artistique, de participation culturelle, de loisirs), selon les besoins, préférences, contraintes et objectifs (Baral, 2014 ; Jenkins et Mostafa, 2015 ; McCormick, 2016). Plusieurs aînés optent pour la formation continue afin de faciliter leur passage de la vie professionnelle à la retraite, qui est porteuse de nombreux changements, y compris l'opportunité nouvelle de poursuivre des projets en friche (Jenkins et Mostafa, 2015 ; Mathé *et al.*, 2012).

Des recherches portant sur les capacités d'apprentissage des personnes ayant un âge avancé et sur les bénéfices qui résultent de l'éducation durant la vieillesse ont remis en question certains « mythes » concernant les aptitudes et dispositions des aînés vis-à-vis la formation continue (Dow Schull, 2013). Ainsi, les études sur le sujet démontrent que les personnes âgées considèrent « l'apprentissage tout au long de la vie » comme étant hautement profitable et attrayant (Dunkel, 2012 ; Garnet *et al.*, 2018 ; Horton, 2018 ; Sabo, 2017 ; Dow Schull, 2013). Ainsi, les considérations concernant la posture éducative peuvent plus largement être associées aux rapports établis par les individus avec une bibliothèque, ses contenus, ses services, ses activités. Pour les aînés qui ont un fort désir d'apprentissage et une curiosité intellectuelle, les bibliothèques sont le lieu privilégié vers lequel se diriger pour la formation continue (Garnet *et al.*, 2018 ; Horton, 2018 ; Sabo, 2017). Lors de la retraite, la formation continue permet d'assurer une structure de vie comparable à celle du travail, encourageant le développement des facultés intellectuelles et contribuant au bien-être mental et physique (Garnet *et al.*, 2018 ; Dow Schull, 2013). De façon générale, prendre part à des cours durant la vieillesse est gage d'une qualité de vie élevée, puisque la formation continue offre des possibilités de socialisation, participe à la conservation de l'indépendance et facilite l'engagement des individus dans la société civile (Dunkel, 2012 ; Horton, 2018). Par ailleurs, l'acquisition de nouvelles connaissances peut procurer aux aînés un sentiment de joie, de satisfaction et d'« actualisation de soi », ainsi qu'un but lors de cette période de la vie (Bourges, 2011 ; Garnet *et al.*, 2018). Considérant l'intérêt croissant pour les formations en tous genres, certains collèges et universités adaptent incidemment leurs services afin d'accueillir ces personnes (universités du troisième âge) (Dow Schull, 2013).

Au centre de la formation continue se retrouve donc un objectif de maintien de l'autonomie, de l'agentivité et de l'humanité tout au long de la vie (Kern, 2011). Selon Stewart (2014), le principe d'auto-accomplissement permet de comprendre pourquoi autant de retraités décident de « retourner sur les bancs d'école » après avoir quitté la vie professionnelle, et ce pendant une supposée « fin de vie ». Suivre des cours durant la retraite permettrait non seulement l'épanouissement et le sentiment d'accomplissement, mais également la socialisation et le maintien des habiletés cognitives (Dupuis-Blanchard, Thériault et Mazerolle, 2016 ; Stewart, 2014). Les aînés impliqués dans la formation continue en seraient satisfaits car ils en tireraient du plaisir, du savoir, du discernement et, globalement, du « capital humain ». Les individus cités par Boucher (2016 : 103) ressentent en effet une fierté et un sentiment

d'appartenance concernant l'institution d'apprentissage. Les recherches de Cross (2014 : 38), Jenkins et Mostafa (2015) confirment également ces bénéfices. Les personnes âgées fréquentant une université du troisième âge verraient une amélioration de leurs aptitudes intellectuelles, de leur vie sociale, de leur estime personnelle et, au sens plus large, de leur perception d'elles-mêmes, de leur vieillissement et de leur place dans la société. Patterson *et al.* (2016) ainsi que Todd (2017) mettent aussi en lumière des études établissant un lien entre les opportunités de socialisation et d'implication offertes par les programmes et la santé des participants.

Les personnes âgées peuvent vouloir apprendre de nouvelles connaissances dans l'objectif de se spécialiser dans un domaine ou souhaiter s'instruire sur un sujet pour le simple plaisir de l'enrichissement personnel (Bourges, 2011 ; Garnet *et al.*, 2018 ; Horton, 2018). Que les motivations à la formation continue soient désintéressées de la productivité ou qu'elles visent le perfectionnement, on peut observer chez les aînés des préférences en matière de pédagogie (Bourges, 2011 ; Garnet *et al.*, 2018 ; Horton, 2018 ; Singer et Agosto, 2013), lesquelles peuvent plus globalement inspirer les façons de concevoir les relations avec ces personnes en bibliothèque. De fait, prendre part à de petits groupes permet aux individus de maîtriser leur anxiété lors des cours, puisque les enseignants sont davantage disponibles pour assister les étudiants et que l'entraide y est davantage propice. Avoir la possibilité de contacter une personne ressource en dehors des heures de formation, pour obtenir une aide personnalisée, constitue un autre besoin en termes d'apprentissage (Singer et Agosto, 2013). On peut également relever que la diversité des formats et méthodes d'enseignement (par exemple, le travail en groupe, la participation à des ateliers, le visionnement de films, etc.), ainsi que l'application immédiate des nouvelles connaissances, sont des composantes particulièrement appréciées (Withnall, dans Horton, 2018). La formation doit également mettre de l'avant des principes de réciprocité, favorisant des relations égalitaires entre les formateurs et les apprenants. L'échange et la mutualité promus dans ce type d'enseignement remettent en question une approche verticale (et traditionnelle) de la transmission du savoir (Garnet *et al.*, 2018).

Le modèle éducationnel que les institutions d'enseignement déploient est donc fondamental. Les aînés ne souhaitent être ni des spectateurs passifs d'un cours magistral, ni une minorité grisonnante parmi une majorité d'adolescents (Cross, 2014 ; Kern, 2011 ; McCormick, 2016). Très populaire auprès des universités du troisième âge, le modèle andragogique, dérivé de la théorie de Malcolm Knowles, reconnaît l'importance des contributions des individus dans un environnement éducatif (Dupuis-Blanchard, Thériault et Mazerolle, 2016). On associe dans cette optique l'andragogie, destinée aux adultes, à la pédagogie, répondant aux besoins des enfants. Invités à participer en partageant leurs perspectives ou leurs expériences, cette andragogie est centrée sur les élèves plutôt que l'enseignant, ce dernier ayant toutefois un rôle essentiel à jouer dans les apprentissages. Cette approche part de la prémisse que les adultes ont besoin d'être en contrôle de ce qu'ils apprennent, ainsi que de la façon dont ils l'apprennent. Cross (2014 : 19) et Dupuis-Blanchard, Thériault et Mazerolle (2016 : 425) reprennent les cinq hypothèses de Knowles au sujet de l'élève « grisonnant » :

- 1) Les personnes apprennent de façon autonome, car leur principale motivation est l'auto-accomplissement ;
- 2) Les motivations sont surtout internes, très peu externes ;
- 3) Les aînés ont des histoires et des expériences personnelles qui sont aussi vastes que pertinentes pour leur apprentissage ;

- 4) Comme les contextes d'apprentissage sont fréquemment auto-dirigés, il est important que les personnes comprennent la pertinence de l'information qu'on leur présente dans un contexte pédagogique ;
- 5) Les individus sont d'abord préoccupés par l'application immédiate de leurs apprentissages, censés les aider à résoudre des problèmes concrets.

Formation aux outils numériques

Un besoin important est exprimé pour les activités de formation à l'informatique et au numérique (Ninkov et Vuksan, 2011), tant pour les compétences « en soi » que parce qu'il s'agit d'un moyen et enjeu majeur de socialisation à l'ère du numérique, aussi bien pour tous que pour cette génération (Hsu et Chang, 2013). Plus largement, le développement de compétences numériques est reconnu par les personnes âgées comme étant essentiel dans un monde de plus en plus informatisé (Williamson, Bannister et Sullivan, 2010). Ces changements ne sont pas nécessairement perçus comme une fatalité, puisque de nombreuses personnes âgées reconnaissent les avantages de l'usage des technologies (Becker, 2012), possèdent plusieurs appareils de nature technologique mais ne savent pas toujours les utiliser pleinement. Similairement, le développement de ces compétences est perçu comme un atout afin de disposer de ressources médicales fiables (Stanziano, 2016). Ce besoin, cependant, doit considérer un élément sous-jacent, à savoir celui de l'adaptation des outils technologiques aux personnes âgées, ayant parfois des déficiences visuelles ou auditives (Quan-Haase, Martin et Schreurs, 2016).

L'acquisition de compétences numériques permet aux individus de mieux utiliser les ressources des bibliothèques, notamment le catalogue ou les différentes bases de données (Quan-Haase, Martin et Schreurs, 2014). Cette acquisition est en outre considérée par les chercheurs comme une variable importante dans la santé globale des personnes âgées, car elle leur permet de développer et de conserver des liens sociaux (Bennett-Kapusniak, 2013). De plus, l'acquisition de telles compétences est perçue par de nombreuses personnes âgées comme une des voies principales permettant de contribuer à une société en changement (Lenstra, 2017a). Ainsi, il est important que les bibliothèques proposent ce type de services, puisque les personnes âgées affirment souvent se sentir gênées pour une demande d'aide technique auprès de leurs proches (Vincent, 2014).

Qui plus est, la numérisation de l'environnement d'une bibliothèque n'est pas nécessairement associée à un obstacle pour les personnes âgées, à condition qu'elle soit accompagnée d'une disponibilité adéquate du personnel. C'est dire que l'adaptation de l'accueil tient aussi à la formation du personnel, car les personnes âgées recherchent « explicitement la relation personnelle et le contact direct avec les bibliothécaires » (Dunkel, 2012).

Ces services répondent donc à un important besoin d'autonomisation et de sentiment de dignité. Cette offre technico-pédagogique, toujours en lien avec les principaux paramètres des bibliothèques (lecture, culture, savoir), doit en outre être diversifiée : elle doit concerner différents types de supports, d'outils et de plateformes numériques (ordinateurs, tablettes, etc.) (Horton, 2018), mais aussi différents types d'environnements numériques. L'apprentissage des réseaux sociaux est, au regard des besoins affectifs des personnes âgées, très important, et il est conseillé d'offrir ce type de formations dans les bibliothèques (Horton, 2018). Cette offre en formation numérique peut de surcroît s'étendre à l'acquisition de

compétences importantes dans le cadre des sociétés démocratiques contemporaines telles que la discrimination des sources fiables, etc. (Lamphere, 2019).

La temporalité

Comme le note Alix (2012 : 27), la retraite et la temporalité qui lui est associée (temps libre globalement plus important mais aussi diminution des contraintes temporelles) (Poissenot, 2011) présente pour plusieurs personnes l'occasion de visiter la bibliothèque, la découvrir ou la redécouvrir : pour un (1) Français sur cinq (5), l'âge de la première fréquentation était ainsi de 60 ans en 2004. Il découle de cette « disponibilité », étendue mais variable, que les catégories aînées tendent non seulement à participer davantage aux activités, mais également à maintenir une présence beaucoup plus assidue aux programmes de nature cyclique ou hebdomadaire (Losser, 2014).

Scherger, Nazroo et Higgs (2011) notent l'importance pour plusieurs aînés d'être engagés dans leur communauté et de s'engager dans un mode de vie aussi riche et actif que lorsqu'ils menaient des vies centrées autour de la famille et du travail. De même, Bourges (2011) souligne l'attrait de l'auto-accomplissement sur le moyen et le long terme, tel que défini par Abraham Maslow dans sa pyramide des besoins : cette cohorte est prête à s'engager dans des projets sur le long terme axés sur l'apprentissage, le progrès personnel, le développement d'habiletés. Ainsi, pour combler la demande en loisirs par les personnes aînées, les bibliothécaires gagnent à prévoir des formations, activités, conférences, etc. qui s'inscrivent dans la continuité plutôt que l'intermittence.

Aménagement de l'espace

Outre les besoins relatifs aux ressources documentaires et aux activités, une autre série de besoins associés aux personnes âgées est liée à l'accueil et à l'environnement proposés par la bibliothèque. D'un point de vue général, l'aménagement de l'espace doit être conçu afin qu'il puisse prévenir (au sens d'anticiper), une des caractéristiques du vieillissement : la diminution des capacités physiques (Dow Schull, 2013). L'environnement doit ainsi être réaménagé afin qu'une éventuelle perte potentielle de contrôle (déséquilibre, chute, etc.) ne soit dommageable pour la personne concernée. Un tel réaménagement est multidimensionnel : il s'agit aussi bien de l'accessibilité des différents services, de la création d'un espace où il est aisé de marcher ou de la mise à disposition de lieux où il est possible de se reposer (Joseph, s.d.). Il importe également de prévoir des espaces pour éventuellement déposer le matériel gérontologique (fauteuils, béquilles, etc.), mais aussi penser à la disposition des différentes étagères afin qu'elles soient facilement accessibles (Decker, 2010). Les bibliothèques peuvent envisager, comme c'est le cas pour les enfants, l'aménagement d'une portion spécifique, où les personnes âgées pourraient retrouver des installations plus confortables et leur permettant de se reposer convenablement (Jones, 2006, dans Decker, 2010 : 607). Il convient également de rendre facilement accessible les toilettes (Carbonneau, 2012). De plus, l'offre documentaire doit être adaptée à différentes formes de handicaps qui surviennent avec l'âge, en particulier la surdité (Alix, 2012). À cet effet, on pourra proposer des écouteurs adaptés connectables aux équipements audio-vidéo ou bien des documents adéquatement sous-titrés.

On relève enfin que, selon une étude de Roult *et al.* (2017a), une nette préférence de la part des personnes âgées est formulée en faveur de la création d'espaces verts en dehors et à l'intérieur des

institutions, ce qui laisse penser qu'une bibliothèque « verte » pourrait constituer un atout en termes de fréquentation pour cette tranche de la population.

Les non-usagers

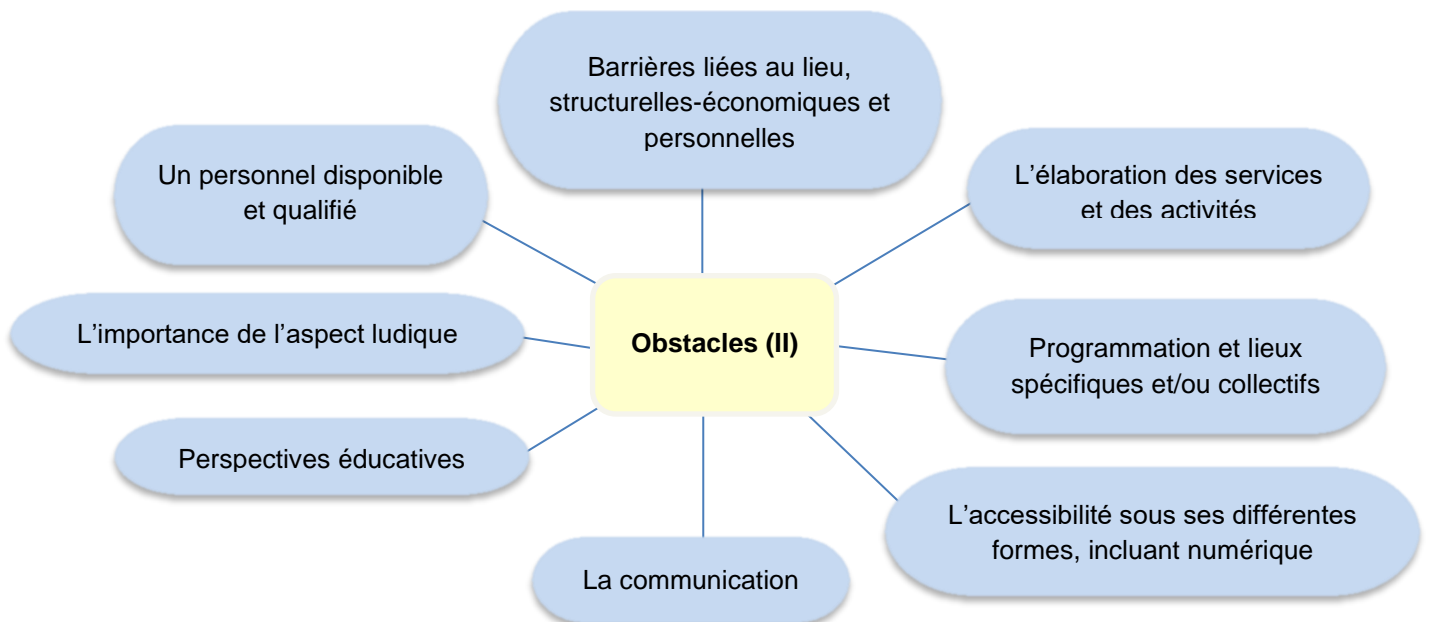
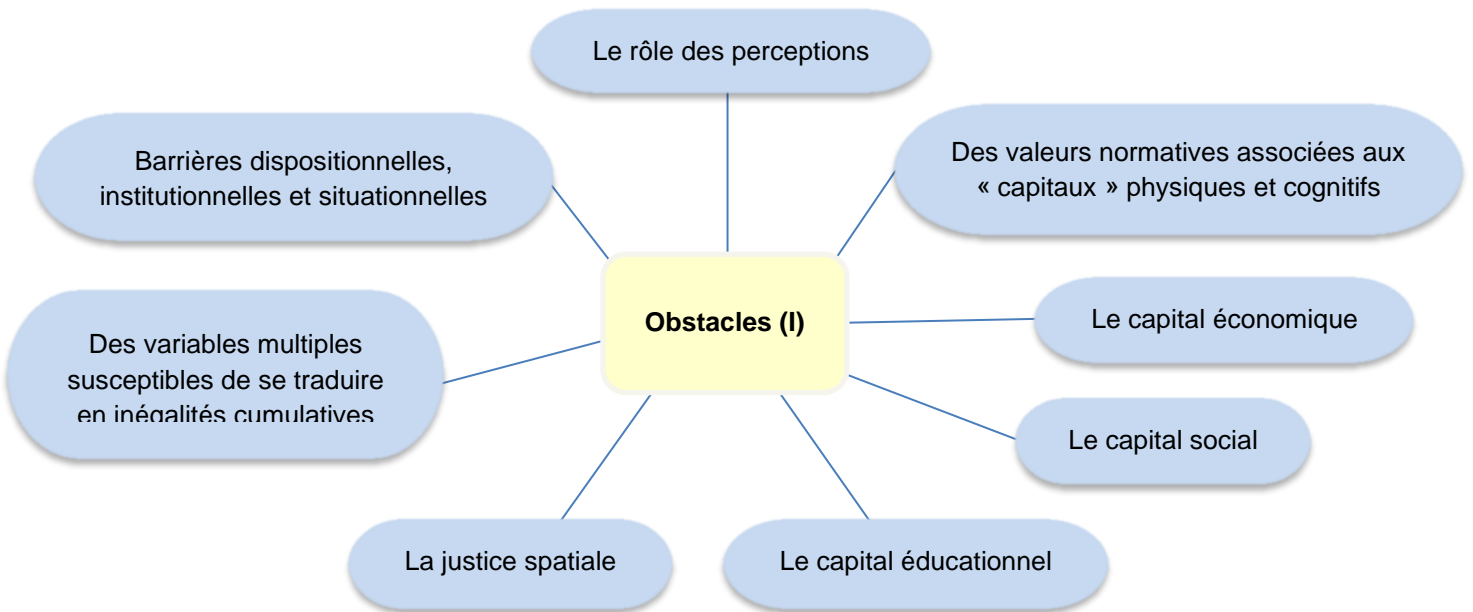
La littérature souligne qu'il est indéniable que plusieurs aînés ont des besoins, des attentes ou des préférences qui ne correspondent pas à ce que la bibliothèque (ou leur idée de celle-ci) leur propose. Ces aînés sont alors souvent des non-utilisateurs (et autres termes plus ou moins synonymes : non-usagers, non-publics...) de cette institution. Il importe toutefois de rappeler que de ne plus se rendre à la bibliothèque ne veut pas nécessairement dire ne plus être en mesure (physiquement ou mentalement) de le faire (Alix, 2012). Pour certains aînés, une réduction de la mobilité amène certainement une diminution des déplacements, y compris en bibliothèque ; pour d'autres cependant, la diminution de fréquentation est liée à un changement dans les priorités ou dans les préférences (Alix, 2012 : 23). Cela pointe pour les bibliothèques l'importance de bien identifier les préférences à partir du point de vue exprimé par les personnes âgées. Un exemple dans la littérature se retrouve du côté des communautés issues de l'immigration ou de minorités ethniques, qui se sentent parfois mal représentées (Piper, Palmer et Xie, 2009). Les bibliothèques gagnent à interpeller leurs cultures par le biais d'activités qui s'inscrivent dans la diversité. Dans plusieurs cas, la non-fréquentation s'explique aussi par une mauvaise publicisation de ce qui est déjà offert par la bibliothèque (O'Shea et Leime, 2012). Pour que les programmes destinés aux aînés suscitent un bon taux de participation, des ressources additionnelles devraient en outre être consacrées à leur diffusion.

Il faut cependant rappeler que ce qui peut rejoindre certaines catégories de la population peut en aliéner d'autres ou à tout le moins les éloigner. Comme le suggère Poissenot (2011 : 90), « l'action culturelle ne démocratise pas la bibliothèque, mais au contraire [...] elle participe à la sélection sociale de ses publics. Elle conduit, à sa manière, à la distance que les non-usagers éprouvent à l'égard de la bibliothèque ». Si les citoyens construisent leur image de cette institution par le biais de ses manifestations culturelles, cela veut dire que les non-usagers perçoivent un message qui, mettant l'accent sur des pratiques qui ne les concernent potentiellement pas, s'avère exclusif (Poissenot, 2011 : 92). La volonté d'inclusion peut s'avérer exclusive dans ses effets. Rejoindre de nouveaux publics sans aliéner une clientèle existante représente un défi constant pour des institutions comme les bibliothèques publiques (Pardasani et Thompson, 2012).



Institut national
de la recherche
scientifique

5. Obstacles à la fréquentation et à l'usage des bibliothèques publiques



Le rôle des perceptions

Il est d'abord intéressant de relever que la littérature indique que les personnes ayant une vision négative de la vieillesse sont beaucoup moins enclines à participer aux activités dédiées aux aînés (Leitner et Leitner, 2012). En ce sens, cibler de manière trop précise un groupe d'âge peut également s'avérer un obstacle à l'usage.

Bien que peu abordés dans les études, les préjugés et stéréotypes à l'égard des populations vieillissantes sont bien relevés. La vieillesse étant parfois stigmatisée dans une société craintive de la mort et recherchant la jeunesse, les aînés peuvent être (parfois indirectement) poussés vers la honte et l'isolement (Mathé *et al.*, 2012 : 5-6). Cela n'est pas sans complexifier, comme vu plus haut, les interactions entre les différentes cohortes générationnelles : les jeunes se disent parfois anxieux face aux aînés, avec lesquels ils évitent par conséquent de communiquer (Shedletsky, 2012). Ces relations entre groupes d'âges ont un impact sur la solitude des individus : conscients (à tort ou à raison) de l'impression que les jeunes ont parfois d'eux, les aînés peuvent s'empêcher de s'ouvrir aux autres, se renfermant sur eux-mêmes, aux dépens de leur estime personnelle (Todd, 2017). De plus, l'impression de ne pas être le bienvenu serait l'un des facteurs qui décourage le plus la fréquentation des bibliothèques publiques par les personnes âgées, qui pourtant souhaiteraient en faire leur tiers lieu (Campbell, 2014). Des expériences négatives sur les plans de l'accueil ou des interactions sont également à considérer concernant le sentiment d'attachement au lieu.

D'autres auteurs, tel Welliver (2017), abordent cette question de l'âgisme chez les bibliothécaires. Cette attitude découlerait entre autres d'une conception de la vieillesse comme une période de dépendance. De manière similaire, dans le milieu artistique, Romero (2018) dénote une tendance du personnel des musées d'art à véhiculer involontairement des informations biaisées par rapport aux personnes âgées, par exemple concernant leurs capacités. La formation adéquate de tous les membres du personnel semble ainsi être une nécessité dans l'optique de mieux desservir la population vieillissante.

Des préjugés à l'égard de la vieillesse peuvent aussi émerger de la part même des personnes aînées. Cela explique peut-être que les aînés refusent parfois d'être identifiés comme des « personnes âgées » ou d'utiliser des contenus et lieux qui leur sont spécifiquement destinés, par crainte d'être stigmatisés ou « ghettoïsés » (Bourges, 2011 ; Lenstra, 2017b). Selon l'étude MetLife's 2007, *Boomers: Ready to Launch*, il est d'ailleurs très probable que les personnes âgées de demain rejettent toute association avec des activités ou des programmes leur renvoyant l'image qu'elles sont « vieilles » (Windhorst, Hollinger-Smith et Sassen, 2010). Ainsi, distinguer les usagers en fonction de leur âge entraîne un sentiment d'isolement et accroît les frontières entre les différentes populations qui fréquentent les bibliothèques.

Des valeurs normatives associées aux « capitaux » physiques et cognitifs

Les barrières auxquelles font face les personnes aînées peuvent souvent être négligées par la société, ses institutions et ses acteurs. Cela peut sans doute s'expliquer en partie par la présence de certaines valeurs normatives au sein des sociétés occidentales. Breheny et Stephens (2017 : 40-41) expliquent que le discours (longtemps dominant) du « vieillissement actif » (*active aging*) voudrait que les joueurs communautaires comme les bibliothèques publiques effectuent la promotion de la santé, de l'activité et de l'indépendance auprès des populations vieillissantes, et ce afin de réduire la charge qu'elles occasionneraient sur les organismes publics. En plus d'« effacer » les aînés qui se trouvent dans

l'impossibilité de mener une retraite active en raison d'une incapacité, l'idéal du vieillissement actif définit le temps libre de façon très étroite, en excluant des types d'activités jugées insuffisamment productives ou contributives. Par ailleurs, il importe de ne pas oublier que plusieurs aînés souffrent d'incapacités physiques et/ou mentales, soit le capital physique, mais que les deux ne vont pas nécessairement de pair (Dattilo *et al.*, 2015 : 379). Il est alors essentiel pour les bibliothèques d'éviter de généraliser ou de stéréotyper la situation des aînés (Johnson, 2014), positionnés comme étant soit hyperactifs, soit incapables (physiquement ou cognitivement), et encore moins de les infantiliser, car ils ne sont pas différents des autres adultes (Reto dans Garnet *et al.*, 2018).

Le capital économique

Outre les facteurs associés à la santé, les obstacles fréquemment étudiés par les chercheurs sont de nature socioéconomique. Pour plusieurs individus, la retraite est synonyme d'une réduction des moyens financiers, que ce soit en raison d'épargnes insuffisantes, de régimes de pensions lacunaires, d'une vie professionnelle sporadique ou encore du décès du conjoint (Olsson, Samuelsson et Viscovi, 2019 ; Sherger, Nazroo et Higgs, 2011). La diminution du capital économique touche notamment les personnes qui, avant leur entrée à la retraite, avaient déjà moins de chances de participer à la vie en bibliothèque (on peut penser à certaines classes sociales ou à d'autres variables sociodémographiques).

Le capital social

Avec cette baisse du capital économique vient souvent une diminution du capital social : un réseau familial et social amoindri, qui rétrécit des suites d'un décès et, surtout, d'une diminution des capacités physiques ou cognitives, posant des défis à maintenir un certain degré de participation sociale (Olsson, Samuelsson et Viscovi, 2019 : 68). Blackburn (2013 : 22) suggère d'être « prudent et sensible » afin de faire en sorte que la bibliothèque soit un endroit inclusif pour des aînés confrontés à une perte de statut et aux obstacles associés.

En lien avec cela, les bibliothèques élaborent peu souvent des plans de recrutement de bénévoles seniors, alors qu'ils pourraient constituer une ressource utile pour répondre aux besoins de cette population (Piper, Palmer et Xie, 2009). Il en va de même en ce qui concerne les bénévoles en général (Lenstra, 2017a). Ces difficultés peuvent être liées, entre autres mais pas uniquement, aux budgets limités (Greenfield, 2018 ; Greenfield et Mauldin, 2017).

Le capital éducationnel

Toutes choses étant égales par ailleurs, les individus moins éduqués éprouveraient davantage de contraintes à la pratique de loisirs et à la participation culturelle que les individus plus scolarisés (Dhurup, 2012). On touche ici à l'importance du capital culturel, fortement associé au capital éducationnel. Selon Scherger, Nazroo et Higgs (2011), la participation culturelle serait davantage influencée par le niveau d'éducation que par l'occupation et, a fortiori, la richesse accumulée. En fait, les aînés les plus faiblement scolarisés sont fréquemment dans l'incapacité de suivre certaines formations ou activités offertes en bibliothèque sans d'abord travailler sur leurs niveaux de littératie (Stanziano, 2016). Ceci leur impose une barrière que les personnes davantage éduquées, surreprésentées dans plusieurs activités populaires auprès des aînés, n'ont pas. Considérant que les niveaux d'alphabétisation sont plus faibles auprès des aînés, et que des aptitudes en lecture, en écriture et en compréhension de textes sont nécessaires pour

l'utilisation adéquate d'Internet, une faible éducation écarte une partie de la population âgée des services de la bibliothèque, lesquels sont de plus en plus arrimés aux nouvelles technologies, comme partie prenante d'une vie socioculturelle désormais vécue également (mais pas uniquement...) de façon numérisée (Van Deursen et Helsper, 2015).

La justice spatiale

Dans une optique géospatiale, la variable du lieu de résidence permet de comprendre plusieurs limitations des personnes âgées souhaitant bénéficier des bibliothèques. Ainsi, les changements de routine qui accompagnent cette étape de la vie peuvent faire en sorte que ceux qui fréquentaient régulièrement une bibliothèque cessent de le faire, et que ceux pour qui la bibliothèque était méconnue commencent à la visiter (Alix, 2012). D'autres exemples de l'importance de cette variable peuvent être mis de l'avant. Ainsi, avec la retraite, les individus entreprennent souvent un déménagement, ce qui peut les éloigner ou les rapprocher d'un établissement. Greenfield (2018 : S44) avance plus spécifiquement la notion de justice spatiale : les inégalités sociales façonneraient l'espace géographique, qui façonnerait à son tour la distribution des premières tout comme des avantages sociaux.

Les recherches d'Aday, Wallace et Krabill (2018), Gagliardi *et al.* (2012) et Perry (2014) soulèvent de leur côté une fracture rurale-urbaine. Bien que les personnes âgées résidant en zone rurale jouissent d'une mobilité accrue (grâce notamment à un taux d'automobilisme important), les bibliothèques auxquelles elles ont accès tendent à offrir une variété limitée d'activités et de services, et par extension une moindre focalisation sur les besoins et les attentes spécifiques des aînés. En effet, les bibliothèques en milieu rural tendent à disposer de moins de ressources, de personnel et d'espace, ce qui se reflète dans leur offre documentaire, dans leurs programmes et dans leurs équipements et installations (Hughes, 2017 ; Piper, Palmer et Xie, 2009). Souvent, ces limites poussent la clientèle âgée vers la branche principale d'un réseau donné de bibliothèques. Dans ces grands établissements toutefois, un service parfois moins attentif et individualisé repousse des individus habitués aux petites équipes des succursales locales (Dunkel, 2012 : 805 ; Losser, 2014 : 26).

Des variables multiples susceptibles de se traduire en inégalités cumulatives

Comme indiqué dans certaines sections qui précèdent, la littérature souligne que les aînés n'ont pas le même niveau de participation et d'implication dans leurs activités de loisirs et socioculturelles (Raymond et Grenier, 2016) et que cela peut être en partie lié à certaines variables qu'il importe d'analyser empiriquement. Se repèrent ainsi des variables multiples susceptibles de se traduire en inégalités cumulatives qui affectent la distribution des avantages et des désavantages. Il est ici question de la diversité sociodémographique stratifiée par l'origine ethnoculturelle, la nationalité, le genre, l'orientation sexuelle, le statut socioéconomique, le handicap, le lieu de résidence, le statut familial, l'âge (Greenfield, 2018 : S42).

Ces considérations renvoient à Bourdeloie (2014 : 2) qui met de l'avant qu'« il faut se méfier de la construction [lire homogénéisation] générationnelle qui dissimule souvent un ensemble de fragmentations sociales ou culturelles ».

Barrières dispositionnelles, institutionnelles et situationnelles

Cross (2014 : 40-41) et Stewart (2014 : 48) identifient trois types de barrières qui peuvent expliquer une réduction de la participation des populations vieillissantes. Premièrement, les barrières dispositionnelles relèvent des traits, croyances, attitudes et intérêts personnels ; elles sont internes à l'individu. L'âge, le genre, la classe sociale, la religion, la langue, l'éducation, les objectifs fixés, la santé, l'énergie et la motivation sont des exemples. Deuxièmement, les barrières institutionnelles sont celles ayant trait aux pratiques, procédures et politiques face auxquelles les personnes âgées doivent s'adapter. Elles relèvent des horaires, des préalables requis, de l'information disponible, de l'offre d'activités ou de programmes, de l'accessibilité des installations, etc. Troisièmement, les barrières situationnelles sont spécifiques et externes à un individu donné. Il s'agit par exemple d'entraves au transport et à la mobilité, d'horaires chargés, de responsabilités familiales ou de budgets limités.

Barrières liées au lieu, structurelles-économiques et personnelles

Dhurup (2012 : 64-65) identifie trois types de barrières pour les aînés. Premièrement, les barrières de temps (déplacement) et de sécurité se rapportent à la perception des lieux où se déroulent les activités. Deuxièmement, des variables comme les finances, le niveau d'énergie, l'accompagnement et les connaissances préalables expliquent les barrières dites économiques et structurelles. Troisièmement, on compte des contraintes personnelles comme la santé, le statut civil, la famille et le processus de vieillissement.

L'élaboration des services et des activités

Outre la communication et la manière de rejoindre les publics cibles, les bibliothèques font généralement face, selon Lollar (2015), à certains problèmes associés au développement et au déploiement des programmes, notamment un manque de compréhension des aspects auxquels les aînés accordent de la valeur (qui est le public cible et à quoi accorde-t-il de l'importance ?) (amont) ainsi que l'évaluation des programmes (aval).

Thongnopnua (2015) identifie plus spécifiquement la présence fréquente d'un écart entre le désir d'offrir des opportunités créatives aux personnes âgées et la mise en place des services. On repérerait à cet égard l'absence d'occasions suffisantes aux personnes âgées de passer d'un état de spectateur passif à une participation active.

Programmation et lieux spécifiques et/ou collectifs

Au sein des bibliothèques, les aînés font face à plusieurs difficultés en ce qui concerne leur inclusion dans les lieux ou programmes collectifs. D'une part, les espaces mixtes ne conviennent pas nécessairement à la spécificité de leurs besoins (Ma, Siu et Zou, 2019). De surcroît, les différences générationnelles peuvent parfois être perçues comme difficiles à considérer par les occupants des espaces (Lenstra, 2017a ; Lossier, 2014 ; Perry, 2014). Les aînés peuvent par exemple appréhender (à tort ou à raison) de l'impatience ou du rejet de la part des jeunes, tandis que ces derniers peuvent inconsciemment craindre de côtoyer des personnes qui ne leur ressemblent pas et qui sont jugées a priori comme fondamentalement différentes en termes par exemple de goûts culturels. Une autre difficulté a plutôt trait à ce que les institutions culturelles ont tendance à rendre invisible l'expérience des personnes âgées lors de l'aménagement des espaces

communs, ce qui peut mener à l'exclusion de cette population (Garnet *et al.*, 2018 ; Lenstra, 2017a ; Puhakka, Poikolainen et Karisto, 2015). Cette idée d'exclusion est d'ailleurs reprise par Romero (2018) concernant la manière dont on reproche parfois aux musées leur indifférence envers les personnes aux prises avec des incapacités et des handicaps. À l'inverse, les programmes réservés (spécifiques) pour les personnes âgées sont parfois perçus négativement par celles-ci, associés à une forme de ségrégation.

Selon Losser (2014), on peut également observer que les bibliothèques ont globalement adopté une posture qui favorise le rajeunissement du public et qui relaie les intérêts des plus âgés au second plan. Dans un même ordre d'idées, Jeong (2018) dénote la tendance des musées d'art à miser sur les jeunes générations en adaptant leur contenu à celles-ci plutôt qu'aux aînés. Dans cette veine, il faut se tourner vers les politiques institutionnelles mêmes, puisque les personnes âgées ne sont pas systématiquement comprises dans le plan de développement des institutions (Bennett-Kapusniak, 2013 ; Charbonneau, 2014 ; Lenstra, 2017b ; Losser, 2017 ; Perry, 2014).

Lenstra (2017a : 6, 2017b) n'hésite pas à évoquer le rôle de l'âgisme dans certaines situations concernant la formation technologique des personnes âgées. L'agentivité et l'expérience des aînés seraient ainsi occultées. Pourtant, de nombreuses personnes âgées sont intéressées à acquérir des aptitudes informatiques afin de pouvoir faire leur entrée dans les cercles numériques (Blackburn, 2013 : 22-23).

Ces dynamiques-tensions entre la cohabitation des différents groupes d'âge et leur distinction constitue un défi majeur pour les bibliothèques, problématique qui pourrait peut-être s'inspirer des environnements de type *age-friendly*, qui favorisent entre autres l'intégration par la rencontre et le dialogue (Puhakka, Poikolainen et Karisto, 2015).

L'accessibilité sous ses différentes formes, incluant numérique

La littérature indique que les bibliothèques doivent identifier des moyens afin de diminuer les obstacles éventuels liés à l'accès, l'accueil et la mobilité. D'un point de vue général, il importe d'abord de rendre accessible les différentes infrastructures pour des personnes ayant une mobilité réduite (Greenfield et Mauldin, 2017 ; Quan-Haase, Martin et Schreurs, 2014). Il convient de penser à la « raideur » des escaliers, à l'accès aisé à des ascenseurs, à des rayonnages adaptés (faut-il se baisser ou monter sur des tabourets ?), à des allées suffisamment larges pour être accessibles en fauteuils roulants, etc. (Losser, 2014). Il importe également que les différents services soient facilement accessibles, centralisés, et qu'ils ne demandent pas trop de déplacements (Lenstra, 2017b). Il est en outre possible d'envisager des statuts spéciaux pour les personnes âgées afin qu'elles n'attendent pas indûment dans les files d'attente ou à d'autres occasions (Cavanagh et Robbins, 2012).

Une autre difficulté relevée est l'ergonomie des livres en format papier. Ceux-ci ne doivent pas être trop lourds, ni trop grands (Meyer et Worster, 2015), afin qu'ils puissent être manipulés aisément par des personnes ayant parfois des problèmes de motricité. Le transport des livres peut aussi être un problème pour certaines personnes. Il convient dans ce cas de prévoir des ressources afin de pallier à cette difficulté, notamment du personnel (Cavanagh et Robbins, 2012).

L'environnement numérique doit aussi être adapté. La littérature indique en effet qu'un des plus grands obstacles que rencontrent les personnes âgées est le nouvel environnement numérique des bibliothèques. Il existe d'abord des difficultés de compréhension de l'outil, puisque la différence entre l'outil (la tablette ou

autres) et son contenu (le livre numérique) n'est pas toujours claire pour cette population (Quan-Haase, Martin et Schreurs, 2014). Des aspects ergonomiques sont aussi évoqués. Les liseuses ou tablettes ne permettent pas, selon plusieurs personnes, une manipulation aussi aisée qu'un livre traditionnel. Les systèmes de classification et l'offre en ligne sont également confus (Dow Schull, 2013). Si les modes de classement, en général, ne sont pas toujours évidents pour la plupart des usagers, l'informatisation et le classement peuvent dérouter plus particulièrement les personnes âgées (Losser, 2014). De plus, les sites Web des bibliothèques ne sont parfois pas adaptés : on peut penser à l'inclusion de fonctions telles que les options de contrastes, la lecture à voix haute, la possibilité d'agrandir les polices d'écriture, etc. (National Institute on Aging and the National Library of Medicine, 2009). Il a en outre été souligné que les communications par courriels peuvent également représenter une difficulté pour certaines personnes. Ces considérations sont importantes pour l'accessibilité des ressources documentaires, le service principal que les bibliothèques fournissent (Charbonneau, 2014), mais aussi l'accès aux informations concernant plus largement la programmation des bibliothèques.

Les difficultés que rencontrent les personnes âgées avec le nouvel environnement numérique sont liées à des perceptions, mais aussi à des facteurs biologiques associés au vieillissement. Il a été relevé que des personnes âgées peuvent prendre plus de temps que d'autres tranches d'âge à comprendre certaines tâches sur un ordinateur (Jay et Willis, 1992, dans Quan-Haase, Martin et Schreurs, 2014 : 4), ce qui nécessite des ressources supplémentaires afin de pallier à ce problème. Il faut également considérer que les personnes âgées perçoivent souvent ce nouvel environnement comme anxiogène et stressant (Singer et Agosto, 2013) : difficultés de compréhension ou de mémorisation, anxiété face à retrouver des documents ou des fichiers dans le système, nécessité de se tenir à jour, etc.

Plus globalement, les recherches indiquent la persistance d'un *digital divide* (fossé numérique) entre les aînés et le reste de la population (Quan-Haase, Martin et Schreurs, 2016 : 692). Ceci s'observerait notamment chez les individus plus âgés, moins diplômés et disposant de moins de revenus (Becker, 2012). Un manque de compétences, de familiarité et d'identification avec le monde numérique ne serait pas sans exacerber la méfiance envers celui-ci (Hargittai et Dobransky, 2017 ; Singer et Agosto, 2013). En effet, lorsqu'ils n'ont pas les connaissances requises pour s'en servir, ces individus peinent à voir l'utilité personnelle et sociale des technologies numériques (Alava et Moktar, 2012 : 16). Un faible niveau de littératie numérique diminue la capacité à obtenir de l'information par soi-même, forçant l'individu à dépendre de ses proches ou encore de diverses instances de services à la clientèle, de leur disponibilité et de leur bon-vouloir (Quan-Haase, Martin et Schreurs, 2016 ; Stanziano, 2016). À cet effet, Court-Jackson (2011) affirme que tout retard technologique des populations vieillissantes est dommageable et les rend vulnérables à la discrimination sociale. Ce retard les isolerait davantage en les coupant même de plusieurs activités leur étant chères (pensons à la possibilité d'effectuer des découvertes musicales en raison de formats obsolètes). Alava et Moktar (2012 : 15) soulèvent en outre que des personnes âgées associent Internet à des « dérives » socialement et individuellement négatives, provoquant désengagement et résistance.

Selon plusieurs, les bibliothécaires doivent avoir à l'esprit que ce fossé numérique existe bel et bien entre les différentes catégories de personnes sans pour autant présumer que tous les aînés éprouvent des difficultés face aux technologies de l'information. De plus en plus, les personnes âgées gagnent les réseaux sociaux, consomment du contenu multimédia en ligne, apprennent à utiliser les services financiers, gouvernementaux et institutionnels sur Internet. Ils délaissent le journal papier pour la presse numérique, et selon les sociétés le livre de poche pour la liseuse. Plusieurs aînés ont des habitudes d'utilisation qui ne

se distinguent pas de celles des plus jeunes, même adolescents. C'est le cas des *silver surfers*, ces surfeurs du Web grisonnants pour lesquels « naviguer, c'est une activité prenante et existentielle où la découverte, le plaisir de rencontrer, l'idée de son temps et dans son temps est déterminante » (Alava et Moktar, 2012 : 16).

Des différences, souvent importantes, existent donc entre des sous-catégories de personnes âgées utilisant les technologies. Ainsi, bien que les différences d'habiletés entre les genres ne soient plus significatives, les femmes tendraient à sous-estimer les leurs propres (Bourdaloie, 2014). Similairement, Bourdaloie (2014 : 5) parle d'une « division sexuée » des usages d'Internet, les hommes s'en servant davantage pour les loisirs et les activités civiques que les femmes, surtout occupées par des questions touchant à la santé et à la domesticité. La littérature indique cependant que la variable du genre serait désormais moins pertinente (Van Deursen et Helsper, 2015 : 182).

La communication

Une difficulté repérée dans la littérature concerne la communication des informations pour les usagers aînés, notamment les activités. Il a été relevé que cette tranche d'âge est souvent peu informée des activités se déroulant dans la bibliothèque, ce qui nécessite d'établir un plan actif de communication. Ces lacunes communicationnelles concernent également les services en général (Piper, Palmer et Xie, 2009).

Il est souligné que la catégorie « âgée » est parfois trop étendue, sans spécifications intrinsèques, ce qui conduit certaines personnes qui ne se considèrent pas nécessairement comme telles (malgré leur âge effectif) à ne pas consulter l'information qui leur est pourtant destinée. Pour être efficace, la communication doit distinguer les différents types de personnes selon l'âge (Dow Schull, 2013). Cette communication est essentielle car, comme le souligne Dow Schull (2013), le travail effectué par le personnel de la bibliothèque afin de bonifier ses services peut être vain si les usagers ne savent tout simplement pas que de nouveaux services existent.

Yuan *et al.* (2018) soulignent particulièrement la tension au centre des enjeux communicationnels entre les institutions culturelles et les clientèles âgées. Lorsque le flux d'information concernant les programmations fait défaut, les aînés se tournent vers leur entourage afin de se tenir au courant des activités auxquelles ils pourraient participer. Or, bien que ces pratiques informelles puissent favoriser les interactions sociales des populations vieillissantes à risque d'isolement, elles finissent par exclure les individus entourés d'un cercle social restreint. Ainsi, en plus de nuire à la fréquentation des programmations dans lesquelles les institutions investissent temps et argent, une mauvaise publicisation de ces programmations contribue à l'isolement des personnes qu'elles cherchent pourtant à engager.

Perspectives éducatives

Un obstacle important relevé dans la littérature est l'absence même d'une offre de formation continue, le manque d'information relative à cette offre et la non-reconnaissance du rôle que peut jouer l'éducation dans le processus de vieillissement de la part des instances décisionnelles en charge de mettre sur pied des programmes et de soutenir les personnes souhaitant s'y investir (Kern, 2011 ; McCormick, 2016). En effet, la formation continue est souvent définie dans les politiques d'éducation comme une composante du développement professionnel de la main d'œuvre (Patterson *et al.*, 2016), et non selon une perspective éducative plus générale. L'absence de programmes spécifiques pour les personnes aînées, des lacunes

dans la promotion des cours existants, une offre de formations inintéressantes pour le public cible, ainsi qu'un nombre limité d'employés ayant le temps et les connaissances (notamment en matière de technologies) pour organiser des cours, représentent des obstacles à la participation des aînés à la formation continue (Bennett-Kapusniak, 2013 ; Piper, Palmer et Xie, 2009 ; Sabo, 2017 ; Singer et Agosto, 2013). Une insuffisance de ressources financières et un désintérêt de la part des employés peuvent aussi expliquer certaines carences structurelles (Singer et Agosto, 2013). De plus, les coûts élevés des cours peuvent nuire à la participation, tout comme les difficultés à se déplacer vers les lieux de formation (surtout lors de la saison hivernale) (Sabo, 2017 ; Witteveen, 2017).

Des contraintes à la formation continue peuvent aussi provenir des aînés mêmes. D'abord, des individus peuvent refuser d'utiliser les outils numériques mobilisés pour les formations (Quan-Haase, Martin et Schreurs, 2014). Ensuite, un manque de confiance en soi et en ses capacités d'apprentissage peut dissuader les personnes âgées de s'engager dans un processus de formation (Sabo, 2017). Certains préfèrent également les méthodes autodidactes (MaloneBeach et Langeland, 2011). En outre, plusieurs personnes en âge avancé ont des facultés cognitives amoindries leur demandant davantage de temps et d'efforts pour mener à bien leurs projets (Kern, 2011). Des problèmes de mobilité, de santé, d'ouïe, de vue, de mémoire et de concentration (de même que la perception d'avoir ces problèmes) peuvent empêcher plusieurs personnes de suivre non seulement des cours de formation continue, mais également d'autres formes d'activités (socio)culturelles (Dupuis-Blanchard, Thériault et Mazerolle, 2016 ; Greenfield et Mauldin, 2017 ; Thongnopnua, 2015). Le rythme des activités doit par conséquent être adapté aux capacités de ces personnes.

Plusieurs individus se sentent également exclus pour diverses raisons, et ce même lorsque la possibilité de suivre des cours de formation continue existe (Patterson *et al.*, 2016). On peut penser à des personnes ne pouvant parler la langue commune (Jeong, 2018 ; Romero, 2018). Dans ce cas, une solution envisageable est d'inviter les enfants et petits-enfants (seconde et troisième générations) à s'impliquer dans l'organisation d'activités qui sauront interpeller ces personnes ainsi que les nouveaux arrivants par l'entremise de leur culture et de leur identité.

Un sentiment d'exclusion peut également être ressenti par les personnes possédant peu de formation préalable (Cross, 2014). La plupart des inscrits aux universités du troisième âge tendent en effet à présenter un socle éducationnel préalable (Jenkins et Mostafa, 2015), ce qui expliquerait la sous-représentation de certaines catégories d'individus. Outre la publicité et la sensibilisation de ces populations, une solution à envisager pour les responsables de programmes de formation continue est d'offrir des cours moins formels aux sujets moins traditionnels. Ainsi, une activité de photographie ou encore un groupe de discussion portant sur un film ou la télévision, ont le potentiel d'attirer une gamme de participants plus élargie.

Comme ce sont leurs intérêts qui les amènent d'abord à s'inscrire dans une démarche d'apprentissage, les aînés sont susceptibles d'abandonner la formation continue dès qu'elle cesse de les concerner, dimension qui pourrait incidemment s'appliquer à l'ensemble des services et activités offerts en bibliothèques. La recherche de Baral (2014) parvient à démontrer que les principales raisons expliquant la diminution de la participation sont l'offre de cours jugés d'intérêt et le coût des cours. De façon similaire, Stewart (2014) met de l'avant que les coûts, les problèmes de santé, un manque d'énergie et la mobilité sont les principales entraves à la motivation personnelle. Contrairement aux jeunes ou aux adultes souhaitant effectuer une certaine mise à niveau de leurs connaissances et/ou compétences, les aînés n'ont pas d'autre incitatif,

concernant la formation et l'éducation, que la poursuite de leurs intérêts et la rencontre de leurs attentes. Contrairement à eux, les aînés n'ont pas nécessairement les moyens d'assurer l'investissement en temps et argent que peut impliquer une telle formation.

L'importance de l'aspect ludique

La littérature, notamment celle ayant pour objet d'étude les centres pour personnes âgées, met en garde contre la mise sur pied d'activités qui seraient trop axées sur la santé et le bien-être, et ce au détriment du facteur « plaisir ». Phoenix et Orr (2014, dans Hutchinson et Gallant, 2016 : 63) rappellent incidemment que la notion de plaisir est indissociable de l'idée de tiers lieu que revêtent plusieurs bibliothèques publiques, et qu'une attention particulière devrait être portée à rendre ludique tout programme en lien avec la santé.

Un personnel disponible et qualifié

Un obstacle rencontré par les aînés est celui du manque de personnel, ou son manque de formation au regard de cette catégorie spécifique de la population. On souligne que les programmes de formation universitaire pour les métiers liés à la bibliothèque sont peu développés en ce qui concerne la littératie numérique (Becker, 2012), et que la formation des bibliothécaires n'aborde pas les façons dont ceux-ci devraient préparer et organiser les services, les collections, les programmes et les lieux afin de desservir les personnes âgées. De plus, peu d'écoles offrent des cours concernant les besoins et attentes des personnes âgées et aucune n'offre de spécialisations, alors qu'on retrouve celles-ci pour les publics adolescents, par exemple (Welliver, 2017).

Synthèse générale

Nous présentons ici la synthèse générale de la revue de la littérature. Les éléments ont été retenus au regard de leur capacité à représenter et résumer une ou plusieurs idées fortes exposées dans l'analyse. Ils répondent fondamentalement à la question suivante : **Qu'est-ce que la littérature considère comme important et pertinent au regard des bibliothèques publiques et du vieillissement de la population ?** Il va de soi que ces éléments n'évacuent aucunement la pertinence d'autres aspects abordés dans l'analyse, pertinence éminemment subjective au regard du lecteur concerné.

Nous avons d'emblée opté pour un format d'exposition schématisé, de style télégraphique et compréhensible en soi. Cela permet une lecture directe et facilitée des éléments importants à retenir.

Les éléments sont exposés selon une répartition thématique et séquentielle similaire à celle proposée dans le corps de l'analyse (chapitres 1 à 5). Le lecteur trouvera ainsi facilement dans les chapitres d'analyse l'information supplémentaire à des éléments qui auront retenu plus particulièrement son attention dans la présente synthèse.



Institut national
de la recherche
scientifique

1. Politiques, missions, orientations et philosophies des bibliothèques publiques

Les personnes âgées : une catégorie éminemment plurielle

- Les besoins et les attentes sont loin d'être monolithiques.
- Il ne suffit pas pour les bibliothèques d'uniquement augmenter les budgets, les ressources et les activités dédiées aux personnes âgées ; les budgets doivent se faire inclusifs, les ressources devenir accessibles, et les activités, diversifiées.
- Plusieurs variables peuvent remettre en question l'homogénéité de l'élément générationnel.
- Mettre de l'avant une « gérontologie critique » au sein des bibliothèques publiques, attentive de façon réflexive aux façons de définir et conceptualiser les personnes âgées ainsi que les programmes et services associés.

Transformation des perceptions

- Les approches traditionnelles du vieillissement identifiaient un « troisième âge », marqué par la cessation des activités professionnelles.
- S'ensuivrait un « quatrième âge », parfois caractérisé par une situation de « handicap », qui mènerait à un nouveau « mode de vie » centré sur l'éloignement de la famille (celle-ci grandit) et une domesticité à l'occasion réaménagée par l'entrée au sein d'un établissement dédié aux personnes âgées.
- L'idée de vieillesse peut s'accompagner de connotations négatives – parfois fausses – telles que l'infirmité, l'isolement, la dépendance, la perte d'autonomie, une moindre contribution à la communauté.
- Or, les situations sont complexes : les individus parvenant à la retraite ne sont pas identiques, variables notamment selon les capacités de chacun et l'âge de la retraite en question.
- Si les personnes âgées disposent généralement de temps libre plus étendu, il importe de se prémunir d'une certaine vision du troisième âge associée à un « âge d'or » lors duquel les citoyens seraient enfin libres de se consacrer pleinement à des activités créatives.

Une vision élargie de la participation en bibliothèque : un engagement actif

- La bibliothèque en tant qu'institution doit se réinventer pour devenir un lieu non pas uniquement de consommation culturelle mais aussi de création, d'exploration et de partage des connaissances.
- Des institutions dynamiques qui positionnent l'art, la culture et le savoir comme catalyseurs pour naviguer dans la relation qu'entretiennent les individus avec leur créativité, leur vécu et le monde qui les entoure.
- Les personnes âgées en tant qu'agents actifs qui contribuent au développement des bibliothèques, selon une démarche de co-construction.

- La perspective *age-friendly* : associe la santé, le bien-être et la longévité des personnes âgées à leurs expériences et engagements au sein de leur communauté, ses environnements physiques et sociaux ainsi que ses infrastructures
- Les personnes âgées cessent d'être envisagées comme une clientèle « passive » à laquelle on doit offrir des services et des programmes, devenant des participants engagés, voire des leaders.

Adaptation et diversification

- Transformer les conditions d'accueil et d'accessibilité, aussi bien sur le plan infrastructurel que sur celui de l'offre documentaire, technologique et de services.
- Points cardinaux pour une bonne accessibilité :
 - 1) Conditions matérielles d'accessibilité
 - 2) Conditions d'accueil
 - 3) Adaptation des collections
 - 4) Offre d'accompagnement
 - 5) Offre d'animations
- Des éléments de l'environnement social au sein des institutions peuvent favoriser leur accessibilité et leur caractère inclusif : le respect et l'accueil des aînés peuvent compter autant que l'offre de services ou la programmation.
- L'adaptation de l'environnement des bibliothèques aux personnes âgées ne doit pas être alignée uniquement sur celle du handicap, car cela risque de nuire à l'inclusion des personnes vieillissantes qui ne souhaiteraient précisément pas être considérées comme telles.
- Importance de la formation du personnel aux enjeux spécifiques des populations vieillissantes : une représentation claire des difficultés qu'elles peuvent rencontrer.
- Considérer l'aménagement d'espaces susceptibles de favoriser la participation des personnes au sein des bibliothèques.

La bibliothèque en tant qu'agent d'inclusion et de mise en relation

- Les bibliothèques peuvent constituer des intermédiaires précieux entre les personnes âgées et la société.
- Elles peuvent susciter et développer la participation et l'intégration des publics plus « éloignés » (personnes immigrantes, en situation économique précaire, etc.).

La bibliothèque tiers lieu, voire second lieu

- Outre l'importance du tiers lieu, la bibliothèque devient parfois même un second lieu au moment de la retraite, contribuant au maintien de l'autonomie en diminuant les risques d'isolement social.

Spécificité ou universalisme ? Répondre aux besoins sans stigmatiser

- La majorité des programmes et services spécialisés proposés par les bibliothèques sont destinés aux jeunes, alors que les personnes âgées doivent souvent intégrer les programmes mixtes ou destinés à l'ensemble des adultes.
- Nonobstant l'idée de favoriser l'inclusion en fournissant des espaces pour tous (universalisme), l'inconfort peut parfois émerger de telles situations.
- Certains s'interrogent concernant le bienfondé des programmes spécialisés pour les personnes âgées, alors que cela peut accroître la stigmatisation effectuée à leur égard.
- Une attention particulière doit être plus largement portée aux stéréotypes qui peuvent persister dans les politiques des bibliothèques.
- Les politiques institutionnelles « traditionnelles » visaient principalement à répondre à des besoins considérés comme spécifiques à ces populations (les préoccupations liées au vieillissement et au handicap, par exemple).
- Importance de valoriser l'engagement social et la créativité des personnes vieillissantes sans objectifs prédéfinis.
- Inclure les personnes ayant des incapacités sans pour autant négliger celles dont le mode de vie n'est pas différent de tout autre adulte.
- Diversification des partenariats entre les bibliothèques et différents acteurs du secteur culturel.

Stratégies relationnelles et communicationnelles

- Importance de l'engagement des personnes âgées pour leur accessibilité et intégration au lieu, notamment parce qu'il s'agit d'un public qui n'est pas nécessairement conscient des besoins qu'il peut avoir.
- Leur demander d'identifier, d'articuler et d'exprimer leurs intérêts.
- Il ne s'agit pas seulement de développer des programmes, mais aussi de rendre ces programmes accessibles en engageant activement le public.
- Accorder un droit de regard aux personnes vieillissantes en ce qui concerne le développement de la programmation et des activités offertes par les bibliothèques.
- Des formes « sélectives » de bénévolat peuvent être envisagées, c'est-à-dire adaptées aux ressources et compétences des personnes visées.
- Sept (7) variables ont été identifiées pour la constitution d'une communication et d'une relation positives :
 - 1) L'acquisition d'informations récentes au sujet de ces populations afin de les incorporer dans les plans de développement
 - 2) S'assurer que leurs besoins et intérêts spécifiques soient satisfaits et représentés dans les collections, les programmes et les services de la bibliothèque

- 3) Offrir un environnement sécuritaire, confortable, accessible et accueillant
- 4) Centraliser les informations pertinentes concernant les services aux populations vieillissantes
- 5) Identifier les populations vieillissantes en tant que telles (spécifiquement)
- 6) Rejoindre les adultes les plus âgés dans la communauté et qui sont incapables de se déplacer physiquement à la bibliothèque
- 7) Former le personnel à les servir et à les renseigner avec respect et courtoisie

L'« apprentissage tout au long de la vie »

- Importance de l'éducation du troisième âge et de la formation continue (« tout au long de la vie »).
- Cette perspective est valable à condition que la personne trouve sa place au sein des espaces et des institutions susceptibles de l'interpeller et de l'amener vers la participation.
- Souci du maintien du contrôle, de l'autonomie et des objectifs d'auto-accomplissement.
- Importance de la littératie numérique.
- Une gérontologie éducative, une « gérontagogie » axée de façon holistique sur les facultés des personnes vieillissantes, sur leur potentiel et leurs attentes, plutôt que sur leurs limites et leurs besoins de nature spécifiquement gériatrique.
- Approches allant à contresens de certaines théories gérontologiques du désengagement.

Les questions de santé

- Augmentation des besoins de connaissance portant sur la santé.
- La bibliothèque comme pont entre la population âgée et les ressources informationnelles locales.
- Cela concerne la santé mais aussi d'autres sphères sociétales : les bibliothèques correspondent à un lieu fournissant des informations fondamentales pour l'existence des aînés dans leur communauté.

2. L'offre de services et de documents

Centralité de l'idée d'accessibilité aux documents et collections

- Les services destinés aux personnes âgées ont traditionnellement été regroupés au sein des bibliothèques publiques sous les catégories de la formation/éducation, l'information communautaire et les services culturels. Quatre domaines gagneraient à être mis de l'avant : la stimulation des personnes âgées, l'importance de rassembler les personnes (en groupes par exemple), briser l'isolement et favoriser la socialisation, assurer une égalité d'accès.

- Les personnes âgées n'apparaissent jamais sur plusieurs sites Web recensés comme une catégorie pouvant être sélectionnée au préalable afin de parvenir à de l'information pertinente, et ce contrairement à d'autres « entrées » (les jeunes, par exemple).

- Il ressort que les services et les programmes au sein des bibliothèques publiques canadiennes sont principalement unidirectionnels, offerts sans rétroaction ou mise en place de mécanismes permettant aux personnes de s'exprimer à leur sujet.

- Implique une transformation et une adaptation des livres et des matériaux culturels à la population vieillissante.
- Il n'est pas possible, à la différence du public jeunesse, de constituer une collection « sénior ».
- Pertinence des services à domicile, de la lecture à domicile et des programmes de voisinage.
- Partenariats avec des associations ou des organismes de la société civile.
- La question de l'accessibilité doit aussi être considérée d'un point de vue infrastructurel et ergonomique.
- Certaines bibliothèques créent une section spécifique.
- Transports adaptés avec des partenaires sociaux.

L'importance des types d'usages

- L'usage et la fréquentation de la bibliothèque se traduisent selon différentes dimensions qu'il importe de repérer.
- Il est important de croiser la population vieillissante avec les types d'usages (raisons de l'utilisation des documents, services, activités, etc.) mis de l'avant par les individus.
- La programmation des activités a un impact important sur le profil démographique des usagers d'une bibliothèque.
- Les non-usagers constituent une catégorie importante à comprendre pour les bibliothèques.
- Les personnes âgées ne jouissent pas toutes d'une disponibilité (temps) extensible et sans entraves.

- Certains individus présentent des incapacités.
- Plusieurs utilisateurs agissent comme des « médiateurs » entre des personnes plus ou moins autonomes et la bibliothèque.

Aspects technologiques

- Importance d'offrir des services d'accès technologique.
- Ces efforts se déploient aussi bien sur le plan infrastructurel (mise à disposition d'ordinateurs et d'Internet) que sur celui des acquisitions documentaires (livres numériques dans différents formats) et de la communication (plateformes numériques, sites Web, communication sur les réseaux sociaux, etc.).

Enjeux de santé

- Saillance de la littératie portant sur la santé.

Partenariats institutionnels

- Le type d'offres dépend parfois de la constitution de partenariats institutionnels permettant leur bonne implantation et leur financement.

3. Activités, programmes et formations

Une population hétérogène

- Les activités peuvent être en relation avec le livre à proprement parler, et peuvent s'étendre à d'autres types de contenus culturels ou d'institutions.
- Cela implique nécessairement de se questionner concernant le type de personnes à qui les activités sont destinées.
- Importance de bien comprendre les personnes âgées dans leur diversité, que ce soit en termes d'âge, de genre, d'orientation sexuelle, de statut civil, d'origine ethnoculturelle, de nationalité, de statut socioéconomique, d'éducation, de revenu, de lieu de résidence, de préférences culturelles et artistiques, d'autonomie physique et cognitive, de santé et d'énergie, etc.
- Bien qu'elles soient fréquemment rassemblées sous une catégorie unique, les personnes âgées ont des traits individuels qui ne sauraient être réduits à une « formule algébrique » [...] ; ces personnes ne sont potentiellement pas si différentes des autres tranches d'âge dans la mesure où elles ont des préférences qui vont au-delà de leur date de naissance.

Le vieillissement actif

- Souci pour les personnes de développer de nouveaux projets durant la retraite.
- Considérer les enjeux associés au genre et à l'inclusion des hommes.
- Tenir compte de la diminution potentielle des facultés cognitives.

Engagement et interactions sociales

- Les activités spécialisées permettant d'interagir socialement sont globalement minoritaires.
- Mise en place de programmes de bénévolat.
- Mobiliser les compétences et connaissances des personnes vieillissantes aux niveaux de la planification et de l'encadrement des bibliothèques.
- Rôle des activités intergénérationnelles, des activités et espaces mixtes.
- Possibilités d'interchanger les rôles d'apprenant et de formateur entre générations.
- Les bibliothèques comme espaces de socialisation.
- La programmation artistique et culturelle à destination des personnes âgées gagne à viser un équilibre satisfaisant entre le spectacle et les échanges sociaux qui peuvent en découler.
- La programmation doit comporter des activités artistiques dynamiques et interactives.

Une communication spécifique

- Une partie de la littérature indique que l'offre culturelle et documentaire adaptée doit reposer sur une communication spécifiquement construite. Le plan de communication axé sur les événements consacrés aux personnes âgées doit considérer les lieux de réception et de diffusion du message, ainsi que le média du message.

Activités socioculturelles et extra-culturelles

- Avec l'offre d'activités socioculturelles (une activité culturelle comportant une dimension sociale ou, inversement, une activité sociale incluant une dimension culturelle, par exemple), voire extra-culturelles (conférences portant sur des sujets non culturels, par exemple), les bibliothèques sont susceptibles de contribuer à l'inclusion sociale et au partage des savoirs.

Formation continue

- La formation continue prend fréquemment la forme d'activités de formation informelle.
- Principes importants : l'apprentissage en groupe (qui comprend une dimension sociale), l'expression individuelle et la communication avec les pairs, la familiarisation avec les ressources éducatives mises à la disposition du public par les bibliothèques, la flexibilité des horaires et des formes d'éducation.
- Les formations peuvent s'incarner de différentes façons : clubs de lecture, classes de langue, ateliers, cours en ligne, projections, activités intergénérationnelles ou qui se déroulent en dehors des murs de l'institution.

Formation numérique et liens sociaux

- Réduire la « fracture numérique » et favoriser un développement (voire un retour après une période de vie très active) de liens sociaux via le numérique.
- Outre la maîtrise technique des appareils et de certains environnements numériques, les bibliothèques peuvent proposer des formations portant sur le contenu et la qualité des informations véhiculées sur la Toile, donc l'acquisition de compétences critiques dans un environnement numérique.
- Numérique et exclusion sociale : s'interroger sur les meilleures stratégies afin de rejoindre les personnes issues de communautés n'ayant pas nécessairement le réflexe de solliciter ces types de services.

Littératie portant sur la santé

- La littératie associée aux questions de santé est globalement assurée par deux principaux types de programmes : 1) les projets qui permettent l'acquisition de connaissances par les usagers ; 2) les formations qui équipent les employés à orienter adéquatement le public vers des informations fiables.

La lecture comme outil de médiation

- Des bibliothèques encouragent la création de groupes de lecture adaptés aux personnes âgées, lesquels proposent un lien entre le texte et le vécu subjectif du lecteur/auditeur.
- Exploration des possibilités associées à la « bibliothérapie », c'est-à-dire une forme de lecture commune visant à intervenir sur certaines pathologies cognitives parfois liées au vieillissement.

Art-thérapie

- L'art-thérapie en contexte muséal est un exemple d'activité susceptible de transférabilité (avec les adaptations requises) au sein des bibliothèques.

Le rôle des activités ludiques

- La littérature souligne l'apport des activités ludiques. Ainsi, une bibliothèque peut proposer des activités à destination des populations âgées et qui comportent des dimensions associant plaisir, éducation et interactions sociales.

Une bibliothèque dite « vivante »

- Mettre à profit le savoir et l'expérience des personnes vieillissantes.

L'employabilité

- Présence de ressources et de services d'employabilité adaptés aux personnes âgées, en particulier les « jeunes seniors ».

Hors les murs

- Rejoindre activement les personnes âgées sur leurs lieux de résidence.

Partenariats institutionnels

- Importance de la médiation entre différents acteurs, aussi bien sur le plan financier que sur ceux de la technique et des contenus.



Institut national
de la recherche
scientifique

4. Besoins et attentes des personnes âgées

Une (des) génération(s) active(s) présentant des différenciations internes

- Les personnes âgées actuelles sont plus actives et vocales que leurs parents, ainsi que généralement en meilleure santé. Les femmes sont en outre davantage actives sur de nouveaux plans.
- Une génération qualifiée de *crossover*, c'est-à-dire qui, ayant des traits de ses prédécesseurs comme de ses successeurs, fait le pont entre des générations.
- Repérer les différenciations internes de cette cohorte : par exemple, les uns plus à l'aise avec les progrès technologiques ainsi que les aspects sociaux, reflétés par les bibliothèques ; les autres, plus nostalgiques d'une institution désormais jugée « vieillotte ».
- Des formations de sensibilisation à la réalité des personnes âgées pour le personnel de la bibliothèque sont nécessaires pour prévenir les discriminations liées à l'âgisme et pour renseigner sur l'hétérogénéité des besoins de cette tranche d'âge.
- La norme au sein de nombreuses bibliothèques a longtemps été le « divertissement passif ».
- Mettre de l'avant des activités dites « productives » (permettant entre autres la créativité et la coopération), qui sont plus susceptibles de combler les besoins en termes de rapports sociaux, plutôt que des activités de type « consommatrice ».

Une question d'autonomie

- Le développement et le maintien de l'autonomie constituent un des besoins distinctifs de cette tranche d'âge ; nous pourrions même dire qu'il s'agit de ce qui la distingue des autres tranches d'âge.
- Si les besoins physiques et émotifs des aînés sont globalement assez similaires à ceux des groupes moins âgés, la littérature démontre qu'ils sont de plus en plus difficiles à satisfaire avec l'âge.
- Les aînés vivent des transitions et des transformations majeures : la sortie du monde professionnel, les changements dans les cercles sociaux, le déménagement, la diminution de l'autonomie ou de la mobilité, la détérioration de la santé, voire le veuvage rendent l'amenuisement de la solitude potentiellement ardue.
- La présence d'interactions interpersonnelles fécondes est essentielle pour le maintien de la santé physique et mentale, ainsi que pour se sentir appartenir à un cercle social offrant non seulement du soutien, mais également des possibilités.
- Importance pour les personnes aînées de quitter l'isolement, de regagner le sentiment d'avoir un rôle à jouer dans la société, de ne pas se sentir être un fardeau.
- L'autonomie signifie également interactions, autrement dit n'implique pas uniquement une perspective solipsiste centrée sur l'individu. L'autonomie permet de s'ouvrir aux autres et les interactions favorisent celle-ci.

- Importance de l'agentivité : la capacité d'un individu de se percevoir, d'être perçu par les autres et d'agir effectivement en tant qu'acteur.
- Les aînés seraient moins définis par leur âge plus ou moins avancé que par leur « changement comportemental » : ils auraient atteint une étape de leur vie où l'auto-accomplissement devient primordial, orientant leurs choix d'activités de façon à favoriser le développement de leur potentiel personnel.
- Ces considérations impliquent également une dynamique associant la personnalisation et un cadre institutionnel.
- L'autonomie ici ne signifie pas l'absence d'institutions : elle rime plutôt avec un cadre institutionnel proposant des options pour les individus et permettant leur créativité-inventivité.
- Les bibliothèques doivent répondre aussi bien au besoin d'information des personnes vieillissantes qu'à leurs besoins de divertissement et d'épanouissement. Elles ont aussi besoin d'être exposées à de nouvelles idées.

Des besoins diversifiés

- Les besoins et les attentes des personnes âgées ne sauraient être comblés avec une offre monolithique.
- L'offre doit être diversifiée et s'éloigner de certains clichés pouvant être particulièrement « durables ».
- Les champs d'intérêt des aînés peuvent être à la fois associés à certaines thématiques communes, quelque peu « typiques » selon certaines catégories spécifiques, tout en étant hétérogènes, et ce en fonction de plusieurs variables à croiser avec l'âge : genre, niveau d'éducation, biographie des individus, expérience de vie, lieu de résidence (géographie), origine ethnoculturelle, classe sociale (revenus), santé, capacité d'accès aux activités.
- La littérature pointe chez les personnes âgées le besoin d'identifier les sources d'information de qualité et l'intégration analytique des renseignements, de manière à pouvoir les mobiliser concrètement.
- Les personnes vieillissantes souhaitent s'informer au sujet des changements qui adviennent durant cette période, afin de les aider à prendre des décisions éclairées.
- Les bibliothèques doivent répondre aussi bien au besoin d'information des personnes vieillissantes qu'à leurs besoins de divertissement et d'épanouissement. Alors qu'un personnel accueillant est essentiel pour souvent convaincre cette population de quitter son domicile, elle a aussi besoin d'être exposée à de nouvelles idées.

Besoins affectifs, cognitifs et sociaux

- La lecture n'est pas seulement perçue comme un moyen de s'informer, mais aussi comme une forme de socialisation et de pratique afin de demeurer en bonne santé.
- Le contact des personnes âgées avec des activités stimulantes sur le plan cognitif et émotionnel a des impacts importants sur leur santé.
- La lecture, et plus largement la culture, peuvent être perçues comme un besoin fondamental auquel les bibliothèques doivent répondre, non seulement sur le plan de la santé psychologique, mais aussi sur celui de la santé physique.

Motivations et aspects communicationnels

- Pour plusieurs personnes âgées, la bibliothèque demeure un endroit inaccessible, peu accueillant, réservé à certaines clientèles. Certains la voient comme un « temple du savoir », où la lecture prime et une éducation avancée est un prérequis, où leurs préférences et leurs besoins d'évasion n'ont pas leur place.
- Importance de penser en termes d'*insiderness*, soit le sentiment des utilisateurs qu'ils se trouvent dans un endroit inclusif et sécuritaire, et auquel ils associent du sens et de l'affect, qui est signifiant pour l'individu.
- Souci pour une atmosphère non menaçante, non compétitive et amicale des lieux.
- Au-delà du caractère physique des lieux, l'aspect communicationnel (échanges, relations, interactions) et la volonté de les rendre accessibles aident à maximiser la capacité des personnes à s'engager dans la participation culturelle.
- Sept (7) constats majeurs au sujet de l'expérience de fréquentation des aînés :
 - 1) Les personnes âgées se perçoivent elles-mêmes comme des personnes actives et curieuses
 - 2) Les circonstances socioculturelles jouent un rôle clé dans la motivation de fréquentation
 - 3) Les aînés construisent leur expérience de l'institution à partir de leurs intérêts culturels, mais aussi en lien avec leur vécu, leurs expériences
 - 4) La communication et l'accessibilité générale importent autant que les lieux physiques
 - 5) Les aînés préfèrent les interactions personnelles afin de maintenir des connexions sociales
 - 6) L'aspect social est souvent ce qui rend l'expérience de l'institution mémorable
 - 7) La fréquentation cultive le sentiment d'avoir un objectif, un but en demeurant créatif

Isolement et interactions

- Besoin exprimé par la population vieillissante de pouvoir régulièrement entrer en contact avec les autres, que ce soit avec leur entourage proche ou « périphérique ».
- Prendre part à un groupe, ainsi qu'avoir la possibilité d'interagir et de collaborer avec des pairs, est parfois un motif plus incitatif à la participation que les activités en soi.
- Pertinence des programmes intergénérationnels.
- Les interactions amicales avec des bibliothécaires répondent aussi aux besoins de connexions sociales, en plus de permettre aux employés de l'institution de mieux appréhender la diversité d'intérêts des personnes aînées.
- Encourager les initiatives de rencontres émanant de cette population.
- Importance des tiers lieux.
- Les personnes âgées manifestent une volonté d'utiliser leurs habiletés pour améliorer la vie d'autrui selon un mode actif.

- Le bénévolat, comme forme d'engagement, confère aux personnes âgées qui ne sont plus sur le marché du travail le sentiment d'être utile, productif, d'appartenir à une communauté, en plus d'améliorer l'estime de soi.
- Aspects éclairant les motivations à l'engagement bénévole :
 - 1) Assumer des responsabilités au sein de la communauté
 - 2) Bénéficier d'opportunités d'apprentissage
 - 3) Améliorer son intégration dans la société
 - 4) Passer du temps libre
- Importance de bien informer la population des différentes possibilités de bénévolat.

Spécificité et universalisme

- Il peut parfois être déconseillé pour les bibliothèques de considérer les personnes âgées de façon non spécifique.
- Il existe certaines tensions causées par la mixité intergénérationnelle en bibliothèque.
- Se pose ainsi de façon centrale la question de l'articulation entre activités spécifiques et transversales, particulières et universelles.
- Besoin exprimé de centralisation pertinente des ressources documentaires.

Types de documents et types d'usages

- Importance de l'analyse des types de documents en lien avec les types d'usage (pourquoi lire ou consulter tel document, les raisons, etc.).
- Impliquer les personnes âgées dans la composition et la valorisation des archives des bibliothèques, ces personnes disposant d'un savoir que certains membres du personnel ne possèdent pas toujours.
- Les personnes vieillissantes conservent des attentes élevées à l'égard d'elles-mêmes et des autres, y compris celles et ceux qui leur offrent des services.
- Une offre en format papier de qualité : importance du contact physique avec le livre, lié au plaisir de la manipulation de l'objet-livre comme tel.

Une programmation diversifiée

- Maintenir la personne âgée dans une réalité relationnelle et sociale en lui fournissant des outils pour une représentation positive de soi.
- Alors que l'offre des bibliothèques ne peut rivaliser avec l'information disponible sur la Toile, la programmation acquiert une importance cruciale : le contact que la bibliothèque perd avec la population recherchant de l'information sur le Web peut être redéployé avec la programmation.
- Cinq facteurs influencent la participation des aînés dans les activités offertes au sein de leur communauté :

- 1) Le besoin personnel d'une socialisation additionnelle
 - 2) L'état de santé
 - 3) Les relations avec le personnel
 - 4) L'attrait de la programmation
 - 5) Les perceptions concernant les autres participants
- Développer et offrir des programmes (et ce en associant les personnes à l'orientation de la programmation) n'est pas suffisant pour satisfaire les besoins des personnes âgées : l'évaluation de ceux-ci est également essentielle, notamment au-delà des niveaux de participation et des statistiques usuelles.

La médiation culturelle

- Les aînés souhaitent interagir avec les collections ainsi qu'avec les professionnels.
- Importance de médiations dynamiques entre les contenus culturels et les publics âgés.

Une posture éducative active : un apprentissage multiforme

- Les considérations concernant la posture éducative peuvent plus largement être associées aux rapports établis par les individus avec une bibliothèque, ses contenus, ses services, ses activités.
- Les personnes manifestent une volonté de poursuivre leurs intérêts, d'entreprendre une découverte de soi, de maintenir une participation à la vie sociale, de compter sur un soutien de la communauté et de développer des stratégies pour faire face aux problèmes et s'adapter aux défis.
- Importance de l'apprentissage.
- Idée de poursuite de projets en friche.
- Les bibliothèques sont le lieu privilégié vers lequel se diriger pour la formation continue.
- La formation continue permet d'assurer une structure de vie.
- Développement des facultés intellectuelles et contribution au bien-être mental et physique.
- Ouvre des possibilités de socialisation, participe à la conservation de l'indépendance et facilite l'engagement des individus dans la société civile.
- Procure un sentiment de joie, de satisfaction et d'« actualisation de soi », ainsi qu'un but.
- Maintien de l'autonomie, de l'agentivité et de l'humanité tout au long de la vie.
- Contribution au plaisir, au savoir, au discernement et, globalement, au « capital humain ».
- Développe la fierté et un sentiment d'appartenance concernant l'institution d'apprentissage.
- Amélioration des aptitudes intellectuelles, de la vie sociale, de l'estime personnelle et, dans un sens plus large, de la perception de soi-même, du vieillissement et de sa place dans la société.

- Existence de liens entre les opportunités de socialisation et d'implication offertes par les programmes et la santé de leurs participants.
- Besoin manifesté d'être en contrôle de ce qu'ils apprennent, ainsi que de la façon dont ils l'apprennent.
- Cinq (5) hypothèses au sujet de l'élève « grisonnant » :
 - 1) Les personnes apprennent de façon autonome, car leur principale motivation est l'auto-accomplissement
 - 2) Les motivations sont surtout internes, très peu externes
 - 3) Les aînés ont des histoires et des expériences personnelles qui sont aussi vastes que pertinentes pour leur apprentissage
 - 4) Comme les contextes d'apprentissage sont fréquemment auto-dirigés, il est important que les personnes comprennent la pertinence de l'information qu'on leur présente dans un contexte pédagogique
 - 5) Les individus sont d'abord préoccupés par l'application immédiate de leurs apprentissages, censés les aider à résoudre des problèmes concrets

Formations aux outils numériques

- Les outils numériques sont un moyen et un enjeu majeur de socialisation à l'ère du numérique.
- Importance de l'adaptation des outils technologiques aux personnes âgées.
- Les personnes âgées, par le biais de ces outils, manifestent le souci de contribuer à une société en changement.
- La numérisation de l'environnement d'une bibliothèque n'est pas nécessairement associée à un obstacle pour les personnes âgées, à condition qu'elle soit accompagnée d'une disponibilité et d'une formation adéquate du personnel.
- Ces services répondent à un important besoin d'autonomisation et de sentiment de dignité.
- L'offre de services doit inclure différents types de supports, d'outils et de plateformes numériques et l'apprentissage des réseaux sociaux.
- Cette offre en formation numérique peut de surcroît s'étendre à l'acquisition de compétences importantes dans le cadre des sociétés démocratiques contemporaines telles que la discrimination des sources fiables.

La temporalité

- Les personnes âgées ont une disponibilité étendue mais variable.
- Une présence plus assidue aux programmes de nature cyclique ou hebdomadaire.
- Intérêt pour les formations, activités, conférences, etc. qui s'inscrivent dans la continuité plutôt que l'intermittence.
- Importance de l'auto-accomplissement sur le moyen et le long terme.
- Intérêt pour les projets sur le long terme axés sur l'apprentissage, le progrès personnel, le développement d'habiletés.

Aménagement de l'espace

- L'aménagement de l'espace doit être conçu afin qu'il puisse prévenir (au sens d'anticiper), une des caractéristiques du vieillissement : la diminution des capacités physiques.
- Intérêt pour la création d'espaces verts en dehors et à l'intérieur des institutions : une bibliothèque « verte ».

Les non-usagers

- Plusieurs âgés ont des besoins, des attentes ou des préférences qui ne correspondent pas à ce que la bibliothèque (ou leur idée de celle-ci) leur propose.
- Il importe de bien identifier les préférences à partir du point de vue exprimé par les personnes âgées.
- Diversifier le profil des activités.
- Présence d'une mauvaise publicisation de ce qui est déjà offert par la bibliothèque.
- Ce qui peut rejoindre certaines clientèles peut en aliéner d'autres ou à tout le moins les éloigner.
- La volonté d'inclusion peut s'avérer exclusive dans ses effets.



Institut national
de la recherche
scientifique

5. Obstacles à la fréquentation et à l'usage des bibliothèques publiques

Le rôle des perceptions

- Les personnes ayant une vision négative de la vieillesse sont beaucoup moins enclines à participer aux activités dédiées aux aînés.
- Cibler de manière trop précise un groupe d'âge peut également s'avérer un obstacle à l'usage.
- Les préjugés et stéréotypes à l'égard des populations vieillissantes sont réels. La vieillesse étant parfois stigmatisée dans une société craintive de la mort et recherchant la jeunesse, les aînés peuvent être (parfois indirectement) poussés vers la honte et l'isolement.
- Complexifier les interactions entre les différentes cohortes générationnelles : les jeunes se disent parfois anxieux face aux aînés, avec lesquels ils évitent par conséquent de communiquer.
- Conscients (à tort ou à raison) de l'impression que les jeunes ont parfois d'eux, les aînés peuvent s'empêcher de s'ouvrir aux autres, se renfermant sur eux-mêmes.
- L'impression de ne pas être le bienvenu serait l'un des facteurs qui décourage le plus la fréquentation des bibliothèques publiques par les aînés.
- Les formes d'âgisme découleraient entre autres d'une conception de la vieillesse comme une période de dépendance.
- Des préjugés à l'égard de la vieillesse peuvent aussi émerger de la part même des personnes âgées.
- Les aînés refusent parfois d'être identifiés comme des « personnes âgées » ou d'utiliser des contenus et lieux qui leur sont spécifiquement destinés, par crainte d'être stigmatisés ou « ghettoïsés ».

Des valeurs normatives associées aux « capitaux » physiques et cognitifs

- En plus d'« effacer » les aînés qui se trouvent dans l'impossibilité de mener une retraite active en raison d'une incapacité, l'idéal du vieillissement actif définit le temps libre de façon très étroite, en excluant des types d'activités jugées insuffisamment productives ou contributives.
- Éviter de généraliser ou de stéréotyper la situation des aînés, positionnés comme étant soit hyperactifs, soit incapables (physiquement ou cognitivement), et encore moins de les infantiliser.

Le capital économique

- Tenir compte de la réduction fréquente des moyens financiers.

Le capital social

- Prendre en considération que le réseau familial et social peut être amoindri.
- Les bibliothèques élaborent peu souvent des plans de recrutement de bénévoles seniors.

Le capital éducationnel

- Toutes choses égales par ailleurs, les individus moins éduqués éprouveraient davantage de contraintes à la pratique de loisirs et à la participation culturelle que les individus plus scolarisés.

La justice spatiale

- Intégrer dans ses façons de voir et de faire une optique géospatiale, notamment la variable du lieu de résidence, qui permet de comprendre plusieurs limitations des personnes âgées.
- Notion de justice spatiale : les inégalités sociales façonneraient l'espace géographique, qui façonnerait à son tour la distribution des premières tout comme des avantages sociaux.
- Tenir compte globalement de la fracture rurale-urbaine.

Des variables multiples susceptibles de se traduire en inégalités cumulatives

- Se repèrent des variables multiples, qu'il importe d'analyser empiriquement (diversité sociodémographique stratifiée par l'origine ethnoculturelle, la nationalité, le genre, l'orientation sexuelle, le statut socioéconomique, le handicap, le lieu de résidence, le statut familial, l'âge, etc.), susceptibles de se traduire en inégalités cumulatives.

Barrières dispositionnelles, institutionnelles et situationnelles

- Barrières dispositionnelles : traits, croyances, attitudes et intérêts personnels ; elles sont internes à l'individu.
- Barrières institutionnelles : pratiques, procédures et politiques face auxquelles les personnes âgées doivent s'adapter ; elles relèvent des horaires, des préalables requis, de l'information disponible, de l'offre d'activités ou de programmes, de l'accessibilité des installations, etc.
- Barrières situationnelles : spécifiques et externes à un individu donné ; il s'agit par exemple d'entraves au transport et à la mobilité, d'horaires chargés, de responsabilités familiales ou de budgets limités.

Barrières liées au lieu, structurelles-économiques et personnelles

- Barrières liées au lieu : temps (déplacement) et sécurité se rapportant à la perception des lieux où se déroulent les activités.
- Barrières structurelles et économiques expliquées par des variables telles que les finances, le niveau d'énergie, l'accompagnement et les connaissances préalables.
- Contraintes personnelles telles que la santé, le statut civil, la famille et le processus de vieillissement.

L'élaboration des services et des activités

- Manque de compréhension des aspects auxquels les aînés accordent de la valeur (qui est le public cible et à quoi accorde-t-il de l'importance ?) (amont) ainsi que l'évaluation des programmes (aval).

- Écart entre le désir d'offrir des opportunités créatives aux personnes âgées et la mise en place des services. On repèrerait l'absence d'occasions suffisantes aux personnes âgées de passer d'un état de spectateur passif à une participation active.

Programmation et lieux spécifiques et/ou collectifs

- Difficultés en ce qui concerne l'inclusion des personnes âgées dans les lieux ou programmes collectifs :
 - Les espaces mixtes ne conviennent pas nécessairement à la spécificité de leurs besoins
 - Les différences générationnelles peuvent parfois être perçues comme difficiles à considérer par les occupants des espaces
 - Les institutions culturelles ont tendance à rendre invisible l'expérience des personnes âgées lors de l'aménagement des espaces communs
 - Indifférence envers les personnes aux prises avec des incapacités et des handicaps
- Les programmes réservés (spécifiques) pour les personnes âgées sont parfois perçus négativement par celles-ci, associés à une forme de ségrégation.
- Les bibliothèques ont globalement adopté une posture qui favorise le rajeunissement du public et qui relaie les intérêts des plus âgés au second plan. Les personnes aînées ne sont pas systématiquement comprises dans le plan de développement des institutions.
- Rôle de l'âgisme dans certaines situations concernant la formation technologique des personnes âgées.
- Ces dynamiques-tensions entre la cohabitation des différents groupes d'âge et leur distinction constitue un défi majeur pour les bibliothèques.
- Possibilité d'environnements de type *age-friendly*, qui favorisent entre autres l'intégration par la rencontre et le dialogue.

L'accessibilité sous ses différentes formes, incluant numérique

- Rendre accessible les différentes infrastructures pour des personnes ayant une mobilité réduite.
- Que les différents services soient facilement accessibles, centralisés, et qu'ils ne demandent pas trop de déplacements.
- La littérature indique qu'un des plus grands obstacles que rencontrent les personnes âgées est le nouvel environnement numérique des bibliothèques.
- La différence entre l'outil (la tablette ou autres) et son contenu (le livre numérique) n'est pas toujours claire.
- Considérer les aspects ergonomiques associés aux outils numériques.
- Les systèmes de classification et l'offre en ligne sont souvent confus. Si les modes de classement, en général, ne sont pas toujours évidents pour la plupart des usagers, l'informatisation et le classement peuvent dérouter pour les personnes âgées.
- Les sites Web des bibliothèques ne sont parfois pas adaptés.

- Les communications par courriels peuvent représenter une difficulté.
- Ces considérations sont importantes pour l'accessibilité des ressources documentaires, le service principal que les bibliothèques fournissent, mais aussi l'accès aux informations concernant plus largement la programmation des bibliothèques.
- Il importe de rappeler la persistance d'un *digital divide* (fossé numérique).
- Tout retard technologique des populations vieillissantes est dommageable et les rend vulnérables à la discrimination sociale. Ce retard les isolerait davantage en les coupant même de plusieurs activités leur étant chères (pensons à la possibilité d'effectuer des découvertes musicales en raison de formats obsolètes).
- Le fossé numérique existe bel et bien entre les différentes catégories de personnes sans pour autant présumer que tous les aînés éprouvent des difficultés face aux technologies de l'information.
- Plusieurs aînés ont des habitudes d'utilisation qui ne se distinguent pas de celles des plus jeunes.

La communication

- Présence de difficultés de communication des informations, notamment les activités. Les personnes âgées sont souvent peu informées des activités se déroulant dans la bibliothèque, ce qui nécessite d'établir un plan actif de communication. Ces lacunes communicationnelles concernent également les services en général.
- La catégorie « âgée » est parfois trop étendue, sans spécifications intrinsèques, ce qui conduit certaines personnes qui ne se considèrent pas nécessairement comme telles (malgré leur âge effectif) à ne pas consulter l'information qui leur est pourtant destinée. Pour être efficace, la communication doit distinguer les différents types de personnes selon l'âge.
- En plus de nuire à la fréquentation des programmations dans lesquelles les institutions investissent temps et argent, une mauvaise publicisation de ces programmations contribue à l'isolement des personnes qu'elles cherchent pourtant à engager.

Perspectives éducatives

- Un obstacle important relevé dans la littérature est l'absence même d'une offre de formation continue, le manque d'information relative à cette offre et la non-reconnaissance du rôle que peut jouer l'éducation dans le processus de vieillissement.
- La formation continue est souvent définie dans les politiques d'éducation comme une composante du développement professionnel de la main d'œuvre, et non selon une perspective éducative plus générale.
- L'absence de programmes spécifiques pour les personnes âgées, des lacunes dans la promotion des cours existants, une offre de formations inintéressantes pour le public cible, ainsi qu'un nombre limité d'employés ayant le temps et les connaissances (notamment en matière de technologies) pour organiser des cours, représentent des obstacles à la participation des aînés à la formation continue.
- Des contraintes à la formation continue peuvent aussi provenir des aînés mêmes (confiance, volonté d'indépendance, mobilité, santé, etc.).

- Même lorsque la possibilité de suivre des cours de formation continue existe, plusieurs individus se sentent exclus pour diverses raisons (langue, etc.).
- Un sentiment d'exclusion peut également être ressenti par les personnes possédant peu de formation préalable.
- Comme ce sont leurs intérêts qui les amènent d'abord à s'inscrire dans une démarche d'apprentissage, les aînés sont susceptibles d'abandonner la formation continue dès qu'elle cesse de les concerner, dimension qui pourrait incidemment s'appliquer à l'ensemble des services et activités offerts en bibliothèques.
- Les aînés n'ont pas, concernant la formation et l'éducation, d'autre incitatif que la poursuite de leurs intérêts et la rencontre de leurs attentes.

L'importance de l'aspect ludique

- La littérature met en garde contre la mise sur pied d'activités qui seraient trop axées sur la santé et le bien-être, et ce au détriment du facteur « plaisir ».

Un personnel disponible et qualifié

- Un obstacle relevé est le manque de personnel, ou son manque de formation au regard de cette catégorie spécifique de la population.



Institut national
de la recherche
scientifique

Bibliographie

- Adams, Kathryn Betts, Sylvia Leibbrandt et Heehyul Moon. 2011. « A Critical Review of the Literature on Social and Leisure Activity and Wellbeing in Later Life. » *Ageing & Society* 31 (4): 683-712.
- Aday, Ronald H., Brandon Wallace et Jennifer J. Krabill. 2018. « Linkages Between the Senior Center as a Public Place and Successful Aging. » *Activities, Adaptation and Aging* 43 (3): 211-231.
- Alava, Séraphin et Nadège Moktar. 2012. « Les seniors dans le cyberspace : Entre appropriation et rejet. » *Recherches et éducatons* 6: 179-196.
- Alix, Yves. 2012. *Les bibliothèques et l'accès des « seniors » et des personnes âgées à la lecture*. La documentation française. Rapport à madame la ministre de la Culture et de la Communication.
- Angell, Katelyn. 2010. « A Senior Program Grows in Brooklyn: Brooklyn Public Library's Service to the Aging. » *Public Libraries* 49 (5): 6-7.
- Baker, Daniel. 2014. « Creative Approaches to Working with Older People in the Public Realm. » *Working with Older People: Community Care Policy & Practice* 18 (1): 10-17.
- Baral, Sara M. 2014. *Learning as Leisure Among Older Adults: Triggers, Motivations and Constraints of OLLI Members*. 1592308, ProQuest Dissertations and Theses, Clemson University.
- Becker, Samantha. 2012. « Preparing Librarians to Provide Digital Help and Training. » *Alki* 28 (2): 18-19.
- Bennett-Kapusniak, Renee. 2013. « Older Adults and the Public Library: The Impact of the Boomer Generation. » *Public Library Quarterly* 32 (3): 204-222.
- Bennington, Rose Margaret. 2014. *Art Therapy in Art Museums: Promoting Social Connectedness and Psychological Well-being of Older Adults*. 1590377, ProQuest Dissertations and Theses, Notre Dame de Namur University.
- Bernard, Miriam, Michelle Rickett, David Amigoni, Lucy Munro, Michael Murray et Jill Rezzano. 2015. « Ages and Stages: The Place of Theatre in the Lives of Older People. » *Ageing & Society* 35 (6): 1119-1145.
- Bianchi, Florence. 2013. La bibliothèque émancipatrice. *Bulletin des Bibliothèques de France* 4 : 54-55.
- Bicknell, Jemma. 2014. « Body of Knowledge: a Practice as Research Case Study on the Capacity for Dance-Theatre to Promote Wellbeing. » *Working with Older People: Community Care Policy & Practice* 18 (1): 18-23.
- Blackburn, Alison. 2013. « Serving Older Adults. » *Feliciter* 59 (3): 21-23.
- Boucher, Mylène. 2016. *Bien vieillir en étant actif: le cas de la participation des aînés à l'Université du troisième âge de Québec*. Maîtrise en anthropologie, Université Laval.

- Bourdeloie, Hélène. 2014. « Seniors et TNIC au prisme des rapports sociaux d'âge et de genre. » *Les technologies numériques au secours du travail social?*, sous la dir. de Vincent Meyer. Bordeaux :  dition LEH.
- Bourges, Jean-Luc. 2011. « Musées et seniors : chronique d'une rencontre annoncée. » *La lettre de l'OCIM* 133 : 24-30.
- Breheny, Mary et Christine Stephens. 2017. « Spending Time: the Discursive Construction of Leisure in Later Life. » *Annals of Leisure Research* 20 (1): 39-54.
- Bruggencate, Tina Ten, Katrien G. Luijckx et Janienke Sturm. 2017. « Social Needs of Older People: a Systematic Literature Review. » *Ageing & Society* 38 (9): 1745-1770.
- Campbell, Nichole M. 2014. « Designing Retirement Community Third Places: Attributes Impacting How Well Social Spaces are Liked and Used. » *Journal of Interior Design* 39 (4): 1-14.
- Capule, Jenneth G. 2016. « Towards a Geriatric-Friendly Library: a Q-Methodology. » *Turkish Online Journal of Educational Technology* (December Special Issue): 1197-1219.
- Carbonneau, Hélène. 2012. « Sommaire de l'enquête sur les pratiques en loisir des 50 ans et plus ». *Observatoire québécois du loisir* 9 (14) : 1-4.
- Cavanagh, Mary F. et Wendy Robbins. 2012. « Baby Boomers, Their Elders and the Public Library. » *Library Review* 61 (8/9): 622-640.
- Chapline, Jeff. 2006. « Center for Elders and Youth in the Arts. » *Generations* 30 (1): 59-61.
- Charbonneau, Deborah H. 2014. « Public Library Websites and Adherence to Senior-Friendly Guidelines. » *Public Library Quarterly* 33 (2): 121-130.
- Cornog, Martha, Joseph McPeak et Tracey Ray. 2010. « The Free Library of Philadelphia's Senior Center: Comfy and Stimulating. » *Public Libraries* 49 (5): 45-50.
- Court-Jackson, Angela. 2011. « Don't Stop the Music: Why It Is Important That the Over 55s Stay Abreast of New Music Technology. » *Working with Older People: Community Care Policy & Practice* 15 (1): 19-25.
- Cross, Jennifer L. 2014. *Motives and Barriers Affecting Participation in Lifelong Learning Activities by Older Adults*. 1525890, ProQuest Dissertations and Theses, California State University, Fullerton.
- Dalmer, Nicole K. 2017. « Mind the Gap: Towards the Integration of Critical Gerontology in Public Library Praxis. » *Journal of Critical Library and Information Studies* 1: 1-23.
- Dattilo, John, Amy E. Lorek, Jacqueline Mogle, Martin Sliwinski, Sara Freed, Margaret Frysinger et Sandy Schuckers. 2015. « Perceptions of Leisure by Older Adults Who Attend Senior Centers. » *Leisure Sciences* 37 (4): 373-390.
- de Botton, Alain et John Armstrong. 2013. *Art as Therapy*. London: Phaidon.
- Decker, Emy Nelson. 2010. « Baby Boomers and the United States Public Library System. » *Library Hi Tech* 28 (4): 605-616.
- Dhurup, Manilall. 2012. « Perceived Constraints to Leisure-Time Activity Among the Elderly. » *South African Journal for Research in Sport, Physical Education* 34 (1): 57-74.

- Dieterle, Ulrike et Cheryl Becker. 2011. « Health Information for the Elderly and Their Caregivers: A Training Toolkit for Public Libraries. » *Journal of Consumer Health on the Internet* 15 (2): 132-148.
- Dixon, Jennifer A. 2016. « The Future of the Life Cycle. » *Library Journal* 141 (15): 42-42.
- Djakouane, Aurélien, Marie Jourda, Emmanuel Négrier et Marion Vidal. 2011. « Les seniors au festival. Le critère de l'âge dans l'analyse des pratiques et des goûts culturels. » *Gérontologie et Société* 34 / 138 (3) : 195-216.
- Dow Schull, Diana. 2013. *50+ Library Services: Innovation in Action*. Chicago: ALA.
- Dunkel, Carolin. 2012. « Was will denn der Opa hier? (German) What Does Grandpa Want from Us? Senior Citizens as Users of Academic Libraries. (English). » *BuB: Forum Bibliothek und Information* 64 (11/12): 771-773.
- Dupuis-Blanchard, Suzanne, Danielle Thériault et Lise Mazerolle. 2016. « Université du troisième âge : les besoins en formation continue des personnes âgées francophones au Nouveau-Brunswick. » *Canadian Journal on Aging / La Revue canadienne du vieillissement* 35 (4) : 423-431.
- Estupinan, Raquel. 2012. *Artistic Seniors: Healthy Aging Through Creative Programs*. 1513768, ProQuest Dissertations and Theses, University of Southern California.
- Fang, Mei Lan, Ryan Woolrych, Judith Sixsmith, Sarah Canham, Lupin Battersby et Andrew Sixsmith. 2016. « Place-Making with Older Persons: Establishing Sense-of-Place Through Participatory Community Mapping Workshops. » *Social Science and Medicine* 168: 223-229.
- Fraser, Kimberly D., Hannah M. O'Rourke, Harold Wiens, Jonathan Lai, Christine Howell et Pamela Brett-MacLean. 2015. « A Scoping Review of Research on the Arts, Aging, and Quality of Life. » *Gerontologist* 55 (4): 719-29.
- Gagliardi, Cristina, Liana Spazzafumo, Roberta Papa et Fiorella Marcellini. 2012. « Changes in Leisure Styles and Satisfaction of Older People: A Five Years Follow-Up. » *International Journal of Aging and Human Development* 75 (3): 185-215.
- Garnet, Dustin, Anita Sinner, Cindy Walker, Ranya Esmat et Seonjeong Yi. 2018. « Learning in the Third Age: Drawing Wisdom from Reflective Stories in Community Art Education. » *International Journal of Lifelong Education* 37 (3): 283-296.
- Getz, Irith et Gabriella Weissman. 2010. « An Information Needs Profile of Israeli Older Adults, Regarding the Law and Services. » *Journal of Librarianship and Information Science* 42 (2): 136-146.
- Glusker, Ann. 2014. « Public Libraries Could Better Serve Older Adults by Having More Programming Specifically Directed Toward Them. » *Evidence Based Library & Information Practice* 9 (4): 70-72.
- Gonzalez Carron, Amélie 2015. *Lien social et loisirs des seniors un défi pour l'animation socioculturelle : une étude sur l'engagement des aînées dans les activités organisées à Fully*. Mémoire de bachelor, Haute École de Travail Social.
- Goulding, Anna. 2018. « The Role of Cultural Engagement in Older People's Lives. » *Cultural Sociology* 12 (4): 518-539.

- Greenfield, Emily A. 2018. « Age-Friendly Initiatives, Social Inequalities, and Spatial Justice. » *Hastings Center Report* 48 (2): S41-S45.
- Greenfield, Emily A. et Rebecca. L. Mauldin. 2017. « Participation in Community Activities Through Naturally Occurring Retirement Community (NORC) Supportive Service Programs. » *Ageing and Society* 37 (10): 1987-2011.
- Hargittai, Eszter et Kerry Dobransky. 2017. « Old Dogs, New Clicks: Digital Inequality in Skills and Uses Among Older Adults. » *Canadian Journal of Communication* 42 (2): 195-212.
- Heo, Jinmoo, Sanghee Chun, Byunggook Kim, Jungsu Ryu et Youngkhil Lee. 2017. « Leisure Activities, Optimism, and Personal Growth Among the Young-Old, Old-Old, and Oldest-Old. » *Educational Gerontology* 43 (6): 289-299.
- Honnold, RoseMary et Saralyn A. Mesaros. 2004. *Serving Seniors. A How-To-Do-It Manual for Librarians*. New York: Neal-Schuman Publishers, Inc.
- Horton, Jalesia. 2018. « Senior Citizens in the Twenty-First-Century Public Library. » *Public Library Quarterly*.
- Hsu, Yu-Chun et Shan-Ju Lin Chang. 2013. « Understanding the Public Library's Internet Services for Elderly: The Internet Behavior of Baby Boomers in Taiwan. » *Journal of Library and Information Science Research* 8 (1): 147-183.
- Hughes, Cynthia. 2017. « Rural Libraries Services for Older Adults: A Nationwide Survey. » *Public Library Quarterly* 36 (1): 43-60.
- Hutchinson, Susan L. et Karen A. Gallant. 2016. « Can Senior Centres Be Contexts for Aging in Third Places? » *Journal of Leisure Research* 48 (1): 50-68.
- Ijiekhuamhen, Osaze Patrick, Nelson Edewor, Uche Emeka-Ukwu et Dennis E. Egreajena. 2016. « Elderly People and Their Information Needs. » *Library Philosophy and Practice* 1: s. p.
- Jenkins, Andrew et Tarek Mostafa. 2015. « The Effects of Learning on Wellbeing for Older Adults in England. » *Ageing & Society* 35 (10): 2053-2070.
- Jeong, Hansol. 2018. *A Study of New York City Museum Programs Specific to Seniors*. 10748454, ProQuest Dissertations and Theses, Fashion Institute of Technology, State University of New York.
- Johnson, Rhonda. 2014. « The Times They Are a-Changin': The Boomer Citizens (Don't Call Them Senior) and Public Libraries. » *Feliciter* 60 (5): 33-34.
- Joseph, Mylee. s. d. *Active Engaged Valued: Older People and NSW Public Libraries*. State library of New South Wales.
- Kern, Dominique. 2011. « Vieillesse et formation des adultes. » *Savoirs* 26 (2) : 11-59.
- Kleiman, Allan M. 2010. « The New Golden Years. » *Library Journal* 135 (12): 40.
- Kuscus, Mae et Madeleine C. Fombad. 2017. « Exploring the Informational and Recreational Needs of the Elderly: Library Users in Temperance Town, South Africa. » *Library Philosophy and Practice* : 1-40.

- Lamar, Katherine L. 2015. *Impacts of Art Museum-Based Dementia Programming on the Participating Care Partners*. 1599846, ProQuest Dissertations and Theses, University of Washington.
- Lamphere, Carly. 2019. « Librarians, Seniors, and the Challenge of Technological Education and Outreach. » *Online Searcher* 43 (1): 51-54.
- Landgraf, Greg. 2016. « An Aging Population Reshapes Library Services. » *American Libraries* 47 (6): 22-23.
- Larson, Renya. 2006. « Building Intergenerational Bonds Through the Arts. » *Generations* 30 (1): 38-41.
- Lee, Pei-Yi et Shan-Ju L. Chang. 2011. « Elderly Participation in Public Library Voluntary Services: A Case Study of Taipei Public Library. » *Journal of Educational Media & Library Sciences* 49 (1): 3-38.
- Leitner, Michael J. et Sara F. Leitner. 2012. *Leisure in Later Life*. Sagamore Publishing.
- Lenstra, Noah. 2017a. « Agency and Ageism in the Community-Based Technology Support Services Used by Older Adults. » *First Monday* 22 (8): s. p.
- Lenstra, Noah. 2017b. « The Community-Based Information Infrastructure of Older Adult Digital Learning: A Study of Public Libraries and Senior Centers in a Medium-Sized City in the USA. » *Nordicom Review* 38 (Special Issue 1): 65-77.
- Liddle, Jennifer, Thomas Scharf, Bernadette Bartlam, Miriam Bernard et Julius Sim. 2014. « Exploring the Age-Friendliness of Purpose-Built Retirement Communities: Evidence from England. » *Ageing and Society* 34 (9): 1601-1629.
- Liechty, Toni, Careen Yarnal et Deborah Kerstetter. 2012. « 'I Want to Do Everything!': Leisure Innovation Among Retirement-Age Women. » *Leisure Studies* 31 (4): 389-408.
- Lollar, Sam. 2015. « What Are Louisiana's Public Librarians Saying About. » *Louisiana Libraries* 78 (2): 22-26.
- Lossier, Anne-Christelle. 2017. « Des seniors à la bibliothèque : Un nouveau public cible pour les politiques de lecture publique. » *Bulletin des Bibliothèques de France* 11 : 66-79.
- Lossier, Anne-Christelle. 2014. *Que sont nos seniors devenus? Les seniors, un public-cible en devenir pour les bibliothèques*. Diplôme de Conservateur des Bibliothèques, Université de Lyon.
- Luyt, Brendan et Ho Swee Ann. 2011. « Reading, the Library, and the Elderly: A Singapore Case Study. » *Journal of Librarianship and Information Science* 43 (4): 204-212.
- Luyt, Brendan, Yaw Huah Chow, Kiak Peng Ng et Jillian Lim. 2011. « Public Library Reading Clubs and Singapore's Elderly. » *Libri: International Journal of Libraries & Information Services* 61 (3): 205-210.
- Ma, Yuanhong, Kin Wai Michael Siu et Guangtian Zou. 2019. « Contradictory and Consistent Views on Designing an Inclusive Community-Based Centre for Older People: A Mixed-Methods Study of Different Age Groups in China. » *Ageing and Society* 29 (02):179-198.

- MaloneBeach, Eileen E. et Karen L. Langeland. 2011. « Boomers' Prospective Needs for Senior Centers and Related Services: A Survey of Persons 50-59. » *Journal of Gerontological Social Work* 54 (1): 116-130.
- Marhánková, Jaroslava Hasmanová. 2014. « 'Women Are Just More Active' - Gender as a Determining Factor in Involvement in Senior Centres. » *Ageing and Society* 34 (9): 1482-1504.
- Marhánková, Jaroslava Hasmanová. 2011. « Leisure in Old Age: Disciplinary Practices Surrounding the Discourse of Active Ageing. » *International Journal of Ageing and Later Life* 6 (1): 5-32.
- Mathé, Thierry, Pascale Hébel, Martyne Perrot et Delphine Robineau. 2012. *Comment consomment les seniors?* Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de Vie. Cahier de recherche N°C296.
- McCormick, Freda Mary. 2016. *Active Ageing and Later Life Learning: A Qualitative Study of Informal Education and the Engagement of the Older Learner*. 10662021, PQDT - UK & Ireland, Queen's University Belfast (United Kingdom).
- McDonough, Shannon K. 2013. « Lifetime Arts. » *Public Libraries* 52 (3): 29-35.
- Mercier, Caroline et Maryse Paquin. 2016. « Les aînés actifs et l'archéologie publique au Québec: enquête sur les motivations et les obstacles à la participation. » *Revue canadienne de recherches et enjeux en éducation artistique* 43 (1) : 76-89.
- Meyer, Jeffrey et Ashley Worster. 2015. « Literary and Film Interests in Assisted-Living Residences: A Midwestern Study. » *Reference Librarian* 56 (3): 196-204.
- Ninkov, Jasmina et Vesna Vuksan. 2011. « 65+: Engaging Underserved Patrons - A Success Story! » *IFLA Journal* 37 (4): 276-279.
- Novak, Tatjana et Rajko Vute. 2013. « Spending Leisure Time and Activities in the Third Period of Life. » *Anthropological Notebooks* 19 (1): 35-44.
- Olsson, Tobias, Ulli Samuelsson et Dino Viscovi. 2019. « At Risk of Exclusion? Degrees of ICT Access and Literacy Among Senior Citizens. » *Information, Communication & Society* 22 (1): 55-72.
- O'Shea, Eamon et Aine Ni Leime. 2012. « The Impact of the Bealtaine Arts Programme on the Quality of Life, Wellbeing and Social Interaction of Older People in Ireland. » *Ageing & Society* 32 (5): 851-872.
- Pardasani, Manoj et Peter Thompson. 2012. « Senior Centers: Innovative and Emerging Models. » *Journal of Applied Gerontology* 31 (1): 52-77.
- Patterson, Rebecca, Suzanne Moffatt, Maureen Smith, Jessica Scott, Christopher McLoughlin, Judith Bell et Norman Bell. 2016. « Exploring Social Inclusivity Within the University of the Third Age (U3A): A Model of Collaborative Research. » *Ageing and Society* 36 (8): 1580-1603.
- Perry, Claudia A. 2014. « Information Services to Older Adults: Initial Findings from a Survey of Suburban Libraries. » *The Library Quarterly* 84 (3): 348-386.

- Piper, David, Serenity Palmer et Bo Xie. 2009. « Services to Older Adults: Preliminary Findings from Three Maryland Public Libraries. » *Journal of Education for Library and Information Science* 50 (2): 107-118.
- Poissenot, Claude. 2011. « Publics des animations et images des bibliothèques. » *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)* (5) : 87-92.
- Powell Hanna, Gay, Linda S. Noelker et Beth Bienvenu. 2015. « The Arts, Health, and Aging in America: 2005-2015. » *Gerontologist* 55 (2): 271-277.
- Puhakka, Riikka, Jaana Poikolainen et Antti Karisto. 2015. « Spatial Practises and Preferences of Older and Younger People: Findings from the Finnish Studies. » *Journal of Social Work Practice* 29 (1): 69-83.
- Quan-Haase, Anabel, Kim Martin et Kathleen Schreurs. 2016. « Interviews with Digital Seniors: ICT Use in the Context of Everyday Life. » *Information, Communication & Society* 19 (5): 691-707.
- Quan-Haase, Anabel, Kim Martin et Kathleen Schreurs. 2014. « Not All on the Same Page: E-Book Adoption and Technology Exploration by Seniors. » *Information Research* 19 (2): s. p.
- Raymond, Émilie et Amanda Grenier. 2016. La participation sociale des aînés ayant des incapacités : un photoroman pour passer de la marge à l'inclusion. *Service social*, 62(2) : 131-149.
- Roberts, Ann et Stephanie G. Bauman. 2012. *Crash Course in Library Services for Seniors*. Santa Barbara: Libraries Unlimited, ABC-CLIO, LLC.
- Romero, David Reuel. 2018. *A Case Study of Art Museum Educational Programming for Persons with Dementia and Their Care Partners*. 10982505, ProQuest Dissertations and Theses, The University of Arizona.
- Rothstein Pauline et Diantha Dow Schull. 2010. *Boomers and Beyond. Reconsidering the Role of Libraries*. Chicago: American Library Association.
- Roult, Romain, Hélène Carbonneau, Émilie Belley-Ranger, Marie-Michèle Duquette, Sylvain Lefebvre et Jean-Marc Adjizian. 2017a. « Repenser les espaces municipaux de loisir pour les aînés. » *Animation, territoires et pratiques socioculturelles (Revue ATPS)* 12 : 63-76.
- Roult, Romain, Hélène Carbonneau, Sylvain Lefebvre, Jean-Marc Adjizian, Émilie Belley-Ranger et Marie-Michèle Duquette. 2017b. « Modalités et espaces de pratique de loisirs des baby-boomers et des seniors : étude de cas de l'arrondissement de Saint-Léonard à Montréal. » *Émulations (Varia)* : 1-17.
- Ruşitoru, Mihaela Viorica et André Lemieux. 2017. « Gerontagogy and Wisdom in a Perspective of Lifelong Learning in the XXIst Century. » *Social Work Review / Revista de Asistentă Socială* 16 (3): 81-88.
- Sabo, Robin M. 2017. « Lifelong Learning and Library Programming for Third Agers. » *Library Review* 66 (1/2): 39-48.
- Scherger, Simone, James Nazroo et Paul Higgs. 2011. « Leisure Activities and Retirement: Do Structures of Inequality Change in Old Age? » *Ageing & Society* 31 (1): 146-172.

- Sharun, Sara. 2016. « Demographic Variables are Associated with Differing Perceptions of a Broad Range of Public Library Benefits. » *Evidence Based Library and Information Practice* 11 (2): 180-182.
- Shedletsky, Leonard. 2012. « Undergraduates Mentoring Older Adults: Breaking Stereotypes. » *Journal of Intergenerational Relationships* 10 (4): 400-414.
- Singer, Dev et Denise Agosto. 2013. « Reaching Senior Patrons in the Digitized Library. » *Public Libraries* 52 (6): 38-42.
- Smiraglia, Christina. 2015. « Museum Programming and Mood: Participant Responses to an Object-Based Reminiscence Outreach Program in Retirement Communities. » *Arts and Health* 7 (3): 187-201.
- Smiraglia, Christina. 2014. *Tangible Memories: A Mixed Methods Exploration of a Museum Outreach Program for Older Adults in Retirement Communities*. 3662069, ProQuest Dissertations and Theses, Harvard University.
- Stanziano, Susan. 2016. « Information Seeking Behavior of Older Adults. » *Serials Librarian* 71 (3-4): 221-230.
- Stewart, Ora L. 2014. *Identifying Motivational Factors of Senior Citizens Towards Higher Education as Lifelong Learners: A Phenomenological Study*. 3647744, ProQuest Dissertations and Theses, University of Phoenix.
- Stricevic, Ivanka et Ahmed Ksibi. 2012. *Intergenerational Solidarity in Libraries / La solidarité intergénérationnelle dans les bibliothèques*. Berlin: Walter de Gruyter.
- Thongnopnua, Sitthiporn. 2015. *Art Museum Experiences of Older Adults*. 10120530, ProQuest Dissertations and Theses, The Florida State University.
- Thongnopnua, Sitthiporn. 2013. « Visual Arts-Based Research: Art Museums as an Inclusive Elder-Friendly Place. » *International Journal of the Inclusive Museum* 6 (1): 131-143.
- Todd, Carolyn. 2017. *Exploring the Role of Museums for Socially Isolated Older People*. 10761922, PQDT - UK & Ireland, Canterbury Christ Church University (United Kingdom).
- Toepoel, Vera. 2013. « Ageing, Leisure, and Social Connectedness: How Could Leisure Help Reduce Social Isolation of Older People? » *Social Indicators Research* 113 (1): 355-372.
- Travers, Catherine et Helen P. Bartlett. 2011. « Silver Memories: Implementation and Evaluation of a Unique Radio Program for Older People. » *Aging & Mental Health* 15 (2): 169-77.
- Van Deursen, Alexander J. A. M. et Ellen J. Helsper. 2015. « A Nuanced Understanding of Internet Use and Non-Use Among the Elderly. » *European Journal of Communication* 30 (2): 171-187.
- Vincent, John. 2014. « An Overlooked Resource? Public Libraries' Work with Older People - An Introduction. » *Working with Older People* 18 (4): 214-222.
- Welliver, Hilary. 2017. *Closing the Gap: Public Libraries and Senior Learners*. 10690487, ProQuest Dissertations and Theses, Wilmington University (Delaware).
- Williamson, Kirsty, Marion Bannister et Jen Sullivan. 2010. « The Crossover Generation: Baby Boomers and the Role of the Public Library. » *Journal of Librarianship & Information Science*

42 (3): 179-190.

Windhorst, Carla, Linda Hollinger-Smith et Betsie Sassen. 2010. « The Café Plus Concept: A Different Model for Different Times. » *Generations* 34 (1): 91-93.

Witteveen, April. 2017. « Senior Partners. » *Library Journal* 142 (10): 42-45.

Wright, David L., Laurie Buys, Desley Vine, Bo Xia, Martin Skitmore, Robin Drogemuller, Rosemary Kennedy et Mei Li. 2014. « Eutopia 75+: Exploratory Futures Scenarios for Baby Boomers' Preferred Living Spaces. » *Journal of Futures Studies* 19 (2): 41-60.

Yuan, Chien Wen, Benjamin V. Hanrahan, Mary Beth Rosson et John M. Carroll. 2018. « Coming of Old Age: Understanding Older Adults' Engagement and Needs in Coproduction Activities for Healthy Ageing. » *Behaviour and Information Technology* 37 (3): 232-246.

Zionts, Nancy D., Jan Apter, Julianna Kuchta et Pamela K. Greenhouse. 2010. « Promoting Consumer Health Literacy: Creation of a Health Information Librarian Fellowship. » *Reference & User Services Quarterly* 49 (4): 350-359.

Bibliographie (avec résumé)

Adams, Kathryn Betts, Sylvia Leibbrandt et Heehyul Moon. 2011. « A Critical Review of the Literature on Social and Leisure Activity and Wellbeing in Later Life. » *Ageing & Society* 31 (4): 683-712.

An engaged lifestyle is seen as an important component of successful ageing. Many older adults with high participation in social and leisure activities report positive wellbeing, a fact that fuelled the original activity theory and that continues to influence researchers, theorists and practitioners. This study's purpose is to review the conceptualisation and measurement of activity among older adults and the associations reported in the gerontological literature between specific dimensions of activity and wellbeing. We searched published studies that focused on social and leisure activity and wellbeing, and found 42 studies in 44 articles published between 1995 and 2009. They reported from one to 13 activity domains, the majority reporting two or three, such as informal, formal and solitary, or productive versus leisure. Domains associated with subjective wellbeing, health or survival included social, leisure, productive, physical, intellectual, service and solitary activities. Informal social activity has accumulated the most evidence of an influence on wellbeing. Individual descriptors such as gender or physical functioning sometimes moderate these associations, while contextual variables such as choice, meaning or perceived quality play intervening roles. Differences in definitions and measurement make it difficult to draw inferences about this body of evidence on the associations between activity and wellbeing. Activity theory serves as shorthand for these associations, but gerontology must better integrate developmental and psychological constructs into a refined, comprehensive activity theory.

Aday, Ronald H., Brandon Wallace et Jennifer J. Krabill. 2018. « Linkages Between the Senior Center as a Public Place and Successful Aging. » *Activities, Adaptation and Aging* 43 (3): 211-231.

Using a mixed-methods approach, data were collected from 385 participants attending two separate comprehensive multipurpose senior centers in Tennessee. Based on self-reports, the findings suggest senior centers provide a prominent role in improving the physical and mental health of older clients. In addition to documenting the health and wellness benefits, respondents provided detailed personal accounts of the value and meaning they place on senior center friendships. Participants acknowledged that these social networks provide much-needed emotional support as well as instrumental assistance beyond the confines of the senior center. Using a conceptual framework stressing successful aging, these findings suggest the senior center as serves critical element of the long-term care continuum providing a therapeutic place to thrive in later life.

Alava, Séraphin et Nadège Moktar. 2012. « Les seniors dans le cyberespace : Entre appropriation et rejet. » *Recherches et éducatons* 6: 179-196.

D'abord réticents, les seniors ont progressivement construit des pratiques nouvelles d'appropriation des outils. Les seniors souvent appelés les silver surfers ont conquis leurs places dans les réseaux sociaux et les communautés d'apprentissages en participant à l'émergence d'une offre spécifique de contenu pour leur public. Pourtant l'accroissement très important du nombre de seniors connectés ne doit pas cacher l'existence d'une fracture numérique car nombre d'entre eux

sont des "e-exclus". A travers une recherche conduite en 2009-2010 sur les seniors de Midi-Pyrénées nous avons voulu identifier les pratiques virtuelles des seniors retraités. Nous avons ensuite cherché à identifier les raisons de l'appropriation ou du rejet de ces usages en ligne des technologies numériques. Les pratiques virtuelles des plus âgés sont des signes de l'existence d'une raison pratique où les logiques d'usages virtuels sont à replacer dans l'émergence de nouvelles formes virtuelles de vie chez les personnes âgées.

Alix, Yves. 2012. *Les bibliothèques et l'accès des « seniors » et des personnes âgées à la lecture. La documentation française. Rapport à madame la ministre de la Culture et de la Communication.*

L'étude conduite à la demande du ministère de la Culture et de la Communication a un double objet : d'une part, l'analyse des pratiques de lecture des seniors et des personnes âgées en bibliothèque, d'autre part l'évaluation des services de bibliothèque proposés hors les murs aux personnes âgées.

Les enquêtes nationales, par exemple "Pratiques culturelles des Français", montrent que les plus de soixante ans, contrairement à une idée reçue, sont de faibles utilisateurs des bibliothèques, et que cette désaffection ne fait que s'accroître avec l'avancée en âge. Comprendre les ressorts de ce qui apparaît doublement paradoxal, puisque les seniors sont censés avoir du temps libre et que les personnes âgées d'aujourd'hui sont beaucoup plus actives culturellement que leurs aînées, est un travail difficile, mais nécessaire, afin que les bibliothèques puissent offrir des services autour de la lecture attractifs à tout âge et capables de prévenir aussi bien le décrochage précoce avec la bibliothèque au moment de la retraite que la déprise liée au grand âge.

Pour les publics âgés empêchés, les bibliothèques publiques se sont investies avec énergie dans des services hors les murs tels que le portage à domicile ou la desserte des établissements d'hébergement et des maisons de retraite. Ce mouvement doit aujourd'hui être relayé, encadré et soutenu car, si l'offre se développe, les initiatives sont le plus souvent isolées. Or, le partenariat est une des clés de la réussite, que ce soit avec les organismes sociaux ou de santé, les associations, les autres acteurs culturels. Des expériences pilotes peuvent être encouragées et accompagnées.

Les enjeux sont de taille. Dans une génération, les plus de soixante ans représenteront 30 % de la population et plus d'un million de Français seront en situation de dépendance. Il est temps de penser aussi aux formes nouvelles que devra prendre l'offre de lecture hors les murs pour les personnes âgées dans les deux décennies à venir : cette offre devra inclure livre numérique, outils nomades et accès à distance, car les techniques étrangères à la plupart des plus de 70 ans aujourd'hui, seront familières – et indispensables – aux retraités des générations suivantes.

Angell, Katelyn. 2010. « A Senior Program Grows in Brooklyn: Brooklyn Public Library's Service to the Aging. » *Public Libraries* 49 (5): 6-7.

The article offers information on the Service to the Aging of the Brooklyn Public Library (BPL) in New York City. It says that the service is the response of BPL to the claims of senior citizens that BPL is not meeting their needs and desires. Jo Ann Radioli, the senior manager, says that BPL is the only library which devotes a separate office for the senior citizens in the U.S. which is manned by five people which include a librarian, a supervisor for community outreach and an office manager. It adds that Service to the Aging hires senior assistants to help in the implementation of programs and events relevant to senior citizens. Meanwhile, the Books by Mail program is participated by seniors who have physical impairments.

Baker, Daniel. 2014. « Creative Approaches to Working with Older People in the Public Realm. » *Working with Older People: Community Care Policy & Practice* 18 (1): 10-17.

Purpose – The purpose of this paper is to illustrate practical examples of arts projects that have successfully engaged older people in the public realm and to stimulate debate and provide practical insights for the arts, planning and social care sectors. Design/methodology/approach – The paper presents research gathered during an international fellowship supported by the Winston Churchill Memorial Trust to the USA, New Zealand and Australia. A selection of the projects researched are included, to illustrate three key approaches to working creatively with older people in the public realm: engaging older people in creative retelling of public histories; enabling older people to become individual artists in the public eye; creating performances by and with older people in the public realm. Findings – The paper finds that the arts can offer a range of practical methods for engaging older people in the public realm which have a number of potential outcomes: increasing their visibility in public life; increasing their active role in communities; and exploring important questions about the public realm and ageing. Practical implications – Older people can be “invisible” and feel threatened in public life and the public realm, however, arts projects can offer a number of ways to increase their visibility and agency in public spaces and services, particularly through enabling and supporting their creative expression and foregrounding communication and collaboration. Originality/value – The paper illustrates a number of key projects from the first major international research project into creative interventions involving older people in the public realm.

Baral, Sara M. 2014. *Learning as Leisure Among Older Adults: Triggers, Motivations and Constraints of OLLI Members*. 1592308, ProQuest Dissertations and Theses, Clemson University.

Individuals age 65 and older make up an increasingly large proportion of the population in the United States (U.S. Census Bureau, 2011). Due to retirement, this cohort experiences an increase in discretionary time to participate in old and new leisure activities (Nimrod, 2008). This study used concepts from Leisure Innovation Theory to investigate what happens when one participates in a new leisure activity. While participating in leisure activities, older adults experience a variety of motivations (e.g. Chen & Pang, 2012; Lamb & Brady, 2005) and constraints (e.g. Kleiber, McGuire, Aybar-Damali & Norman, 2008). The concepts of triggers, motivation, and constraints were studied to understand how older adults participate in leisure; particularly learning as leisure. Learning as leisure can be found in lifelong learning institutes (LLIs) (MacNeil, 1998; Lamb & Brady, 2005; Brady, Cardale & Neidy, 2013, etc.). Osher Lifelong Learning Institute (OLLI) is a specific type of LLI that was the setting for this study. With an email list of current and former OLLI members, an online survey was distributed looking at the previously stated concepts, demographics, and participation in OLLI. This study provided an opportunity to bridge the gap between research and practice by applying it to a real world setting. The purpose of this study was to investigate the triggers, motivations, and constraints of Osher Lifelong Learning Institute members. Findings indicated that older adults joined OLLI as a new activity due to internal triggers (e.g. to satisfy an interest about a certain topic), were motivated by cognitive interests (e.g. to learn just for the joy of learning) to continue participating, and that constraints had very little on impact their participation. The results also suggested that for the majority of participants learning as leisure, was a continuing interest that they pursued in later life through OLLI. Implications of this research can be utilized to increase membership numbers for OLLI. Future research into scale development to quantifiably measure elements of Innovation Theory is recommended.

Becker, Samantha. 2012. « Preparing Librarians to Provide Digital Help and Training. » *Alki* 28 (2): 18-19.

The article discusses research on effective instruction from librarians for library patrons on using library computer resources. The 2009 study titled "Opportunity for All: How Library Policies and Practices Impact Public Internet Access" surveyed library patrons, and reported that patrons who ask for help are more likely to be women, older, or minorities. Topics such as classes versus individual instruction, patron satisfaction, and library education are discussed.

Bennett-Kapusniak, Renee. 2013. « Older Adults and the Public Library: The Impact of the Boomer Generation. » *Public Library Quarterly* 32 (3): 204-222.

This article reports an investigation of older-adult services at fifty public libraries to determine if public libraries are providing services to the growing older-adult population and if any are guided by the American Library Association Guidelines for Older Adults 2008 and Institute of Museum and Library Services 2008 strategies for lifelong learning. The results indicate that few programs target older adults, although 74 percent offered lifelong learning opportunities. Thirty-two percent offered basic computer programs and less than 50 percent of the libraries provided assistive technologies. Future research should determine if other libraries provide for this diversified age group.

Bennington, Rose Margaret. 2014. *Art Therapy in Art Museums: Promoting Social Connectedness and Psychological Well-being of Older Adults*. 1590377, ProQuest Dissertations and Theses, Notre Dame de Namur University.

This research project was aimed to unearth therapeutic benefits utilizing the art museum as a tool in art therapy with older adults. To ensure higher quality of life amongst older adults it is important to remain socially and cognitively engaged. Art therapy is beneficial in providing a stimulating and social environment and can alleviate difficulties related to aging. Yet, further research is needed in developing more tools in art therapy to be used with older adults, such as the art museum. Research was conducted in four group sessions, including two field trips to the de Young Museum. The sessions consisted of reminiscence, viewing art and discussion, and response art related to their experience. Participants were recruited through a flier posted in the assisted living facility and the onsite art therapist. This study was a mixed method design. Pre and post-tests were given to measure change in well-being, social support, and social connections. Yet, these results were not significant. The qualitative data including participant's art, journals, and researcher's observations were analyzed through Interpretative Phenomenological Analysis (IPA) to search for themes. Qualitative data revealed that the opportunity to explore emotions, thoughts, and memories safely within a group increased participant's well-being and allowed for social connections.

Bernard, Miriam, Michelle Rickett, David Amigoni, Lucy Munro, Michael Murray et Jill Rezzano. 2015. « Ages and Stages: The Place of Theatre in the Lives of Older People. » *Ageing & Society* 35 (6): 1119-1145.

Despite the growing interest amongst gerontologists and literary and cultural scholars alike, in arts participation, ageing and the artistic outputs of older people, comparatively little attention has yet been paid to theatre and drama. Likewise, community or participatory theatre has long been used to address issues affecting marginalised or excluded groups, but it is a presently under-utilised medium for exploring ageing or for conveying positive messages about growing older. This paper seeks to address this lack of attention through a detailed case study of the place of one particular theatre – the Victoria/New Victoria Theatre in North Staffordshire, England – in the lives of older people. It provides an overview of the interdisciplinary Ages and Stages project which brought together social gerontologists, humanities scholars, psychologists, anthropologists and theatre practitioners, and presents findings from: the archival and empirical work exploring the theatre's pioneering social documentaries and its archive; individual/couple and group interviews with older people involved with the theatre (as audience members, volunteers, employees and sources); and ethnographic data gathered throughout the study. The findings reaffirm the continuing need to challenge stereotypes that the capacity for creativity and participation in later life unavoidably and inevitably declines; show how participation in creative and voluntary activities shapes meanings associated with key life transitions such as bereavement and retirement; and emphasise the positive role that theatre and drama can play as a medium for the inclusion of both older and younger people.

Bianchi, Florence. 2013. « La Bibliothèque émancipatrice ». *Bulletin des bibliothèques de France* 4 : 54-55.

Dans le cadre de son cycle « Partager des savoirs, faire société : les bibliothèques dans la Cité », la Bibliothèque publique d'information (BPI) a organisé, en partenariat avec Livre et lecture en Bretagne, la Ville de Rennes et Rennes Métropole, le 4 avril 2013 aux Champs libres, une journée sur le rôle émancipateur que la bibliothèque peut jouer, avec ses partenaires, à l'heure où un socle minimal de connaissances est devenu indispensable pour s'insérer socialement, dans un contexte de renouvellement permanent des savoirs et des compétences.

Bicknell, Jemma. 2014. « Body of Knowledge: a Practice as Research Case Study on the Capacity for Dance-Theatre to Promote Wellbeing. » *Working with Older People: Community Care Policy & Practice* 18 (1): 18-23.

Purpose – The purpose of this paper is to explore the wellbeing benefits and challenges that arise in dance-theatre performance making with older people. It also addresses the notion of taking artistic risks when making community art. Design/methodology/approach – This study draws on current research into older people's participatory performance and the impact it has on wellbeing, in relation to a practice as research dance-theatre project: Body of Knowledge in 2012. The analysis draws on primary experiential and secondary data to describe the possible physical, mental, social and emotional benefits of taking part in performance projects, as well as identifying the challenges and criticisms related to this kind of work. Findings – The physical and mental impacts of participating in dance activity are well documented, but there are also valuable social and emotional effects which are hard to quantify, yet just as valuable. Evidence collected from other projects along with my own research, suggests that along with health benefits, the shared endeavour of taking part in a performance project can help an older person to build confidence, social networks, a sense of purpose and refresh or learn new skills. By encouraging older performance groups to show their work to audiences of mixed ages, it is also possible to challenge ageist perceptions. Originality/value – This paper draws together current research on the physical, mental, social and emotional value of participatory dance-theatre performance work, in relation to practical findings from a specific project.

Blackburn, Alison. 2013. « Serving Older Adults. » *Feliciter* 59 (3): 21-23.

The article discusses the efforts by the Ottawa Public Library (OPL) in Ontario to serve older people. According to the author, OPL is considering the Accessibility for Ontarians with Disabilities Act (AODA) in developing library services for older people. The author notes that OPL is prioritizing the construction of new spaces and renovation of the existing ones to improve accessibility. Also cited are the ways in which OPL manages library collections and offers specialized programming.

Boucher, Mylène. 2016. *Bien vieillir en étant actif: le cas de la participation des aînés à l'Université du troisième âge de Québec. Maîtrise en anthropologie, Université Laval.*

Ce mémoire porte sur la participation des aînés à l'Université du troisième âge de Québec (UTAQ) et son lien avec la norme du bien vieillir véhiculée dans la politique québécoise sur le vieillissement. Quinze étudiants de l'UTAQ ont été rencontrés lors d'entrevues semi-dirigées pour recueillir leurs propos, tant sur ce qui les amène à fréquenter cette institution que sur le vieillissement lui-même et sa prise en charge sociale. Le cadre conceptuel de cette recherche s'inspire de l'anthropology of policy et permet d'envisager la manière dont nous sommes gouvernés dans une société néolibérale. Il est constitué des écrits foucauldien sur le rapport savoir-pouvoir et les normes. De la littérature récente sur le néolibéralisme, je retiens également la technique de responsabilisation, centrale à ce mode de gouvernement. Les récits des étudiants de l'UTAQ montrent qu'ils sont très sensibles aux discours de la politique sur le vieillissement et qu'ils adhèrent à la vision de la vieillesse qui en découle tout en demeurant très critiques à son endroit. Enfin, mon analyse montre que l'UTAQ peut servir de relais de la politique du bien vieillir, et ce, de multiples façons.

Bourdeloie, Hélène. 2014. « Seniors et TNIC au prisme des rapports sociaux d'âge et de genre. » *Les technologies numériques au secours du travail social?, sous la dir. de Vincent Meyer. Bordeaux: Édition LEH.*

Contrairement à la catégorie de la jeunesse dont les usages de l'internet ont fait l'objet de nombreux travaux, celle des seniors a moins retenu l'attention de la recherche en sciences sociales. Cette catégorie n'est pourtant pas dénuée d'intérêt car elle se situe dans une période de vie, généralement la retraite, qui s'accompagne de nombreuses transitions propices à des redéfinitions de soi (Caradec, 2001) et à une recomposition de son univers social et culturel. Prenant ici appui sur deux terrains d'enquête liés à une recherche¹ dédiée à la reconfiguration de l'identité de genre à l'aune des techniques numériques de l'information et de la communication (TNIC), cette contribution se propose de montrer que les usages des TNIC par les seniors sont contraints en raison de leur âge, de leur appartenance de classe (sociale) et de leur sexe/genre (cf. infra). Bien que perçues comme le sésame de l'intégration sociale (Bourdeloie, 2012) et comme des outils d'inclusion, les TNIC sont en effet entourées de contraintes d'ordre matériel, technique, mental, mais aussi normatif et symbolique. Mais cela ne signifie pas qu'il n'existe pas de marques de déplacement de ces clivages; les usages des seniors témoignant aussi d'une négociation avec les normes d'âge ou de genre

Bourges, Jean-Luc. 2011. « Musées et seniors : chronique d'une rencontre annoncée. » *La lettre de l'OCIM* 133 : 24-30.

À partir d'études statistiques et d'enquêtes menées sur les pratiques muséales des seniors et leurs attentes en la matière, l'auteur met en lumière une série d'adaptations indispensables pour l'institution muséale, dressant ainsi une sorte de vade-mecum à l'usage des musées pour l'appréhension de ce public spécifique.

Breheny, Mary et Christine Stephens. 2017. « Spending Time: the Discursive Construction of Leisure in Later Life. » *Annals of Leisure Research* 20 (1): 39-54.

Healthy ageing is encapsulated in policy prescriptions for 'active' ageing, which include expectations around active leisure. Focusing on healthy ageing has been critiqued for oppressing older people who cannot meet ideals of physical activity and for neglecting leisure as enjoyment. To understand leisure in later life, we analysed the ways older people talk about spending time. In-depth interviews with 153 older people provided the data for this discourse analysis. Two discourses were identified: leisure as productive time and leisure as personal time. Leisure as productive time links leisure time activity to the maintenance of health and a valued social identity as an actively ageing citizen. Leisure was also constructed as personal time, in which older age is the time to prioritize enjoyment and focus on pleasure foregone in earlier life. Discourses of leisure as productive potentially crowd out the experience of enjoyment as a valued pursuit in its own right.

Bruggencate, Tina Ten, Katrien G. Luijckx et Janienke Sturm. 2017. « Social Needs of Older People: a Systematic Literature Review. » *Ageing & Society* 38 (9): 1745-1770.

Social needs are important basic human needs. When social needs are not satisfied, this can lead to mental and physical health problems. With a growing population of older adults and the need for them to stay healthy and community-dwelling, satisfying social needs is important. The aim of this review is to give more insight into the social needs of older people and subsequently into the characteristics of effective interventions for satisfying older people's social needs. A systematic review of the existing literature on quantitative, qualitative and mixed empirical studies on the social needs of older people was conducted. The themes that emerged were diversity, proximity, meaning of the relationship and reciprocity. These themes offered several intervention implications. Participation in hobbies and in volunteer work and being connected were among the main findings. The social needs of older people are diverse. They focus on both the intimate and the peripheral members of their networks. When satisfying social needs, reciprocity is important. The feeling of connectedness to others and to a community or neighbourhood contributes to wellbeing as well as a feeling of independence. Staying active by doing volunteer work or participating in (leisure) social activities satisfies social needs. Therefore, interventions should focus especially on the connectedness, participation and independence of the older adult.

Campbell, Nichole M. 2014. « Designing Retirement Community Third Places: Attributes Impacting How Well Social Spaces are Liked and Used. » *Journal of Interior Design* 39 (4): 1-14.

Retirement years are a time of shifting social networks, in part because workplace relationships are often left behind. This is particularly detrimental for older adults because social interaction has been shown to have a greater impact on health of older adults than younger adults (Lee, Jang, Lee, Cho, & Park, 2008). This positive relationship between social interaction and health outcomes underscores the importance of helping older adults establish and maintain social relationships. To support resident social interaction, Continuing Care Retirement Communities (CCRCs) commonly provide spaces for social use including recreation rooms

and commercial services such as cafes. Accordingly, CCRCs serve as fruitful ground to explore how social space design relates to why some spaces are popular gathering places and others are underutilized. Third places, defined by Oldenburg (1999), are lively gathering places where people can engage regularly in conversation, satisfying social needs. While Oldenburg's study provides guidance about designing third places to host quality interaction among the general population, it does not distinguish social behavior for people of different ages or living contexts. The research reported here takes steps to bridge this gap. Confirming earlier findings, this study of a CCRC's independent living residents (n=179) found social spaces residents characterized as having third-place atmosphere and décor characteristics were more well liked and well used than other spaces designed to promote socialization. This suggests designing CCRC social spaces with third-place characteristics may lead to more use and in turn contribute to healthier resident social lives.

Capule, Jenneth G. 2016. « Towards a Geriatric-Friendly Library: a Q-Methodology. » *Turkish Online Journal of Educational Technology (December Special Issue): 1197-1219.*

While library efforts are geared toward the provision of free and low-cost services aimed at addressing the information of the public, the fact still remains that very few attempts have been made to serve the needs of the aging population. In the Philippines alone, a clear-cut library program intended for geriatric people is virtually non-existent. The overall intent of this Q-methodological inquiry was purported to ascertain the information needs of 15 geriatric Filipino citizens from various educational backgrounds, with a view to structuring a library program responsive to the distinct and ever-increasing information needs of the overlooked sector in society. Preliminarily, the 15 participants (P-set) were asked to arrange 42 statements (Q-set) derived from initial interviews. With the use of the PQ method version 2.11 software, five interesting profiles emerged via the byperson factor analysis. These include the (i) Classic and People-Oriented; (ii) Gregarious Geriatric, (iii) Cautious Architect; (iv) Soulful Reader; and (v) Trendy and People-Oriented. Their information needs vary from profile to profile and are geared toward library collection and physical facilities. The identified profile characterizations are valuable inputs in crafting a library program that can be labeled as a geriatric-friendly library.

Carbonneau, Hélène. 2012. « Sommaire de l'enquête sur les pratiques en loisir des 50 ans et plus ». *Observatoire québécois du loisir 9 (14): 1-4.*

La pratique de loisir est une composante importante de saines habitudes de vie, en particulier chez les personnes âgées. En effet, le loisir constitue une voie privilégiée d'amélioration tant de leur qualité de vie (Carbonneau, 2004; Kane, 2001; Rousseau et al, 1995) que de leur santé physique et mentale (Zumbo, 2003). Riddick et Daniel (1984) rapportent que la participation à des loisirs serait le facteur le plus déterminant pour le bien-être psychologique, et ce, avant même l'état de santé. Diverses théories du vieillissement réussissent à soutenir l'importance du maintien d'activités significatives pour mieux vieillir (Baltes & Baltes, 1990; Aguerre & Bouffard, 2003). La pratique d'activités significatives et satisfaisantes adaptées aux capacités des personnes favoriserait un vieillissement plus harmonieux (Kane, 2001; Rousseau et al, 1995, Carbonneau, 2004). Il est essentiel que les activités non seulement permettent d'occuper le temps, mais surtout qu'elles soient significatives. Une enquête approfondie était nécessaire pour mieux comprendre les déterminants de la pratique d'activités récréatives chez les aînés. Une telle étude était essentielle pour d'une part mieux saisir les effets du loisir chez les aînés et d'autre part adapter l'offre de services à leurs besoins et attentes. Dix ans après une première enquête sur les pratiques en loisir des Québécois de 50 ans et plus, il semblait pertinent de reprendre cette enquête pour suivre l'évolution du loisir de ces personnes.

Cavanagh, Mary F. et Wendy Robbins. 2012. « Baby Boomers, Their Elders and the Public Library. » *Library Review* 61 (8/9): 622-640.

Purpose - Canada's aging population is expected to have an impact on all public institutions; for public libraries, the emergence of a large, multi-generational user group of older adults challenges the current paradigm of services to seniors. The purpose of this paper is to report on the reflections of a small sample of baby boomers and how the public library-as place contributes to their caring relationships with their elders. Design/methodology/approach - This study examined a subset of baby boomer library patrons who are in caring relationships with elders. The study is theoretically framed by the ethic of care and emerging theories of library-as-place grounded in human geography and sociology. An instrumental case study of seven carers in an urban Canadian city was conducted, using long form interviews. Findings - Findings suggest that while these baby boomer respondents value their libraries deeply, there is potential to create services and practices more attuned to the needs of older adults who are in relationships with elders. Research limitations/implications - As a single case of a small sample of baby boomers, this study is limited by its size, scope and geography. The direct voices of the elders could not practically be incorporated into this study and should be considered in future research. Originality/value - This study offers an alternate framework to library-as-place studies based on a specific profile of "older adult" library users. It examines the library needs and uses of a small but rapidly growing sector of many public library communities. Older adults can be seen by libraries as two distinct demographic groups - the very old (elders) and their younger peers (baby boomers).

Chapline, Jeff. 2006. « Center for Elders and Youth in the Arts. » *Generations* 30 (1): 59-61.

The article focuses on the establishment of center for the youth and elders in the arts. The contribution of the Institute on Aging's Center for Elders and Youth in the Arts (CEYA) in promoting concern for the elderly and the youth is manifested. This group has initiated visual and performing arts programs to residential housing communities for the elderly, adult day health centers, patient all-inclusive care (PACE) locations, and other institutions that aid older citizens in San Francisco, California. For its contributions, the group has received an Award for Excellence in Aging Programs from the United Nations. The program has also been adapted by the National Endowment for the Arts, the National Council on Aging, and the San Francisco Arts Commission as a model program.

Charbonneau, Deborah H. 2014. « Public Library Websites and Adherence to Senior-Friendly Guidelines. » *Public Library Quarterly* 33 (2): 121-130.

This article reports on the results of a study that examined public library website adherence to senior-friendly website guidelines. A total of 104 public library websites (N = 104) were analyzed. Compliance with Internet design accessibility principles recommended for older adult Internet users was analyzed, and the findings suggest that current public library website practices may be problematic. As a result, public library websites offering resources and services may present potential accessibility challenges to older adults. Recommendations relevant to public libraries for enhancing library websites and online content are presented.

Cornog, Martha, Joseph McPeak et Tracey Ray. 2010. « The Free Library of Philadelphia's Senior Center: Comfy and Stimulating. » *Public Libraries* 49 (5): 45-50.

The article focuses on the establishment of Central Senior Services (CSS) of Free Library of Philadelphia (FLP). It states that the funding for CSS was put via Office of Commonwealth Libraries, which includes a grant from Library Services and Technology Act and Christian R. and Mary F. Lineback Foundation. It discusses the preparations for the opening of CSS on August 26, 2009, which include selecting Richard Levinson as part-time librarian, who assists patrons. It states that Levinson promoted the kickoff event of CSS through postcards, press releases, and flyers. It mentions that Susan Golding was added to the CSS' staff and is noted for her computer expertise, particularly with CSS laptops. It adds that the CSS facility is committed to improve and expand services to older adults.

Court-Jackson, Angela. 2011. « Don't Stop the Music: Why It Is Important That the Over 55s Stay Abreast of New Music Technology. » *Working with Older People: Community Care Policy & Practice* 15 (1): 19-25.

Music-listening technology is moving fast. As music compact disc (CD) sales fall, music download sales are on the increase. Portable music players (PMPs) can store entire music collections, including music videos, and can plug into home, car and other new music systems. This study examines the attitudes and perceptions of the over 55s towards new music technology, particularly PMPs and downloadable digital music. It also explores whether the over 55s are still interested in listening to music, and what barriers - perceived or actual - exist that limit access to new technology and how any limitations on access to the technology may be affecting their current music experience and compromising future listening. Statistical data from 50 completed questionnaires are supported by qualitative data from six additional semi-structured interviews. Findings from this study suggest that people over the age of 55 listen to just as much (and sometimes more) music as they ever did. However, the research also reveals that their considerable lack of technological knowledge is the main barrier in their progress to newer music listening formats.

Cross, Jennifer L. 2014. *Motives and Barriers Affecting Participation in Lifelong Learning Activities by Older Adults*. 1525890, ProQuest Dissertations and Theses, California State University, Fullerton.

This thesis sought to examine motives and barriers that affect older adult learners' participation in lifelong learning activities. Due to rapid population growth, the senior population is larger than ever before. As a result, it is important to understand various ways to keep seniors engaged and actively aging. This thesis examines aging theories and successful aging models in relation to participation in leisure activities such as lifelong learning activities. This thesis also examines adult education theory of andragogy, a review of types of adult learners, along with, a history of lifelong learning and lifelong learning programs. Data revealed older adult learners consistently cite specific motives and barriers that affect their participation in lifelong learning. This thesis concludes with recommendations to consider specific variables in future program and activity planning, as well as, various ways to continue to keep senior engaged in lifelong learning activities.

Dalmer, Nicole K. 2017. « Mind the Gap: Towards the Integration of Critical Gerontology in Public Library Praxis. » *Journal of Critical Library and Information Studies* 1: 1-23.

Aging populations challenge public libraries to adapt their materials, services and programming to maximize the wellbeing and functional capacity of older adults and enhance their social participation and security. For older adult patrons using public library spaces and services, the capacity to which the public library has been able to deliver on these qualities remains unclear. In the past, libraries and library staff have been critiqued for narrowly interpreting the needs of older adults, concentrating on aging as a loss or deficit. To understand the current state of Canadian urban public library services for older adults, publically accessible texts, documents and reports made available on five public library systems' websites were analyzed. This analysis uncovered certain gaps in adherence to key guidelines in the Canadian Library Association's Canadian Guidelines on Library and Information Services for Older Adults and revealed a lack of integration of older adults' own ideas and feedback for their programs and events. The incorporation of a critical gerontology approach throughout the analysis begins to elucidate this study's findings and calls for the questioning of current conceptualizations of older adults and the library services created for them. Public libraries are uniquely poised to engage with older adults and the addition of a critical gerontology lens in library practice and research will aid in the refocusing of resources and policies to more responsively support older adults' evolving needs.

Dattilo, John, Amy E. Lorek, Jacqueline Mogle, Martin Sliwinski, Sara Freed, Margaret Frysinger et Sandy Schuckers. 2015. « Perceptions of Leisure by Older Adults Who Attend Senior Centers. » *Leisure Sciences* 37 (4): 373-390.

This article provides a description of salient themes that emerged from an investigation examining perceptions of leisure engagement by older adults who attend senior centers. A qualitative study initially using four focus groups was conducted with 34 older adults (ages 64–95, M = 78.24, SD = 8.24), including 27 women. As a follow-up, participants from the original focus groups and demographically similar older adults attended five focus groups that were used as member check events. Data were generated from the original four focus groups and five member check sessions totalling nine focus groups. Eighteen themes emerged to create the foundation for a framework based on self-determination theory that provides insight into the complex experiences described by senior center users. Although challenges associated with aging threaten the ability of older adults to meet their self-determination needs, they develop adaptation strategies to overcome these difficulties and achieve autonomy, competence, and relatedness.

de Botton, Alain et John Armstrong. 2013. *Art as Therapy*. London: Phaidon.

What is art's purpose? In this engaging, lively, and controversial new book, bestselling philosopher Alain de Botton and art historian John Armstrong propose a new way of looking at familiar masterpieces, suggesting that they can be useful, relevant, and – above all else – therapeutic for their viewers. De Botton argues that certain great works offer clues on managing the tensions and confusions of everyday life. Chapters on Love, Nature, Money, and Politics outline how art can help with these common difficulties – for example, Vermeer's *Girl Reading a Letter* helps us focus on what we want to be loved for; Serra's *Fernando Pessoa* reminds us of the importance of dignity in suffering; and Manet's *Bunch of Asparagus* teaches us how to preserve and value our long-term partners. *Art as Therapy* offers an unconventional perspective, demonstrating how art can guide us, console us, and help us better understand ourselves.

Decker, Emy Nelson. 2010. « Baby Boomers and the United States Public Library System. » *Library Hi Tech* 28 (4): 605-616.

Purpose: The members of the Baby Boom generation, who comprise a very large, diverse, and outspoken sector of the population, are about to grow older and enter the public library. Are public libraries in the USA ready to accommodate their changing needs? The number of Baby Boomers, soon to be in the older adult category, will be unprecedented. Never before has there been such a sharp increase in the number of older adults. In addition, this group of users will have particular needs of their public libraries. This paper aims to focus on the issues. Design/methodology/approach: This paper explores the specific needs that the Baby Boom generation will have of the US public library system by focusing on three specific, albeit interrelated, categories: social, programming, and technological, and offers methods for keeping these vital members of society engaged with their public libraries. Findings: This paper provides insights into possible solutions for maintaining and enhancing the public library's role as an important cultural center in the community for the aging population. Originality/value: The paper explores the needs of the Baby Boom generation and what the US public library system can do to serve these needs.

Dhurup, Manilal. 2012. « Perceived Constraints to Leisure-Time Activity Among the Elderly. » *South African Journal for Research in Sport, Physical Education* 34 (1): 57-74.

The elderly are in an important period in their lives as substantial changes occur with regard to leisure and family roles. Changes may be complicated by a variety of factors such as being empty nested, economic adjustments, being responsible for a single-parent household, the changing socio-demographic composition, the lack of an elderly-friendly environment and physical infrastructure necessary for an ageing population. Hence, the purpose of the study was to establish the factors that constrain the elderly from participating in desired leisure activities. A structured questionnaire relating to leisure constraints were administered to 75 respondents within the age category of 60-69 years. An 11-item scale was developed using exploratory factor analysis along three dimensions, namely, time and security, economic and structural, and personal constraints. Time, the ageing process and poor health conditions seem to strongly prohibit the elderly in leisure activity participation. The elderly also vary in their perceptions of constraints in terms of population groups, education levels and gender. Decision-makers in leisure and recreation need to endorse and acknowledge these constraints in order to facilitate effective implementation of policies and strategies in order to mitigate the impact of these constraints.

Dieterle, Ulrike et Cheryl Becker. 2011. « Health Information for the Elderly and Their Caregivers: A Training Toolkit for Public Libraries. » *Journal of Consumer Health on the Internet* 15 (2): 132-148.

As the proportion of elderly in the population grows, so does the demand for health information. Public libraries are perfectly poised as institutions to help with information needs, but public library staff may not always be comfortable responding to specialized health information requests. This article describes a year-long, grant-funded collaboration between librarians from public, academic, and hospital libraries to create a training toolkit for public library staff working with health information for the elderly and their caregivers. The toolkit includes a series of workshops, handouts, and a collection of web links and is openly available to all.

Dixon, Jennifer A. 2016. « The Future of the Life Cycle. » *Library Journal* 141 (15): 42-42.

The article discusses the role of libraries in responding to the needs of senior citizens and the changing household demography in the U.S. through librarian training under the Creative Aging classes provided by Lifetime Arts.

Djakouane, Aurélien, Marie Jourda, Emmanuel Négrier et Marion Vidal. 2011. « Les seniors au festival. Le critère de l'âge dans l'analyse des pratiques et des goûts culturels. » *Gérontologie et Société* 34 / 138 (3) : 195-216.

L'objectif de cet article est d'éclairer les goûts musicaux et les pratiques culturelles d'une certaine catégorie de personnes âgées : les festivaliers. En partant d'une enquête réalisée en 2008 auprès d'une cinquantaine de festivals de musique et de danse, nous cherchons à approfondir la réflexion sur la variable de l'âge dans l'analyse des pratiques festivières et des goûts musicaux, à partir du cas des plus de 65 ans qui représentent 20 % des festivaliers. Nous montrons qu'il n'existe pas de festivals de « seniors », tout comme il n'existe pas une palette de goûts musicaux propre à chaque génération. Cependant, celle des festivaliers âgés se distingue de celle des jeunes. Ces différences de goûts et de pratiques semblent être croissantes avec l'écart entre les populations. Plus les écarts entre les tranches d'âge s'élèvent et plus les différences de goût s'accroissent.

Dow Schull, Diana. 2013. *50+ Library Services: Innovation in Action*. Chicago: ALA.

Some of the most engaged and frequent users of public libraries are over the age of 50. They may also be the most misunderstood. As Baby Boomers continue to swell their ranks, the behavior, interests, and information needs of this demographic have changed dramatically, and Schull's new book offers the keys to reshaping library services for the new generations of active older adults. A must-read for library educators, library directors, and any information professional working in a community setting, this important book

- Analyzes key societal trends, such as longer lifespans and improved population health, and their implications for libraries' work with this demographic
- Profiles Leading-Edge States and Beacon Libraries from across the nation at the forefront of institutional change
- Discusses issues such as creativity, health, financial literacy, life planning, and intergenerational activities from the 50+ perspective, while showing how libraries can position themselves as essential centers for learning, encore careers, and community engagement
- Spotlights best practices that can be adapted for any setting, including samples of hundreds of projects and proposals that illustrate new approaches to 50+ policies, staffing, programs, services, partnerships, and communications

The wisdom and insight contained in this book can help make the library a center for positive aging

Dunkel, Carolin. 2012. « Was will denn der Opa hier? (German) What Does Grandpa Want from Us? Senior Citizens as Users of Academic Libraries. (English). » *BuB: Forum Bibliothek und Information* 64 (11/12): 771-773.

The article discusses senior citizens as library users. Topics include demographic change and the need for libraries to react to them, the challenges of the concept of lifelong learning, and special university programs for senior citizens. A survey conducted among senior students in Berlin, Germany is presented which shows various research strategies apparent among older students. The importance of direct contact with librarians and the library of the Technische Universität Bergakademie Freiberg, Germany as a case study are presented.

Dupuis-Blanchard, Suzanne, Danielle Thériault et Lise Mazerolle. 2016. « Université du troisième âge : les besoins en formation continue des personnes âgées francophones au Nouveau-Brunswick. » *Canadian Journal on Aging / La Revue canadienne du vieillissement* 35 (4) : 423-431.

Continuing education is the ideal mechanism to allow retired people to maintain their autonomy and health for as long as possible. Despite the importance of education in the development of human beings, very few studies have been identified on the need for continued education in older adults. This quantitative descriptive study allowed us to better understand the interests and the needs of seniors related to continuing education in French-speaking older adults in New Brunswick (n = 408), and to identify the perceptions of participants with regard to the benefits, the challenges and the preferences of seniors for continuing education. Study results indicate that the main interests of participants were for training in technology (computers), gardening and health matters. Given the lack of research in this domain, these results will be useful for future planning of continuing education initiatives for seniors.

Estupinan, Raquel. 2012. *Artistic Seniors: Healthy Aging Through Creative Programs*. 1513768, ProQuest Dissertations and Theses, University of Southern California.

There is a general consensus among those who study aging that integrating sustained creative arts programs into the lives of elderly adults generally improves their quality of life. In 2006, geriatric psychiatrist Dr. Gene Cohen published a study that found that elders' sustained involvement in professionally conducted arts programs produced positive results. Three sample groups of elders ages 65 and over in centers across the United States (Washington, D.C., Brooklyn and San Francisco) reported in a time period of two years better general health, fewer doctor visits and less need for medication usage. These sample groups were tested against a control group. Research on the effects that artistic programs have on people with dementia produces similar qualitative results. In a 2006 article by Anne Basting, director of the Center on Age & Community at the University of Wisconsin-Milwaukee, Basting talks about her research along with her experiences leading artistic projects for elderly adults and the kinds of results she witnessed. Basting states that because the arts allow for connections on an emotional level, people with dementia are still able to express themselves: "Where rational language and factual memory have failed people with dementia, the arts offer an avenue for communication and connection with caregivers, loved ones, and the greater world" (p. 17). Basting says that even though most researchers who study aging would agree that there is much anecdotal evidence that arts programs benefit people with dementia, she says the quantitative data that is available is small in scale, often done in single facilities that lack a control group. Other research broadens its scope to include elderly people who do not necessarily have a form of degenerative illness, such as Dr. Gene Cohen's research (2006). Researchers and gerontologists Michael Patterson and Susan Perlstein (2011) explain that evidence exists that the combination of physical and mental activities for seniors produces positive health benefits: "physical exercise and mental exercise promote

neurogenesis. It is now known that the human brain can continue to grow new neurons in the hippocampus, the brain's memory maker, and that the physical exercise stimulates growth of new brain cells" (p. 31). Senior citizen centers that have the space capabilities to host artistic programs and physical activities for residents have the potential to in some way improve the lives of the elderly adults who live there, but it is often the case that a lack of financial resources limits this potential. This documentary profiles three senior citizens who live at the Burbank Senior Artists Colony, a non-assisted living apartment complex where people age 55 and older can participate in professionally conducted artistic programs (free of charge with their rent). The Burbank Senior Artists Colony offers its residents classes in painting, watercolor, sculpting, singing, theater, video making, and exercise, among other classes; residents do not have to have prior artistic experience. This documentary introduces Teddi Shattuck, 74, Gene Schklair, 81, and Dolly Brittan, 74, who were all artists in some capacity before moving into the Burbank Senior Artists Colony, which is why they were attracted to this center, but who also have learned and developed other artistic skills since moving in to the Artists Colony. The purpose of this documentary is to show examples of older adults who continue to engage their minds in creative activities, and by doing so, stimulate their minds and learn new skills, despite old age. To provide expertise on the subject of housing for older adults and the kinds of stereotypes society has about the elderly, this documentary includes an interview with Jon Pynoos, a gerontology professor at the University of Southern California, and an expert in senior housing and elderly policy and planning. Pynoos is familiar with the Artists Colony and some of the residents as he often takes the students in his classes for visits. He also reviewed this documentary. Tim Carpenter, who is the founder of the non-profit EngAge: The Art of Active Aging, which manages the artistic programs at the Burbank Senior Artists Colony, also lent his expertise to this documentary.

Fang, Mei Lan, Ryan Woolrych, Judith Sixsmith, Sarah Canham, Lupin Battersby et Andrew Sixsmith. 2016. « Place-Making with Older Persons: Establishing Sense-of-Place Through Participatory Community Mapping Workshops. » *Social Science and Medicine* 168: 223-229.

Principles of aging-in-place emphasize the importance of creating sustainable environments that enable older people to maintain a sense of belonging, autonomy, independence, safety and security. Simply altering the built environment is insufficient for creating more inclusive environments for older persons, as creating 'meaningful' places for aging involves consideration of psychosocial and cultural issues that go beyond issues of physical space. This paper illustrates how applications of community-based participatory research methods, in particular, participatory community mapping workshops (PCMWs), can be used to access experiences of place, identify facilitators and barriers to accessing the built environment and co-create place-based solutions among older people and service providers in a new affordable housing development in Western Canada. Founded on tenets of empowerment and relationship building, four PCMWs were undertaken with 54 participants (N = 38 older people; N = 16 local service providers). PCMWs comprised (i) experiential group walks around the community to access understandings of place and community and (ii) mapping exercises, whereby participants articulated their place-based needs within the context of the new affordable housing development and surrounding neighbourhood. Dialogues were digitally recorded, transcribed and thematically analysed. Visual data, including photographs taken during experiential group walks were categorized and integrated into the narrative to illustrate place meanings. PCMWs enabled senior housing and social care professionals and decision-makers to co-construct knowledge with older tenants that facilitated place action and change. Key themes identified by participants included: identifying services and needs for health and wellbeing, having opportunities for social participation and overcoming cross-cultural challenges. PCMWs were found to be a nuanced method of identifying needs and resources and generating knowledge. © 2016

Fraser, Kimberly D., Hannah M. O'Rourke, Harold Wiens, Jonathan Lai, Christine Howell et Pamela Brett-MacLean. 2015. « A Scoping Review of Research on the Arts, Aging, and Quality of Life. » *Gerontologist* 55 (4): 719-29.

Purpose of the Study: Artistic engagement has been identified as a promising way to improve older adults' quality of life (QoL) and health. This has resulted in a growing, yet diverse, knowledge base. The purpose of this scoping review was to describe and map the nature and extent of research conducted on the arts, aging, and either QoL or health for well older adults. Design and Methods: We followed scoping review procedures. Research librarians developed a comprehensive search strategy to capture published and gray literature across 16 databases. We systematically screened 9,720 titles/abstracts and extracted data. Findings were collated by tabulating frequencies and textual data organized according to themes. Results: 94 articles were included, spanning nine disciplines, and most were published after 2000 (72%). Most of the studies were conducted in the United States (52%). Research teams rarely published more than one study about the arts and QoL/health. The studies used qualitative (49%), quantitative (38%), or mixed methods (10%). The most common art form examined was music (40%). Artistic engagement was usually active (70%) and frequently occurred in groups (56%). Health and QoL were conceptualized and operationalized in many different ways. Implications: There is a need for programs of research (instead of teams conducting only one study), the development and application of conceptual frameworks, and multiple perspectives in order to build knowledge about how the arts contribute to health and QoL for older adults.

Gagliardi, Cristina, Liana Spazzafumo, Roberta Papa et Fiorella Marcellini. 2012. « Changes in Leisure Styles and Satisfaction of Older People: A Five Years Follow-Up. » *International Journal of Aging and Human Development* 75 (3): 185-215.

The present study examines the leisure style and leisure satisfaction of a sample of older people at baseline and after a period of 5 years. Three groups were identified by factorial and cluster analyses and labelled under the headings of: Organised Style, Surrounding Style and Indoor Style. Each group represented a different typology of leisure, according to the demand for physical and organizational commitment. Results indicated that the Organized Style group was the most active and satisfied with their leisure time, and differed from the other two by being predominantly male, younger, better educated and in good health. Follow-up analyses revealed a decline in the size of both the Organised Style and Surrounding Style groups, and an increase in the size of the less active group, suggesting that advancing very old age with deteriorating health influenced older peoples' choices toward an increment of indoor activities. This pattern may be softened through the implementation of mechanisms of selection and optimisation.

Garnet, Dustin, Anita Sinner, Cindy Walker, Ranya Esmat et Seonjeong Yi. 2018. « Learning in the Third Age: Drawing Wisdom from Reflective Stories in Community Art Education. » *International Journal of Lifelong Education* 37 (3): 283-296.

Third-age learning is a subset of lifelong learning enjoyed by individuals in the stage of retirement, and often 60 years or older. Community art education (CAE) for learners in the third age commonly occurs in recreational settings, nursing homes, museums, libraries and places of worship. In addition to these informal learning sites, there are CAE programmes developed within postsecondary institutions that provide opportunities for artistic inquiry and instruction. In the following article, we share a case study involving third-age learners conducted in the 2014/2015 academic year. We begin by briefly describing an innovative CAE programme at Concordia University in Montreal, Canada, and then discuss a specific initiative undertaken in cooperation with the University's alumnae extended education programme. Our study explored large questions about motivation, curriculum and pedagogy, but also focused on major themes in lifelong learning and

the individual stories of the participants. One participant, named Reto, is featured in this article, and with his collaboration we offer a co-constructed narrative alongside an analysis of themes including personal development and social inclusion. The insights gained through our study have potential broad applicability for the general area of university–community partnerships and for CAE for the growing third-age population.

Getz, Irith et Gabriella Weissman. 2010. « An Information Needs Profile of Israeli Older Adults, Regarding the Law and Services. » *Journal of Librarianship and Information Science* 42 (2): 136-146.

Based on Nicholas' framework for assessing information needs, this research aims to construct a profile of both Israeli older adults and their information needs regarding laws and social services. Data were collected by questionnaires answered by 200 older adults, born in Europe, Asia and Africa, who attended social clubs for older adults. The results indicated that older adults primarily require information for dealing with changes in their lives. They do not know enough about the laws and services existing for their benefit. Significant correlations were found between the age, educational level, self-reported health status and the subjects in which they are interested, the function that the information served and the information delivery type. It is likely that we are witnessing the first signs of the influences of the baby boom generation on older adults' information needs profile.

Glusker, Ann. 2014. « Public Libraries Could Better Serve Older Adults by Having More Programming Specifically Directed Toward Them. » *Evidence Based Library & Information Practice* 9 (4): 70-72.

Objective -- To determine whether programming at public libraries in the United States is aimed at older adults, and whether the programs help older adults maintain their health and well-being. Design -- Web site evaluation. Setting -- Public libraries in the United States of America. Subjects -- The main library of each public library system located in the capital city of each of the 50 states in the United States of America. Methods -- A scan of each of the web sites of the selected public library branches was performed by the author, to determine the number of programs specifically directed towards older adults. Main Results -- The scan of sites indicated that there was very little programming specifically aimed at older adults and their needs. Mainly, offerings for older adults took the form of mixing in with adults of all ages. Computer technology class offerings were particularly lacking. The majority of libraries had programs to teach how to access library resources and electronic media (although not necessarily aimed at older adults), programs for those who are less mobile, as well as some adaptive technology for those with sensory disabilities. In addition, the majority of libraries had adult literacy programs, and active collaboration with community organizations. Conclusion -- Public libraries can do more to develop programs specifically for older adults. They should take into account the wide diversity of older adults' information and other needs. In particular, they should consider offering programs that focus on technological skills, and also should offer assistive technology for older patrons. There also needs to be more research on the needs of older adults, from the perspective of the patrons themselves and that of library staff.

Gonzalez Carron, Amélie 2015. *Lien social et loisirs des seniors un défi pour l'animation socioculturelle : une étude sur l'engagement des aînées dans les activités organisées à Fully*. Mémoire de bachelior, Haute École de Travail Social.

Actuellement, le vieillissement démographique s'accroît et représente un défi pour la société. Souvent, des représentations négatives de la personne âgée en découlent, comme le fait qu'elles coûtent cher et qu'elles ne sont pas productives. L'avancée en âge engendre le fait que la personne devra s'adapter aux différentes épreuves du processus de vieillissement qui risque d'altérer sa qualité de vie. Les politiques de la vieillesse mises en place ne prennent pas en compte la dimension sociale, c'est-à-dire l'intégration des seniors dans la société. Les professionnelles de l'animation socioculturelle pourraient répondre aux besoins

sociaux des seniors, car elles disposent d'outils variés pour favoriser la participation de celles qui vivent encore à leur domicile. Mais pour quelles raisons les seniors s'engagent et participent dans les actions d'animations socioculturelles ? Comment se perçoivent-elles ? Quelles activités réalisent-elles ? Ont-elles des réseaux sociaux sur lesquels elles peuvent s'appuyer ? Peuvent-elles facilement accéder à leur environnement ? Ainsi, le but de cette recherche est de mettre en avant les facteurs influant l'engagement des seniors dans la vie en société et les activités d'animations socioculturelles. Pour mieux cerner la problématique du vieillissement, différents concepts théoriques seront abordés. Ils sont complétés par une démarche qualitative auprès des aînées, ce qui permet de valoriser leur vécu. Les résultats ont démontré que, concernant l'échantillon choisi, les seniors se sentent bien. Elles sont donc ancrées dans la société et engagées dans les actions organisées à Fully. En conclusion, des pistes de bonnes pratiques seront explicitées, afin d'élargir les points de vue sur cette thématique.

Goulding, Anna. 2018. « The Role of Cultural Engagement in Older People's Lives. » *Cultural Sociology* 12 (4): 518-539.

This study explores the degree to which cultural engagement contributes to older people's lives using qualitative interview data with 40 participants aged 64–98 years. It makes an original contribution to the fields of cultural class analysis and policy-related literature on participation and ageing by unravelling how class – especially cultural capital acquired throughout the life course – shapes the meanings and contexts of cultural participation in later life. This article shows how ageing creates material, physical and relational barriers to cultural participation, particularly for older-old participants, and how these interact with inequalities of cultural capital and taste. Findings highlight how cultural participation both reflects and creates inequality of opportunity in older age, by revealing the influence of class, gender and ethnicity on the contexts and subsequent outcomes of engagement. The article examines the intellectual dimension of engagement in order to understand the experience of the aesthetic encounter specific to older populations. The patterns of participation and social contexts in which engagement occurs reinforce social hierarchies and define identities in older age.

Greenfield, Emily A. 2018. « Age-Friendly Initiatives, Social Inequalities, and Spatial Justice. » *Hastings Center Report* 48 (2): S41-S45.

Discourse on communities and aging traditionally has focused on the availability, accessibility, and quality of local services to support older adults in need of assistance. More recently, however, a growing worldwide “age-friendly” movement has pushed the conceptualization of community supports for an aging society beyond service provision. The term “age friendly” is used in considering how various aspects of a community facilitate or impede the health and well-being of individuals as they experience long lives. Frameworks on age friendliness include attention to health and community services for older adults but also encompass other aspects of communities, such as the physical design of outdoor spaces and buildings, the diversity of mobility options for drivers and nondrivers alike, and the availability of safe, affordable, and various types of housing. Age-friendly frameworks also highlight how the very social fabric of a community can influence older residents' quality of life. Over the past decade, a growing number of cities and communities have launched age-friendly initiatives as organized and comprehensive efforts to make localities better for residents as they age. This essay begins to explore how AFIs can address social inequalities in health and aging. It concludes by describing how embedding a spatial justice lens within age-friendly efforts could help AFIs realize more fully the changes that they seek to create at the local, national, and global levels.

Greenfield, Emily A. et Rebecca. L. Mauldin. 2017. « Participation in Community Activities Through Naturally Occurring Retirement Community (NORC) Supportive Service Programs. » *Ageing and Society* 37 (10): 1987-2011.

Naturally Occurring Retirement Community Supportive Service Programs (NORC Programs) constitute a national model in the United States of America that aims to benefit older adults ageing in place in their own homes and communities. One central aspect of NORC Programs is the provision of community activities to facilitate older adults' connections with others. Guided by ecological systems theory, we explored from older adults' perspectives what influences their participation in the community activities offered by NORC Programs, as well as the meaning of the social contact that such participation affords. We used data from an in-depth interview study with 41 older residents across seven NORC Program sites in the greater New York City area. Themes regarding influences on participation included individual circumstances (personal desire for social activity and health status), programmatic factors (relationships with staff and appeal of the activities) and community contexts (appeal of the other attendees). Perceptions of other attendees also emerged as an influence on the social effects of participation, which ranged from experiencing social contact alone to creating independent friendships. Overall, findings indicate that programme features combine with individual and community contexts to influence diverse experiences of community activities. In addition to implications for organisational practice, we interpret the results in terms of directions for future research regarding how community-based organisations can influence social integration in later life.

Hargittai, Eszter et Kerry Dobransky. 2017. « Old Dogs, New Clicks: Digital Inequality in Skills and Uses Among Older Adults. » *Canadian Journal of Communication* 42 (2): 195-212.

Research on digital inequality tends to collapse people above a certain age into one "older adults" category, seemingly assuming that this is one homogeneous group when it comes to internet uses. Drawing on national survey data of adults in the United States, this article examines the online skills and behaviour of this group. Findings reveal diversity among older adults in internet skills and uses. Those with higher education and higher income have higher-level Web-use skills. While those of higher socioeconomic status are also more likely to use the internet for diverse types of activities from which they may benefit, once controlling for skills, these differences are less pronounced.

Heo, Jinmoo, Sanghee Chun, Byunggook Kim, Jungsu Ryu et Younghill Lee. 2017. « Leisure Activities, Optimism, and Personal Growth Among the Young-Old, Old-Old, and Oldest-Old. » *Educational Gerontology* 43 (6): 289-299.

The purpose of this study was to examine the contribution of leisure activities to optimism and personal growth among older adults. We used data from the Alameda County Health and Ways of Living Study. The sample consisted of 1600 individuals who were 60 years of age and older. While the literature shows that participating in leisure activities is relevant to improving the well-being of older adults, the impact of such participation across various age groups is yet to be determined. We employed a one-way multivariate analysis of variance to determine the age group differences with regard to optimism and personal growth. We also used a series of hierarchical regression models to examine the contribution of the types of leisure activities on optimism and personal growth across various age groups. The ability of leisure activity variables to predict optimism was the highest for the old-old group. The old-old group demonstrated the highest level of predictability from the leisure activity variables regarding personal growth. We suggest that professionals need to provide carefully selected leisure activities to enhance optimism and personal growth for clients within different age groups. Professionals may include a variety of physical, social, and volunteering activities for the young-old and old-old groups while more casual leisure activities such as community activities and entertainment can be offered to the adults of 80 years and older.

Honnold, RoseMary et Saralyn A. Mesaros. 2004. *Serving Seniors. A How-To-Do-It Manual for Librarians.* New York: Neal-Schuman Publishers, Inc.

Here's a handbook for planning and delivering innovative library services to one of today's fastest growing demographic groups: older adults. Chapters cover: collection building for seniors (including large print materials, audio books, program kits, and assistive technologies); discussion groups and coffee clubs; and programming. The authors provide practical guidance on partnering with other agencies; mixing seniors and youth for reading and storytimes as well as for computer-based activities. Programs covered include book and film discussion groups and topics ranging from cooking to travel to games and historical eras. You'll also find step-by-step guidance for implementing Internet services to seniors, volunteer programs, outreach and homebound services, and services to residential facilities. A special section lists print and on-line sources for tips from other librarians reaching out to an aging population. Honnold and Mesaros show how to revitalize your library's services to seniors with this comprehensive how-to manual.

Horton, Jalesia. 2018. « Senior Citizens in the Twenty-First-Century Public Library. » *Public Library Quarterly.*

As the popularity of public libraries continually grows, they are becoming the hub of the community. With this, each library has to constantly provide services, materials, and space catered to each category of patron. While many focus their efforts on children and teens, older adults are becoming a much more significant division with the patron population. This paper discusses the information needs of all senior citizens, specifically when paired with today's public library, as well as many of the resources public libraries have put into place, in order to deliver the materials, accessibility, outreach, and workshops needed.

Hsu, Yu-Chun et Shan-Ju Lin Chang. 2013. « Understanding the Public Library's Internet Services for Elderly: The Internet Behavior of Baby Boomers in Taiwan. » *Journal of Library and Information Science Research* 8 (1): 147-183.

This study explores the online activities of Taiwan baby boomers representing the major retired senior citizens in the future. Based on these analyses, this study aims to suggest the public libraries to develop or improve the Internet services for the elderly. The data collection methods of this study were semi-structured interview and questionnaire. Data from 20 participants were collected by purposive sampling and snowball sampling techniques. The participants' age range from 50 to 65, mainly in the age group from 50 to 55, more females than the males. Based on the findings, this study proposes two suggestions for public libraries to develop or improve the Internet services for the elderly. First, combines the lessons for interests groups and the ICT instructions, in order to help the elderly participants to know how to fulfill their personal interests by using the Internet. Second, develops the elderly information services. For example, public libraries can build a Facebook 'Your Page', in order to provide information to elderly or to answer their questions on the Facebook. Adapted from the source document.

Hughes, Cynthia. 2017. « Rural Libraries Services for Older Adults: A Nationwide Survey. » *Public Library Quarterly* 36 (1): 43-60.

The author examined the survey results from 721 rural libraries throughout the United States and Canada to learn more about how they are serving older adults (defined here as anyone 65 years and older). The following areas of library service in particular were studied: funding sources, collections, strategic planning, staffing, technology use, partnerships, outreach efforts, and building design and accessibility. Results of this study were compared to those found in recent studies of services provided to older adults in suburban and capital city public libraries.

Hutchinson, Susan L. et Karen A. Gallant. 2016. « Can Senior Centres Be Contexts for Aging in Third Places? » *Journal of Leisure Research* 48 (1): 50-68.

Guided by the concept of third places, a community-based participatory research study examined the features of the physical and social environment (e.g., the interactions and actions that occur) within a small senior centre in a mid-sized Canadian city, and the meanings associated with them that facilitate or undermine aging in place. Reflexive observation and audio-recordings of team meetings with eight centre members constituted the research data. For 'regulars' the senior centre seemed to function as a third place that supported aging in place, particularly by being accessible (physically and financially); however there were several factors that seemed to undermine this potential including restrictive hours, and limited opportunities for leadership or control. Opportunities for meaningful engagement, sociability (particularly fun), and having a contributing role were identified as positive factors contributing to aging in place. The results are discussed in relation to the literature on third places and aging in place.

Ijiekhuamhen, Osaze Patrick, Nelson Edewor, Uche Emeka-Ukwu et Dennis E. Egreajena. 2016. « Elderly People and Their Information Needs. » *Library Philosophy and Practice* 1: s. p.

This study is aimed at exploring the information behavior of the elderly people amongst us. A survey research design was adopted. Four objectives were set for the study and the interview was used to elicit information from respondents. Findings showed that 63% were male while 37% were female. Findings also reveal that the information needs of elders covered health conditions (98%), pension/finance (92%), government policies (34%), current affairs (53%), and transport (63%) among others. The most preferred source of information as revealed by the study is the use of family members (98%). This is followed by radio/television (92%). Use of information to solve health issues (92%) topped the list of the use of information by the elderly. Factors affecting information seeking behavior of the elderly include, problem of equity in information materials (97%), inadequate fund (91%), lack of access to information (35%), and lack of suitable reading material (80%). The paper concludes that publishers should take into consideration the elderly population amongst us, thereby publishing suitable reading (bold print) materials. Recommendations were put forward to enhance access to information by the elderly.

Jenkins, Andrew et Tarek Mostafa. 2015. « The Effects of Learning on Wellbeing for Older Adults in England. » *Ageing & Society* 35 (10): 2053-2070.

There is growing interest in factors which can contribute to the wellbeing of older adults. Participation in learning could have beneficial effects, but to date research on the benefits of learning has tended to focus on young people or those in mid-life and there is currently little evidence on the impact of learning on the wellbeing of older adults. In this paper we provide new, quantitative evidence on the relationship between participation in learning and the wellbeing of older adults. Our study used data from the English Longitudinal Study of Ageing (ELSA), a continuing, longitudinal survey of older adults. To measure wellbeing we used the CASP-19 instrument, a subjective wellbeing measure which is available at all waves of the ELSA survey. Respondents were asked about four types of learning activity: obtaining qualifications; attendance at formal education/training courses; membership of education, music or arts groups or evening classes; membership of sports clubs, gym and exercise classes. To take account of unobservable factors which might influence wellbeing, we applied fixed effects panel regressions to four waves of ELSA data. Learning was associated with higher wellbeing after controlling for a range of other factors. We found evidence that more informal types of learning were associated with higher wellbeing. There was no evidence that formal education/training courses were associated with higher wellbeing.

Jeong, Hansol. 2018. *A Study of New York City Museum Programs Specific to Seniors*. 10748454, ProQuest Dissertations and Theses, Fashion Institute of Technology, State University of New York.

The purpose of this paper is to research senior programs provided by New York City museums and examine their programs. This paper also aims to study and analyze the Rubin Museum's current senior programs and to develop a senior program proposal targeting museums. This paper will not aim to research the museum's building facilities for seniors nor address the museum's building facilities or technical assistance such as mobile applications. Rather, it will discuss how the Rubin Museum's ongoing senior programs are conducted and how the program could be developed further. Also, it will focus on the context of the program and how the museum operates and develops its program. The discussion will include how the program for seniors will work for the museum, the community, and senior citizens at large. Finally, this paper will propose amendments to the Rubin Museum's program, with consideration to the programs of other local midsize museums, based on the successes and challenges of the museums' current programs.

Johnson, Rhonda. 2014. « The Times They Are a-Changin': The Boomer Citizens (Don't Call Them Senior) and Public Libraries. » *Feliciter* 60 (5): 33-34.

The article discusses the need for public libraries to cater to the Baby Boomers or risk losing a significant part of library patrons and would-be patrons. Topics discussed include how this baby boomer cohort born between 1946 and 1964 see themselves as trend-makers and identify 80 as the starting point of old age, their influence over government policy, social movements and popular culture given their high levels of education and the need to change how libraries view seniors.

Joseph, Mylee. s. d. *Active Engaged Valued: Older People and NSW Public Libraries*. State library of New South Wales.

Libraries throughout NSW face an imminent 'age wave' as the baby boomer generation reaches retirement age. Retirees and older people have traditionally been an important target market for public libraries. The impact of a greatly increased proportion of older people in local communities will be an important consideration in library planning, facility design, resourcing, marketing strategies, the development of strategic partnerships and staffing. This paper seeks to identify trends, current research, stakeholders and to make recommendations to support strategic planning within the NSW public library network.

Kern, Dominique. 2011. « Vieillesse et formation des adultes. » *Savoirs* 26 (2) : 11-59.

Quelle place pour la formation chez les personnes âgées dans une société devenue paradoxalement de plus en plus vieillissante, mais aussi de plus en plus apprenante ? Peut-il y avoir, et à quelles conditions, une formation pour adultes âgés ?

Kleiman, Allan M. 2010. « The New Golden Years. » *Library Journal* 135 (12): 40.

If shuffleboard and "early bird specials" are your idea of retirement, you're out of touch. For today's older adults, retirement means adventure, travel, volunteering, and second careers, options that our parents and grandparents never had even considered. One reason for this change in attitude is the increase in the lifespan (for both men and women) over the past decades. Libraries can help their patrons plan for this "age" by providing a wide range of materials that encourage lifelong learning, brain health, creativity, and volunteerism. The collection needs to be up-to-date and current (within three years for weeding purposes) since much of the material, especially financial and travel resources, can be time sensitive. For example, Elderhostel, the popular education/travel organization for seniors, has recently changed its name to Road Scholar.

Kuscus, Mae et Madeleine C. Fombad. 2017. « Exploring the Informational and Recreational Needs of the Elderly: Library Users in Temperance Town, South Africa. » *Library Philosophy and Practice* : 1-40.

The need to access and use information is necessary in all stages of our physical and mental development. Although most elderly people continue to lead productive and active lives beyond retirement, they are often a neglected group of library users, treated with little dignity and respect. Temperance Town, Gordon's Bay Library in Western Cape, South Africa is one of the "previously disadvantaged" community libraries that was affected by the injustices and discriminatory laws propagated by the apartheid government. As a result, a majority of the elderly persons in this community had very limited opportunities to obtain skills and education during their productive years. The elderly who are retired have more leisure time to pursue recreational activities such as reading more at this stage of their lives (Wilkinson 2015:26). Triggered by the need to provide insights on how to improve collection development at libraries, tailoring it to the needs of the elderly in South Africa, this article used quantitative research methodology and a triangulation of data collection tools to investigate the recreational and information needs of the elderly at Temperance Town.

Lamar, Katherine L. 2015. *Impacts of Art Museum-Based Dementia Programming on the Participating Care Partners*. 1599846, ProQuest Dissertations and Theses, University of Washington.

The purpose of this study was to describe the impacts of art museum-based dementia programming on participating care partners (CPs). Data were collected through telephone interviews with 29 caregivers who participated in one of three dementia programs: here: now at The Frye Art Museum, Seattle; Meaningful Moments at the Dallas Museum of Art, Texas; and Minds on Art at the Detroit Institute of the Arts, Michigan. Care partners reported that the program afforded them multiple benefits for their well-being, including stress relief and reduced feelings of social isolation. Care partners also reported positive impacts on their relationship with the person with dementia, as they saw this person as more capable, functioning in new ways, and enjoying the art. Results suggest the value of programs such as these within the growing population affected by dementia.

Lamphere, Carly. 2019. « Librarians, Seniors, and the Challenge of Technological Education and Outreach. » *Online Searcher* 43 (1): 51-54.

The article focuses on the importance of information literacy instruction and outreach for librarians and library users. It discusses how even though older people are slow to adapt to technology, according to a study, it does not mean they do not want to learn technology, public libraries assisting in technology based outreach.

Landgraf, Greg. 2016. « An Aging Population Reshapes Library Services. » *American Libraries* 47 (6): 22-23.

The article examines public libraries in the U.S. and how they can aid the older people. Particular focus is given to the demographic shift in the U.S. towards an aging population. Additional topics discussed include the AARP (American Association of Retired Persons) Foundation Integrated Services for Older Adults initiative, the public library of Jacksonville, Florida, and insights from Julie Kerns, an Outreach Manager at the Westerville, Ohio, Public Library.

Larson, Renya. 2006. « Building Intergenerational Bonds Through the Arts. » *Generations* 30 (1): 38-41.

The article discusses the establishment of intergenerational bonds through the arts. Interdependence is considered as a defining characteristic of humankind. However, in the United States geographic mobility, changes in the workforce and economy, constant shift in family structures have contributed to a society in which segregation is highly emphasized. Various programs have been designed by many organizations with the aim of developing intergenerational connection between the young and the old. These programs are classified into three kinds, those in which the older people assist young people, those in which the younger people aid the older people, and those in which older and younger people work together.

Lee, Pei-Yi et Shan-Ju L. Chang. 2011. « Elderly Participation in Public Library Voluntary Services: A Case Study of Taipei Public Library. » *Journal of Educational Media & Library Sciences* 49 (1): 3-38.

This study aims to explore the participation of the elderly in voluntary services in public libraries. The subjects for this study have been chosen from the elderly volunteers of the Taipei Public Library. The research questions attempt to investigate the followings: the motivations and purposes of elderly participation in volunteer services, the factors that influence their choices of entering the public library service, and the experience of volunteer services. This study uses a semi-structured interview and a small questionnaire to collect data. In order to obtain a comprehensive understanding of the research subjects and to interpret the research results appropriately, the findings have been supplemented with the background information of research subjects collected from personal profile forms to achieve the relevance to the volunteer services experience of elderly participation. The total of 30 elderly volunteer aged from 56 to 85 have been interviewed. Based on the research findings, the authors propose a framework for understanding elderly volunteers participating in public library services, and offer suggestions to voluntary service units of public libraries and elderly volunteers.

Leitner, Michael J. et Sara F. Leitner. 2012. *Leisure in Later Life*. Sagamore Publishing.

Situé dans le contexte d'une population de plus en plus nombreuse et de plus en plus âgée, l'ouvrage de Leitner et Leitner, intitulé *Leisure in Later Life* « Les loisirs au troisième âge » pose l'hypothèse que les activités de loisir destinées aux personnes âgées doivent être soigneusement planifiées et appliquées en fonction de facteurs tels que le niveau d'habileté, le genre, l'âge et la situation de vie. Ce livre comprend des sections sur différents contextes d'intervention, les fondements d'une programmation des loisirs, les ressources pour une bonne planification des activités, et certaines questions précises dont il faut tenir compte sur le terrain (la sexualité, etc.). Tout au long des chapitres et des sections, le lecteur est habilement conduit des principes de comportement à des exemples très pratiques d'activisme et de programmation appliqués à plusieurs contextes et populations.

Lenstra, Noah. 2017a. « Agency and Ageism in the Community-Based Technology Support Services Used by Older Adults. » *First Monday* 22 (8): s. p.

Many older adults turn to community-based institutions as they learn digital technologies in retirement. In the U.S., these institutions include public libraries and senior centers. A one-year study of technology support services in these spaces finds that older adults adapt services to meet their digital learning and literacy needs. Simultaneously, societal ageism, manifested in institutional policies and practices, hinders the agency of older adults. These findings suggest that community-based technology support services need to transcend ageism and embrace the agency of community elders, who are a growing and important segment of local communities throughout the world.

Lenstra, Noah. 2017b. « The Community-Based Information Infrastructure of Older Adult Digital Learning: A Study of Public Libraries and Senior Centers in a Medium-Sized City in the USA. » *Nordicom Review* 38 (Special Issue 1): 65-77.

In the United States of America, senior centers and public libraries are ubiquitous social institutions found in virtually every municipality. This article analyses these institutions as community-based information infrastructure in the digital learning practices of older adults. Older adults turn to these institutions to learn technology in retirement. How learning takes place in these spaces is shaped both by the institutions, and by the older adults. Negotiations between institutions and older adults shape digital learning. These negotiations are shaped by societal ageism. This article shows that older adults are not passive participants in technology learning, using services provided for them by others, but instead actively shape both how learning services are proffered and the institutional contexts in which these services exist. By learning to embrace the agency of older adults, these under-funded public institutions could powerfully reconfigure themselves for an information society that is also ageing.

Liddle, Jennifer, Thomas Scharf, Bernadette Bartlam, Miriam Bernard et Julius Sim. 2014. « Exploring the Age-Friendliness of Purpose-Built Retirement Communities: Evidence from England. » *Ageing and Society* 34 (9): 1601-1629.

This article contributes to emerging debates around age-friendly environments, providing empirical evidence concerning the relative age-friendliness of purpose-built retirement communities. Adopting a new definition - 'underpinned by a commitment to respect and social inclusion, an age-friendly community is engaged in

a strategic and ongoing process to facilitate active ageing by optimising the community's physical and social environments and its supporting infrastructure' - the article analyses the age-friendliness of one retirement community in England. The Longitudinal Study of Ageing in a Retirement Community (LARC) encompassed two waves of a survey with residents, interviews and focus groups with stakeholders involved in staffing, managing and designing the community, and other qualitative data collected from residents. Reviewing the different data sources, the article argues that purpose-built retirement communities have the potential to be age-friendly settings but might better involve residents in a regular cycle of planning, implementation, evaluation and continual improvement if they are to facilitate active ageing. In addition, more clarity is needed on how such developments can better fit with the age-friendly agenda, particularly in terms of their capacity to support ageing in place, the accessibility of the wider neighbourhood, opportunities for intergenerational interactions, and the training of staff to work with older people.

Liechty, Toni, Careen Yarnal et Deborah Kerstetter. 2012. « 'I Want to Do Everything!': Leisure Innovation Among Retirement-Age Women. » *Leisure Studies* 31 (4): 389-408.

Innovation theory asserts that the adoption of new leisure activities in later life (leisure innovation) may facilitate healthy ageing through personal growth, interest renewal, identity reconstruction and increased sense of meaning in life. The purpose of this study was to explore innovation theory among retirement-age women. Thirteen women aged 60–70 completed in-depth interviews and focus groups. Data were analysed through open, axial and selective coding. Themes emerged regarding the nature of newly adopted leisure activities, triggers of innovation and outcomes of innovation. Participants attributed meaning to innovation within established interest areas and to innovation related to taking advantage of previously unavailable opportunities. Participants also identified innovation catalysts including additional resources, increased perceived freedom, purposive life changes and health concerns. Outcomes of innovation included feelings of joy, self-confidence, independence and improved social connections. Findings support and extend innovation theory and suggest that acknowledging and exploring the adoption of new leisure activities can extend existing theory and improve future research related to leisure and ageing.

Lollar, Sam. 2015. « What Are Louisiana's Public Librarians Saying About. » *Louisiana Libraries* 78 (2): 22-26.

The article talks about the public libraries and librarians in the state of Louisiana and programs offered by the libraries. Topics discussed include programming at the library, programs offered at Catahoula Parish in Louisiana, and library programs for children, senior citizens, and adults. Also discussed are criteria for measuring success and failure of the program.

Losser, Anne-Christelle. 2017. « Des seniors à la bibliothèque : Un nouveau public cible pour les politiques de lecture publique. » *Bulletin des Bibliothèques de France* 11 : 66-79.

Les seniors disposent de temps libre mais fréquentent proportionnellement peu les bibliothèques. Si les services traditionnels sont accessibles à beaucoup d'entre eux, il convient de se demander comment adapter l'offre à ce public protéiforme, notamment en direction des plus fragiles, les seniors empêchés. Afin de mener cette réflexion, les bibliothèques doivent penser les seniors comme un public cible, être à l'écoute de leurs besoins et ne pas hésiter à innover. Autre résumé: Senior citizens have ample free time but proportionately spend little of it in libraries. While many of them can access traditional library services, it is worth asking what their specific needs as a category are, particularly for frail elderly people who form a special population in their own right. Libraries must get into the habit of thinking of senior citizens as a target readership, identifying their needs and offering them innovative new services.

Lossier, Anne-Christelle. 2014. *Que sont nos seniors devenus? Les seniors, un public-cible en devenir pour les bibliothèques*. Diplôme de Conservateur des Bibliothèques, Université de Lyon.

Comme les seniors fréquentent peu les bibliothèques alors qu'ils disposent de temps libre, il semble qu'ils soient souvent un public « invisible » voire parfois oublié par les bibliothèques. Jusqu'à présent, ils étaient rarement un « public-cible » pour les bibliothèques même si se sont développées des actions pour les seniors empêchés et si la question semble devenir un objet d'étude. Pour répondre aux attentes des seniors, les bibliothèques doivent être à l'écoute de ce public et ne pas hésiter à innover.

Luyt, Brendan et Ho Swee Ann. 2011. « Reading, the Library, and the Elderly: A Singapore Case Study. » *Journal of Librarianship and Information Science* 43 (4): 204-212.

Singapore is now one of the fastest aging societies in the world. By 2030 those over 65 years old are expected to number 1.41m strong, 26.8 percent of the country's entire population. Given these numbers, it is not surprising that aging is a key concern in Singapore. This article reports on a qualitative study of 32 individuals over the age of 55 who frequented one branch of Singapore's public library system. It sheds light on the current views of the elderly on their reading and some of the facilities that the library currently offers them. In particular it argues that attention needs to be paid to four issues: gender disparities, class differences, the effects of ageism, and an instrumental view of reading.

Luyt, Brendan, Yaw Huah Chow, Kiak Peng Ng et Jillian Lim. 2011. « Public Library Reading Clubs and Singapore's Elderly. » *Libri: International Journal of Libraries & Information Services* 61 (3): 205-210.

The public library system of Singapore has taken an interest in developing programs for the elderly, an increasing component of the nation's aging population. One of these programs involves the establishment of reading clubs. This article reports on a qualitative study of one of these clubs, the Seniors' (Chinese) Reading Club. Club members were asked to describe their reading behaviour, how they learned about the club, why they decided to join, what they felt they gained from the club, and why more elderly people did not participate. Three themes emerge from the responses: an instrumental view of reading or, in other words, a notion that reading is done for utilitarian purposes rather than intrinsic enjoyment; gender issues, in so far as club membership appears to have created a public space for elderly women, but not men; and social exclusion in that word of mouth is the main way that people learn about the club, and that its members appeared to be from a specific socio-economic group. Reprinted by permission of the publisher.

Ma, Yuanhong, Kin Wai Michael Siu et Guangtian Zou. 2019. « Contradictory and Consistent Views on Designing an Inclusive Community-Based Centre for Older People: A Mixed-Methods Study of Different Age Groups in China. » *Ageing and Society* 29 (02):179-198.

The Chinese government encourages the promotion of community-based older people centres as a way to use space rationally, improve social inclusion and support older residents' everyday lives. This exploratory study is the first to examine in depth the contradictory and consistent attitudes and suggestions of residents

of different age groups for the design of an inclusive community-based centre for older and younger people in China. An integrative mixed-methods approach was used. In the quantitative phase, 270 older adults (~460 years) and 250 younger adults (<60 years) from Harbin were asked to complete questionnaires (older adults' response rate = 87.0%; younger adults' response rate = 87.2%). In the qualitative phase, seven focus group discussions (four groups of older adults, three groups of younger adults) were conducted. The findings indicate that older adults have a higher acceptance level of inclusive design and prefer to share spaces to improve intergenerational interactions than younger adults. Residents of all ages are more likely to share functional spaces related to health services, living services and physical exercise. Moreover, the study reveals some design suggestions: the location of the centre should be away from the residential area and integrated into a public community building; comprehensive services should be provided to older people and be accessible to the whole family; design should be barrier-free, and the climate and nearby spaces should be considered.

MaloneBeach, Eileen E. et Karen L. Langeland. 2011. « Boomers' Prospective Needs for Senior Centers and Related Services: A Survey of Persons 50-59. » *Journal of Gerontological Social Work* 54 (1): 116-130.

The future service needs of baby boomers are unclear. A survey addressing work/retirement, family, civic engagement, health, caregiving, leisure, and perceptions of senior services was mailed to 800 addresses randomly selected from a upper Midwestern county voter registration list. The response rate was 28%. Fifty-three percent of the respondents (N = 225) intended to work and increase civic engagement. They expected more time for hobbies and friends, and to travel more. Family will continue to be their highest priority. These findings will be useful to service providers who are invested in providing services that are attractive to boomers.

Marhánková, Jaroslava Hasmanová. 2014. « 'Women Are Just More Active' - Gender as a Determining Factor in Involvement in Senior Centres. » *Ageing and Society* 34 (9): 1482-1504.

Centres for seniors offering leisure-time activities currently represent significant actors that translate the idea of active ageing into a particular approach to seniors. Despite the fact that active ageing is now represented by the state and providers of social services as the universally desirable way of ageing, the significantly smaller numbers of male clients was identified as a marked feature of such organisations. A three-year ethnographic study was conducted at two centres in the Czech Republic which offer seniors-only leisure-time activities strongly grounded in the idea of active ageing. The method of participant observation was used, and 47 in-depth interviews were conducted with the centres' clients and employees. The higher participation by women in the centres and the role they attribute to such organisations in their lives is analysed in the context of their previous gendered biographies. Gender patterns embedded in the way daily activities at the senior centres are organised, as well as in the idea of active ageing itself, are highlighted. Despite the seeming invisibility of gender as a principle that structures the way these centres are run, they are in fact gendered organisations, where gender emerges as a basic principle affecting the chances of participating in active ageing as presented by the centres.

Marhánková, Jaroslava Hasmanová. 2011. « Leisure in Old Age: Disciplinary Practices Surrounding the Discourse of Active Ageing. » *International Journal of Ageing and Later Life* 6 (1): 5-32.

In the 1990s, the World Health Organization adopted the term "active ageing", which currently represents a key vision of old age in Western societies facing the situation of demographic ageing. The meaning of the idea of active ageing is based on the concept of individuals actively and systematically influencing the conditions of their ageing through self-responsibility and self-care. The aim of this article is to map how the idea of active ageing is constructed and the implications it presents with regard to the way in which seniors relate to their experience of old age. It concentrates on a specific segment of senior-oriented social services (centres for seniors that offer leisure time activities and educational courses) that represent an institutional context for the manifestation of the discourse of active ageing. A three-year ethnographic study was conducted in two such centres in the Czech Republic. The article focuses on various strategies for the disciplining of the ageing body. It points out that these disciplinary practices are an integral part of the daily running of the centres and that the seniors who intensively engage in them have internalised the idea of an active lifestyle as the most desirable lifestyle in old age. Active ageing was constructed by them as a project that must be worked on. Through the "technologies of self" embedded in the imperative of the necessity to move or do something, they participate in the production of the discourse of active ageing as a form of discipline of the body. At the same time, the article outlines how the idea of active ageing as the "correct" form of ageing influences the self-conception of these seniors and their attitudes towards ageing and their peers.

Mathé, Thierry, Pascale Hébel, Martyne Perrot et Delphine Robineau. 2012. *Comment consomment les seniors?* Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de Vie. Cahier de recherche N°C296.

Dans nos travaux réalisés pour la DGCIS en 2010 (Hébel et al, 2010), nous mettons en évidence une forte baisse de la consommation avec l'âge après 50 ans, alors que les plus de 50 ans avaient un taux d'épargne de 17%. Une comparaison internationale avait mis en évidence une faiblesse des politiques publiques et des initiatives privées en faveur du développement de la consommation de cette cible en France par rapport à d'autres pays du Monde (Corée du Sud, Japon, Etats Unis, Allemagne, Angleterre). En France un frein culturel avait été identifié. La question à laquelle nous souhaitons répondre aujourd'hui est pourquoi a-t-on une telle baisse de consommation. A partir d'une exploitation des enquêtes Budget de Famille et d'un approfondissement qualitatif nous apportons des éléments de réponses.

McCormick, Freda Mary. 2016. *Active Ageing and Later Life Learning: A Qualitative Study of Informal Education and the Engagement of the Older Learner.* 10662021, PQDT - UK & Ireland, Queen's University Belfast (United Kingdom).

This research study explores how older people are supported in their pursuit of informal learning within the context of Northern Ireland. It will particularly explore how middle-class retirees interpret and make sense of their involvement in later life learning and the extent to which this contributes to active ageing. Due to the increasing emphasis on informal learning, the responsiveness of Government policy and the role in educational provision by the voluntary and community sector is a particular focus. A qualitative approach was adopted and semi-structured interviews were carried out with a sample of 22 people that consisted mostly of middle-class retirees with the University of the Third Age. They are all over the age of 60 and no longer working and participating in informal learning groups whilst in retirement. In addition, three key stakeholders from separate organisations involved in policy development and delivery were also interviewed. The qualitative

approach provided a deeper understanding of how older people are supported in their pursuit of informal learning and how they interpreted later life learning experiences. The study finds that despite a national and international policy emphasis on later life learning, there is a notable lack of support to encourage older people to become involved in informal learning. Whilst Government policy appears to offer learning opportunities to everyone, including older learners, in reality, support for learning in later life is primarily available only to those individuals with low academic attainment to provide them with a basic level qualification. However, the research findings show that middle-class retirees do not wish to pursue qualifications, rather they largely engage in later life learning for a variety of reasons analogous with the working environment. There is evidence of a need for social interaction and belonging; to exploit previously denied opportunities; and to create a sense of structure. Conclusions suggest that middle-class retirees involved in later life learning gain more than the new knowledge and skills acquired. Learning presents an invaluable contribution to their overall outlook on life and well-being in retirement. Therefore, not only do middle-class retirees need support to actively age, they also need support to actively learn.

McDonough, Shannon K. 2013. « Lifetime Arts. » *Public Libraries* 52 (3): 29-35.

The article discusses the Creative Aging Libraries Project, which provides public library lifetime arts programs to older adults in the U.S., particularly commenting on ways to engage older patrons with decreasing public library budgets. It addresses creating partnerships with professional teaching artists, providing literary art classes, and using the library as a community center to reinforce positive aging.

Mercier, Caroline et Maryse Paquin. 2016. « Les aînés actifs et l'archéologie publique au Québec: enquête sur les motivations et les obstacles à la participation. » *Revue canadienne de recherches et enjeux en éducation artistique* 43 (1) : 76-89.

Les 50 ans et plus forment une part importante des publics du patrimoine archéologique. Avec l'accroissement du vieillissement démographique que connaît le Québec, il devient impératif d'adapter l'offre d'activités d'archéologie publique aux aînés. Peu de recherches sont toutefois menées pour guider les archéologues et les médiateurs de l'archéologie dans ce processus. Cet article présente les résultats d'une enquête réalisée au Musée des plaines d'Abraham (Québec), lors d'un atelier destiné aux aînés actifs. Celui-ci dresse le profil sociodémographique de participants occasionnels aux activités d'archéologie publique. Il tente également de cerner les motivations et les obstacles à leur participation.

Meyer, Jeffrey et Ashley Worster. 2015. « Literary and Film Interests in Assisted-Living Residences: A Midwestern Study. » *Reference Librarian* 56 (3): 196-204.

This study discusses literary and film interests among library patrons in assisted-living residences in a small-town Midwestern context. The importance of library services for seniors is addressed. Popular genres and literary themes are discussed, and the concepts of "relational librarianship" and senior services librarian are advocated. This article attempts to identify popular literary and film genres among seniors living in care facilities for the purpose of enhancing library services for senior citizens.

Ninkov, Jasmina et Vesna Vuksan. 2011. « 65+: Engaging Underserved Patrons - A Success Story! » *IFLA Journal* 37 (4): 276-279.

Belgrade City Library (BCL) is the largest public library system in southeastern Europe with 275 employees, covering over 70 locations throughout the City of Belgrade. The idea to conduct research was initially born as a result of BCL's desire to identify groups that are not using the library and determine the reasons. On the other hand, the inspiration came from the City of Belgrade public sector's best practices. At the end of 2009, BCL conducted market research with the following objectives: identify non-user groups; engage the largest underserved group; develop services to meet their needs. Conducting applied research in library environment is a lot of work. Starting with clear goals and a good plan vastly increases the probability that the assessment will go smoothly and yield genuinely useful information. As we have had a chance to see, the accurate information obtained through research leads to enormous benefits. We believe that active communication with our patrons and potential members through different channels including applied research and effective data collection will help build a library network that can, in turn, build a better community.

Novak, Tatjana et Rajko Vute. 2013. « Spending Leisure Time and Activities in the Third Period of Life. » *Anthropological Notebooks* 19 (1): 35-44.

In 2006, a study of leisure time activities of women aged over 65 was carried out in the Kamnik and Domžale. Twenty-six women from Kamnik and six women from Domžale, aged 69.68 on average, were included in the research. The research was repeated in the year 2011. Twenty women from the same group still actively participated four years later, now aged 74.35 on average. The participants of the research dedicated most of their leisure time to gardening, watching TV, reading and meeting relatives and friends. Regarding sports activities, most of the women focused on hiking and going for walks, cycling, mountaineering, swimming, dancing, sleighing, alpine skiing, doing exercises at home and general exercising. The aim of the research was to determine the preferences of activities of women over sixty-five years of age and to highlight the possibilities of including these women into various social and recreational activities in the local environment, for example within the framework of senior citizens' associations or other forms of social and adult day-care centres.

Olsson, Tobias, Ulli Samuelsson et Dino Viscovi. 2019. « At Risk of Exclusion? Degrees of ICT Access and Literacy Among Senior Citizens. » *Information, Communication & Society* 22 (1): 55-72.

Drawing on data derived from a nationwide postal survey (n = 1264) with a simple random sample of Swedes between ages 65 and 85 (response rate: 63%), the article analyses the general patterns of: (a) degrees of information and communication (ICT) access and (b) ICT-literacy among Swedish senior citizens. The overall patterns of access and literacy are analysed in light of senior citizens' assets - conceptualized as material, discursive and social resources - and their age and gender. The analysis reveals a positive correlation between levels of material (e.g., income), discursive (e.g., English skills) and social (e.g., social networks) resources and access to ICT. With greater resources, the average number of devices increases. The analysis also reveals a positive correlation between discursive and social resources and ICT-literacy. Gender has no bearing on access to devices, but might have some effect on ICT-literacy. The correlation between age, access and literacy is negative. With increasing age, both access and literacy decreases. In this respect, the study reveals a generational effect. However, since all three resources tend to decrease over the life cycle, the results are also discussed in terms of an age effect. These data and our analyses are contextualized by a critical discussion that reflects on the implications of these general patterns: What do they mean for senior citizens' abilities to be included and participate in a continuously digitalizing society?

O'Shea, Eamon et Aine Ni Leime. 2012. « The Impact of the Bealtaine Arts Programme on the Quality of Life, Wellbeing and Social Interaction of Older People in Ireland. » *Ageing & Society* 32 (5): 851-872.

There is increasing evidence in the international literature that engagement in the arts can enhance the physical and psychological wellbeing of older people. Such engagement can increase the self-confidence and morale of older people and provide opportunities for increased social connections, leading to higher levels of social cohesion. This article is based on an evaluation of a national arts festival in Ireland called Bealtaine that celebrates creativity in older people each year during the month of May. The festival is unique in the wide range of arts-related activities it includes and the different types of organisations involved, such as local authorities, libraries, educational institutions, health and social care organisations, and voluntary bodies for older people. It includes both long-standing professionally facilitated arts programmes and one-off events at local and national levels. The evaluation used quantitative and qualitative methods to analyse two major postal surveys with organisers and consumers of the festival and face-to-face interviews with older participants, artists and organisers. The findings are overwhelmingly positive in terms of the personal and social gains arising from participation in the festival. In this context, the study provides support for the provision of enhanced and sustained funding for creative programmes for older people and, more generally, for the development of an integrated policy for older people and the arts in the country. Adapted from the source document.

Pardasani, Manoj et Peter Thompson. 2012. « Senior Centers: Innovative and Emerging Models. » *Journal of Applied Gerontology* 31 (1): 52-77.

Nationally, 11,000 senior centers play a vital role in supporting community-dwelling older adults by offering a diverse array of recreational, nutritional, health, and social service programs. The purpose of this study was to identify innovative models of senior centers nationwide and evaluate their impact on the communities they serve. Applying a multiple-case study approach to a national survey sample, six innovative models were identified by members of the New Models Taskforce (NMTF), a project sponsored by the National Institute of Senior Centers (NISC). The NMTF hoped to document the innovative efforts of senior centers to reimagine and reposition themselves within the aging services field. This article will highlight the defining characteristics of each model and discuss their implications for the field. The potential impact of each model on the senior center field will be illustrated.

Patterson, Rebecca, Suzanne Moffatt, Maureen Smith, Jessica Scott, Christopher McLoughlin, Judith Bell et Norman Bell. 2016. « Exploring Social Inclusivity Within the University of the Third Age (U3A): A Model of Collaborative Research. » *Ageing and Society* 36 (8): 1580-1603.

Lifelong learning is believed to have physical, social and emotional benefits for older adults. In recognition of this, numerous programmes encouraging learning in later life exist worldwide. One example is the University of the Third Age (U3A) - a lifelong learning co-operative rooted in peer-support and knowledge sharing. This article is based on a collaborative study conducted by university researchers and members of a U3A in North-East England (United Kingdom) investigating the social inclusivity of the group in light of low attendance levels among those from social housing and non-professional backgrounds. A qualitative approach comprising semi-structured interviews and focus groups was adopted to explore knowledge and experience of lifelong learning and the U3A. Sixty individuals aged 50+ were interviewed. The demographic profile of participants largely reflected the socio-economic make-up of the area, with the majority living in areas of high socio-economic deprivation. Several barriers to lifelong learning were revealed, including: poor health, insufficient transport and caring responsibilities. Regarding U3A participation, three exclusionary factors were outlined: lack of knowledge, organisational name and location. Poor comprehension of the purpose and remit of the U3A can result in the development of 'middle-class' myths regarding membership, perpetuating poor participation rates among lower socio-economic groups. Such perceptions must be dispelled to allow the U3A to fulfil its potential as a highly inclusive organisation.

Perry, Claudia A. 2014. « Information Services to Older Adults: Initial Findings from a Survey of Suburban Libraries. » *The Library Quarterly* 84 (3): 348-386.

Despite the aging of the population, a literature review identified few recent studies tracking the types of services offered by public libraries to older adults in the United States. This study reports results of a survey of suburban public libraries and library systems in the New York metropolitan area and Atlanta, Georgia. The study is presented in two parts. Part 1 of the study presents the background, methodology, and survey data for all respondents. Part 2 presents a further analysis of results for those who included demographic data. Counties with a higher percentage of adults aged sixty-five and older reported a greater range of services than those with lower such populations. This did not necessarily hold true for outreach, collections/facilities, or advocacy/planning measures. Routine data collection on services to older adults and better promotion of exemplary programs may assist libraries in better meeting the needs of this expanding population demographic.

Piper, David, Serenity Palmer et Bo Xie. 2009. « Services to Older Adults: Preliminary Findings from Three Maryland Public Libraries. » *Journal of Education for Library And Information Science*, 50 (2): 107-118.

This article reports preliminary findings of an evaluation of the services to older adults at three public libraries in Maryland. Data were collected in spring 2007 through interviews with nine library administrators and staff, and surveys with twenty-six older adult patrons at the three libraries. Approximately eight hours of observation were also conducted to gather contextual data to supplement the interview and survey data. The seven guidelines laid out by the American Library Association (1999) were used to guide the design of data collection instruments and the analysis of data. One key finding is that these libraries offer few programs and services geared to healthy and active older adults, thus leaving much room for improvement in the future. Interestingly, the libraries still received high praise from the older adult participants, a phenomenon that requires further examination. A number of recommendations are offered to help public libraries to better serve the aging population in their communities.

Poissenot, Claude. 2011. « Publics des animations et images des bibliothèques. » *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)* (5) : 87-92.

En quelques années, le monde des bibliothèques a intégré comme une évidence les animations. Les plus grands équipements proposent d'épais catalogues qui rassemblent des spectacles, des conférences, des projections, des rencontres, des concerts, des ateliers, des expositions et bien d'autres activités. Toutes les bibliothèques, jusqu'aux plus petites, entendent « faire de l'animation ». Les professionnels (ou les bénévoles) mettent en avant « leurs animations » pour montrer à quel point leur établissement est dynamique. Cette évolution n'est pas toute récente puisque, dès les années soixante, le thème des animations était déjà présent dans la littérature professionnelle. Mais, aujourd'hui, qu'est-ce que les bibliothécaires entendent par « animation » ? S'appuyant sur l'étymologie du terme, ils retiennent souvent l'idée de faire vivre le lieu. Plus précisément, il semble se dégager une tendance vers la « culturalisation » des animations. Et, progressivement, la notion d'« action culturelle 1 » progresse face à celle d'« animation ». L'interrogation du corpus des articles du Bulletin des bibliothèques de France sur ces sujets atteste de cette évolution.

Powell Hanna, Gay, Linda S. Noelker et Beth Bienvenu. 2015. « The Arts, Health, and Aging in America: 2005-2015. » *Gerontologist* 55 (2): 271-277.

In advance of the White House Conference on Aging (WHCoA) in 1981, 1995, and 2005, the arts and aging communities held mini-conferences to ensure that arts, culture, and livability were part of larger public policy discussions. This article takes a historical look at recommendations from the 2005WHCoA Mini-Conference on Creativity and Aging in America, including arts in health care, lifelong learning, and livability through universal design. Overarching recommendations in 2005 requested investments in research, including cost-benefit analyses; identification of best practices and model programs; program dissemination to broaden the availability of arts programs. The "Arts" is a broad term encompassing all forms of arts including music, theater, dance, visual arts, literature, multimedia and design, folk, and traditional arts to engage the participation of all older Americans; promotion of innovative public and private partnerships to support arts program development, including workforce development (e.g., artists, social workers, and health care providers); and public awareness of the importance of arts participation to healthy aging. Through the leadership of the National Endowment for the Arts and U.S. Department of Health and Human Services, thinking about the arts and aging has broadened to include greater emphasis on a whole-person approach to the health and well-being of older adults. This approach engages older adults in arts participation not only as audience members, but as vital members of their community through creative expression focusing on life stories for intergenerational as well as interprofessional collaboration. This article reviews progress made to date and identifies critical gaps in services for future consideration at a 2015 Mini-Conference on Creativity and Aging related to the WCHoA area of emphasis on healthy aging.

Puhakka, Riikka, Jaana Poikolainen et Antti Karisto. 2015. « Spatial Practises and Preferences of Older and Younger People: Findings from the Finnish Studies. » *Journal of Social Work Practice* 29 (1): 69-83.

There are strong tendencies in urban segregation, not only according to social class, gender and ethnic lines but also according to age. This paper draws on the findings of three studies conducted in Lahti, Finland, to examine the intergenerational aspects of spatial practise. It is argued that people look at their environment through a generational gaze, such that different generations have different spatial preferences and practises. In this article, an age-friendly living environment refers to one that appeals not only to older people but to people of all ages. Age-friendly environments have no segregating borderlines, but rather enable the meeting and communication of different aged people and sustain age integration. As older and young people are most dependent on their living environments, the paper concentrates on their use of space and attachment to place. Our special focus is on recreational activities and places: How and where older and young people spend leisure time? What are their favourite places? What is the importance of nature and different kind of urban spots for them? On the basis of the differences and similarities found out in their spatial practises and preferences, our aim is to discuss age-friendly environments that appeal to different aged people. The study is based on qualitative and quantitative data and draws out implications for future age-diverse communities.

Quan-Haase, Anabel, Kim Martin et Kathleen Schreurs. 2016. « Interviews with Digital Seniors: ICT Use in the Context of Everyday Life. » *Information, Communication & Society* 19 (5): 691-707.

The literature on the digital divide suggests that seniors continue to lag behind in access to the Internet, digital skills, and engagement in various online activities. Much of the research, however, gains insight from large-scale survey research and neglects to examine the challenges and opportunities that digital seniors, those who are connected, experience in their everyday use of information and communication technologies (ICTs). We employed the theoretical lens of ICT use in the context of everyday life to inform this study. Twenty-one digital seniors (60+) took part in interviews about how ICTs influenced their routines and practices

such as news consumption, library use, information seeking, and reading. The interviews were transcribed and analyzed using grounded theory. Three key findings emerged. First, digital seniors are developing new practices and routines around their ICT use; these are novel and emerge out of ICTs' affordances. Second, digital seniors are creating hybrid practices, where they seamlessly combine traditional habits with new ones emerging from ICT use. Finally, digital seniors are recreating existing practices with digital means, i.e. the digital enhances or sometimes even replaces traditional practices. We find that agency is central to our understanding of digital seniors' adoption and use of ICTs, they critically consider various options, and make choices around their preferences, convenience of use, and affordability. For digital seniors, ICT use is not a binary because they want to have the flexibility to choose for themselves under what circumstances and for what purposes the use of ICTs is appropriate.

Quan-Haase, Anabel, Kim Martin et Kathleen Schreurs. 2014. « Not All on the Same Page: E-Book Adoption and Technology Exploration by Seniors. » *Information Research* 19 (2): s. p.

Introduction. This paper aims to understand the adoption of e-books and e-readers by persons aged sixty and above. This includes an investigation into where seniors are in the stages of e-book adoption. Method. Data were collected through semi-structured interviews in a mid-size city in Southwestern Ontario, Canada. Analysis. Interviews were transcribed, and coded using grounded theory. Rogers's model of the innovation-decision process was used to inform the data analysis process. Results. The results show three key factors affecting adoption: longing for materiality, technology confidence, and technology exploration. While seniors are interested in e-books and e-readers, see many benefits to their use, and are curious about how they function, the majority perceive this technology as being primarily appropriate for younger generations. Conclusion. The findings have implications for our understanding of the diffusion of innovations amongst the senior population and the development of services geared toward them. E-books and e-readers are technologies that could prove beneficial, aiding with issues related to both portability and convenience. However, e-books do not allow for the sharing of books that this population is accustomed to, and many of them are still on the fence about fully adopting this tool into their reading practices.

Raymond, Émilie et Amanda Grenier. 2016. La participation sociale des aînés ayant des incapacités : un photoroman pour passer de la marge à l'inclusion. *Service social*, 62(2) : 131-149.

Dans le contexte du vieillissement démographique, les discours visant la participation sociale des aînés abondent. Ils s'accompagnent de normes quant au bien-vieillir qui profilent des aînés « actifs », en « bonne santé », créant une catégorie distincte, à la marge, pour les personnes ayant des incapacités. Des études montrent d'ailleurs que les aînés ayant des incapacités sont limités dans leur accès aux milieux participatifs. Il s'avère donc crucial de revisiter le carrefour du vieillissement et des incapacités afin de sortir d'une logique de vulnérabilité et de travailler à soutenir la participation sociale de l'ensemble des aînés. L'article présente les résultats d'une recherche-action participative menée pendant trois ans avec des aînés ayant des incapacités physiques. Au cours de ce processus, douze personnes ont créé un photoroman racontant leurs histoires de participation sociale où images et mots défient les stéréotypes quant aux réalités et aux possibilités de participation pour les aînés ayant des incapacités. Deux grands constats émergent. Tout d'abord, une participation sociale soutenue, diversifiée, modulée aux conditions de santé, est souhaitée et expérimentée par les participants. Ensuite, de nombreux obstacles, d'ordre symbolique et matériel, se dressent devant les aînés ayant des incapacités désireux d'intégrer les milieux participatifs fréquentés par les autres aînés. Dans la perspective d'une pratique critique en service social, ces résultats indiquent que, tout en maintenant une approche visant à promouvoir le pouvoir d'agir individuel des aînés ayant des incapacités, il est aussi nécessaire d'adopter une intervention plus collective ou structurelle, afin que les espaces de participation sociale deviennent plus inclusifs et encouragent la participation de l'ensemble des aînés.

Roberts, Ann et Stephanie G. Bauman. 2012. *Crash Course in Library Services for Seniors*. Santa Barbara: Libraries Unlimited, ABC-CLIO, LLC.

Every public library has a children's department, and many libraries have a section specifically for teens. Yet the demographic group with the highest growth rate, Baby Boomers and senior citizens, typically receives little special attention at the library. Now is the best time ever to cater to the specialized needs and wants of seniors through innovative services and programming.

Crash Course in Library Services for Seniors provides a refreshingly positive approach to working with older adults—one that focuses on the positive effects of aging on patrons, and the many opportunities that libraries can create for themselves by offering top-notch services delivered with a concierge mindset. The book offers page after page of great programming ideas specifically for reaching out to Baby Boomers and older customers—a population that is predicted to double over the next 20 years.

Organized in only six chapters, this easy-to-read book provides practical suggestions for making any library a welcoming place for older adults, covering topics such as assessment, planning, programming, services, marketing, and evaluation. This title will be invaluable to public librarians interested in expanding and improving their current programming for older adults within their community, and for those looking to create entirely new programming for seniors.

Highlights:

- Identifies characteristics that make senior citizens stand out from other age groups
- Explains how to provide dynamic, top-notch services geared directly towards older adults
- Includes innovative programming suggestions which focus on connectivity and technology
- Covers marketing strategies that go beyond average, including the latest forms of viral marketing
- Presents an in-depth look at the planning and evaluation process

Romero, David Reuel. 2018. *A Case Study of Art Museum Educational Programming for Persons with Dementia and Their Care Partners*. 10982505, ProQuest Dissertations and Theses, The University of Arizona.

Persons diagnosed with dementia or with an intellectual disability and their care partners frequently are marginalized by society (Innes, Archibald, & Murphy, 2004). In the United States, the dementia community is growing because of an aging population and increasing numbers of persons with brain injuries (Hurd & Langa, 2013; Plassman et al., 2011). This qualitative case study investigated inclusive museum programming for persons with dementia (PWDs) and their care partners. It focused on participants from Tucson Museum of Art's (TMA) Memories in the Making program (MIM) and examined: (1) museum and art education strategies, (2) the use of other disciplinary theories, and (3) how universal design influences the intellectually disabled museum visitor. Using a constructionist lens and single case study methodology, the investigation examined: 11 interviews from museum professionals, docents, artist/educators, and care partners; art pieces produced by the participants; and programming materials. The theoretical frameworks of Kübler-Ross (1974, 1969), Boss (2016, 2007, & 1999), and Schlossberg (1981) were used to analyze issues of grief, loss, and human development. The study findings affirmed that: (1) museum dementia programs strengthened the relationship between PWDs and the care partners, (2) shared experiences had a positive effect on both, (3) there is a need for effective educational strategies for visitors with intellectual disabilities, (4) environments of creativity and self-expression are needed, even when impediments exist. Results suggest that further investigations are warranted into how to strengthen, expand, and sustain museum and art educational programming for those members of the intellectual disability communities.

Rothstein Pauline et Diantha Dow Schull. 2010. Boomers and Beyond. Reconsidering the Role of Libraries. Chicago: American Library Association.

A roadmap to the trends and perspectives on the library's role in meeting the needs of our aging population, this book offers:

- Proactive ideas that serve the increasing longevity of your patrons
- Different perspectives on longevity from a variety of scholars and experts
- A section on librarians' responses to the issues

Supporting this growing population is a concern of many, and this book will help you find ways to be creative and take the initiative to build a better service model for these customers.

Roult, Romain, Hélène Carbonneau, Émilie Belley-Ranger, Marie-Michèle Duquette, Sylvain Lefebvre et Jean-Marc Adjizian. 2017a. « Repenser les espaces municipaux de loisir pour les aînés. » *Animation, territoires et pratiques socioculturelles (Revue ATPS)* 12 : 63-76.

Le vieillissement de la population exige de renouveler les façons de penser l'aménagement des milieux de vie pour renforcer le bien-être des aînés. Plusieurs études ont démontré que le loisir contribue à l'amélioration de la qualité de vie des aînés. À cet effet, le milieu municipal est appelé à jouer un rôle important dans l'offre de loisir destinée à ce groupe. Cet article présente les résultats d'un sondage mené en 2015 à Montréal auprès de 464 répondants âgés de 50 ans et plus. Ils démontrent l'importance accordée par les aînés aux pratiques de loisir libres et aux espaces extérieurs multifonctionnels. Ces résultats révèlent également des disparités physiques et socioéconomiques marquées dans la population sondée. Cette enquête met ultimement en lumière le fait que l'action muni-cipale semble davantage être conçue comme facilitatrice pour la mise en place de projets par et pour les aînés que comme simple pourvoyeuse d'activités.

Roult, Romain, Hélène Carbonneau, Sylvain Lefebvre, Jean-Marc Adjizian, Émilie Belley-Ranger et Marie-Michèle Duquette. 2017b. « Modalités et espaces de pratique de loisirs des baby-boomers et des seniors : étude de cas de l'arrondissement de Saint-Léonard à Montréal. » *Émulations (Varia)* : 1-17.

Le vieillissement de la population commande de renouveler les façons de penser l'aménagement des milieux de vie pour renforcer le bien-être des aînés, dans lequel le loisir joue un rôle clé. À ce titre, le milieu municipal est appelé à jouer un rôle important sur cette problématique. Cet article présente les résultats d'un sondage mené en 2015 à Montréal auprès de 464 répondants âgés de 50 ans et plus. Cette recherche démontre l'importance accordée par les aînés aux pratiques de loisir libres et aux espaces extérieurs multifonctionnels. Finalement, les résultats obtenus révèlent certaines différences plus ou moins marquées entre les baby-boomers (personnes âgées entre 50 et 69 ans) et les seniors (personnes âgées de 70 ans et plus).

Rușitoru, Mihaela Viorica et André Lemieux. 2017. « Gerontagogy and Wisdom in a Perspective of Lifelong Learning in the XXIst Century. » *Social Work Review / Revista de Asistentă Socială* 16 (3): 81-88.

Lifelong learning is called to face demographic challenges and economic issues. The international organisations interpret this concept in several meanings: alphabetisation, democratic citizenship, well being at the workplace or prerequisite for the entrance to the work market. In addition, a variety of legal instruments advocates lifelong learning for elderly people and the rights arising from: rights for elderly people, right to social security or right to education. The last one represents the solid core for gerontagogy, a new reality extolled in the field of educational and social sciences. The gerontagogy aims to arm elderly people with knowledge, skills and abilities to better participate in the social, cultural, familial and political life. Furthermore, the acquisition of wisdom seems to become the primary objective of the learning activities for elderly people. In this article, we analyse the articulation between lifelong learning, gerontagogy and wisdom for elderly learners through a holistic approach.

Sabo, Robin M. 2017. « Lifelong Learning and Library Programming for Third Agers. » *Library Review* 66 (1/2): 39-48.

Purpose This study aims to examine library programming for active older ("third age") adults and give suggestions for future improvements. In addition to covering research specific to library programming for these adults, which is limited, this review will also survey the literature on lifelong learning for this population. **Design/methodology/approach** This paper includes a literature review on library programming geared specifically to active, older adults and a survey of literature on lifelong learning for the "third agers". **Findings** Demographics show that older adults are a growing population, not only in the USA, but worldwide. Many baby boomers have already entered or soon will be entering the "third age". Most libraries are not providing specific programming to support these older lifelong learners. In the USA, baby boomers have the highest net worth of any generation, and as such, are an important fundraising source. Research indicates that older adults participate in lifelong learning activities and will attend library programs of interest. Topics of interest include hobbies/leisure pursuits, humanities, social/international issues, religion/philosophy, arts, technology and nutrition/health/stress management. **Practical implications** Libraries are missing a prime opportunity to expand services, develop library advocates and fundraise by ignoring the growing population of active older adults. Suggestions are given for how both public and academic libraries can take advantage of these opportunities. **Social implications** Older adults are a rapidly growing population. Providing library programming for this group benefits both older adults and libraries. **Originality/value** There are no known previous comprehensive literature reviews on library programming for older adults. Offering specific programming to this population has benefits for older adults, libraries and their communities.

Scherger, Simone, James Nazroo et Paul Higgs. 2011. « Leisure Activities and Retirement: Do Structures of Inequality Change in Old Age? » *Ageing & Society* 31 (1): 146-172.

In this paper, relationships between old age, retirement and social inequalities, as marked by participation in leisure activities, are examined. Two issues are tackled: first, whether old age and particularly the transition into retirement have an effect on participation in three selected activities ; and second, whether the social inequalities underlying these activities change with older age and retirement. The empirical investigation uses data from the first two waves of the English Longitudinal Study of Ageing (ELSA), which included variables on having a hobby, being a member of a club, and an index of participation in cultural events (cinema, theatre/opera/classical music performances, museums and galleries). The different socio-economic backgrounds of different age groups explain a considerable part of the observed age differences in these activities. Longitudinal analyses show that respondents tended to continue their activities regardless of changes in work and age, with two exceptions, namely that retirement was positively related to having a hobby, and those who stopped working because of an illness experienced a significant decline in all three of the examined categories of activity. The pattern of continuity also applied to socio-economic differences in patterns of participation in leisure activities. Some indications of slightly growing inequalities with age require further investigation.

Sharun, Sara. 2016. « Demographic Variables are Associated with Differing Perceptions of a Broad Range of Public Library Benefits. » *Evidence Based Library and Information Practice* 11 (2): 180-182.

Objective - To determine the frequency and nature of perceived beneficial outcomes of public libraries on individuals, and to identify demographic differences in these perceived outcomes. Design - Self-administered, online questionnaire asking respondents to rate the frequency of benefits they received from public libraries in 22 areas of life including education, work, and business; everyday activities; and leisure activities. Setting - United States of America. Subjects - 1010 respondents from 49 states: 50% female, 76% white, 55% urban or suburban. Methods - Correspondence analysis was used to visualize relationships between demographic variables and perceived outcomes. Exploratory factor analysis was used to identify structures among the outcomes and summarize data into three core dimensions: everyday activities and interests; reading and self-education; and work and formal education. Multiway ANOVAs were used to test the significance of demographic differences on perceived outcomes. Main Results - The most highly ranked areas of perceived benefits were reading fiction and non-fiction, self-education during leisure time, interest in history or society, and health. Outdoor activities, exercise, and sport ranked the lowest. Respondents in younger age groups reported benefits in "education and work," as did ethnic minorities and people with lower household incomes. "Everyday life" benefits were reported by male, suburban, White, middle-income respondents. "Reading and self-education" benefits were reported by high-income, older age groups, White, and female respondents. Two demographic groups did not correspond to any benefit categories: those who did not graduate high school and those over age 65. Conclusion - There are significant differences among demographic groups in how the benefits of public libraries are perceived, and these demographic differences have implications for program planning, marketing, and outreach in public libraries. Specifically, libraries should work to increase and improve service to less-advantaged groups, including low-income earners and ethnic minorities, and make available more services and resources relevant to older people.

Shedletsky, Leonard. 2012. « Undergraduates Mentoring Older Adults: Breaking Stereotypes. » *Journal of Intergenerational Relationships* 10 (4): 400-414.

This practice-based article asks of what some perceptions undergraduates develop about older adults after mentoring them. As part of a course on intergenerational communication, undergraduate students mentored older learners on basic Internet skills. The older learners were taking an 8 week long course in a lifelong learning institute for people 50 years old and older. Each undergraduate kept a journal of his or her experience. This article chronicles highlights from those journals to explore the perceptions of the undergraduates as they interacted with older adults.

Singer, Dev et Denise Agosto. 2013. « Reaching Senior Patrons in the Digitized Library. » *Public Libraries* 52 (6): 38-42.

The article presents information on how libraries can instruct older patrons on how to use digital resources and services within the library. The authors look at the frequency that older people use technology, such as electronic books (e-books), electronic book readers (e-readers), and the Internet. The article also suggests that libraries offer technology-training programs including computer classes, one-on-one technology training appointments, and drop-in assistance.

Smiraglia, Christina. 2015. « Museum Programming and Mood: Participant Responses to an Object-Based Reminiscence Outreach Program in Retirement Communities. » *Arts and Health* 7 (3): 187-201.

Background: Previous research suggests that group reminiscence offers psychosocial benefits, but studies have focused on multi session programs. This study examines mood changes related to a single-session object-based museum outreach reminiscence program. Methods: Twelve independent-living retirement communities, with 114 total participants, participated. A pre-test/post-test design was used to collect survey data, and a repeated-measures t-test, linear regression and logistic regression were used to analyze the data. Results: Mood scores were found to be significantly higher after the program, and mood changes were significantly related to participants' interest in the program's topic. Findings related to participant reactions and survey administration were also presented. Conclusions: The results of this study support the use of object-based reminiscence in museum outreach to retirement communities, suggesting it may have significant short-term impact on mood. The findings also suggest that it is important to align program content with topical interests of participants. Directions for further research are discussed.

Smiraglia, Christina. 2014. *Tangible Memories: A Mixed Methods Exploration of a Museum Outreach Program for Older Adults in Retirement Communities*. 3662069, ProQuest Dissertations and Theses, Harvard University.

An increasing percentage of citizens worldwide are aging (Anderson & Hussey, 2000; Centers for Disease Control and Prevention, 2003) and moving into retirement communities (United States Senate Special Committee on Aging, 2010), but museum professionals have few museum models in the literature examining programs for older adults. There is, however, research on programs similar to those offered by museums that have been conducted by clinical researchers. Six general types of museum programs for seniors exist. Within these general program types, the most common both in museums and other settings is reminiscence. Reminiscence involves a facilitated discussion of personal memories, often with items such as food or historic objects as prompts. There is a growing body of research about the effects of therapeutic reminiscence, but only two enrichment reminiscence programs have been studied empirically (Museums Libraries & Archives, 2010; Phillips, 2008). These studies found that the multi-session programs showed evidence of fostering a sense of achievement, promoting mental and physical well-being, helping create a more cohesive social environment (Museums Libraries & Archives, 2010), encouraging communication and social interaction, and revealing care needs (Phillips, 2008). Given the positive psychosocial benefits observed in therapeutic experiments and the evidence for beneficial outcomes in multi-visit museum reminiscence, it is important to know if single-session programs have similar benefits for participants. This research reviews the existing programs and literature and explores targeted museum outreach in the form of reminiscence in retirement communities through the lenses of the participants, retirement community staff, and the researcher to provide insight into the impact of a single-session offering across four related articles. The first article examines existing programs in museums and other settings that are targeted at older adults, analyzing the kinds of programming and research done to date. The remaining three articles focus on one program created for this study and implemented in 12 Boston-area independent-living retirement communities as a partnership with Historic Newton, examining the qualities of the participant experience, reactions of community staff, participant responses to the program, changes in mood scores before and after participation, and lessons learned for practice and research.

Stanziano, Susan. 2016. « Information Seeking Behavior of Older Adults. » *Serials Librarian* 71 (3-4): 221-230.

We live in a world where more and more the availability of needed information is determined by access to technology. This presents a barrier for some segments of the population. Older adults use various methods to acquire the information they need. Some of these methods lead to untrusted or unreliable results. The most important area where information validity is crucial is where there are health and health-related concerns. The playing field is not level, however, in the search for information since factors such as literacy, computer literacy, mobility, dexterity and others all play a part in successful information seeking results.

Stewart, Ora L. 2014. *Identifying Motivational Factors of Senior Citizens Towards Higher Education as Lifelong Learners: A Phenomenological Study*. 3647744, ProQuest Dissertations and Theses, University of Phoenix.

Educators and leaders are not fully aware of the motivational factors that drive senior citizens to pursue higher-level education. Vital modifications in higher education are necessary to turn the rhetoric of lifelong learning into reality for senior citizens. This qualitative phenomenological study explored and identified motivational factors of senior citizens (ages 62 and over) to continue higher education as lifelong learners. The study focused on the exploration of 15 participants' lived experiences regarding this phenomenon. The participants provided inner thoughts and perceptions of what motivational factors encouraged the pursuit of higher educational goals. The two research questions that guided this qualitative phenomenological study were "What are the primary motivational factor(s) that encourage a senior citizen to pursue higher education programs as a lifelong learner. Why are these motivational factors important?" The study used an open-ended, semi-structured question format to identify invariant themes, and subthemes revealed from the data collected. The study findings provided insight into motivational factors that promoted senior citizen success through continued formal education. Use of computer software, NVivo10, assisted in analyzing data from each participant's transcribed data. The data analysis from this study revealed five emerging themes and three sub-themes. Implications arising out of the research analysis revealed intrinsic and extrinsic motivational factors compelled senior citizens to pursue higherlevel education as lifelong learners. The responses of participants indicated additional research studies regarding motivational factors of senior citizens towards higher education would provide a deeper understanding for leaders, policy makers, and educational professionals.

Stricevic, Ivanka et Ahmed Ksibi. 2012. *Intergenerational Solidarity in Libraries / La solidarité intergénérationnelle dans les bibliothèques*. Berlin: Walter de Gruyter.

Rapid and intensive changes in the information landscape cause changes in social relationships and, consequently, in relations between generations. Within their social role libraries should work actively to reduce age segregation and isolation, and build cohesive society through intergenerational services and programmes. The authors speak about the intergenerational dialogue in libraries - theories, research and practice - and about reading as a link between generations, thus offering to libraries strategies for establishing social cohesion.

Thongnopnua, Sitthiporn. 2015. *Art Museum Experiences of Older Adults*. 10120530, ProQuest Dissertations and Theses, The Florida State University.

This study was an exploration into how seniors who participate in art workshops at the senior center experienced and made sense of their art museum visitations. In light of the rapidly increasing aging population in most countries around the world and the corollary notion that their well-being would be a global benchmark for civilized living (Kinsella & Phillips, 2005), the arts and creativity have been gaining momentum as a model for healthy and purposeful aging (Cohen, 2000, 2001; Hanna, 2013; Hanna & Perlstein, 2008). Despite the efforts to make art museums accessible to senior citizens, little empirical evidence and literature can be found that address the museum experiences of older adults, especially those who are considered to be receptive to visiting art museums, based on characteristics of the art exhibition. This study fills that critical gap through the use of phenomenological research methods that incorporate observations, in-depth interviews, a focus group, and document analysis techniques. The research site was selected by conducting evaluations using Serrell's (2006) Framework for Assessing Excellence in Exhibitions from a Visitor-Centered Perspective to identify characteristics of six art exhibitions. The exhibition chosen was rated excellent regarding its levels of achievement for all criteria: comfortable, engaging, reinforcing, and meaningful. The museum fieldtrip was set up to take participants to see the selected art exhibition. The fieldwork contributed a comprehensive perspective of not only experience but also motivation and reflection dimensions of the museum visitation that seniors constructed through the dynamic interaction of personal, sociocultural, and physical contexts. The data from the observation field notes, transcriptions of in-depth interviews and the focus group, and document review were analyzed by using phenomenology data analysis methods and emerging themes were presented in the form of composite descriptions. The results of the data analysis showed that participants were infused by a spirit of inquiry and had a need for being social. Older age-related needs and life-learned wisdom played a key part in shaping seniors' museum experiences emotionally and intellectually. The essence and shared meaning of this group of seniors' art museum visitation experiences culminated in seven key findings: seniors perceived themselves as curiosity-driven museum visitors with older age-related needs and values; sociocultural circumstances played a key part in seniors' art museum visit motivations; seniors constructed their museum experiences on their interests in art with a touch of life-learned wisdom; not only physical but also communication and attitude accessibilities are crucial to older museum visitors; seniors preferred personal interactions in order to maintain social connections; sociable experiences made seniors' meaningful museum experiences memorable; and the art museum visitation cultivated seniors' senses of purpose in terms of staying creative. To make contributions to the current paradigm for creative aging, the findings put forward knowledge that conveys practical ways for art museums and senior centers to work together on making arts and creativity services. These services can dynamically play an important role in building an effective ecosystem of leisure activities for promoting active lifestyles and social well-being among senior citizens. The findings of this study were used to develop seven recommendations that revolve around how art museums and senior centers can foster older visitors' meaningful and memorable museum experiences and collaborate on constructing and sustaining a full cycle of arts experiences and creativity engagement, from passive observation to active participation, not only in but also across communities.

Thongnopnua, Sitthiporn. 2013. « Visual Arts-Based Research: Art Museums as an Inclusive Elder-Friendly Place. » *International Journal of the Inclusive Museum* 6 (1): 131-143.

The purpose of my visual arts-based research is to explore how to foster seniors' meaningful museum experience and maximize the engagement of the aging population within art museums. The methodology for this study is qualitative methods and rapport building techniques. My research procedures are: 1. Building connections with the local senior center. 2. Doing fieldwork at the senior center's art workshops (observation, interview, document review, questionnaire survey, and postcard activities). 3. Participating in seniors' visits to art museums and volunteering to take photographs for them. 4. Conducting interviews and a focus group by using the photographs as rapport-building techniques to generate insightful discussion about accessibility issues in art museums. In this article, I will

focus on postcard activities that I conducted to explore art understanding of seniors who participate in art workshops at the local senior center. The reasons they decided to join the art workshops may be varied, but at least they are willing to learn and engage in art activities; this senior group has the potential to be more receptive to art museums. Accordingly, conducting postcard activities with this senior group provides some insights that helps pave the way for turning art museums into an inclusive elder-friendly place.

Todd, Carolyn. 2017. *Exploring the Role of Museums for Socially Isolated Older People*. 10761922, PQDT - UK & Ireland, Canterbury Christ Church University (United Kingdom).

Research suggests that social prescribing schemes can offer health and psychological wellbeing benefits to older people across a range of interventions. The present study sought to understand how museum programmes, designed to support socially isolated older adults, created opportunities to enhance wellbeing and change experiences of social isolation. A grounded theory approach was used to analyse initial interviews, 3-month follow-up interviews, and participant diaries, from 12 participants who took part in 10-week programmes across six different museums in London and Kent. A theoretical model was developed showing elements of museum programmes, such as the role of the facilitator, activities and physical space, that enabled both individual journeys and relational processes. In addition, individual journeys and relational processes influenced each other, enhancing the experience. These components operated within an interacting social context that was enriched by the museum programme. The theoretical model links with psychological concepts of attachment theory and self-esteem to explain how cultural group programmes could provide opportunities for change in older people. Limitations of the research, implications for clinical practice and recommendations for future research are discussed.

Toepoel, Vera. 2013. « Ageing, Leisure, and Social Connectedness: How Could Leisure Help Reduce Social Isolation of Older People? » *Social Indicators Research* 113 (1): 355-372.

This study investigates the relation between leisure activities and the social status of the elderly based on a heterogeneous sample of the Dutch population. Close relationships are also analyzed to identify which people could serve as successful stimulators of leisure participation. The social profile confirms that older people have fewer social contacts and often feel lonely. This study shows that leisure activities explain a significant part of older people's social connectedness. Voluntary work, cultural activities, holiday, sports, reading books, hobbies and shopping are found to be successful predictors for social connectedness of older people. Watching TV, listening to the radio, and spending time behind the computer (passive activities) were not associated with social connectedness. Friends correlate positively to participation in leisure activities. Partners play a role in participation in cultural activities and sports; parents play a role in participation in voluntary work and holidays; siblings play a role in voluntary work and sports; and children play a role in cultural activities, reading books, and shopping. Local communities can use these close relationships and develop special programs to increase social connectedness and hence improve quality of life for older adults.

Travers, Catherine et Helen P. Bartlett. 2011. « Silver Memories: Implementation and Evaluation of a Unique Radio Program for Older People. » *Aging & Mental Health* 15 (2): 169-77.

Objectives: A unique radio program Silver Memories, specifically designed to address social isolation and loneliness in older people by broadcasting music (primarily), serials and other programs relevant to the period when older people grew up - the 1920-1950s, first aired in Brisbane, Australia, in April 2008. The impact of the program upon older listeners' mood, quality of life (QOL) and self-reported loneliness was independently evaluated. Method: One hundred and thirteen community-dwelling persons and residents of residential care facilities, aged 60 years and older participated in a three month evaluation of Silver Memories. They were asked to listen to the program daily and baseline and follow-up measures of depression, QOL and loneliness were obtained. Participants were also asked for their opinions regarding the program's quality and appeal. Results: The results showed a statistically significant improvement in measures of depression and QOL from baseline to follow-up but there was no change on the measure of loneliness. The results did not vary by living situation (community vs. residential care), whether the participant was lonely or not lonely, socially isolated or not isolated, or whether there had been any important changes in the participant's health or social circumstances throughout the evaluation. Conclusion: It was concluded that listening to Silver Memories appears to improve the QOL and mood of older people and is an inexpensive intervention that is flexible and readily implemented.

Van Deursen, Alexander J. A. M. et Ellen J. Helsper. 2015. « A Nuanced Understanding of Internet Use and Non-Use Among the Elderly. » *European Journal of Communication* 30 (2): 171-187.

This article examines explanations for both Internet use and non-use by older individuals. Older adults are often considered a homogeneous group with uniform reasons for Internet non-use, or when they are online, practising a uniform range of activities. The study gathered data concerning senior non-users through a national telephone survey. Data concerning senior Internet users were obtained through a nationally representative online survey. The findings suggest that although a substantial part of the senior Internet non-users live in surroundings that enable Internet uptake, they seem to be less eager or unable to do so. Important differences among senior non-users are based on gender, age, education, household composition and attitude towards the Internet. Differences among users were based on life stage, social environment and psychological characteristics. This article thus reveals that older citizens are a very diverse group in which some are more likely to be digitally excluded than others.

Vincent, John. 2014. « An Overlooked Resource? Public Libraries' Work with Older People - An Introduction. » *Working with Older People* 18 (4): 214-222.

Purpose - The purpose of this paper is to highlight work with older people being undertaken by public libraries. Design/methodology/approach - The paper draws on responses from libraries working with older people, outlining their approaches, and also on the report, "Library services for older people - good practice guide". Findings - There is a large and varied programme of work being delivered by public libraries and their partner organisations. However, much of it is "under the radar", so, when spending cuts are made, the knock-on effects are often not recognised. Practical implications - Highlights examples of work that other library services could replicate. Also highlights work that potential partner organisations may not know about, and therefore can use this paper as a "way in" to libraries. Stresses the importance of recognising the wide range of people under the umbrella term, "older people". Social implications - This paper aims to draw attention to a key area of work which may not be well known outside libraries themselves, with the potential to bring other partners and funders on board. Originality/value - The paper draws together examples of different initiatives developed by public libraries, all of which have an enormous impact on the older people (and their families) involved.

Welliver, Hilary. 2017. *Closing the Gap: Public Libraries and Senior Learners*. 10690487, ProQuest Dissertations and Theses, Wilmington University (Delaware).

This executive position paper (EPP) examines the gap in Delaware's public library services to senior citizens engaged in lifelong learning. Re-envisioning the public library as a center that provides support of lifelong learning for the whole individual and improving the quality of life for Kent County's seniors is one approach that may keep libraries relevant and vibrant in these changing times. In the course of examining the need for a cultural center in a library setting to fulfill the lifelong learning needs of Central Delaware seniors, a gap in library services and the library literature was discovered. This gap supports the original need for the study, but also indicates that public libraries state- and nation-wide need to broaden their vision, services, and training to address the gap in senior services.

Williamson, Kirsty, Marion Bannister et Jen Sullivan. 2010. « The Crossover Generation: Baby Boomers and the Role of the Public Library. » *Journal of Librarianship & Information Science* 42 (3): 179-190.

The article explores the concept of baby boomers as a 'crossover' generation, one that embodies characteristics of previous and later generations. The context is the retirement of the baby boomers and its potential impact on the public library. Ethnographic method within a constructivist framework was used, employing the techniques of focus groups and individual interviews. The findings focus on four principal areas: baby boomer characteristics; information needs and resource use; social needs; and the role of volunteering. Comparisons are made with other generations, as appropriate. The conclusion is that, despite some shared characteristics, differences require innovative responses from public libraries.

Windhorst, Carla, Linda Hollinger-Smith et Betsie Sassen. 2010. « The Café Plus Concept: A Different Model for Different Times. » *Generations* 34 (1): 91-93.

Mather's Café Plus was designed to attract older adults who would benefit from centralized access to programs and services addressing social engagement and well-being, in addition to meeting basic needs. Development of the Café Plus model focused on a "participatory paradigm" establishing partnerships among community leaders, health providers, businesses, and (most importantly) community-residing older adults. The model has evolved with enhanced community resources and support, wellness programming, lifelong learning, and volunteer opportunities that take into account life experiences, personal interests, and choices.

Witteveen, April. 2017. « Senior Partners. » *Library Journal* 142 (10): 42-45.

The article discusses the reinvention of the services of libraries to older adults driven by the retirement of the baby boomers. Topics discussed include the statement of librarian Amy Alessio regarding the impact of the reduction of state budgets on meeting the needs. It adds that presentation of McGill University in Montreal liaison librarian April Colosimo at the Electronic Resources and Libraries Conference on open educational resources (OERs) in the spring of 2017 is also discussed.

Wright, David L., Laurie Buys, Desley Vine, Bo Xia, Martin Skitmore, Robin Drogemuller, Rosemary Kennedy et Mei Li. 2014. « Eutopia 75+: Exploratory Futures Scenarios for Baby Boomers' Preferred Living Spaces. » *Journal of Futures Studies* 19 (2): 41-60.

Australia is experiencing the global phenomenon of an ageing population with the baby boomer generation starting to reach retirement age in large numbers. As a result, there is a growing need for appropriate accommodation and this will continue to grow for the foreseeable future. However, the needs of the fit, mobile and techno savvy baby boomers are likely to be far different from those of previous generations of older people, but are as yet unknown and unanticipated. This paper reports on the findings of a Futuring research project to explore the preferred housing futures for the baby boomer generation in the city of Brisbane, an aspiring creative city in South East Queensland (SEQ), Australia. Their future home design and service needs are predicted by firstly employing a global environmental scan of related and associated ageing futures issues. This was followed by a micro-Futuring workshop, based on Inayatullah's Futures Triangle Analysis, to identify a range of scenarios. The key aspects of the workshop culminated in the development of a Transformational Scenario - EUTOPIA 75+. From this, a suite of six design recommendations for seniors' housing design and smart services provision are synthesised to give a sense of direction of preferred living styles, especially in terms of physical housing spaces, with a view to identifying new house design opportunities for the allied industries and research organisations. The issues identified are also of concern for aged care service providers, retirement living developers, and for academics involved in the social and physical design of living spaces for older people.

Yuan, Chien Wen, Benjamin V. Hanrahan, Mary Beth Rosson et John M. Carroll. 2018. « Coming of Old Age: Understanding Older Adults' Engagement and Needs in Coproduction Activities for Healthy Ageing. » *Behaviour and Information Technology* 37 (3): 232-246.

We report an investigation of how older adults engage in social activities and community events in support of their mental, physical, and emotional health. We focus on personal and collaborative agency in a community context, and construe health as an outcome that is coproduced by a person and other engaged community members. Using qualitative methods, we investigated the coproduction of health among members of retirement communities and people who are ageing in place. We found that our participants, irrespective of living arrangements, engaged in a diverse range of coproduction activities, including physical, socialising, service, discussion, and interest-based activities. We also identified desired but less-supported coproduction opportunities, such as opportunistic activities and the need to better appropriate social resources to enable coproductions. We draw from these findings to consider design implications of technological support for facilitating older adults to coproduce.

Zionts, Nancy D., Jan Apter, Julianna Kuchta et Pamela K. Greenhouse. 2010. « Promoting Consumer Health Literacy: Creation of a Health Information Librarian Fellowship. » *Reference & User Services Quarterly* 49 (4): 350-359.

Over the past decade, the United States has experienced a move toward greater consumer involvement in health care.¹ Health care consumers have become more interested and involved in understanding their health issues and needs and in making decisions regarding treatment options and services.² At the same time, the growth of technology provides a mechanism through which consumers have unprecedented access to health information. Harris and Wathen, in discussing the considerable barriers to improving health through electronic sources (lack of skills, access, trust in sources, interesting presentation of material, and so on) pointed out that while public libraries could have a role in facilitating consumer access to health information, not all public libraries have specific health information centers, and some librarians feel inadequately prepared to respond to health information requests. In NEXTSTEPS Fellowship participants continue to communicate with each other and engage other library staff and outside organizations.



Institut national
de la recherche
scientifique